



Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.5

Sun Microsystems, Inc.
4150 Network Circle
Santa Clara, CA 95054
U.S.A.

Référence : 817-3018-10
Juillet 2003

Copyright 2003 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Ce produit ou document est protégé par un copyright et distribué avec des licences qui en restreignent l'utilisation, la copie, la distribution et la décompilation. Toute reproduction, même partielle, du produit ou du présent document est formellement interdite, quelle qu'en soit la forme, sans autorisation préalable écrite en ce sens, de Sun et de ses concédants de licences. Le logiciel détenu par des tiers, et qui comprend la technologie relative aux polices de caractères, est protégé par un copyright et licencié par des fournisseurs de Sun.

Des parties de ce produit pourront être dérivées des systèmes Berkeley BSD licenciés par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux Etats-Unis et dans d'autres pays, licenciée exclusivement par X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le logo Sun, docs.sun.com, AnswerBook, AnswerBook2, JumpStart, JDK, Sun Blade, Netra, SunVTS, Solstice Enterprise Agents et Solaris sont des marques de commerce, ou des marques déposées, ou des marques de service, de Sun Microsystems, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques de fabrique ou des marques déposées de SPARC International, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques déposées SPARC sont constitués selon une architecture développée par Sun Microsystems, Inc.

OPEN LOOK et l'interface graphique utilisateur Sun™ sont développés par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et ses concessionnaires. Sun reconnaît les efforts de pionniers de Xerox pour la recherche et le développement du concept des interfaces d'utilisation visuelle ou graphique pour l'industrie de l'informatique. Sun détient une licence non exclusive de Xerox sur l'interface d'utilisation graphique Xerox, cette licence couvrant également les détenteurs de licences de Sun qui mettent en oeuvre l'interface d'utilisation graphique OPEN LOOK et qui en outre se conforment aux licences écrites de Sun.

Netscape (TM) est une marque de commerce ou une marque déposée de Netscape Communications Corporation aux Etats-Unis et dans d'autres pays.

Ce produit intègre des logiciels développés par Apache Software Foundation (<http://www.apache.org/>).

Achats fédéraux :Logiciel commercial – Les utilisateurs du Gouvernement sont soumis aux conditions de licence standard.

LA DOCUMENTATION EST FOURNIE "EN L'ETAT" ET TOUTES LES AUTRES CONDITIONS, DECLARATIONS ET GARANTIES EXPRESSES OU TACITES SONT FORMELLEMENT EXCLUES, DANS LA MESURE AUTORISEE PAR LA LOI APPLICABLE, Y COMPRIS NOTAMMENT TOUTE GARANTIE IMPLICITE RELATIVE A LA QUALITE MARCHANDE, A L'APTITUDE A UNE UTILISATION PARTICULIERE OU A L'ABSENCE DE CONTREFACON.

Copyright 2003 Sun Microsystems, Inc. 4150 Network Circle, Santa Clara, CA 95054 U.S.A. Tous droits réservés.

Ce produit ou document est protégé par un copyright et distribué avec des licences qui en restreignent l'utilisation, la copie, la distribution, et la décompilation. Aucune partie de ce produit ou document ne peut être reproduite sous aucune forme, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation préalable et écrite de Sun et de ses bailleurs de licence, s'il y en a. Le logiciel détenu par des tiers, et qui comprend la technologie relative aux polices de caractères, est protégé par un copyright et licencié par des fournisseurs de Sun.

Des parties de ce produit pourront être dérivées du système Berkeley BSD licenciés par l'Université de Californie. UNIX est une marque déposée aux Etats-Unis et dans d'autres pays et licenciée exclusivement par X/Open Company, Ltd.

Sun, Sun Microsystems, le logo Sun, docs.sun.com, AnswerBook, AnswerBook2, Java, Sun Fire, Starfire, Sun StorEdge, Sun Enterprise, Ultra, Solstice SyMON, et Solaris sont des marques de fabrique ou des marques déposées, ou marques de service, de Sun Microsystems, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Toutes les marques SPARC sont utilisées sous licence et sont des marques de fabrique ou des marques déposées de SPARC International, Inc. aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Les produits portant les marques SPARC sont basés sur une architecture développée par Sun Microsystems, Inc. Cette distribution peut comprendre des composants développés par des tierces parties, dont Halcyon Inc. et Oracle Corporation.

L'interface d'utilisation graphique OPEN LOOK et Sun™ a été développée par Sun Microsystems, Inc. pour ses utilisateurs et licenciés. Sun reconnaît les efforts de pionniers de Xerox pour la recherche et le développement du concept des interfaces d'utilisation visuelle ou graphique pour l'industrie de l'informatique. Sun détient une licence non exclusive de Xerox sur l'interface d'utilisation graphique Xerox, cette licence couvrant également les licenciés de Sun qui mettent en place l'interface d'utilisation graphique OPEN LOOK et qui en outre se conforment aux licences écrites de Sun.

CETTE PUBLICATION EST FOURNIE "EN L'ETAT" ET AUCUNE GARANTIE, EXPRESSE OU IMPLICITE, N'EST ACCORDEE, Y COMPRIS DES GARANTIES CONCERNANT LA VALEUR MARCHANDE, L'APTITUDE DE LA PUBLICATION A REpondre A UNE UTILISATION PARTICULIERE, OU LE FAIT QU'ELLE NE SOIT PAS CONTREFAISANTE DE PRODUIT DE TIERS. CE DENI DE GARANTIE NE S'APPLIQUERAIT PAS, DANS LA MESURE OU IL SERAIT TENU JURIDIQUEMENT NUL ET NON AVENU.



040413@8606



Table des matières

Préface	15
1 Présentation de l'installation	21
Présentation de Sun Management Center	21
Architecture et composants de base de Sun Management Center	22
Produits supplémentaires de base de Sun Management Center	23
Produits supplémentaires additionnels	24
Environnement pour développeurs	24
Présentation de l'installation de Sun Management Center	25
Exemples de scénarios d'installation	26
Répertoires de Sun Management Center	36
Fichiers du système Sun Management Center	37
2 Configuration minimale requise par Sun Management Center 3.5	39
Compatibilité avec les versions précédentes	40
Plates-formes prises en charge	40
Configuration minimale requise par la couche de base de Sun Management Center	42
Configuration minimale requise par les suppléments de base de Sun Management Center	43
Version requise de JDK	44
▼ Détermination de la version installée de Java	45
▼ Installation de la version requise de JDK	45
Détermination de l'espace disque libre	47
▼ Détermination de l'espace libre sur un système Solaris	47
▼ Détermination de l'espace libre sur un système Microsoft Windows	47

3	Considérations sur la configuration	49
	Conseils de sécurité	49
	Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles	49
	Sécurité interne de Sun Management Center	51
	Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP	52
	Stratégies de gestion	53
	Contextes serveur	53
	Stratégies au niveau des domaines	54
	Stratégies d'organisation	54
	Gestion de grandes entreprises	56
4	Préparation des systèmes pour la mise à jour et l'installation de Sun Management Center	59
	Liste de contrôle avant installation	59
	Modules requis	61
	Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM	61
	Variables d'environnement Java et chemin	62
	▼ Définition de JAVA_HOME et PATH sur la plate-forme Solaris	63
	▼ Définition de PATH sur Microsoft Windows 98	63
	▼ Définition de PATH sous Microsoft Windows NT ou Microsoft Windows 2000	64
	Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows 98	64
	▼ Définition de la taille de zone de swap minimale de Microsoft Windows 98	65
	▼ Définition de la taille d'espace d'environnement minimale sous Microsoft Windows 98	66
	Correctifs pour Sun StorEdge A5x00	66
	Périphériques de stockage T3	66
	Préparation d'un périphérique de stockage T3	67
	Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente	68
	Détermination de la source de l'installation	69
	Création d'images des CD d'installation	70
	Création d'images des CD à partir du fichier tar téléchargé	72
5	Mise à jour de versions précédentes de SyMON et Sun Management Center sur la plate-forme Solaris	75
	Remarques sur la mise à jour	75
	Mise à jour des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x	76

Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1	77
▼ Mise à jour d'un serveur Sun Management Center 2.x	77
Mise à jour à partir de Sun Management Center 3.0	79
Mise à jour du serveur	79
Mise à jour des agents	81
6 Installation et configuration de Sun Management Center 3.5	83
Informations préliminaires	83
Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris	86
▼ Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris	87
Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris	93
▼ Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris	93
Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents	101
▼ Création d'une image de mise à jour agent en utilisant es-gui-imagetool	103
▼ Création d'une image de mise à jour agent en utilisant es-imagetool	109
▼ Création d'une image correctifs uniquement en utilisant les outils d'image	114
▼ Création d'une image d'installation agent uniquement en utilisant es-makeagent	120
Application des images d'installation d'agent, mise à jour et correctifs uniquement	122
▼ Installation des agents à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux	122
▼ Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant agent-update.bin	123
▼ Installation d'agents à partir d'une image d'installation agent uniquement en utilisant es-inst -a	125
Installation des agents en utilisant JumpStart	127
Principes de JumpStart	127
Configuration et utilisation de JumpStart	131
Configuration du serveur et de l'agent sur les machines multi-IP	150
Configuration du serveur	150
Configuration de l'agent	152
Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows	154
▼ Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows	155

7	Tâches post-installation de Sun Management Center	157
	Configuration des utilisateurs	157
	▼ Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center	158
	▼ Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité	159
	Arrêt et désactivation des démons SNMP	159
	▼ Arrêt et désactivation manuels de snmpdx	160
	Installation des produits supplémentaires sortis séparément	160
	▼ Configuration d'un produit supplémentaire en utilisant es-guisetup	161
	▼ Configuration d'un produit supplémentaire en utilisant es-setup	162
	Outil de validation de Sun Management Center	163
	Options de es-validate	164
8	Démarrage et arrêt de Sun Management Center	165
	Démarrage des composants sur la plate-forme Solaris	165
	Démarrage des composants en utilisant es-guistart	165
	Démarrage des composants en utilisant es-start	166
	Démarrage de la console	168
	▼ Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris	168
	▼ Démarrage de la console sous Microsoft Windows	168
	Arrêt des composants sur la plate-forme Solaris	169
	Arrêt des composants en utilisant es-guistop	169
	Arrêt des composants en utilisant es-stop	170
9	Administration de Sun Management Center	171
	Sauvegarde de Sun Management Center et reprise	172
	Utilisation de es-backup	172
	Utilisation de es-restore	175
	Régénération des clés de sécurité	177
	▼ Régénération des clés de sécurité	178
	Démons SNMP et agents existants	179
	Présentation de SNMP	179
	Configuration d'un agent SNMP existant en tant que sous-agent d'un agent	180
	Reconfiguration des adresses de port	182
	Ports par défaut	182
	Reconfiguration des ports de Sun Management Center	184
	Affectation d'un agent à un autre serveur	186
	▼ Affectation d'un agent à un autre serveur	187

Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu	190
▼ Restriction de la plage de ports du pare-feu	190
Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau	191
▼ Activation de la prise en charge de la NAT	191
10 Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise	193
Intégration avec HP OpenView Operations	193
Caractéristiques clés de l'intégration avec HPOV	193
Composants clés de l'intégration avec HPOV	194
Conditions requises pour l'intégration avec HPOV	194
Plates-formes prises en charge par l'intégration avec HPOV	194
Documentation supplémentaire sur l'intégration avec HPOV	195
Intégration avec BMC Patrol	195
Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG	195
Caractéristiques clés de l'intégration avec Unicenter TNG	195
Composants clés de l'intégration avec Unicenter TNG	196
Conditions requises pour l'intégration avec Unicenter TNG	196
Plates-formes prises en charge par l'intégration avec Unicenter TNG	197
Documentation supplémentaire sur l'intégration avec Unicenter TNG	197
Intégration avec Tivoli TME	197
Caractéristiques clés de l'intégration avec Tivoli TEC	197
Composants clés de l'intégration avec Tivoli TEC	198
Conditions requises pour l'intégration avec Tivoli TEC	198
Plates-formes prises en charge par Tivoli TEC	198
Documentation supplémentaire	198
A Désinstallation de SyMON et Sun Management Center	199
Désinstallation de SyMON et Sun Management Center de la plate-forme Solaris	199
Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x	200
Désinstallation de Sun Management Center 2.x	200
Désinstallation de Sun Management Center 3.0	201
Désinstallation de Sun Management Center 3.5	203
Désinstallation de Sun Management Center de la plate-forme Microsoft Windows	206
▼ Désinstallation de Sun Management Center de Microsoft Windows	206

B	Utilisation de la ligne de commande pour la désinstallation, l'installation et la configuration	207
	Désinstallation de Sun Management Center	207
	Options de <code>es-uninst</code>	207
	Désinstallation des versions 2.x et 3.x de Sun Management Center	208
	Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant <code>es-inst</code>	211
	Options de <code>es-inst</code>	212
	Installation sur une machine locale	213
	Installation sur une machine distante	219
	Configuration sur la plate-forme Solaris en utilisant <code>es-setup</code>	224
	Quand exécuter la configuration	224
	Options de <code>es-setup</code>	224
	Configuration de Sun Management Center 3.5 en utilisant <code>es-setup</code>	225
C	Détermination des ressources matérielles	235
	Ressources requises par la couche agent	235
	Ressources UC	236
	Mémoire virtuelle requise	237
	Disponibilité des modules en fonction du matériel	237
	Ressources requises par les modules de gestion	238
	Ressources requises par la couche serveur	241
	Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur	241
	Configuration minimale requise	242
	Serveur de Sun Management Center plus Supplément Performance Reporting Manager	243
	Remarques sur la performance	246
	Ressources requises par la couche console Java	248
	Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire	249
	Configuration minimale requise	249
	Démarrage de plusieurs agents de plate-forme	250
D	Traduction des adresses réseau	253
	Principes de la NAT	253
	Utilisation des adresses IP avec la NAT	254
	Fonctionnement de la NAT	254
	Complexité de la solution NAT	255
	Configuration de la NAT	256

Solution NAT	257
Limites de la NAT	258
Exemples de NAT	258
Environnement NAT simple	258
Environnement NAT double	259

E Modules de Sun Management Center 3.5 261

Index	269
--------------	------------

Liste des tableaux

TABLEAU 1-1	Répertoires Solaris par défaut de Sun Management Center	36
TABLEAU 2-1	Compatibilité avec les versions précédentes par produit de base	40
TABLEAU 2-2	Exemples de plates-formes prises en charge	41
TABLEAU 2-3	Configuration système requise pour la couche de base de Sun Management Center 3.5	42
TABLEAU 2-4	Espace disque requis des suppléments de base par composant de base	43
TABLEAU 2-5	Versions requises de JDK	44
TABLEAU 6-1	Informations requises avant d'installer Sun Management Center	84
TABLEAU 6-2	Services système requis pour le logiciel JumpStart	129
TABLEAU 6-3	Options de esmultiip	150
TABLEAU 7-1	Options de es-validate	164
TABLEAU 8-1	Options de es-start	166
TABLEAU 8-2	Options de es-stop	170
TABLEAU 9-1	Options de es-backup	172
TABLEAU 9-2	Options de es-restore	175
TABLEAU 9-3	Adresses de port par défaut de Sun Management Center	183
TABLEAU 9-4	Options de es-config	184
TABLEAU B-1	Options de es-uninst	208
TABLEAU B-2	Options de es-inst	212
TABLEAU B-3	Options de es-setup	225
TABLEAU C-1	Utilisation estimée de l'UC et de la RAM par agent par type de système	236
TABLEAU C-2	Disponibilité des modules en fonction du matériel	238
TABLEAU C-3	Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système	238

TABLEAU C-4	Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur de Sun Management Center	241
TABLEAU C-5	Types de configurations PRM	244
TABLEAU C-6	Exemples de serveurs : nombre d'agents gérés	245
TABLEAU C-7	Hôte dédié : capacité en agents de plate-forme Sun Fire	251
TABLEAU C-8	Hôte de la couche serveur : capacité en agents de plate-forme Sun Fire	252

Liste des figures

FIGURE 1-1	Architecture de base de Sun Management Center	22
FIGURE C-1	Charge du serveur de Sun Management Center en événements par jour et par objet géré	242
FIGURE C-2	Architecture de l'agent de plate-forme	250
FIGURE D-1	Schéma illustrant les principes de la NAT	254
FIGURE D-2	Exemple de configuration d'un réseau NAT simple	258
FIGURE D-3	Exemple de configuration d'un réseau NAT complexe	259

Préface

Le *Guide d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.5* contient des instructions relatives à l'installation et au démarrage du logiciel du système Sun™ Management Center.

Le logiciel Sun Management Center peut être déployé dans deux environnements différents :

- L'environnement de production ;
- L'environnement pour développeurs.

L'*Environnement de production* est l'environnement d'exécution dans lequel vous gérez et surveillez votre matériel (sous-systèmes, composants et périphériques compris).

L'*Environnement pour développeurs* est un environnement dans lequel les développeurs peuvent créer et tester des modules personnalisés pour le logiciel Sun Management Center. Pour plus d'informations sur l'environnement pour développeurs, consultez le *Sun Management Center 3.5 Developer Environment Reference Manual*.

Utilisateurs de ce manuel

Cet ouvrage s'adresse à des administrateurs système qui comprennent la terminologie et la technologie d'interconnexion en réseau et ont l'habitude de travailler avec des réseaux et d'en assurer la maintenance.

Organisation de ce manuel

Ce manuel contient les informations suivantes :

Le Chapitre 1 est une présentation de l'installation de Sun Management Center 3.5 et de la gestion des licences de ce logiciel.

Le Chapitre 2 fournit des informations sur la compatibilité avec les versions antérieures et sur la configuration système minimale requise.

Le Chapitre 3 fournit des informations qui doivent être prises en compte avant d'installer Sun Management Center 3.5, dont les approches à adopter en matière de sécurité et de gestion de domaines Sun Management Center.

Le Chapitre 4 contient les procédures permettant de préparer le système avant d'effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5 ou d'installer Sun Management Center 3.5.

Le Chapitre 5 contient les procédures permettant de mettre à jour des versions antérieures de Solstice SyMON™ ou Sun Management Center à Sun Management Center 3.5.

Le Chapitre 6 contient les procédures à suivre pour installer et configurer Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris™ en utilisant l'interface graphique, ainsi que les procédures permettant d'installer Sun Management Center sous Microsoft Windows.

Le Chapitre 7 contient les procédures relatives à diverses tâches post-installation telles que la configuration des utilisateurs, l'installation de plusieurs agents, la mise à jour des agents et l'installation de produits supplémentaires disponibles séparément.

Le Chapitre 8 contient les procédures relatives au démarrage et à l'arrêt de Sun Management Center.

Le Chapitre 9 contient les procédures à suivre pour les tâches d'administration post-installation telles que la régénération des clés de sécurité, l'arrêt et la désactivation du démon SNMP et la reconfiguration des adresses de port.

Le Chapitre 10 fournit des informations qui doivent être prises en compte si vous projetez d'intégrer Sun Management Center avec d'autres plates-formes de gestion.

L'Annexe A contient les procédures qui permettent de désinstaller Sun Management Center 3.5 d'une plate-forme Solaris et d'une plate-forme Microsoft Windows.

L'Annexe B contient des procédures qui permettent de désinstaller, installer et configurer Sun Management Center.

L'Annexe C fournit des informations qui permettent de déterminer les ressources matérielles requises par Sun Management Center.

L'Annexe D contient des informations sur la configuration et les limites de la NAT (*Network Address Translation*) et donne des exemples de configuration.

Informations sur le produit

Des informations sur ce produit sont disponibles sur le site Web de Sun Management Center, à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>.

Le produit Sun Management Center 3.5 inclut du logiciel source ouvert. Pour voir les conditions du contrat de licence ainsi que les avis d'attribution et de droit d'auteur relatifs au logiciel source ouvert inclus dans cette version, consultez le fichier de copyright qui se trouve par défaut en :

```
/cdrom/cdrom0/image/Webserver/Solaris_8/SUNWtcatr/install/copyright.
```

Si vous utilisez le logiciel Solaris 9, mettez `Solaris_9` à la place de `Solaris_8` dans ce chemin.

Utilisation des commandes UNIX

Ce document ne contient pas d'informations sur les commandes et les procédures UNIX[®] de base, telles que l'arrêt du système, l'initialisation du système et la configuration des périphériques.

Pour plus d'informations sur les commandes et les procédures d'UNIX, consultez les documents suivants :

- *Guide des périphériques Sun Solaris* ;
- documentation en ligne relative à l'environnement d'exploitation Solaris ;
- toute autre documentation accompagnant les logiciels livrés avec votre système.

Conventions typographiques

TABLEAU P-1 Conventions typographiques

Police ou symbole	Signification	Exemple
AaBbCc123	Noms de commandes, de fichiers et de répertoires, messages système s'affichant à l'écran.	Editez votre fichier <code>.login</code> . <code>login</code> . Utilisez <code>ls -a</code> pour afficher la liste de tous les fichiers. % Vous avez reçu du courrier.
AaBbCc123	Ce que vous tapez, par opposition à l'affichage à l'écran.	% su Mot de passe :
<i>AaBbCc123</i>	Titres de manuels, nouveau vocabulaire, mots à mettre en valeur. Variable de ligne de commande : à remplacer par un nom ou une valeur réel(le).	Lisez le chapitre 6 du <i>Guide de l'utilisateur</i> . Ces options sont appelées options de <i>classe</i> . Vous devez <i>impérativement</i> vous connecter en tant que super-utilisateur. Pour supprimer un fichier, tapez <code>rm nom_fichier</code> .

Invites de shell

TABLEAU P-2 Invites de shell

Shell	Invite
C	<i>nom_machine</i> %
C super-utilisateur	<i>nom_machine</i> #
Bourne et Korn	\$
Bourne et Korn super-utilisateur	#
Microsoft DOS, Microsoft Windows	c:\

Documentation connexe

Pour tout détail sur la documentation de Sun Management Center 3.5 et la documentation connexe relative aux plates-formes matérielles de Sun Management Center, consultez les *Notes de mise à jour de Sun Management Center 3.5*.

Sun apprécie vos commentaires

Nous souhaitons améliorer notre documentation et recevoir vos commentaires et suggestions. Vous pouvez nous les envoyer par e-mail à docfeedback@sun.com.

Veillez noter le numéro de référence de votre document dans la ligne « objet » de votre message.

Présentation de l'installation

Ce chapitre présente les processus d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.5, ainsi que la configuration matérielle et logicielle de base requise. Les détails de la configuration minimale requise sont donnés au Chapitre 2. Les informations de dimensionnement sont données dans l'Annexe C.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Présentation de Sun Management Center" à la page 21 ;
- "Présentation de l'installation de Sun Management Center" à la page 25.

Présentation de Sun Management Center

Le logiciel Sun Management Center est un outil de gestion de systèmes ouvert et évolutif. Le produit Sun Management Center se divise en trois composants de base. Quatre suppléments au produit Sun Management Center de base assurent la prise en charge de systèmes supplémentaires. D'autres suppléments, qui fournissent une prise en charge spécifique de certaines plates-formes, sont également disponibles comme décrit dans "Produits supplémentaires additionnels" à la page 24.

Cette section traite les rubriques suivantes :

- "Architecture et composants de base de Sun Management Center" à la page 22 ;
- "Produits supplémentaires de base de Sun Management Center" à la page 23 ;
- "Produits supplémentaires additionnels" à la page 24 ;
- "Environnement pour développeurs" à la page 24.

L'installation et la configuration de l'ensemble du logiciel Sun Management Center, produits supplémentaires inclus, peuvent être effectuées au moyen d'une unique commande d'installation comme décrit au Chapitre 6.

Architecture et composants de base de Sun Management Center

Le cadre de gestion du logiciel Sun Management Center est basé sur une architecture tripartite composée des composants console, serveur et agent de Sun Management Center, qui assurent les fonctions de base de Sun Management Center.

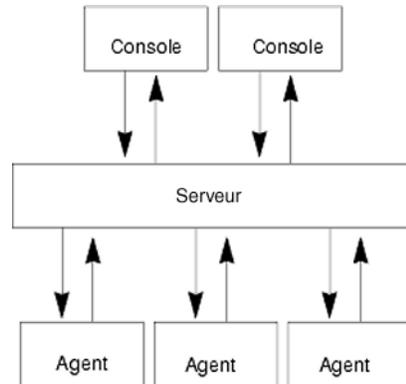


FIGURE 1-1 Architecture de base de Sun Management Center

- Le serveur de Sun Management Center exécute les tâches de gestion et envoie aux agents de Sun Management Center des requêtes d'exécution de tâches de gestion. Il stocke des informations sur les logiciels et le matériel réseau ainsi que la configuration du réseau et celle de Sun Management Center dans une base de données. Le serveur de Sun Management Center s'installe en général sur une machine dédiée, seul un serveur Sun Management Center est requis sur un réseau.
- L'agent de Sun Management Center répond aux instructions du serveur de Sun Management Center, accède aux informations de gestion sur la machine locale, assure la détermination des alarmes et surveille les ressources locales. L'agent est automatiquement installé sur la machine serveur Sun Management Center et est optionnel pour toutes les autres machines du réseau. Installer l'agent de Sun Management Center sur chaque machine permet de disposer de fonctionnalités de gestion et de rapport qui ne seraient autrement pas disponibles.
- La console Java de Sun Management Center est l'interface homme-machine (IHM) graphique que vous utilisez pour surveiller votre réseau et exécuter les tâches d'administration réseau.
- Le serveur web de Sun Management Center est installé avec la couche serveur sur le même hôte que celle-ci.

Le serveur web vous permet d'accéder à la console du serveur web de Sun Management Center depuis tout système prenant en charge l'un quelconque des navigateurs web suivants :

- Netscape Navigator™ 4.5.1 ou sup. ;

- Internet Explorer 5.0 ou sup.

Sun Management Center lance les opérations en envoyant des requêtes aux agents de Sun Management Center installés sur les différents systèmes. Basés sur la technologie SNMP, ces agents traitent les requêtes du serveur. Ils agissent également de façon autonome, en recueillant et en traitant les données au niveau local. Les agents peuvent agir en présence de conditions spécifiques afin d'envoyer des trappes SNMP ou d'exécuter des opérations de gestion. Ils peuvent déclencher des alarmes ou lancer des actions spécifiques par le biais de règles et de seuils personnalisés même lorsque la connexion avec le gestionnaire est endommagée. Pour plus d'informations sur SNMP, consultez "Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP" à la page 52 et "Démonstrations SNMP et agents existants" à la page 179.

Les fonctions de gestion et de surveillance de l'agent de Sun Management Center sont rassemblées dans des modules chargeables. Les modules de type agent vous offrent une grande souplesse en vous permettant de déterminer l'ampleur de la surveillance et de la gestion en fonction de vos besoins, système par système. Des modules supplémentaires peuvent être chargés de façon dynamique dans les agents de Sun Management Center à partir de la console de Sun Management Center et sans perturber la gestion ni les systèmes agents. Pour plus d'informations sur les modules de Sun Management Center, consultez "Sun Management Center Software Modules" dans le *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Produits supplémentaires de base de Sun Management Center

Sun Management Center comprend quatre suppléments qui sont fournis avec le produit Sun Management Center de base sur le CD ou dans l'image téléchargée du web :

- Surveillance système avancée — Assure une fonctionnalité complète du Lecteur de noyau, la surveillance de l'état de santé de Solaris, la surveillance des systèmes de fichiers, la surveillance de la taille des répertoires, la surveillance des processus, la surveillance du protocole IPv6, l'instrumentation MIB-II et l'affichage des journaux.
- Performance Reporting Manager — Ajoute des fonctionnalités d'analyse, de génération de rapports et de représentation graphique.
- Service Availability Manager — Teste et mesure la disponibilité des services réseau dont les services de noms DNS et NIS, les services de serveur web, annuaire, LDAP, Telnet, FTP, messagerie et agenda de Solaris.
- System Reliability Manager — Améliore la fiabilité, en aidant à augmenter les niveaux de service et à diminuer les coûts administratifs.

Pour des informations détaillées sur les produits supplémentaires de base et additionnels, consultez le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/software/solaris/sunmanagementcenter/>.

Produits supplémentaires additionnels

Votre système peut requérir des suppléments additionnels spécifiques de la plate-forme sur laquelle vous installez le logiciel Sun Management Center. Ces produits supplémentaires fournissent des fonctionnalités additionnelles telles que des rapports supplémentaires pour certaines architectures matérielles Sun spécifiques, des lecteurs de configuration et la gestion de nouveaux agents. Pour toute information sur une plate-forme matérielle spécifique, consultez le supplément Sun Management Center qui y est consacré. Pour toute information sur les suppléments additionnels de Sun Management Center, reportez-vous au site web de Sun Management Center.

Remarque – Nous vous conseillons de toujours lire le Supplément Sun Management Center correspondant afin de connaître les instructions d'installation spécifiques d'une architecture donnée avant d'installer le logiciel Sun Management Center sur une plate-forme matérielle. Reportez-vous au sous-répertoire de la documentation du CD Sun Management Center 3.5 (le 2e des deux CD).

Les produits supplémentaires sont fournis de l'une des deux manières suivantes :

- avec Sun Management Center (sur le CD ou dans l'image téléchargée du web) ;
- séparément (produits supplémentaires uniquement).

Lorsqu'ils sont fournis avec Sun Management Center, les produits supplémentaires sont installés pendant le processus d'installation. Les composants de base sont installés en premier, suivis des produits supplémentaires.

De nombreux produits supplémentaires offrent une prise en charge qui est fonction de l'architecture. L'installation contrôle donc votre matériel. Par exemple, si un produit supplémentaire prend en charge les systèmes de type station de travail, il vous est proposé d'installer le supplément pour stations de travail lorsque vous installez Sun Management Center sur un hôte de type station de travail. Dans la plupart des cas, une confirmation de l'utilisateur est requise avant d'installer un produit supplémentaire.

Si un produit supplémentaire est fourni séparément du CD de Sun Management Center, les instructions d'installation pertinentes figurent dans le supplément qui l'accompagne.

Environnement pour développeurs

L'environnement pour développeurs vous permet d'étendre la richesse fonctionnelle du logiciel Sun Management Center de plusieurs manières. Vous pouvez effectuer les tâches suivantes :

- Créer des modules de gestion personnalisés.

- Créer des programmes clients qui établissent une interface avec Sun Management Center.
- Intégrer des applications avec la console de Sun Management Center.

Remarque – Si vous installez l’environnement pour développeurs, vous devez exécuter l’environnement pour développeurs de Sun Management Center 3.5 ; et l’environnement de production de Sun Management Center 3.5 sur des serveurs dédiés distincts.

Pour plus d’informations sur l’environnement pour développeurs de Sun Management Center 3.5 , consultez le *Sun Management Center 3.5 Developer Environment Reference Manual*.

Présentation de l’installation de Sun Management Center

Vous pouvez installer et configurer le logiciel Sun Management Center 3.5 en utilisant au choix une IHM ou un script d’installation. Pendant l’installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des produits supplémentaires spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer.

Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l’espace disque minimum requis. Il est, par défaut, installé dans `/opt/SUNWsymon`.

Avant de pouvoir utiliser Sun Management Center, vous devez installer les couches suivantes du produit :

- Serveur – Sur au moins une machine.

Remarque – Quand le serveur est installé, l’agent de Sun Management Center est également installé sur la machine serveur.

- Agent – Sur toutes les machines que vous voulez surveiller.
- Console Java – Sur toute machine depuis laquelle des utilisateurs se connecteront à Sun Management Center.

Remarque – Vous devez exécuter l’environnement d’exploitation Solaris 8 ou Solaris 9 sur une machine à plate-forme SPARC™ pour installer l’ensemble des trois composants (agent, serveur et console). Le serveur Sun Management Center requiert la version 8 ou la version 9 de Solaris. L’agent et la console peuvent être exécutés sous Solaris version 2.6, Solaris version 7, Solaris version 8 et Solaris version 9. La console peut s’exécuter sur Solaris version 2.6, Solaris version 7, Solaris version 8, Solaris version 9 et Microsoft Windows 98, Microsoft Windows NT et Microsoft Windows 2000.

Exemples de scénarios d’installation

La liste ci-après résume les principales étapes à suivre pour installer Sun Management Center 3.5 pour la première fois et pour mettre à jour des versions précédentes de Sun Management Center à Sun Management Center 3.5.

Remarque – Pour installer, mettre à jour et configurer Sun Management Center, vous devez vous connecter en tant que super-utilisateur sur chaque machine.

Première installation de Sun Management Center 3.5

Dans cet exemple, le serveur, l’agent, la console de Sun Management Center et le supplément Surveillance système avancée (ASM) seront installés sur trois machines comme suit :

- La console sera installée sur la machine A ; le supplément ASM également.
- Le serveur sera installé sur la machine B ; le supplément ASM également.
L’agent sera installé automatiquement avec le serveur.
- L’agent sera installé sur la machine C ; le supplément ASM également.

Sun Management Center n’a été installé sur aucune des machines.

La procédure qui suit résume les principales étapes à suivre pour installer Sun Management Center et ASM.

▼ *Installation de Sun Management Center et d’ASM*

1. **Assurez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.**
Reportez-vous à “Plates-formes prises en charge” à la page 40.
2. **Assurez-vous que chacune des machines présente les ressources requises.**

Reportez-vous à “Liste de contrôle avant installation” à la page 59.

3. Déterminez si vous effectuerez l’installation à partir des CD ou à partir d’une image des CD.

Reportez-vous à “Détermination de la source de l’installation” à la page 69.

4. Installez le serveur sur la machine B comme décrit dans “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 86.

Pendant l’installation :

- Sélectionnez l’environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche serveur. La couche agent sera automatiquement sélectionnée.
- Sélectionnez le supplément Surveillance système avancée.
Surveillance système avancée assure des fonctionnalités de surveillance avancée pour la machine serveur. Pour de plus amples informations, consultez “Produits supplémentaires additionnels” à la page 24.

Quand l’installation est terminée, vous êtes informé que le fichier `/etc/system` a été mis à jour et que le système doit être réinitialisé. Quittez le processus d’installation et réinitialisez le système.

5. Configurez le serveur de Sun Management Center sur la machine B.

Une fois le système réinitialisé, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-guisetup` pour configurer le serveur de Sun Management Center.

Quand vous configurez le serveur :

- Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même pour toutes les machines Sun Management Center.
- Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Cette chaîne de sécurité doit être la même pour toutes les machines Sun Management Center.

Quand la configuration du serveur est terminée, la configuration de Surveillance système avancée est effectuée.

A la fin de la configuration de Surveillance système avancée, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrez-les tous.

6. Installez l’agent sur la machine C comme décrit dans “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 86.

Pendant l’installation :

- Sélectionnez l’environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.
- Sélectionnez le supplément Surveillance système avancée.

Surveillance système avancée assure des fonctionnalités de surveillance avancée pour la machine agent. Pour de plus amples informations, consultez "Produits supplémentaires additionnels" à la page 24.

Remarque – Si vous devez installer l'agent sur plusieurs machines, vous pouvez créer une image de mise à jour d'agent et installer l'agent en utilisant celle-ci comme décrit dans "Utilisation de Mise à jour agent pour mettre à jour les agents à Sun Management Center 3.5" à la page 34.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

7. Configurez l'agent de Sun Management Center sur la machine C.

Quand vous configurez l'agent :

- Donnez le même mot de passe de sécurité que celui fourni à l'Étape 5.
- Donnez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie à l'Étape 5.
- Donnez le nom de la machine serveur Sun Management Center.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez l'agent.

8. Installez la console sur la machine A comme décrit dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86.

Pendant l'installation :

- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche console.
- Sélectionnez le supplément Surveillance système avancée.

Surveillance système avancée inclut les composants et les menus de la console.

A la fin de l'installation de la console, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

A la fin de la configuration, démarrez la console en tapant la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c`.

Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5

Dans cet exemple, le serveur, l'agent et la console de Sun Management Center 3.0 sont installés sur trois machines comme suit :

- La console de Sun Management Center 3.0 est installée sur la machine A.
- Le serveur de Sun Management Center 3.0 est installé sur la machine B.
- L'agent de Sun Management Center 3.0 est installé sur la machine C.

La procédure qui suit résume les étapes à suivre pour mettre à jour l'installation de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 sur l'ensemble des trois machines.

Remarque – Si votre installation de Sun Management Center 3.0 inclut Performance Reporting Manager, le processus de mise à jour vous permet de faire migrer les données de Sun Management Center et de Performance Reporting Manager. Assurez-vous que la machine sur laquelle Performance Reporting Manager est installé dispose de ressources suffisantes pour Sun Management Center 3.5 comme décrit dans le Tableau 2-4.

▼ *Mise à jour de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5*

1. Assurez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.

Reportez-vous à “Plates-formes prises en charge” à la page 40.

2. Assurez-vous que chacune des machines présente les ressources requises.

Reportez-vous à “Liste de contrôle avant installation” à la page 59.

3. Déterminez si vous effectuerez l'installation à partir des CD ou à partir d'une image des CD.

Reportez-vous à “Détermination de la source de l'installation” à la page 69.

4. Installez le serveur de Sun Management Center 3.5 sur la machine B comme décrit dans “Mise à jour du serveur” à la page 79.

Pendant l'installation :

- Désinstallez la version précédente de Sun Management Center quand vous êtes invité.
- Choisissez si transférer ou non les données de Sun Management Center dans la nouvelle version.
 - Sélectionnez le transfert, ou migration, des données pour sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0 et les utiliser dans Sun Management Center 3.5.
 - Sélectionnez l'élimination des données si vous ne voulez pas sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0.
- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche serveur. L'agent est automatiquement installé.

A la fin de l'installation du serveur, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

5. Configurez le serveur sur la machine B.

Pendant la configuration du serveur :

- Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même que celui donné lors de la configuration de Sun Management Center 3.0.
- Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Cette chaîne de sécurité doit être la même que celle donnée lors de la configuration de Sun Management Center 3.0.
- Si vous avez opté pour la migration des données de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, choisissez si restaurer ou non les données de Sun Management Center 3.0.

Remarque – Si vous donnez sur le serveur un mot de passe pour la génération du germe de sécurité différent de celui utilisé pour Sun Management Center 3.0, vous devrez employer ce nouveau mot de passe pour générer le même germe de sécurité lorsque vous configurerez les agents. Si vous ne mettez pas à jour un agent de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, vous devrez régénérer la clé de sécurité pour la machine agent Sun Management Center 3.0 comme décrit dans “Régénération des clés de sécurité” à la page 177.

A la fin de l’installation du serveur, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrez tous les composants.

6. Installez l’agent de Sun Management Center 3.5 sur la machine C comme décrit dans “Mise à jour des agents” à la page 81.

Pendant l’installation de l’agent :

- Choisissez si transférer ou non les données de l’agent de la version Sun Management Center dans la nouvelle version.
 - Sélectionnez le transfert, ou migration, des données pour sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0 et les utiliser dans Sun Management Center 3.5.
 - Sélectionnez l’élimination des données si vous ne voulez pas sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0.
- Sélectionnez l’environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.

7. Configurez l’agent sur la machine C.

Pendant la configuration de l’agent :

- Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même que celui que vous avez indiqué lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center 3.5.

- Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.
La chaîne de sécurité doit être la même que celle que vous avez indiquée lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center 3.5.
- Si vous avez opté pour la migration des données de l'agent de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, choisissez si restaurer ou non les données de Sun Management Center 3.0.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez-le.

8. **Installez la console de Sun Management Center 3.5 sur la machine A.**
 - a. **Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst` pour désinstaller la console de Sun Management Center 3.0.**
 - b. **Installez et configurez la console de Sun Management Center 3.5 comme décrit dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86.**
A la fin de la configuration de la console, démarrez celle-la en tapant la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c`.

Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5

Dans cet exemple, le serveur, l'agent et la console de Sun Management Center 2.1.1 sont installés sur trois machines comme suit :

- La console de Sun Management Center 2.1.1 est installée sur la machine A.
- Le serveur de Sun Management Center 2.1.1 est installé sur la machine B.
- L'agent de Sun Management Center 2.1.1 est installé sur la machine C.

La procédure qui suit résume les étapes à suivre pour mettre à jour l'installation de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5 sur l'ensemble des trois machines.

- ▼ *Mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5*
 1. **Assurez que chacune des machines est une plate-forme prise en charge.**
Reportez-vous à "Plates-formes prises en charge" à la page 40.
 2. **Assurez-vous que chacune des machines présente les ressources requises.**
Reportez-vous à "Liste de contrôle avant installation" à la page 59.
 3. **Déterminez si vous effectuerez l'installation de Sun Management Center 3.5 à partir des CD ou à partir d'une image des CD.**

Reportez-vous à “Détermination de la source de l’installation” à la page 69.

4. Mettez à jour le serveur de Sun Management Center 2.1.1 sur la machine B.

a. Assurez-vous que chacune des machines présente les ressources requises.

Reportez-vous à “Liste de contrôle avant installation” à la page 59.

b. Téléchargez l’utilitaire de migration de <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>.

c. Exécutez l’utilitaire de migration et effectuez la mise à jour de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5.

Reportez-vous à “Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1” à la page 77.

Pendant la phase d’installation de Sun Management Center 3.5 du processus de mise à jour :

- Sélectionnez l’environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche serveur. L’agent est automatiquement installé.
- Choisissez si transférer ou non les données de la version Sun Management Center 2.1.1 dans la nouvelle version.
 - Sélectionnez le transfert, ou migration, des données pour sauvegarder les données de Sun Management Center 2.1.1 et les utiliser dans Sun Management Center 3.5.
 - Sélectionnez l’élimination des données si vous ne voulez pas sauvegarder les données de Sun Management Center 2.1.1.

Pendant la phase de configuration de Sun Management Center 3.5 du processus de mise à jour :

- Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.
Ce mot de passe doit être le même pour toutes les machines Sun Management Center.
- Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.
Cette chaîne de sécurité doit être la même pour toutes les machines Sun Management Center.
- Si vous avez opté pour la migration des données de l’agent de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5, choisissez si restaurer ou non les données de Sun Management Center 2.1.1.

A la fin de l’installation du serveur, vous avez la possibilité de démarrer les composants de Sun Management Center. Démarrez tous les composants.

5. Mettez à jour l’agent de Sun Management Center 2.1.1 sur la machine C.

Installez l'agent de Sun Management Center 3.5 sur la machine C comme décrit dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86.

Pendant l'installation de l'agent :

- Sélectionnez la migration des données si vous voulez sauvegarder les données de l'agent de Sun Management Center 2.1.1 et les utiliser dans Sun Management Center 3.5.
- Sélectionnez l'environnement de production.
- Sélectionnez uniquement la couche agent.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité d'exécuter la configuration. Exécutez le programme de configuration.

6. Configurez l'agent sur la machine C.

Pendant la configuration de l'agent :

- Donnez le même mot de passe de sécurité que celui fourni à l'Étape 4.
- Donnez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie à l'Étape 4.
- Donnez le nom de la machine serveur Sun Management Center.
- Si vous avez opté pour la migration des données de l'agent de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5, choisissez si restaurer ou non les données de Sun Management Center 2.1.1.

Remarque – Si vous donnez sur le serveur un mot de passe pour la génération du germe de sécurité différent de celui utilisé pour Sun Management Center 2.1.1, vous devrez employer ce nouveau mot de passe pour générer le même germe de sécurité lorsque vous configurerez les agents. Si vous ne mettez pas à jour un agent de Sun Management Center 2.1.1 à Sun Management Center 3.5, vous devrez régénérer la clé de sécurité pour la machine agent Sun Management Center 2.1.1 comme décrit dans "Régénération des clés de sécurité" à la page 177.

A la fin de l'installation de l'agent, vous avez la possibilité de démarrer l'agent de Sun Management Center. Démarrez l'agent.

7. Installez la console de Sun Management Center 3.5 sur la machine A.

- a. Désinstallez la console de Sun Management Center 2.1.1 comme décrit dans le Guide d'installation de Sun Management Center 2.1.1.
- b. Installez et configurez la console de Sun Management Center 3.5 comme décrit dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86.

A la fin de la configuration de la console, démarrez celle-ci en tapant la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c`.

Utilisation de Mise à jour agent pour mettre à jour les agents à Sun Management Center 3.5

Dans cet exemple, Sun Management Center 3.5 et Sun Management Center 3.0 sont installés sur les systèmes du réseau de la façon suivante :

- La console et l'agent de Sun Management Center 3.5 sont installés sur la machine A.
- Le serveur et l'agent de Sun Management Center 3.5 sont installés sur la machine B.
- L'agent de Sun Management Center 3.0 agent est installé sur les machines C à Z.

La procédure qui suit résume les principales étapes à suivre pour mettre à jour les machines C à Z à l'agent de Sun Management Center 3.5.

▼ *Mise à jour des agents à Sun Management Center 3.5 en utilisant Mise à jour agent Sun Management Center 3.5*

1. **Assurez-vous que tous les composants de Sun Management Center sur la machine serveur Sun Management Center B tournent comme décrit dans "Démarrage des composants sur la plate-forme Solaris" à la page 165.**
2. **Créez l'image-MAJ d'agent comme décrit dans "Création d'une image de mise à jour agent en utilisant es-gui-imagetool" à la page 103.**
3. **Appliquez l'image-MAJ aux machines C à Z comme décrit dans "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant agent-update.bin" à la page 123.**

Lors de l'application de l'image-MAJ agent sur chaque machine :

- **Donnez un mot de passe qui servira à générer la clé de sécurité.**
Ce mot de passe doit être le même que celui que vous avez indiqué lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center 3.5.
- **Donnez une chaîne de sécurité SNMPv1.**
La chaîne de sécurité doit être la même que celle que vous avez indiquée lorsque vous avez configuré le serveur de Sun Management Center 3.5.

Installation de Performance Reporting Manager

Performance Reporting Manager a des composants pour les couches serveur, agent et console.

- Le composant de la couche serveur doit être installé sur la même machine que le serveur de Sun Management Center. Performance Reporting Manager version 3.5 propose trois configurations :

- Mini - requiert 5 Go d'espace disque libre.
- Moyenne - requiert 12 Go d'espace disque libre.
- Maxi - requiert 24 Go d'espace disque libre.

Assurez-vous que la machine serveur Sun Management Center dispose de ressources suffisantes comme décrit dans le Tableau 2-4.

- Le composant agent doit être installé sur les machines pour lesquelles vous voulez collecter des données sur la performance, les modules, les correctifs et la configuration matérielle.

Assurez-vous que la machine agent Sun Management Center dispose de ressources suffisantes comme décrit dans le Tableau 2-4.

- Le composant console doit être installé sur chaque machine console. Le composant console met à jour les menus et les sélections dans la console de Sun Management Center afin de prendre en charge Performance Reporting Manager.

Remarque – Pour collecter les données sur la configuration matérielle, un module spécifique du matériel doit être installé sur les machines agents et serveur.

Performance Reporting Manager peut être installé sur chaque machine comme suit :

- Si vous êtes en train de mettre à jour des machines de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5, suivez les instructions de "Mise à jour du serveur" à la page 79. Le processus de mise à jour à Sun Management Center 3.5 vous permet de faire migrer les données de Sun Management Center et de Performance Reporting Manager.

Remarque – Veillez à sélectionner le supplément Performance Reporting Manager de Sun Management Center 3.5 pendant le processus d'installation.

- Si vous effectuez une première installation de Sun Management Center 3.5, veillez à sélectionner le supplément Performance Reporting Manager de Sun Management Center 3.5 pendant le processus d'installation.
- Si vous avez déjà installé et configuré Sun Management Center 3.5 sur chacune des machines, installez et configurez Performance Reporting Manager comme décrit dans *Installation et configuration de Performance Reporting Manager* dans le *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5 Performance Reporting Manager*.

Remarque – Pendant la configuration de Sun Management Center 3.5 sur le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer les chemins de trois répertoires différents pour la configuration que vous avez choisie. Si possible, spécifiez des répertoires issus de trois systèmes de fichiers différents. La séparation des répertoires réduit les conflits au niveau du disque et améliore la performance.

Installation de la console de Sun Management Center sous Microsoft Windows

Si une version précédente de la console de Sun Management Center est installée sur la machine Microsoft Windows, désinstallez la console comme décrit dans “Désinstallation de Sun Management Center de la plate-forme Microsoft Windows” à la page 206.

Pour installer la console de Sun Management Center 3.5, procédez comme décrit dans “Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows” à la page 154.

Répertoires de Sun Management Center

Après la réussite de l’installation et de la configuration sur la plate-forme Solaris, les répertoires sont créés comme indiqué dans le Tableau 1-1.

Sous Microsoft Windows, seul le répertoire `C:\Program Files\SunMC` est créé.

TABLEAU 1-1 Répertoires Solaris par défaut de Sun Management Center

Répertoire	Description
<code>/opt/SUNWsymon</code>	Répertoire racine qui contient l’infrastructure et les applications de Sun Management Center.
<code>/etc/opt/SUNWsymon</code>	Contient les scripts <code>init</code> pour les applications du logiciel Sun Management Center.
<code>/var/opt/SUNWsymon</code>	Contient les fichiers de configuration et de données de Sun Management Center pour votre système.
<code>/usr/apache/tomcat</code>	Contient le serveur web. Le serveur web est installé avec le serveur de Sun Management Center.
<code>/var/apache</code>	Documentation du serveur web et exemples.

Fichiers du système Sun Management Center

Cette section décrit les fichiers système modifiés par l'installation de Sun Management Center et fournit une présentation des correctifs du système d'exploitation.

Fichier `/etc/system`

Les valeurs répertoriées dans le fichier `/etc/system` sont les valeurs par défaut des paramètres système de Sun Management Center. La valeur `shmmx` est calculée sur la base de la RAM disponible sur la machine.

L'installation du logiciel Sun Management Center contrôle si les limites qui figurent dans le fichier `/etc/system` sont suffisantes pour que la couche des services se comporte comme prévu. Par exemple, les entrées suivantes sont ajoutées au fichier `/etc/system` si elles en sont absentes. Si les valeurs présentes sont inappropriées, elles sont mises à jour de façon adéquate.

```
*****
* This file has been modified by Sun MC 3.5 setup. *
*   DO NOT REMOVE THESE TWO COMMENT LINES.   *
*****
set shmsys:shminfo_shmmax=201326592
set shmsys:shminfo_shmmin=1
set shmsys:shminfo_shmmni=100
set shmsys:shminfo_shmseg=10
set semsys:seminfo_semmni=100
set semsys:seminfo_semmsl=115
set semsys:seminfo_semmns=200
set semsys:seminfo_semopm=100
set semsys:seminfo_sevmx=32767
```

Si l'une quelconque des entrées du fichier `/etc/system` est changée par l'installation du logiciel Sun Management Center, le système doit être réinitialisé avant de poursuivre. Après que le système a été réinitialisé, vous devez ré-exécuter le processus de configuration en utilisant au choix la commande `es-setup` ou la commande `es-guisetup`.

Si `/etc/system` avait été modifié par une installation précédente du logiciel Sun Management Center, la réinitialisation du système n'est pas nécessaire.

Fichier `/etc/group`

Le programme d'installation du logiciel Sun Management Center ajoute les groupes `esadm`, `esdomadm` et `esops` au fichier `/etc/group` local sur la machine. Une entrée de groupe est créée pour le groupe de base de données `smcorag` dans `/etc/group` sur la machine où le serveur Sun Management Center est installé.

L'utilisateur spécifié en tant qu'administrateur pendant la configuration de Sun Management Center est ajouté aux groupes `esadm` et `esdomadm`. Par exemple, si le compte de l'utilisateur racine est spécifié en tant que compte administrateur de Sun Management Center, le programme d'installation ajoute les deux lignes suivantes à `/etc/group` :

```
smcorag::101011:  
esadm::1000:root  
esdomadm::1001:root  
esops::1002:
```

Fichier `/etc/passwd`

L'installation du logiciel Sun Management Center ajoute l'utilisateur `smcorau` au fichier `/etc/passwd`. Le compte d'utilisateur `smcorau` est nécessaire pour exécuter la base de données sur la couche serveur de Sun Management Center.

Fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`

Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers` est utilisé pour définir les utilisateurs autorisés de Sun Management Center. Pour plus d'informations, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49.

Configuration minimale requise par Sun Management Center 3.5

Les informations de ce chapitre vous aideront à déterminer les ressources - système d'exploitation, stockage et puissance de calcul - qui doivent être allouées ou achetées pour mettre en œuvre une solution Sun Management Center spécifique.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Compatibilité avec les versions précédentes" à la page 40 ;
- "Plates-formes prises en charge" à la page 40 ;
- "Configuration minimale requise par la couche de base de Sun Management Center" à la page 42 ;
- "Configuration minimale requise par les suppléments de base de Sun Management Center" à la page 43 ;
- "Version requise de JDK" à la page 44.

Remarque – Si vous projetez d'installer l'environnement de développement de Sun Management Center 3.5, vous devez installer l'environnement pour développeurs sur une machine à part, dédiée. Les couches serveur, agent et console de Sun Management Center sont automatiquement installées sur une machine dotée de l'environnement pour développeurs. Une machine utilisée pour le développement Sun Management Center doit présenter la configuration logicielle et matérielle minimale requise pour la couche serveur de Sun Management Center. Cette machine dotée de l'environnement pour développeurs doit aussi présenter la configuration minimale requise pour la couche agent, la couche console et les éventuels suppléments que vous installez.

Compatibilité avec les versions précédentes

Le logiciel Sun Management Center 3.5 est compatible avec les logiciels suivants :

- Toutes entités usec Simple Network Management Protocol (SNMP) v1, v2 et v2, quels que soient l'environnement d'exploitation et l'architecture.
- Le logiciel Solstice Enterprise Agents™ pour les versions 2.6, 7, 8 et 9 de l'environnement d'exploitation Solaris. Les agents Solstice peuvent cohabiter avec les agents de Sun Management Center sur un même système hôte si vous les configurez en tant que sous-agents des agents de Sun Management Center. Reportez-vous à "Configuration d'un agent SNMP existant en tant que sous-agent d'un agent" à la page 180.

Le logiciel Sun Management Center n'offre *pas* les fonctionnalités suivantes :

- compatibilité à rebours avec les logiciels Solstice SyMON™ 1.x ;
- prise en charge de SunVTS™ dans le logiciel Sun Management Center 3.5.

Le tableau suivant fait le point sur la compatibilité avec les versions précédentes de Sun Management Center de la couche produit de base de Sun Management Center. Il est fait référence aux versions 2.0 et 2.0.1 de Sun Management Center comme au logiciel Sun Enterprise SyMON™ ; aux versions 2.1, 2.1.1, 3.0 et 3.5 comme à Sun Management Center.

TABLEAU 2-1 Compatibilité avec les versions précédentes par produit de base

la console.	Serveur	Agent
3.0	3.0	2.0.1, 2.1, 2.1.1, 3.0
3.5	3.5	2.0.1, 2.1, 2.1.1, 3.0, 3.5

Plates-formes prises en charge

Pour les dernières informations sur les plates-formes matérielles prises en charge, consultez le site web de Sun Management Center sur <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>. Le module Lecteur de configuration est requis pour les informations relatives à la configuration matérielle.

Le tableau suivant fournit des exemples de plates-formes prises en charge.

TABLEAU 2-2 Exemples de plates-formes prises en charge

Système d'exploitation	Couches de Sun Management Center	Exemple de matériel
Solaris	Agent, console, suppléments Remarque – Certains suppléments sont spécifiques de plates-formes données.	<ul style="list-style-type: none"> ■ SPARCStation 1, 2, 5, 10, 20 ■ Ultra 1, 2, 5, 10, 30, 60, 80, 450 ■ Sun Blade™ 100, 1000 ■ Netra™ T1 100, T1 105, T1 AC200, X1, T1 1120, T1 1125, T1 1400, T1 1405 ■ Sun Enterprise 2, 150, 220R, 250, 420R, 450, 3000, 3500, E3500, 4000, 4500, E4500, 5000, 5500, E5500, 6000, 6500, E6500, 10000 ■ Sun Ultra Enterprise 2, 5, 10, 150, 220R, 250, 420R, 450, 3000, 3500, E3500, 4000, 4500, 5000, 5500 ■ Sun Fire 280R, V880, 3800, 4800, 4810, 6800, 15000 ■ SPARCcenter® 2000, 2000E, 1000, 1000E
Solaris	Agent, console, serveur, suppléments Remarque – Certains suppléments sont spécifiques de plates-formes données.	<ul style="list-style-type: none"> ■ Petit serveur : Jusqu'à 350 nœuds sous gestion. Netra X1, Netra T1 ou Sun Blade 100 avec une unique UC UltraSPARC® IIe à 500 MHz ou mieux. ■ Serveur moyen : Jusqu'à 600 nœuds sous gestion. Sun Enterprise 420R ou Ultra 60 avec deux UC UltraSPARC II à 450 MHz ou mieux. ■ Grand serveur : Jusqu'à 750 nœuds sous gestion. Sun Fire 280R, Netra T4 ou Sun Blade 1000 avec deux UC UltraSPARC III à 750 MHz ou mieux. ■ Très grand serveur : Jusqu'à 1 000 nœuds sous gestion. Sun Fire 480R ou équivalent avec 4 UC UltraSPARC III à 900 Mhz ou mieux.
Windows 98, Windows NT et Windows 2000	Couche console et certains suppléments	Pentium 233 MHz ou mieux.

Les modules Lecteur de configuration et Reconfiguration dynamique ne sont pas pris en charge sur toutes les plates-formes matérielles Sun. Tous les autres modules Sun Management Center de base sont pris en charge sur les plates-formes matérielles Sun.

Pour plus d'informations sur les modules de base, consultez le *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Configuration minimale requise par la couche de base de Sun Management Center

Le tableau suivant résume la configuration requise pour la couche de base de Sun Management Center 3.5. Pour toute information spécifique sur la détermination de la quantité totale des ressources nécessaires, reportez-vous à l'Annexe C.

TABLEAU 2-3 Configuration système requise pour la couche de base de Sun Management Center 3.5

Couche de base	Système d'exploitation	Espace disque	RAM	Swap
Serveur	Installation Solaris Developer Software Group Solaris 8, Solaris 9	Total 800 Mo : 300 Mo dans /opt, 500 Mo dans /var/opt.	512 Mo minimum 1 Go recommandé pour les serveurs petits à grands. 2 Go recommandés pour les très grands serveurs.	1 Go recommandé
Agent	Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris	18 Mo par agent dans /opt/SUNWsymon. 2 Mo par agent dans /var/opt/SUNWsymon.	De 10 à 29 Mo par agent selon les modules chargés et le type du système.	

TABLEAU 2-3 Configuration système requise pour la couche de base de Sun Management Center 3.5 (Suite)

Couche de base	Système d'exploitation	Espace disque	RAM	Swap
Console Java	Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8, Solaris 9	Plate-forme Solaris : 62 Mo	Plate-forme Solaris : 256 Mo	Plate-forme Solaris : 130 Mo
	Microsoft Windows 98, Microsoft Windows NT SP 4 ou version ultérieure, Microsoft Windows 2000 Professional	Plate-forme Microsoft Windows : 35 Mo	Plate-forme Microsoft Windows : 256 Mo	Plate-forme Microsoft Windows : 768 Mo

La taille de tas maximale pour la console et le serveur est de 64 Mo par élément. Vous pouvez personnaliser la taille de tas maximale pour la console et le serveur comme décrit dans "Démarrage des composants en utilisant es-start" à la page 166.

Configuration minimale requise par les suppléments de base de Sun Management Center

Le tableau suivant indique l'espace disque minimal nécessaire pour chacune des couches de Sun Management Center afin d'installer les suppléments de base. Pour toute information spécifique sur la détermination de la quantité totale des ressources nécessaires, reportez-vous à l'Annexe C.

TABLEAU 2-4 Espace disque requis des suppléments de base par composant de base

Supplément de base	Système d'exploitation	Espace disque
Surveillance système avancée	Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris	Serveur : 3300 Ko Agent : 2020 Ko
	Windows 98, Windows NT, Windows 2000	Console : 270 Ko

TABLEAU 2-4 Espace disque requis des suppléments de base par composant de base
(Suite)

Supplément de base	Système d'exploitation	Espace disque
Service Availability Manager	Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris	Serveur : 1600 Ko Agent : 1000 Ko Console : 500 Ko
System Reliability Manager	Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris	Serveur : 3000 Ko Agent : 1000 Ko Console : 0 Ko
Performance Reporting Manager	Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris Windows 98, Windows NT, Windows 2000	Serveur : dépend des options de génération de rapports sélectionnées. <ul style="list-style-type: none"> ■ Configuration mini : 5 Go ■ Configuration moyenne : 12 Go ■ Configuration maxi : 24 Go Agent : 8000 Ko minimum. Pour 1000 propriétés enregistrées à intervalles de cinq minutes, 80 Mo sont nécessaires. Console : 3 Mo

Remarque – Performance Reporting Manager requiert 1 Go de RAM et 1 Go de zone de swap.

Version requise de JDK

Les versions requises de JDK pour Sun Management Center 3.5 sont indiquées dans le tableau suivant.

TABLEAU 2-5 Versions requises de JDK

Composant	Version de JDK
Installation et configuration via la ligne de commande	Pas requis
Installation et configuration via l'IHM de l'agent	JDK 1.2.2
Installation et configuration via l'IHM de la console	JDK 1.3.1
Installation et configuration via l'IHM du serveur	JDK 1.4
Exécution de l'agent de Sun Management Center	Pas requis
Exécution de la console de Sun Management Center	JDK 1.3.1

TABLEAU 2-5 Versions requises de JDK (Suite)

Composant	Version de JDK
Exécution du serveur de Sun Management Center	JDK 1.4

▼ Détermination de la version installée de Java

1. Tapez la commande `which java` pour déterminer où est installé Java.

Le chemin de l'exécutable Java s'affiche, par exemple :

```
> which java
/bin/java
```

Remarque – Ce chemin peut être un lien symbolique.

2. Tapez la commande `java -version`.

La version de Java s'affiche.

```
> java -version
Java(TM) 2 Runtime Environment, Standard Edition (build 1.2.0_01-b03)
Java HotSpot(TM) Client VM (build 1.2.0_01-b03, mixed mode)
```

Dans les exemples ci-dessus, la version de Java installée dans `/bin/java` n'est pas suffisante pour installer Sun Management Center 3.5 en utilisant l'interface homme-machine. Cette version de Java n'est pas non plus suffisante pour exécuter la console et le serveur de Sun Management Center.

Pour utiliser l'interface homme-machine pour installer, configurer et exécuter la console et le serveur de Sun Management Center, vous devez installer la version requise du logiciel Java, qui figure sur le 1^r des deux CD d'installation de Sun Management Center 3.5.

▼ Installation de la version requise de JDK

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`).

2. Supprimez le chemin de la version courante du logiciel Java.

Supposez que `/bin/java` soit l'emplacement de la version courante du logiciel Java et que `/bin/java` soit un lien symbolique vers `/usr/j2se`.

Editez votre fichier `.login` ou `.cshrc` et supprimez `/bin/java` de l'instruction `PATH`.

3. Renommez le répertoire Java courant.

Supposez que la version courante de Java soit 1.2. Vous pourriez renommer le répertoire Java courant Java version 1.2 en utilisant la commande `mv j2se java1.2`. Par exemple :

```
# Cd /usr
# mv j2se java1.2
# ls java1.2
COPYRIGHT    README.html  jre/         opt/
LICENSE      bin/         lib/         src.zip
README       include/     man/
```

Remarque – Si nécessaire, vous pouvez continuer à utiliser la version courante du logiciel Java pour d’autres projets en redéfinissant la variable d’environnement `JAVA_HOME`.

4. Supprimez le lien symbolique.

Par exemple, si `/bin/java` était un lien symbolique vers `/usr/j2se`, vous taperiez la commande `rm /bin/java`.

5. Installez JDK à partir du 1r des deux CD d’installation de Sun Management Center 3.5.

a. Insérez le 1r des 2 CD de Sun Management Center 3.5 dans votre lecteur de CD-ROM.

Listez le contenu de ce CD.

```
# ls -p /cdrom/cdrom0
Copyright          classes/          lib/
JDK1.4.1_02/      image/           sbin/
ThirdPartyLicenseReadMe  install/
```

Il est possible que le répertoire JDK indique une version différente sur votre machine Sun Management Center 3.5.

b. Allez au répertoire JDK du CD.

Listez le contenu du répertoire JDK.

```
# Cd /cdrom/cdrom0/JDK*
/cdrom/cdrom0 # ls -p
Solaris/  Windows/
```

c. Installez les modules de JDK en utilisant `pkgadd`.

Tapez la commande `pkgadd -d /cdrom/cdrom0/ rép_jdk/Solaris`, où `rép_jdk` est le nom du répertoire JDK sur le CD.

Une liste de modules s’affiche et vous êtes invité à sélectionner les modules que vous voulez installer.

Appuyez sur Retour pour installer tous les modules. Les modules de JDK sont installés dans le répertoire `/usr/j2se`.

6. Fixez la variable d’environnement `JAVA_HOME` à `/usr/j2se`.

- Dans un environnement de shell C :

```
# Setenv JAVA_HOME /usr/j2se
```

- Dans un environnement de shell Bourne ou Korn :

```
# JAVA_HOME=/usr/j2se  
# Export JAVA_HOME
```

Astuce – Fixez la variable d’environnement `JAVA_HOME` dans votre fichier `.login` ou `.cshrc`.

Détermination de l’espace disque libre

Cette section explique comment déterminer la quantité d’espace disque libre sur les plates-formes Solaris et Microsoft Windows.

▼ Détermination de l’espace libre sur un système Solaris

1. Ouvrez une fenêtre de terminal.
2. Tapez `df -ak` pour lister l’espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

▼ Détermination de l’espace libre sur un système Microsoft Windows

1. Choisissez **Démarrer** → **Programmes** → **Explorateur Windows**.
La fenêtre Explorateur apparaît.
2. Cliquez sur le signe plus (+) à gauche de **Poste de travail**.
La liste se développe afin d’afficher les disques durs du système.
3. Appuyez avec le bouton 3 de la souris sur le nom de l’unité.
Un menu contextuel apparaît.
4. Choisissez **Propriétés** dans ce menu contextuel.
La fenêtre Propriétés du disque, qui indique l’espace utilisé et l’espace libre, apparaît.

5. Cliquez sur OK pour fermer la fenêtre Propriétés du disque.

Considérations sur la configuration

Ce chapitre examine les éléments qui peuvent avoir un effet négatif sur votre installation ou votre mise à jour de Sun Management Center. Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Conseils de sécurité” à la page 49 ;
- “Stratégies de gestion” à la page 53.

Conseils de sécurité

Cette section contient des conseils de sécurité relatifs à l'accès à Sun Management Center, aux composants serveur et agent et aux clés de sécurité.

Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles

Vous devez avant de configurer les utilisateurs et les groupes d'utilisateurs de Sun Management Center comprendre les types d'opérations de gestion qui sont possibles, de sorte à pouvoir attribuer ces opérations aux catégories d'utilisateurs appropriées. Planifier avec soin les groupes d'utilisateurs et les rôles favorise une gestion adéquate de la configuration, l'intégrité des données et la sécurité des informations de gestion et des ressources système.

Aucun utilisateur ne peut accéder à Sun Management Center sans avoir été au préalable identifié de façon explicite dans le fichier d'accès maître `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. Pour pouvoir accéder à Sun Management

Center, le nom d'utilisateur UNIX de l'utilisateur doit être ajouté à `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. L'utilisateur peut alors se connecter à Sun Management Center en utilisant son nom d'utilisateur UNIX standard et son mot de passe.

Quand un utilisateur se connecte, Sun Management Center contrôle l'accès et définit les privilèges de cet utilisateur sur la base des rôles fonctionnels suivants :

- **Administrateurs de domaines** – Ce rôle est celui de plus haut niveau, il permet aux membres de cette catégorie de créer des domaines de niveau supérieur dans un contexte serveur et d'attribuer des privilèges à d'autres utilisateurs de Sun Management Center au sein de ces domaines. L'administrateur de domaines peut créer des configurations personnalisées pour des environnements topologiques spécifiques en créant des domaines spécifiques et en accordant des privilèges d'utilisateur pour ces domaines. Les utilisateurs sont considérés comme des administrateurs de domaines s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esdomadm`.
- **Administrateurs** – Ce rôle est le rôle d'administration pour toutes les opérations hors du système topologique. Les administrateurs peuvent effectuer des opérations privilégiées telles que le chargement de modules et la configuration d'objets gérés et de propriétés de données. Les administrateurs peuvent également spécifier le contrôle des accès au niveau des agents et des modules. Ce contrôle rend ce rôle instrumental dans l'établissement et la maintenance des stratégies d'octroi de droits. Les utilisateurs sont considérés comme des administrateurs s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esadm`.
- **Opérateurs** – Ce rôle permet aux utilisateurs du système de configurer leurs propres domaines et conteneurs topologiques. Le rôle d'opérateur permet également aux utilisateurs de configurer les objets gérés en ce qui concerne l'acquisition des données et les alarmes, et d'afficher les informations de gestion. Bien que les opérateurs puissent activer ou désactiver les modules de gestion, ils ne peuvent pas, par défaut, charger ces modules ni modifier les privilèges d'accès. Les opérateurs constituent par conséquent une catégorie d'utilisateurs, qui peut utiliser le produit et en régler le fonctionnement de manière efficace, mais qui ne peut pas effectuer de changements de configuration ou d'architecture plus importants. Les utilisateurs sont considérés comme des opérateurs s'ils sont membres du groupe d'utilisateurs UNIX `esops`.
- **Utilisateurs génériques** – Ce rôle est celui des utilisateurs qui ne sont pas explicitement membres de l'un des trois groupes précédents. Les utilisateurs génériques ne reçoivent pas de privilèges étendus et, par défaut, peuvent seulement afficher les informations de gestion et reconnaître les alarmes. Le rôle d'utilisateur générique est parfaitement adapté au premier niveau d'assistance, dont les principaux objectifs sont l'identification des problèmes, la correction et la rectification.

Dans les grandes entreprises, il est probable que les rôles de sécurité de Sun Management Center soient directement reliés à des fonctions d'administration système et d'assistance existantes. Ailleurs, le processus peut être davantage impliqué car la mise en correspondance entre une fonction institutionnelle et un rôle produit est souvent moins nette. Dans certains cas, l'attribution de tous les rôles logiques à un unique utilisateur peut être justifiée.

Remarque – La spécification des privilèges est flexible et n'a pas à être limitée aux quatre rôles de sécurité de Sun Management Center.

Les privilèges de Sun Management Center peuvent être spécifiés de façon explicite au niveau d'un domaine, d'un conteneur topologique, d'un agent et d'un module. La spécification des privilèges peut référencer tout utilisateur ou groupe UNIX arbitraire, les groupes susmentionnés n'étant employés que par convention. Les groupes de privilèges de Sun Management Center permettent l'utilisation de configurations de comptes existantes lors de l'attribution des rôles fonctionnels. Bien que nommer des utilisateurs de façon explicite lors de l'attribution des privilèges ne soit pas recommandé, l'utilisation des groupes UNIX peut se révéler pratique dans les environnements dans lesquels de tels groupes UNIX sont déjà établis.

Pour plus d'informations sur les rôles de sécurité, les groupes et les utilisateurs, consultez "Configuration des utilisateurs" à la page 157 et "Sun Management Center et la sécurité" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Sécurité interne de Sun Management Center

Cette section décrit le processus de sécurité qui est utilisé entre les composants de Sun Management Center.

Sécurité serveur-vers-agent

La communication entre le serveur de Sun Management Center et ses nœuds gérés s'effectue principalement en utilisant la version 2 du protocole SNMP (*Simple Network Management Protocol*), en employant le modèle de sécurité des utilisateurs (User Security model) SNMP v2usec. Le mécanisme SNMPv2 est parfaitement adapté pour mettre en correspondance les justificatifs d'utilisateur provenant de la couche serveur avec les opérations côté agent. SNMPv2 est le premier mécanisme à garantir que les stratégies de contrôle d'accès ne puissent pas être court-circuitées.

Sun Management Center prend également en charge SNMP v1 et v2 avec la sécurité basée sur les communautés. Bien que n'étant pas aussi sûre sur le plan de la sécurité, la prise en charge de SNMP v1 et v2 est importante pour l'intégration avec d'autres

périphériques et d'autres plates-formes de gestion. Dans les environnements où l'utilisation de ces mécanismes n'est pas souhaitable, le mécanisme de spécification du contrôle des accès peut être utilisé pour restreindre ou interdire l'accès aux processus utilisant les protocoles SNMP v1 et v2.

Pour les opérations personnalisées où la continuité du flux de données est capitale, un mécanisme de sondage (ou essai) est également employé. Ce mécanisme est lancé par les opérations SNMP. Lorsqu'elles sont lancées, les opérations de sondage utilisent une connexion TCP continue pour mettre en œuvre des services bidirectionnels, potentiellement interactifs, sur le nœud géré, par exemple l'affichage de journaux. Etant donné que le mécanisme de sondage utilise la communication SNMP, aucun chiffrement des paquets transportés n'est effectué.

Sécurité entre contextes serveur

Quand Sun Management Center communique avec des nœuds gérés se trouvant hors du contexte serveur local, le modèle de sécurité assure que les opérations sont effectuées sous le nom d'utilisateur générique SNMPv2 `espublic`. L'utilisation de `espublic` restreint considérablement les privilèges et limite les utilisateurs à la prise de connaissance des données de gestion.

Sécurité client-vers-serveur

La communication entre la couche serveur de Sun Management Center et les clients, par exemple des consoles ou des interfaces de ligne de commande, s'effectue en utilisant la méthode *Remote Method Invocation* (RMI) de la technologie Java conjointement avec un modèle de sécurité complet spécifique du produit. Ce modèle de sécurité permet aux clients de fonctionner au choix en mode basse, moyenne ou haute sécurité, ce qui influe sur le niveau de l'authentification des messages effectuée :

- **Minimum** : Pas d'authentification des messages. Seul le mot de passe de l'utilisateur est contrôlé au moment de la connexion.
- **Moyenne** (solution par défaut) : Authentification console-vers-serveur seulement, par exemple, authentification par le serveur des messages entrants en provenance de la console.
- **Maximum** : La console et le serveur authentifient tous les deux les messages.

Compte tenu de l'impact potentiel des niveaux de sécurité plus élevés sur la performance, vous devez évaluer avec soin vos besoins en matière d'authentification des messages.

Clés de sécurité et chaîne de communauté SNMP

Quand vous installez et configurez l'agent de Sun Management Center sur une machine séparée, vous êtes invité à donner un mot de passe qui sera utilisé pour générer la clé de sécurité pour cet agent. Ce mot de passe doit être le même que celui

que vous avez spécifié pendant la configuration du serveur de Sun Management Center. Le serveur et l'agent de Sun Management Center ne pourront en effet pas communiquer si leurs clés de sécurité diffèrent. Pour savoir comment régénérer les clés de sécurité, consultez "Régénération des clés de sécurité" à la page 177.

Pendant la configuration, vous êtes également invité à soit accepter la chaîne de communauté SNMP par défaut (public) soit en spécifier une privée. La chaîne de communauté SNMP est en fait un mot de passe lié à un compte interne doté de privilèges. En tant que telle, cette chaîne peut potentiellement être utilisée pour imiter la couche serveur si elle est utilisée avec des outils SNMPv2 usec génériques. N'utilisez par conséquent pas la chaîne de communauté par défaut. Spécifiez une chaîne de communauté privée et différente pour chaque contexte serveur.

Traitez le mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP en leur donnant la même importance qu'au mot de passe de super-utilisateur.

Stratégies de gestion

Cette section contient une présentation des approches de gestion de Sun Management Center. Comprendre les systèmes gérés et leur mise en œuvre peut contribuer à la réussite du déploiement et de l'utilisation de Sun Management Center.

Contextes serveur

Le contexte serveur est le bloc de construction de plus haut niveau pour l'organisation des informations de gestion. Chaque serveur de Sun Management Center constitue un unique contexte serveur. Chaque contexte serveur peut avoir un ou plusieurs systèmes gérés qui font rapport au contexte serveur. Un système géré ne peut faire rapport qu'à un seul contexte serveur.

La communication entre les contextes serveur est normalement restreinte et les événements de gestion ne sont pas transmis entre les serveurs. L'utilisation de contextes serveur devrait correspondre à la structure des groupes au sein de l'entreprise utilisant Sun Management Center. Les contextes serveur devraient également correspondre aux responsabilités de ces groupes en matière de gestion de systèmes. Le groupe administratif qui possède le serveur possède également les données de gestion de ce dernier. Ce groupe contrôle tous les accès à toutes les ressources des systèmes et du réseau gérées par le serveur de Sun Management Center.

Stratégies au niveau des domaines

Les domaines sont les constructions de plus haut niveau au sein d'un contexte serveur. Ils fournissent des environnements individuels au sein desquels vous pouvez créer des configurations topologiques personnalisées. Les domaines sont très génériques. Vous pouvez créer un domaine pour représenter des informations spécifiques d'utilisateurs, d'environnements ou de toute autre division logique. Les systèmes gérés peuvent apparaître dans plusieurs domaines, ce qui autorise l'existence de domaines multiples et se chevauchant. Vous pouvez par conséquent élaborer plusieurs représentations différentes des mêmes informations de gestion et ressources système.

Les domaines contiennent en général une collection hiérarchique de groupes de Sun Management Center que vous pouvez utiliser pour regrouper des ensembles de systèmes gérés, de modules de gestion de Sun Management Center ou d'objets gérés. Cette hiérarchie définit la façon dont les informations sont réparties dans l'IHM. Elle définit aussi les règles qui régissent le regroupement des statuts de gestion et la fourniture de ce statut dans des récapitulatifs de haut niveau. Cette capacité et la flexibilité font des domaines, et des conteneurs qu'ils contiennent, un outil puissant pour la construction de modèles de gestion logiques d'un environnement spécifique.

Stratégies d'organisation

Sun Management Center contient un Gestionnaire de découvertes puissant, qui peut être utilisé pour examiner automatiquement et périodiquement l'environnement afin d'identifier tous les nœuds gérés. Alors qu'il est instrumental dans la configuration de Sun Management Center, le Gestionnaire de découvertes structure les informations de gestion en fonction de lignes physiques, basées sur le réseau.

Selon la nature de votre environnement, il est possible qu'utiliser le Gestionnaire de découvertes ne soit pas la solution la plus pratique pour afficher les informations de gestion et rassembler les informations de statut. Inversement, l'utilisation du Gestionnaire de découvertes est extrêmement utile pour identifier tous les systèmes gérés avant d'organiser votre environnement Sun Management Center. Pour plus d'informations sur le Gestionnaire de découvertes, consultez "Ajout d'objets à la base de données topologique en utilisant le Gestionnaire de découvertes" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Il existe d'autres modes d'organiser votre environnement Sun Management Center, ce sont les suivants :

- physique ;
- environnemental ;
- application ;
- service.

Dans chacun des environnements Sun Management Center, il convient de mettre l'accent sur la complétude. L'ampleur de la couverture doit être suffisante pour identifier de façon pro-active ou pour le moins immédiate les problèmes du système.

Les défaillances des périphériques, hôtes, services ou processus, qui sont critiques pour un environnement mais ne sont pas surveillés par Sun Management Center, peuvent être à l'origine de « trous » pouvant affecter l'efficacité globale d'une mise en œuvre. A cet effet, vous devez envisager d'employer des modules personnalisés, des solutions proxy et des informations provenant d'autres contextes serveur lorsque vous construisez vos environnements de gestion Sun Management Center.

Organisation physique

Les emplacements physiques des systèmes gérés peuvent ne pas correspondre aux réseaux sur lesquels ces systèmes résident. Dans ce cas, vous pouvez vouloir créer un nouveau domaine dans lequel les groupes de Sun Management Center seraient structurés sur des lignes physiques. Il est facile de représenter de la sorte des villes, des sites, des bâtiments, des étages, des salles de serveurs et même des racks d'équipement. Les systèmes qui se trouvent dans ces emplacements peuvent être copiés et collés à partir du domaine dans lequel la découverte a été effectuée en utilisant le Gestionnaire de découvertes.

Pour configurer un environnement Sun Management Center sous forme de lignes physiques, vous devez savoir où se trouvent physiquement les systèmes. Cette organisation peut constituer une référence précieuse et facile à consulter. Une organisation physique définit également un chemin de récapitulation des statuts, ce qui permet d'isoler les problèmes sur les lignes physiques et d'aider à l'identification des défaillances de mode commun. Par exemple, une panne de courant localisée peut affecter des systèmes se trouvant sur plusieurs réseaux mais n'apparaître que dans une zone physique.



Attention – C'est à vous de garder les informations à jour. Elles ne sont en effet pas automatiquement actualisées au moment des découvertes. Le processus de découverte ne suit pas automatiquement les éléments qui changent d'emplacement physique.

Stratégies environnementales

Votre entreprise peut présenter plusieurs environnements logiques dont les emplacements et les ressources se chevauchent, mais dont les fonctions logiques sont distinctes. Les environnements logiques peuvent être des groupes tels que le commercial ou l'ingénierie, des groupes fonctionnels tels que les détaillants et l'institutionnel et même des environnements logiques logiques tels que l'acceptation des utilisateurs ou la production.

Dans tous ces cas, envisagez d'établir des groupes topologiques Sun Management Center séparés qui isolent les éléments de chaque groupe. L'établissement de groupes topologiques séparés empêche que les problèmes d'un groupe ne déclenchent des alarmes dans un autre groupe. Cette isolation est particulièrement importante lorsque

vous configurez l'environnement Sun Management Center pour des systèmes qui incluent des serveurs à plusieurs domaines. Les différents domaines peuvent effectuer des fonctions pour des groupes ou des environnements complètement différents. L'inclusion de ces différents domaines dans un unique groupe topologique pourrait se traduire par des informations et des notifications d'alarme trompeuses.

Organisation des applications

Les applications sont des entités complexes dans la gestion de systèmes. Déterminer ce qui constitue une application dans une optique de gestion peut être difficile, en particulier lorsque les applications sont réparties et que leur bon fonctionnement dépend de nombreux services externes. C'est pour cette raison que vous devez organiser vos applications avant d'installer Sun Management Center. N'attendez pas qu'un problème survienne pour en examiner les relations de cause à effet. Une analyse préliminaire permet d'augmenter l'efficacité avec laquelle les problèmes survenant au niveau des applications sont résolus.

Quand vous configurez un environnement Sun Management Center axé sur une application, les conteneurs topologiques contiennent en général un mélange d'hôtes, de modules et d'objets spécifiques. Certains hôtes pourront être complètement dédiés à cette application, tandis que d'autres ne seront que partiellement responsables de son bon fonctionnement. Par exemple, dans le cas d'une application qui utilise un service d'annuaire d'entreprise, l'état de santé du service d'annuaire est capital pour le fonctionnement de l'application, tandis que l'état de santé d'autres services du serveur ne sera pas critique ni requis par l'application.

Services et responsabilités

Dans certaines circonstances, un groupe ou un administrateur peut être responsable d'un service donné mais pas des ressources sous-jacentes. Par exemple, l'administrateur d'une base de données sera responsable de la disponibilité du service de base de données et de l'intégrité des données mais pas de l'administration du matériel ni du système d'exploitation. Un domaine Sun Management Center créé spécifiquement pour les services de base de données peut aider l'administrateur de la base de données à effectuer les tâches nécessaires. Les privilèges du rôle Utilisateur générique peuvent aider l'administrateur en lui permettant d'accéder au statut général du système et à celui du réseau.

Gestion de grandes entreprises

Plusieurs fonctionnalités de Sun Management Center peuvent vous aider à simplifier la gestion des entreprises de grande taille. La première est le référencement des domaines, qui permet aux groupes de partager des informations de gestion entre contextes serveur. La seconde est le système de regroupement des opérations, qui facilite la réalisation de grandes opérations de gestion fortement distribuées.

Le système de regroupement vous permet de définir des valeurs de propriétés de données et de modifier les attributs des propriétés de données. Vous pouvez aussi charger, décharger, activer et désactiver des modules dans votre environnement serveur Sun Management Center. Toutes ces opérations peuvent être appliquées à un grand groupe de systèmes et nœuds gérés. Ces groupes peuvent être définis en utilisant des structures topologiques existantes ou des filtres similaires à ceux utilisés pour les découvertes. Les opérations de groupe peuvent être sauvegardées et enregistrées plusieurs fois. Un programmeur est disponible pour automatiser les opérations de groupe. Le regroupement des opérations inclut également la fonctionnalité de propagation de la configuration des modules (*MCP, Module Configuration Propagation*), qui permet de cloner l'ensemble de la configuration d'un nœud de référence en la ramenant sur le serveur puis en la transférant sur tous les nœuds similaires.

Pour plus d'informations sur le référencement des domaines, consultez "Surveillance des domaines administratifs distants" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*. Pour plus d'informations sur les opérations de groupe, consultez "Gestion des travaux de groupe" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Préparation des systèmes pour la mise à jour et l'installation de Sun Management Center

Ce chapitre contient les procédures qui permettent de préparer les systèmes Solaris et Microsoft Windows en vue de l'installation de Sun Management Center 3.5.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Liste de contrôle avant installation" à la page 59 ;
- "Modules requis" à la page 61 ;
- "Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM" à la page 61 ;
- "Variables d'environnement Java et chemin" à la page 62 ;
- "Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows 98" à la page 64 ;
- "Correctifs pour Sun StorEdge A5x00" à la page 66 ;
- "Périphériques de stockage T3" à la page 66 ;
- "Détermination de la source de l'installation" à la page 69.

Liste de contrôle avant installation

La liste qui suit décrit les tâches que vous devez effectuer pour pouvoir installer Sun Management Center 3.5, ou mettre à jour une installation existante de SyMON ou Sun Management Center à Sun Management Center 3.5.

- Si le serveur de Solstice SyMON ou celui d'Enterprise SyMON est installé, vous devez commencer par effectuer une mise à jour à Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1 pour pouvoir passer à Sun Management Center 3.5. Reportez-vous à "Mise à jour des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x" à la page 76.

Si vous avez personnalisé le script `email.sh` que le logiciel Sun Enterprise SyMON utilise pour envoyer des notifications via e-mail des conditions d'alarme, sauvegardez le script `email.sh` dans un autre répertoire puis restaurez-le à la fin de la mise à jour. Le script `email.sh` est surécrit lorsque vous mettez à jour le

logiciel SyMON à la version Sun Management Center 3.5.

Remarque – Si vous ne voulez pas que les données de SyMON ou Sun Management Center soient migrées, vous devez désinstaller le logiciel SyMON comme décrit dans “Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x” à la page 200 avant d’installer Sun Management Center 3.5.

- Déterminez quels sont les composants de Sun Management Center 3.5 et les produits supplémentaires que vous voulez installer sur chaque machine du réseau.
 - Assurez-vous que les plates-formes sur lesquelles vous voulez installer Sun Management Center ou des composants de Sun Management Center sont des plates-formes prises en charge. Reportez-vous à “Plates-formes prises en charge” à la page 40.
 - Pour connaître l’espace disque et la RAM minimaux requis, consultez le Chapitre 2. Reportez-vous également aux suppléments consacrés aux produits supplémentaires de Sun Management Center, qui figurent sur le CD de documentation de Sun Management Center (le 2e des deux CD), et au site web de Sun Management Center à l’URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>.
Totalisez la RAM et l’espace disque requis pour les composants et les produits supplémentaires sélectionnés.
 - Assurez-vous que chaque machine exécute le système d’exploitation adéquat pour les composants que vous voulez installer. Reportez-vous au Tableau 2–3 et au Tableau 2–4.
- Assurez-vous que la bonne version de JDK est installée sur les machines qui ont été désignées pour les composants serveur et console de Sun Management Center. Reportez-vous au Tableau 2–3. Vous pouvez télécharger le logiciel JDK de <http://java.sun.com/>.
- Définissez les variables d’environnement `PATH` et `JAVA_HOME`.
 - Pour la plate-forme Solaris :
Assurez-vous que les variables d’environnement `DISPLAY` et `JAVA_HOME` sont définies dans tout compte utilisé pour exécuter la console Web ou Java™ de Sun Management Center.
L’emplacement par défaut des versions 1.3.1 et 1.4 de JDK est `/usr/j2se`.
Reportez-vous à “Définition de `JAVA_HOME` et `PATH` sur la plate-forme Solaris” à la page 63.
 - Pour la plate-forme Microsoft Windows :
Assurez-vous que le chemin du répertoire `bin` de JDK est ajouté à la variable d’environnement `%PATH%`. Reportez-vous à “Définition de `PATH` sur Microsoft Windows 98” à la page 63.

- ❑ Si une machine quelconque de votre réseau a 4 Go de RAM ou plus, installez dessus le correctif relatif à la compatibilité 64 bits, `SUNWscpux`. Reportez-vous à “Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM” à la page 61.
- ❑ Si votre réseau inclut des périphériques StorEdge A5X00, installez les correctifs requis. Reportez-vous à “Correctifs pour Sun StorEdge A5x00” à la page 66.
- ❑ Si votre réseau inclut des périphériques de stockage T3, vous devez mettre à jour les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` sur la machine à laquelle les périphériques sont rattachés. Vous devez aussi mettre à jour les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` sur la machine sur laquelle vous installerez le produit supplémentaire Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3. Reportez-vous à “Périphériques de stockage T3” à la page 66.
- ❑ Si vous êtes en train de mettre à jour une version plus ancienne de Sun Management Center et que vous utilisez cette version plus ancienne pour surveiller et gérer des sous-systèmes T3, vous devez supprimer la configuration des périphériques T3 de Sun Management Center avant d’effectuer la mise à jour à Sun Management Center 3.5. Reportez-vous à “Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente” à la page 68.
- ❑ Sélectionnez la source de l’installation.
Vous pouvez effectuer l’installation à partir d’un CD-ROM ou d’images de CD. Reportez-vous à “Détermination de la source de l’installation” à la page 69.

Modules requis

Les modules suivants de l’environnement d’exploitation Solaris sont requis par la couche serveur de Sun Management Center 3.5, et sont inclus dans l’installation de l’environnement de développement Solaris.

- `SUNWsprot` - Outils fournis avec Solaris
- `SUNWtoo` - Outils de programmation
- `SUNWbtool` - Outils CCS inclus avec SunOS

Systèmes Solaris ayant plus de 4 Go de RAM

Le module de compatibilité source 64 bits `SUNWscpux` doit être installé sur les systèmes qui ont plus de 4 Go de RAM pour que vous puissiez installer Sun Management Center 3.5. Si ce module n’est pas installé, le processus d’installation de la ligne de commande rapportera les messages suivants et échouera.

```
ps: read() on /proc/551/as: Value too large for defined data type
ps: read() on /proc/542/as: Value too large for defined data type
```

Le module SUNWscpx est installé automatiquement pendant l'installation de Solaris quand l'un quelconque des environnements Solaris suivants est sélectionné.

- Entire +OEM ;
- Entire ;
- Developer.

Pour déterminer si le module est installé sur le système, tapez la commande `pkginfo SUNWscpx` dans une fenêtre de terminal.

- Si le module est installé, les informations sur le module s'affichent.

```
# pkginfo SUNWscpx
system      SUNWscpx      Source Compatibility (Usr) (64-bit)
```

- Si le module n'est pas installé un message d'erreur s'affiche.

```
# pkginfo SUNWscpx
ERROR: information for "SUNWscpx" was not found
Pour installer le module SUNWscpx :
```

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`).
2. Localisez le module sur le CD d'installation de Solaris.
3. Installez le module en utilisant la commande `pkgadd`.

VARIABLES D'ENVIRONNEMENT JAVA ET CHEMIN

Les variables d'environnement `JAVA_HOME` et `PATH` doivent être définies sur les systèmes Solaris pour que les assistants d'installation, les assistants de configuration et la console Java de Sun Management Center 3.5 fonctionnent correctement. De façon similaire, la variable `%PATH%` de Microsoft Windows doit être modifiée pour inclure le chemin du logiciel JDK pour que la console Java de Sun Management Center fonctionne correctement sous Microsoft Windows.

Si les variables d'environnement et le chemin ne sont pas correctement définis, l'installation et la configuration de Sun Management Center 3.5 peuvent échouer.

▼ Définition de JAVA_HOME et PATH sur la plate-forme Solaris

Si le logiciel JDK 1.3.1 ou JDK 1.4 a été installé dans l'emplacement par défaut :

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur en tapant `su - root`.
2. Fixez `JAVA_HOME` à `/usr/j2se`.

- Dans un environnement de shell C :

```
# setenv JAVA_HOME /usr/j2se
```

- Dans un environnement de shell Bourne ou Korn :

```
# JAVA_HOME=/usr/j2se  
# export JAVA_HOME
```

Astuce – Ajoutez l'instruction appropriée à votre fichier `.login` ou `.cshrc`.

3. Ajoutez `/usr/j2se/bin` à votre chemin système.
4. Mettez `/usr/j2se/bin` dans votre `PATH` avant `/usr/bin`.
5. Mettez `/usr/bin` dans votre `PATH` avant `/usr/ucb`.

▼ Définition de PATH sur Microsoft Windows 98

On assume dans la procédure suivante que le logiciel JDK 1.3.1 ou JDK 1.4 a été installé dans l'emplacement par défaut `C:\j2sdk numéro version`, par exemple, `C:\j2sdk1.4`.

1. Editez le fichier `c:\autoexec.bat`.
2. Ajoutez l'emplacement du répertoire `bin` de JDK à l'instruction `PATH`.

Par exemple, si l'instruction `PATH` qui figure dans le fichier `autoexec.bat` est `PATH=c:\windows;c:\windows\command`, la nouvelle instruction `PATH` sera `PATH=c:\windows;c:\windows\command;c:\j2 numéro-version\bin`, `numéro-version` étant la version de JDK.

Par exemple :

```
PATH=c:\windows;c:\windows\command;C:\j2sdk1.4\bin
```

Séparez les différents répertoires de l'instruction `PATH` par un point-virgule comme indiqué.

3. Sauvegardez et fermez le fichier.

▼ Définition de PATH sous Microsoft Windows NT ou Microsoft Windows 2000

1. Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.
2. Double-cliquez sur Système.
3. Sous Microsoft Windows NT, sélectionnez l'onglet Environnement. Sous Microsoft Windows 2000, sélectionnez l'onglet Avancé puis Variables d'environnement.
La fenêtre Variables d'environnement s'affiche.
4. Cliquez sur Path dans les Variables utilisateur et dans les Variables système.
5. Cliquez sur Modifier.
La fenêtre Modifier la variable système s'affiche.

Remarque – La fenêtre Modifier la variable système indique le répertoire racine de Microsoft Windows en utilisant la variable d'environnement %SystemRoot%.

6. Ajoutez l'emplacement du répertoire bin de JDK à l'instruction PATH.
Par exemple, si l'instruction PATH qui figure dans la fenêtre Modifier la variable système est %SystemRoot%\system32;%SystemRoot%, la nouvelle instruction de chemin sera %SystemRoot%\system32;%SystemRoot%;c:\j2numéro-version\bin, numéro-version étant la version de JDK.
Par exemple :
`%SystemRoot%\system32;%SystemRoot%;c:\j2sdk1.4\bin`
Séparez les différents répertoires de l'instruction PATH par un point-virgule comme indiqué.
7. Cliquez sur OK pour fermer l'une après l'autre les fenêtres.

Zone de swap et espace d'environnement sous Microsoft Windows 98

Microsoft Windows 98 requiert un minimum de 768 Mo de zone de swap ou *mémoire virtuelle* pour exécuter la console de Sun Management Center 3.5. 4096 octets d'espace d'environnement sont requis pour les variables d'environnement de Microsoft

Windows 98 et Sun Management Center. Si la zone de swap et l'espace d'environnement ne sont pas correctement définis, l'installation de Sun Management Center risque d'échouer et votre machine de se trouver à court d'espace pour l'environnement. Définissez la zone de swap et l'espace d'environnement minimaux pour Microsoft Windows 98 comme décrit dans les procédures suivantes.

Remarque – Les procédures suivantes s'appliquent uniquement à Microsoft Windows 98. Il est inutile de définir la zone de swap et l'espace d'environnement minimaux sous Windows NT et Microsoft Windows 2000.

▼ Définition de la taille de zone de swap minimale de Microsoft Windows 98

1. **Connectez-vous en tant qu'administrateur ou sous un compte d'utilisateur qui dispose de privilèges d'administration complets.**
2. **Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.**
3. **Double-cliquez sur l'icône Système.**
La fenêtre Propriétés système apparaît.
4. **Sélectionnez l'onglet Performances.**
La fenêtre Options de performances s'affiche.
5. **Sélectionnez Mémoire virtuelle.**
6. **Sélectionnez Me permettre de spécifier mes propres paramètres.**
7. **Tapez 768 dans le champ Minimum.**
La valeur du champ Maximum doit être au moins le triple de la RAM totale du système.
Par exemple, si votre machine Microsoft Windows 98 a 512 Mo de RAM, la valeur du champ Maximum doit être 1536.
8. **Cliquez sur OK.**
La boîte de dialogue Confirmer les paramètres de la mémoire virtuelle apparaît.
9. **Cliquez sur Oui dans la boîte de dialogue Confirmer les paramètres de la mémoire virtuelle.**
La boîte de dialogue se ferme.
10. **Cliquez sur Fermer dans la fenêtre Propriétés système.**
La fenêtre Propriétés système se ferme et vous êtes invité à réinitialiser le système.
11. **Cliquez sur Oui pour le réinitialiser.**

Les paramètres de mémoire virtuelle que vous avez spécifiés sont appliqués et utilisés lorsque le système termine sa réinitialisation.

▼ Définition de la taille d'espace d'environnement minimale sous Microsoft Windows 98

1. Ajoutez la ligne suivante au fichier `config.sys` si elle en est absente.

```
SHELL=C:\COMMAND.COM /P /E:4096
```

2. Si vous avez ajouté la ligne `shell` au fichier `config.sys` ou avez modifié la ligne `shell` existante, réinitialisez le système.

Correctifs pour Sun StorEdge A5x00

Si vous voulez utiliser le module Sun StorEdge A5x00, vous devez installer au choix le correctif de stockage `SUNWluxop`, le correctif de stockage `SUNWluxox` ou ces deux éléments pour l'environnement d'exploitation correspondant. Si vous chargez le module A5 x00 sans avoir installé le correctif approprié, l'agent de Sun Management Center ne pourra pas être exécuté. Vous pouvez vous procurer ces deux correctifs sur <http://www.sun.com>.

Installez-les sur le serveur auquel le périphérique de stockage A5x00 est rattaché.

Périphériques de stockage T3

Cette section contient des procédures qui permettent de préparer les périphériques T3 pour Sun Management Center 3.5, et celles qui permettent de supprimer les données de configuration des périphériques T3 des installations existantes de Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.x.

Remarque – Les données de configuration des périphériques T3 doivent être supprimées des installations existantes de Sun Management Center pour que vous puissiez effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5.

Préparation d'un périphérique de stockage T3

Avant d'installer et de configurer le supplément T3 de Sun Management Center, vous devez modifier les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` sur le système où le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 de Sun Management Center va être installé.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé et configuré le périphérique de stockage T3 comme décrit dans le *Sun StorEdge T3 Disk Tray Installation, Operation, and Service Manual*.

Une fois que les fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers` ont été mis à jour sur la machine sur laquelle le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 de Sun Management Center va être installé, vous pouvez passer à l'installation et à la configuration du supplément T3.

▼ Préparation d'un périphérique de stockage T3

1. Déterminez l'adresse IP et l'adresse Ethernet de chaque périphérique de stockage T3.

Ouvrez une fenêtre de terminal et tapez la commande `arp nom-périphérique-t3` où `nom-périphérique-t3` est le nom du périphérique de stockage T3. Par exemple :

```
# arp T3-001
T3-001 (10.100.20.300) at 1:2:30:ab:ba:45 permanent published
```

Dans l'exemple ci-dessus, `1:2:30:ab:ba:45` est l'adresse IP et `1:2:30:ab:ba:45` l'adresse Ethernet du périphérique de stockage T3-001.

2. Répétez l'Étape 1 pour chacun des périphériques de stockage T3 de votre réseau.

Quand vous avez enregistré l'adresse IP, l'adresse Ethernet et le nom de chaque T3, passez à l'étape suivante.

3. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez installer le composant Surveillance et gestion de périphériques A5X00 et T3 de Sun Management Center.

Cette machine peut être, au choix, celle sur laquelle vous installez le serveur de Sun Management Center ou une machine que vous avez réservée à titre de serveur d'agent de plate-forme dédié.

4. Enregistrez l'adresse IP et le nom de chaque T3 dans le fichier `/etc/hosts`.

Par exemple, supposez que trois périphériques T3 soient rattachés à votre réseau. Supposez que vous ayez utilisé la commande `arp` pour déterminer l'adresse IP et l'adresse Ethernet de chaque périphérique T3, et enregistré ces informations comme suit :

stockage-t3-1	172.16.100.10	0:20:f2:0:59:48
stockage-t3-2	172.16.100.11	0:20:f2:0:5f:40
stockage-t3-3	172.16.100.12	0:20:f2:0:7f:a8

Les entrées dans le fichier `/etc/hosts` du serveur seraient alors les suivantes :

```
172.16.100.10  stockage-t3-1
172.16.100.11  stockage-t3-2
172.16.100.12  stockage-t3-3
```

5. Enregistrez l'adresse Ethernet et le nom de chaque périphérique T3 dans le fichier `/etc/ethers`.

Créez le fichier `/etc/ethers` s'il n'existe pas déjà.

En utilisant l'exemple donné à l'Étape 4, les entrées du fichier `/etc/ethers` du serveur seraient les suivantes :

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1
0:20:f2:0:5f:40  stockage-t3-2
0:20:f2:0:7f:a8  stockage-t3-3
```



Attention – Si vous incluez le nom du domaine dans le nom du périphérique T3, assurez-vous que le nom du domaine est identique dans les deux fichiers `/etc/hosts` et `/etc/ethers`. La différence Majuscules/minuscules est en vigueur dans les entrées.

Par exemple, si le fichier `/etc/hosts` contient :

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1.sun.com
```

Supposez aussi que le fichier `/etc/ethers` contienne

```
0:20:f2:0:59:48  stockage-t3-1.Sun.Com
```

Dans cet exemple, le périphérique de stockage T3 ne peut pas être configuré en utilisant les outils de configuration de Sun Management Center car le type des lettres du nom du domaine diffère.

Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente

Si vous surveillez et gérez des périphériques de stockage T3 en utilisant le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des T3 avant de désinstaller Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.x. La commande `es-uninst` ne supprime pas les informations de configuration des périphériques T3.

▼ Suppression de la configuration des périphériques T3

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`) sur la machine sur laquelle vous avez installé le serveur de Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.x.

2. Arrêtez l'agent de Sun Management Center.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -a`.

3. Exécutez le script de pré-désinstallation pour supprimer les informations de configuration des T3.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/addons/storage/sbin/pre-uninst.sh`.

Il vous est demandé si vous voulez que les T3 arrêtent d'envoyer des messages au journal système. Tapez `y`. Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur pour le périphérique T3. Tapez ce mot de passe.

Vous êtes averti que le périphérique T3 a été supprimé du module T3.

- Si vous n'exécutez pas le script `pre-uninst.sh` avant d'installer Sun Management Center 3.5, vous devrez supprimer manuellement les informations de configuration des périphériques T3 avant de pouvoir configurer la nouvelle installation de Sun Management Center 3.5.
- Si vous exécutez le script `pre-uninst.sh` mais décidez ensuite de conserver votre installation de Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.x, vous devrez taper `/opt/SUNWsymon/es-setup -F` pour configurer de nouveau vos périphériques T3.

Détermination de la source de l'installation

Vous pouvez installer, paramétrer et configurer Sun Management Center 3.5 en utilisant au choix les CD d'installation de Sun Management Center ou une image d'installation de Sun Management Center se trouvant sur votre réseau. Les images des CD éliminent le besoin d'installer Sun Management Center sur chaque machine à partir des CD.

Cette section contient les procédures pour la création des images d'installation de Sun Management Center.

- "Création d'images des CD d'installation" à la page 70 ;
- "Création d'images des CD à partir du fichier tar téléchargé" à la page 72.

Deux méthodes permettent de capturer une image d'installation. Vous pouvez copier les CD d'installation de Sun Management Center dans un emplacement de votre réseau ou télécharger et décompresser l'image d'installation de Sun Management Center du site Web de Sun Management Center.

Remarque – Pour installer, paramétrer et configurer, vous devez être connecté en tant que super-utilisateur sur des machines Solaris et en tant qu'administrateur sous Microsoft Windows.

Création d'images des CD d'installation

Pour créer des images des CD de Sun Management Center, vous devez créer un répertoire qui accueillera les images, copier chaque CD dans ce répertoire puis le partager en utilisant le montage NFS (*Network File System*).

▼ Création d'images des CD

1. Dans une fenêtre de terminal, connectez-vous en tant que super-utilisateur en tapant `su - root`.

2. Créez le répertoire dans lequel vous allez copier les différents CD.

Par exemple :

```
# mkdir /SunManagementCenter
```

3. Allez au répertoire que vous avez créé pour les images des CD.

Par exemple :

```
# cd /SunManagementCenter
```

4. Créez un répertoire `disk n` pour chaque CD, n étant le numéro d'ordre du disque.

Par exemple :

```
/SunManagementCenter# mkdir disk1 disk2
```

5. Assurez-vous que le démon `vold` tourne.

```
/SunManagementCenter# ps -eaf | grep vold
root 19033 19000 0 08:37:55 pts/9 0:00 vold
/SunManagementCenter#
```

Si la commande `grep` retourne seulement l'invite du système, cela signifie que le démon `vold` n'est pas en cours d'exécution et doit être démarré comme suit :

```
/SunManagementCenter# /usr/sbin/vold &
```

6. Insérez le 1r des deux CD de Sun Management Center 3.5 dans votre lecteur de CD-ROM.

7. Listez le contenu du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.5. Copiez ensuite son contenu dans le répertoire `disk1`.

Quand la copie est terminée, listez le contenu du CD et le répertoire pour vérifier le contenu de l'image du disque.

Par exemple :

```
/SunManagementCenter# ls -p /cdrom
cdrom0          sunmc_3_5_sparc/
/SunManagementCenter# cp -r /cdrom/cdrom0/. * disk1
/sunmanagementcenter> ls -acp /cdrom/cdrom0/. *
.               .CD          Copyright  image/    lib/
..             .CD01       classes/   install/  sbin/
/sunmanagementcenter> ls -acp disk1
.               .CD          Copyright  image/    lib/
..             .CD01       classes/   install/  sbin/
```



Attention – `cdrom0` est un lien symbolique. Copiez *seulement* le répertoire de Sun Management Center comme indiqué dans l'exemple ci-dessus.

8. Ejectez le 1r des deux CD.

```
SunManagementCenter# eject
```

9. Insérez le 2e des deux CD de Sun Management Center 3.5 dans votre lecteur de CD-ROM.

10. Listez le contenu du CD d'installation 2 de Sun Management Center 3.5. Copiez ensuite le contenu dans le répertoire `disk2`.

Quand la copie est terminée, listez le contenu du CD et le répertoire pour vérifier le contenu de l'image du disque.

Par exemple :

```
/SunManagementCenter# ls -p /cdrom
cdrom0          sunmc_3_5_sparc_2/
/SunManagementCenter# cp -r /cdrom/cdrom0/. * disk2
/sunmanagementcenter> ls -acp /cdrom/cdrom0/. *
.               ..          .CD          .CD01       .CD02       Copyright  image/
/sunmanagementcenter> ls -acp disk2
.               ..          .CD          .CD01       .CD02       Copyright  image/
```

11. Ejectez le 2e des deux CD.

12. Rendez le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5 partagé NFS.

Utiliser NFS pour partager le répertoire d'image des CD vous permet d'installer Sun Management Center 3.5 à partir d'autres machines en utilisant les images

d'installation des CD au lieu d'effectuer l'installation manuellement à partir des CD.

a. Arrêtez le démon Network File System mountd :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server stop
```

b. Ajoutez la ligne suivante au fichier /etc/dfs/dfstab.

```
share -F nfs -o ro rép-image-cd
```

Où *rép-image-cd* est le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5 que vous avez créé dans "Variables d'environnement Java et chemin" à la page 62.

Par exemple : **share -F nfs -o ro /SunManagementCenter**

c. Sauvegardez et fermez /etc/dfs/dfstab.

d. Démarrez le démon Network File System mountd :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server start
```

Le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5 est maintenant accessible depuis d'autres machines.

Vous pouvez maintenant utiliser les images des CD de Sun Management Center CD pour installer Sun Management Center 3.5, ou mettre à jour des versions précédentes de Sun Management Center comme décrit dans les chapitres suivants.

Création d'images des CD à partir du fichier tar téléchargé

Vous pouvez télécharger du web le fichier tar compressé de Sun Management Center sur une machine Solaris de votre réseau. Décompressez et défusionnez ensuite ce fichier tar dans un répertoire d'image de CD.

Pour télécharger Sun Management Center, vous devez être enregistré auprès de Sun en tant qu'utilisateur du site web de Sun, et vous connecter en utilisant votre ID d'utilisateur enregistré. La page web de téléchargement des logiciels comporte un lien permettant de s'enregistrer.



Attention – Avant de télécharger le fichier tar, vérifiez si vous avez au moins 1,6 Go d'espace disque libre pour le fichier tar et pour les fichiers d'image des CD, qui seront créés lorsque vous décompresserez et défusionnerez le fichier tar.

▼ Téléchargement du fichier tar du site web

1. Dans une fenêtre de terminal, connectez-vous en tant que super-utilisateur au système sur lequel vous voulez créer l'image d'installation de Sun Management

Center.

2. Allez au site web de Sun Management Center à l'URL

<http://www.sun.com/sunmanagementcenter/> .

3. Cliquez sur Get the Software.

4. Cliquez sur Sun Management Center 3.5.

Suivez les instructions et téléchargez le fichier tar de Sun Management Center 3.5 dans un emplacement qui soit accessible au super-utilisateur.

5. Allez à l'emplacement dans lequel vous avez téléchargé le fichier tar :

```
# cd /répertoire-téléchargement
```

6. Extrayez les modules de Sun Management Center :

```
# zcat nom-fichier-téléchargé | tar xvf -
```

Le répertoire source de l'image des CD est créé. Il contient les sous-répertoires `disk1` et `disk2`.

7. Rendez le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5 partagé NFS.

Utiliser NFS pour partager le répertoire d'image des CD vous permet d'installer Sun Management Center 3.5 à partir d'autres machines en utilisant les images d'installation des CD au lieu d'effectuer l'installation manuellement à partir des CD.

Par exemple, si vous avez extrait les images des CD dans le répertoire `SunManagementCenter`, vous rendriez ce répertoire partagé NFS comme suit.

- a. Arrêtez le démon Network File System `mountd` :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server stop
```

- b. Editez le fichier `/etc/dfs/dfstab`.

Ajoutez la ligne suivante :

```
share -F nfs -o ro rép-image-cd
```

où `rép-image-cd` est le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5.

Par exemple : `share -F nfs -o ro /SunManagementCenter`

- c. Sauvegardez et fermez `/etc/dfs/dfstab`.

- d. Démarrez le démon Network File System `mountd` :

```
/SunManagementCenter# /etc/init.d/nfs.server start
```

Le répertoire de l'image des CD de Sun Management Center 3.5 est maintenant accessible depuis d'autres machines.

Vous pouvez maintenant utiliser les images des CD de Sun Management Center pour installer Sun Management Center 3.5, ou mettre à jour des versions

précédentes de Sun Management Center comme décrit dans les chapitres suivants.

Mise à jour de versions précédentes de SyMON et Sun Management Center sur la plate-forme Solaris

Ce chapitre explique comment mettre à jour Solstice SyMON 1.x, Sun Enterprise SyMON 2.x, Sun Management Center 2.x et Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 sur une seule machine.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Remarques sur la mise à jour” à la page 75 ;
- “Mise à jour des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x” à la page 76 ;
- “Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1” à la page 77 ;
- “Mise à jour à partir de Sun Management Center 3.0” à la page 79.

Remarque – Si vous ne voulez pas que les données de SyMON ou Sun Management Center soient migrées, vous devez désinstaller le logiciel SyMON ou Sun Management Center existant avant d’installer Sun Management Center 3.5. Pour désinstaller le logiciel SyMON ou Sun Management Center sans enregistrer vos données, reportez-vous à l’Annexe A.

Remarques sur la mise à jour

Dans le cadre d’une mise à jour de toute version du logiciel Sun Enterprise SyMON ou de toute version du logiciel Sun Management Center, les couches serveur et console doivent être les premières à être mises à jour.

Comme indiqué dans le Tableau 2-1, les serveurs et consoles de Sun Management Center 3.5 prennent en charge les versions précédentes des agents de Sun Management Center et des agents de Sun Enterprise SyMON 2.0.1. Par conséquent, les agents de Sun Management Center peuvent être mis à jour lorsque le temps ou les circonstances le permettent.

Tous les composants du logiciel Sun Management Center doivent être mis à jour à la version 3.5 pour profiter pleinement des fonctionnalités de gestion et de surveillance améliorées fournies par Sun Management Center 3.5.

Remarque – Pendant la mise à jour, veillez à utiliser pour l’agent le même numéro de port que celui utilisé dans l’installation précédente. Ce conseil s’applique à la fois à la mise à jour de l’agent et à celle du serveur.

Mise à jour des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x

Si vous effectuez une mise à jour à partir de Sun Enterprise SyMON 1.x ou Sun Enterprise SyMON 2.x, vous devez commencer par effectuer une mise à jour à Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1 pour pouvoir effectuer la mise à jour à Sun Management Center 3.5. Pour les procédures de mise à jour, reportez-vous à *Mise à jour du logiciel Sun Enterprise SyMON 2.x à Sun Management Center 2.1* dans le *Guide de l'utilisateur du logiciel Sun Management Center 2.1*.



Attention – Si vous avez modifié des règles de SyMON 1.x ou 2.x, sauvegardez ces règles avant d’installer Sun Management Center 3.5. Le processus d’installation et de configuration de la version 3.5 pourrait surécrire vos fichiers SyMON 1.x ou 2.x. Selon où vous avez modifié les règles régissant les événements, sauvegardez le répertoire `/etc/opt/SUNWsymon`, le répertoire `/opt/SUNWsymon/etc` ou ces deux répertoires.

Quand vous avez terminé la mise à jour à Sun Management Center 2.1 ou Sun Management Center 2.1.1, suivez les procédures de “Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1” à la page 77 pour la mise à jour à Sun Management Center 3.5.

La cohabitation du logiciel Solstice SyMON 1.x ou Sun Enterprise SyMON 2.x avec le logiciel Sun Management Center 3.5 sur un même serveur n’est pas prise en charge. En sus, il est possible d’avoir des sessions Sun Management Center tournant sur différents serveurs ou contextes serveur. Pour plus d’informations sur les contextes serveur, consultez “Sun Management Center Architecture” in *Sun Management Center 3.5 User’s Guide*.

Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1

Si vous voulez faire migrer les données du serveur de Sun Management Center 2.x et les utiliser avec Sun Management Center 3.5, utilisez l'utilitaire de migration comme décrit ci-dessous.

Si vous ne voulez pas faire migrer vos données du serveur de Sun Management Center 2.x, vous devez désinstaller Sun Management Center 2.x avant d'installer Sun Management Center 3.5. Pour désinstaller Sun Management Center 2.x, suivez les procédures de "Désinstallation de Sun Management Center 2.x" à la page 200.

Remarque – Si vous voulez faire migrer ou mettre à jour votre agent de Sun Management Center 2.x à Sun Management Center 3.5, vous n'avez pas besoin d'exécuter l'utilitaire de migration. Pour les procédures de mise à jour d'agent, reportez-vous à "Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents" à la page 101 et "Application des images d'installation d'agent, mise à jour et correctifs uniquement" à la page 122.

▼ Mise à jour d'un serveur Sun Management Center 2.x

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center 2.x est installé.
2. Préparez le système pour Sun Management Center 3.5 comme décrit au Chapitre 4.
3. Téléchargez le fichier tar `sunmc_2x_server_upgrade.tar` de <http://www.sun.com/sunmanagementcenter/>.

- a. Décompressez ce fichier tar :

```
# tar xvf sunmc_2x_server_upgrade.tar
```

- b. Lisez et suivez les instructions de migration qui figurent dans le fichier `sunmc_2x_server_upgrade_README.txt`.

L'utilitaire de migration enregistre vos données Sun Management Center 2.x dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x`.

4. Désinstallez le logiciel Sun Management Center 2.x.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst` et appuyez sur Retour.



Attention – Ne supprimez pas les répertoires de Sun Management Center 2.x. Le processus de désinstallation de Sun Management Center 2.x supprime Sun Management Center 2.x, mais pas les données de Sun Management Center 2. x.

5. Mettez, si nécessaire, à jour l’environnement d’exploitation Solaris.

Si vous mettez à jour le serveur de Sun Management Center 2.x, l’environnement pour développeurs Solaris 8 ou Solaris 9 doit être installé sur la machine. Pour de plus amples informations, reportez-vous à “Modules requis” à la page 61.



Attention – Si vous devez effectuer une mise à jour vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à jour de Solaris. Une nouvelle installation de Solaris, en effet, reformaterait le disque dur, ce qui supprimerait vos données de configuration Sun Management Center 2.x. Si vous effectuez une installation complète de Solaris, vous serez dans l’impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 2.x à Sun Management Center 3.5.

a. Sauvegardez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x` et les sous-répertoires sur une autre machine ou sur un périphérique de sauvegarde.

b. Mettez l’environnement d’exploitation Solaris à jour.

Consultez la documentation de Solaris pour savoir comment procéder.

c. Si nécessaire, restaurez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/2x` et les sous-répertoires sur la machine.

6. Installez Sun Management Center 3.5.

Utilisez au choix la commande `es-guiinst` de l’IHM de Sun Management Center 3.5 ou le script de ligne de commande `es-inst` pour installer Sun Management Center 3.5.

Il vous sera communiqué que les données de Sun Management Center 2.x exportées ont été détectées et qu’elles seront migrées dans la nouvelle version.

- Pour mettre à jour Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-guiinst`, reportez-vous à “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 86.
- Pour mettre à jour Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-inst`, reportez-vous à “Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-inst`” à la page 211.

Mise à jour à partir de Sun Management Center 3.0

Comme décrit dans les sections qui suivent, Sun Management Center 3.5 fournit plusieurs méthodes pour la mise à jour du serveur et de l'agent de Sun Management Center 3.0.

Mise à jour du serveur

Vous pouvez mettre à jour le serveur de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes :

- Exécutez la commande d'installation de l'IHM de Sun Management Center 3.5 `es-guiinst`.
- Exécutez le script d'installation de la ligne de commande de Sun Management Center 3.5 `es-inst`.
- Désinstallez Sun Management Center 3.0 et sauvegardez les données de configuration, puis exécutez au choix la commande `es-guiinst` de Sun Management Center 3.5 ou la commande `es-inst`.

Le processus d'installation de Sun Management Center 3.5 détecte l'existence de l'installation 3.0 et exécute le script de ligne de commande `es-uninst` de Sun Management Center 3.0. Le script `es-uninst` de Sun Management Center vous offre la possibilité de sauvegarder les données de Sun Management Center 3.0.

Après avoir installé Sun Management Center 3.5 et si vous aviez enregistré vos données Sun Management Center 3.0, le processus de configuration de Sun Management Center 3.5 détecte les données Sun Management Center 3.0 sauvegardées et vous offre la possibilité de les transférer dans Sun Management Center 3.5.

▼ Mise à jour à partir de Sun Management Center 3.0

Remarque – On assume dans la procédure suivante que vous avez installé le serveur de Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center 3.0 est installé.**

2. **Arrêtez les processus de Sun Management Center.**

Tapez la commande `es-stop -A`. Attendez que tous les processus de Sun Management Center aient été arrêtés.

3. **Préparez le système pour Sun Management Center 3.5 comme décrit au Chapitre 4.**

4. **Mettez à jour l'environnement d'exploitation Solaris si nécessaire.**

Si vous mettez à jour le serveur de Sun Management Center 3.0, l'environnement pour développeurs Solaris 8 ou Solaris 9 doit être installé sur la machine. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "Modules requis" à la page 61.



Attention – Si vous devez effectuer une mise à jour vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à jour de Solaris. Une nouvelle installation de Solaris, en effet, reformaterait le disque dur, ce qui supprimerait vos données de configuration Sun Management Center 3.0. Si vous effectuez une installation complète de Solaris, vous serez dans l'impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 3.0 vers Sun Management Center 3.5.

a. **Sauvegardez tous les répertoires de Sun Management Center 3.0.**

Astuce – Utilisez `ufsdump` pour sauvegarder les répertoires de Sun Management Center 3.0 sur une autre machine ou sur un périphérique de sauvegarde. `ufsdump` conserve les liens symboliques.

Le logiciel Sun Management Center 3.0 est installé par défaut dans les répertoires `/opt/SUNW`, `/var/opt/SUNWsymon` et `/etc/opt/SUNWsymon`.

- Si le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé dans des emplacements autres que ceux par défaut, examinez les journaux d'installation de Sun Management Center 3.0 dans `/var/opt/SUNWsymon/install` pour déterminer où le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé.
- Si `/var/opt/SUNWsymon/install` ne contient pas les journaux d'installation, ou si `/var/opt/SUNWsymon` n'existe pas, vous devez déterminer où le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé.

Le logiciel Sun Management Center est installé dans *chemin-installation* `/SUNWsymon`, où *chemin-installation* est la hiérarchie de répertoires mère.

Par exemple, le logiciel Sun Management Center 3.0 de base pourrait être installé dans `/export/applications/SUNWsymon`. Dans cet exemple, `/export/applications` est le *chemin-installation*.

Pour déterminer où le logiciel Sun Management Center 3.0 a été installé, recherchez tous les répertoires `SUNWsymon` sur le système comme suit :

- i. Tapez la commande `pkgparam SUNWescom BASEDIR` pour déterminer le répertoire de base de Sun Management Center 3.0. Par exemple :


```
# pkgparam SUNWescom BASEDIR
/system/opt
```
 - ii. Tapez la commande `find / -name "SUNWsymon" -print` pour localiser les répertoires de configuration de Sun Management Center.
- b. Mettez l'environnement d'exploitation Solaris à jour.
Consultez la documentation de Solaris pour savoir comment procéder.
 - c. Si nécessaire, restaurez les répertoires de Sun Management Center 3.0 sur la machine.
5. Mettez le serveur de Sun Management Center 3.0 à jour à Sun Management Center 3.5 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes.
 - Pour effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-guiinst`, suivez les procédures de "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86.
 - Pour effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-inst`, suivez les procédures de "Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-inst`" à la page 211.
 - Pour effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5 en commençant par désinstaller les données de configuration de Sun Management Center 3.0, suivez les procédures de "Désinstallation de Sun Management Center 3.0" à la page 201.

Mise à jour des agents

Vous pouvez mettre l'agent de Sun Management Center 3.0 à jour à Sun Management Center 3.5 en utilisant l'une des méthodes suivantes.

- Créez une image d'installation de type agent uniquement sur le serveur de Sun Management Center comme décrit dans "Création d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-makeagent`" à la page 120. Une fois que vous avez créé cette image, appliquez-la aux hôtes hébergeant l'agent en utilisant la commande `es-inst -a` comme décrit dans "Installation d'agents à partir d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-inst -a`" à la page 125.
- Créez une image-MAJ agent en utilisant au choix `es-gui-imagetool` comme décrit dans "Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`" à la page 103 ou `es-imagetool` comme décrit dans "Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`" à la page 109. Une fois que vous avez créé cette image, appliquez-la aux hôtes hébergeant l'agent en utilisant la commande `agent-update.bin` comme décrit dans "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en

utilisant `agent-update.bin`” à la page 123.

Installation et configuration de Sun Management Center 3.5

Ce chapitre contient les procédures à suivre pour installer et configurer le logiciel Sun Management Center sur vos systèmes Solaris et Microsoft Windows.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Informations préliminaires” à la page 83 ;
- “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 86 ;
- “Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris” à la page 93 ;
- “Création d’images d’installation et de mise à jour pour les agents” à la page 101 ;
- “Application des images d’installation d’agent, mise à jour et correctifs uniquement” à la page 122 ;
- “Installation des agents en utilisant JumpStart” à la page 127 ;
- “Configuration du serveur et de l’agent sur les machines multi-IP” à la page 150 ;
- “Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows” à la page 154.



Attention – Avant d’installer Sun Management Center 3.5 en utilisant *es-guiinst*, vérifiez si vous avez terminé toutes les tâches répertoriées dans “Liste de contrôle avant installation” à la page 59.

Informations préliminaires

Le tableau suivant répertorie les informations dont vous devez disposer avant d’installer le logiciel Sun Management Center 3.5.

TABLEAU 6-1 Informations requises avant d'installer Sun Management Center

Élément	Description
Nom d'utilisateur de l'administrateur	Un nom d'utilisateur Solaris valide qui sera utilisé en tant qu'administrateur de Sun Management Center sur les machines serveurs de Sun Management Center est requis.
Mode d'adressage du réseau	<p>Sun Management Center utilise deux types d'adressage pour la communication entre le serveur et l'agent : l'adressage IP et la traduction des adresses réseau ou NAT (<i>Network Address Translation</i>). Vous devez disposer des informations suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Le mode d'adressage utilisé dans votre réseau.■ Le nom de chacune des machines qui seront gérées par Sun Management Center.■ Les adresses IP et les noms de toutes les machines qui ont reçu des adresses IP statiques. <p>Pour de plus amples informations, consultez l'Annexe D.</p>
Clé de sécurité de Sun Management Center	<p>Première installation - Sun Management Center requiert une clé de sécurité chiffrée pour la communication entre les processus. Cette clé de sécurité est générée sur la base d'un mot de passe unique que vous fournissez.</p> <p>Conservez ce mot de passe à l'abri des regards indiscrets. Vous avez besoin de ce mot de passe pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p> <p>Installation avec mise à jour - Si vous mettez à jour une version antérieure de Sun Management Center, vous devez fournir le mot de passe utilisé dans cette version précédente de Sun Management Center.</p>
Chaîne de communauté SNMPv1	<p>Sun Management Center 3.5 requiert une chaîne de communauté SNMPv1 pour la sécurité. Celle par défaut est <code>public</code>. Vous avez la possibilité pour renforcer la sécurité de spécifier une chaîne de communauté personnalisée.</p> <p>Conservez cette chaîne SNMPv1 à l'abri des regards indiscrets. Vous avez besoin de la chaîne de sécurité SNMPv1 pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p>
Clé de sécurité du serveur web	<p>Le serveur Web Sun Management Center requiert une clé de sécurité codée. La clé de sécurité est générée sur la base du nom de votre organisation et de son emplacement.</p> <p>Conservez ce nom à l'abri des regards indiscrets. Vous avez besoin de cette information pour modifier votre installation de Sun Management Center.</p>

TABEAU 6-1 Informations requises avant d'installer Sun Management Center (Suite)

Élément	Description
Composants de base	<p>Première installation – Déterminez quelles sont les machines sur lesquelles vous allez installer les différents composants, par exemple le serveur, l'agent et la console. Reportez-vous au Chapitre 2.</p> <p>Installation avec mise à jour – Assurez-vous que les machines courantes présentent une capacité suffisante pour la mise à jour à la nouvelle version du composant installé sur chaque machine.</p>
Produits supplémentaires	<p>Examinez les suppléments additionnels pour déterminer ceux que vous voulez installer.</p> <p>Les produits supplémentaires sont installés sur la même machine que le serveur de Sun Management Center. Assurez-vous que la machine sélectionnée pour le serveur a suffisamment de ressources. Reportez-vous à "Configuration minimale requise par les suppléments de base de Sun Management Center" à la page 43.</p>
Volume nécessaire	<p>Si la machine ne présente pas suffisamment d'espace dans le répertoire par défaut /opt, il est possible que vous deviez prendre l'une des mesures suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none">■ Spécifier un autre système de fichiers qui présente suffisamment d'espace.■ Sélectionner une machine qui présente suffisamment de ressources.■ Augmenter l'espace dans /opt. <p>Pour toute information sur l'espace requis dans /opt et /var/opt, reportez-vous à "Configuration minimale requise par la couche de base de Sun Management Center" à la page 42, "Configuration minimale requise par les suppléments de base de Sun Management Center" à la page 43 et aux suppléments relatifs aux produits supplémentaires.</p>
Droits d'accès	<p>Vous devez être autorisé à écrire dans les répertoires /var/opt et /opt/SUNWsymon en tant que root sur chacune des machines. Vous devez aussi avoir des privilèges vous permettant d'exécuter des commandes telles que chmod.</p>
Langues	<p>Déterminez, le cas échéant, les autres langues dont vous avez besoin pour l'aide en ligne.</p>

TABLEAU 6-1 Informations requises avant d'installer Sun Management Center (Suite)

Élément	Description
Ports	Déterminez également les affectations pour les ports suivants : <ul style="list-style-type: none">■ Port SNMPv1 : par défaut 161■ Port de la base de données : par défaut 2521■ Port du serveur web : par défaut 8080■ Port sécurisé du serveur web : 8443 <p>Pour plus d'informations, consultez "Ports par défaut" à la page 182.</p>

Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris

Cette section décrit comment installer Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris en utilisant la commande `es-guiinst`. Pendant l'installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des produits supplémentaires spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer. Quand le processus d'installation est complet, l'assistant de configuration `es-guisetup` est exécuté, ce qui vous permet de configurer les composants de base et supplémentaires.

On assume dans cette procédure d'installation que vous installez Sun Management Center à partir d'un répertoire d'image des CD situé sur votre réseau. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "Création d'images des CD d'installation" à la page 70. Selon les choix effectués pendant l'installation, certaines étapes peuvent être sautées.

Remarque – Si vous projetez d'installer l'environnement de développement de Sun Management Center 3.5, vous devez installer l'environnement pour développeurs sur une machine à part, dédiée. Les couches serveur, agent et console de Sun Management Center sont automatiquement installées sur une machine dotée de l'environnement pour développeurs.

Une machine utilisée pour le développement Sun Management Center doit présenter la configuration logicielle et matérielle minimale requise pour la couche serveur de Sun Management Center. La machine dotée de l'environnement pour développeurs doit aussi présenter la configuration minimale requise pour la couche agent, la couche console et les éventuels suppléments que vous installez. Pour de plus amples informations, reportez-vous au Chapitre 2.

▼ Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris

1. **Ouvrez une fenêtre de terminal puis tapez dedans la commande `xhost +`.**
Par ailleurs, assurez-vous que la variable d'environnement `DISPLAY` est fixée à l'écran de votre machine.
2. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez installer les composants de base et les suppléments de Sun Management Center 3.5.**
3. **Assurez-vous que l'entrée `group` de `/etc/nsswitch.conf` comporte `files` en tant que premier jeton.**

```
group: files nis
```

4. **Examinez `/disk1/sbin/INSTALL.README` et `disk1/sbin/INSTALL_README.HWDS` avant de poursuivre l'installation.**

Pour accéder aux fichiers `README`, allez au répertoire de l'image des CD d'installation `disk1/sbin`. Par exemple :

```
# cd  
/net/nom-machine/rép-image-cd/disk1/sbin
```

Où *nom-machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l'image d'installation et *rép-image-cd* le répertoire racine qui contient l'image des CD d'installation.

5. **Allez au répertoire d'image des CD `disk1/sbin`.**

6. **Exécutez le script `es-guiinst` :**

```
# ./es-guiinst
```

L'écran Bienvenue apparaît. Vérifiez si vous avez les informations indiquées puis cliquez sur Suite.

- Si une version antérieure de Sun Management Center existe sur la machine, l'écran Version précédente de Sun Management Center détectée s'affiche. Allez à l'Étape 7.
 - S'il n'y a pas de version précédente de Sun Management Center sur la machine ou si la version précédente a été désinstallée, l'écran Spécifiez le répertoire cible pour l'installation s'affiche. Allez à l'Étape 8.
7. **Cliquez sur Suite pour désinstaller la version précédente de Sun Management Center.**

Le script `es-uninst` de la version précédente de Sun Management Center est exécuté dans une fenêtre Xterm.

- Si l'installation précédente de Sun Management Center incluait uniquement la console de Sun Management Center, il vous est demandé si vous voulez désinstaller la version précédente. Tapez **y** pour désinstaller la version précédente.

Une fois la version précédente complètement désinstallée, tapez **y** pour continuer. La fenêtre Xterm se ferme et l'écran Spécifiez le répertoire cible pour l'installation apparaît. Allez à l'Étape 8.

- Si l'installation précédente de Sun Management Center incluait uniquement le serveur ou l'agent de Sun Management Center ou ces deux éléments, il vous est demandé si vous voulez faire migrer les données précédentes.

- Pour sauvegarder et faire migrer les données de configuration antérieures de Sun Management Center, les alarmes et la base de données, pour les utiliser dans votre nouvelle installation de Sun Management Center 3.5, tapez **y**.

Vos données précédentes de Sun Management Center sont sauvegardées et il vous est demandé si vous voulez ou non désinstaller la version précédente.

Tapez **y**. La version précédente de Sun Management Center est désinstallée.

Une fois la version précédente complètement désinstallée, tapez **y** pour continuer. La fenêtre Xterm se ferme et l'écran Spécifiez le répertoire cible pour l'installation apparaît. Allez à l'Étape 8.

- Pour éliminer toutes les données précédentes de Sun Management Center, tapez **n**.

Vous êtes informé que toutes les données de `/var/opt/SUNWsymon` vont être supprimées et que vous devez changer d'emplacement l'ensemble des scripts personnalisés que vous avez pu créer. Si désiré, sauvegardez vos scripts personnalisés avant de poursuivre.

Il vous est demandé si vous voulez poursuivre la suppression des données existantes.

Tapez **y** pour désinstaller l'installation précédente de Sun Management Center. La version précédente de Sun Management Center est désinstallée.

Une fois la version précédente complètement désinstallée, tapez **y** pour continuer. La fenêtre Xterm se ferme et l'écran Spécifiez le répertoire cible pour l'installation apparaît. Allez à l'Étape 8.

8. **Cliquez sur Suite pour accepter le répertoire d'installation par défaut /opt, ou tapez le nom du répertoire de votre choix puis cliquez sur Suite.**

Le logiciel Sun Management Center 3.5 peut être installé dans tout emplacement de votre système présentant l'espace disque minimum requis. L'emplacement par défaut est `/opt`.

L'écran Sélection de l'environnement apparaît.

9. **Sélectionnez, au choix, l'environnement de production ou l'environnement pour développeurs de Sun Management Center.**

Remarque – Si vous installez l’environnement pour développeurs, vous devez exécuter l’environnement pour développeurs de Sun Management Center 3.5 et l’environnement de production de Sun Management Center 3.5 sur des serveurs dédiés distincts.

- Par défaut, l’environnement de production est présélectionné. Pour installer l’environnement de production, cliquez sur Suite. L’écran Sélection des composants de Sun Management Center apparaît. Allez à l’Étape 10.
- Pour installer l’environnement pour développeurs, sélectionnez Environnement pour développeurs. Les couches serveur, agent et console de Sun Management Center sont automatiquement sélectionnées pour l’installation. Cliquez sur Suite.

Le contrat de licence du code binaire de la couche serveur s’affiche. Allez à l’Étape 11.

10. Sélectionnez les composants de Sun Management Center que vous voulez installer et cliquez sur Suite.

Remarque – Si vous sélectionnez Serveur, Agent est également automatiquement sélectionné pour l’installation.

- Si vous avez sélectionné Serveur, ou Serveur, Agent et Console, le contrat de licence du code binaire de la couche serveur s’affiche. Allez à l’Étape 11.
- Si vous avez sélectionné Console, ou Agent et Console, l’écran Sélection de la langue apparaît. Allez à l’Étape 12.
- Si vous avez sélectionné seulement Agent, l’écran Sélection des produits supplémentaires apparaît. Allez à l’Étape 13.

11. Examinez le Contrat de licence du code binaire de la couche serveur.

Lisez attentivement la Licence du code binaire de la couche serveur. Pour poursuivre l’installation, vous devez accepter les conditions de la licence.

Cliquez sur le bouton J’accepte pour accepter la licence et continuer, ou sur Je n’accepte pas pour quitter l’installation.

Si vous acceptez la licence, le processus d’installation recherche une version valide de JDK.

- S’il n’y a pas de version valide de JDK d’installée, vous en êtes informé et le processus d’installation se termine en revenant à l’invite du système.
- Si une version valide de JDK est installée, l’écran Sélection de la langue apparaît.

12. Sélectionnez la prise en charge linguistique.

Vous pouvez installer les fichiers d'aide et d'assistance en plusieurs autres langues. Sélectionnez les langues de votre choix et cliquez sur Suite. L'écran Contrôle des produits disponibles apparaît. Une fois la recherche des produits disponibles terminée, l'écran Sélection des produits supplémentaires apparaît.

Remarque – L'aide en ligne de Sun Management Center, qui est basée sur le *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center* est pratique pour certaines rubriques spécifiques. L'aide en ligne de Sun Management Center est automatiquement installée avec le serveur de Sun Management Center dans le répertoire `/opt/SUNWsymon/lib/locale/rép/help`, *rép* représentant une version linguistique donnée.

13. Sélectionnez les produits supplémentaires de Sun Management Center et les modules relatifs au matériel.

L'écran Sélection des produits supplémentaires contient une liste sélectionnable des produits supplémentaires que vous pouvez installer. Sélectionnez ceux que vous voulez installer puis cliquez sur Suite.

Remarque – Certains suppléments et modules sont spécifiques de plates-formes données. Pour des informations détaillées sur les différents suppléments et modules, consultez les Notes de mise à jour du logiciel Sun Management Center 3.5, les suppléments relatifs aux plates-formes fournis avec le kit Sun Management Center et le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter/>.

- Si vous n'avez sélectionné aucun composant supplémentaire ou si aucun composant additionnel n'était disponible pour les composants supplémentaires que vous avez sélectionnés, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 16.
- Si l'un quelconque des produits supplémentaires que vous avez sélectionnés a des composants optionnels, l'écran Composants de produits supplémentaires optionnels apparaît. Allez à l'Étape 14.
- Si vous avez sélectionné un ou plusieurs des composants supplémentaires suivants mais n'en avez pas sélectionnés d'autres, la Licence du code binaire des produits supplémentaires s'affiche. Allez à l'Étape 15.
 - Surveillance système avancée ;
 - Performance Reporting Manager ;
 - Service Availability Manager ;
 - System Reliability Manager.

14. Sélectionnez si désiré des composants supplémentaires optionnels.

Sélectionnez, le cas échéant, les composants optionnels que vous voulez installer puis cliquez sur Suite.

- Si vous n'avez pas sélectionné de composants supplémentaires optionnels, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 16.
- Si vous avez sélectionné ne serait-ce qu'un des produits supplémentaires suivants, la licence du code binaire des produits supplémentaires s'affiche.
 - Surveillance système avancée ;
 - Performance Reporting Manager ;
 - Service Availability Manager ;
 - System Reliability Manager.

15. Examinez la licence du code binaire des produits supplémentaires.

Lisez attentivement la licence du code binaire des produits supplémentaires. Pour poursuivre l'installation, vous devez accepter les conditions de la licence. Cliquez sur le bouton J'accepte pour continuer l'installation, ou sur Je n'accepte pas pour quitter l'installation.

Si vous avez cliqué sur J'accepte, le processus d'installation contrôle l'espace disque.

16. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle s'il y a ou non suffisamment d'espace disque pour installer les produits que vous avez sélectionnés.

- S'il y a suffisamment d'espace disque, les produits que vous avez sélectionnés sont listés et il vous est demandé de confirmer vos sélections. Allez à l'Étape 18.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

17. Indiquez le nom d'un autre système de fichiers présentant suffisamment d'espace disque.

Tapez le nom d'un système de fichiers et celui d'un répertoire qui présente suffisamment d'espace libre.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez `df -ak` pour lister la quantité d'espace disque utilisé et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation contrôle de nouveau l'espace disque. S'il y a suffisamment d'espace disque, les produits que vous avez sélectionnés sont listés. Il vous est demandé si vous voulez changer vos sélections pour l'installation.

18. Confirmez vos sélections pour l'installation.

Une liste des composants de base et des composants supplémentaires de Sun Management Center apparaît.

- Si cette liste n'est pas exacte, cliquez sur le bouton Retour pour revenir à l'écran Sélection des produits supplémentaires afin de sélectionner les produits que vous voulez installer. Confirmez les nouvelles sélections.
- Si la liste est exacte, cliquez sur Suite pour commencer l'installation de Sun Management Center.
L'écran Installation en cours apparaît.

Remarque – Le processus d'installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

- Quand le processus d'installation est complet, vous avez la possibilité d'exécuter l'assistant de configuration comme décrit à l'étape suivante.
- Si l'installation a échoué, un écran récapitulatif s'affiche.
Examinez le journal d'installation qui figure dans
`/var/opt/SUNWsymon/install` pour savoir pourquoi l'installation a échoué et corrigez le problème.

19. Choisissez si exécuter ou non l'assistant de configuration.

- Cliquez sur Suite pour configurer les composants de Sun Management Center et les éventuels produits supplémentaires sélectionnés. L'assistant `es-guisetup` est lancé et l'écran Présentation de l'assistant Configuration apparaît. Allez à l'Étape 5 de la procédure "Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 93.
- Cliquez sur Fermer pour sortir et revenir à l'invite du système et remettre à plus tard l'exécution de l'assistant de configuration. Vous ne pourrez pas utiliser Sun Management Center tant que vous n'aurez pas exécuté la configuration comme décrit dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.



Attention – Si vous avez utilisé `gui-inst` pour installer uniquement des produits supplémentaires, cliquez sur Fermer pour quitter le processus d'installation et de configuration. Vous devez configurer les produits supplémentaires comme décrit dans "Configuration d'un produit supplémentaire en utilisant `es-setup`" à la page 162. Sinon, vous surécrirez vos clés de sécurité et devrez alors reconfigurer tous les agents sur toutes les machines pour que les agents fonctionnent correctement.

Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris

Vous pouvez utiliser l'assistant de configuration graphique `es-guisetup` pour paramétrer, configurer et re-configurer votre installation de Sun Management Center. Pour toute information sur l'utilisation du script de configuration de ligne de commande `es-setup`, reportez-vous à "Configuration de Sun Management Center en utilisant le script `es-setup`" à la page 226.

▼ Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris

Remarque – On assume dans cette procédure que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

1. **Ouvrez une fenêtre de terminal puis tapez dedans la commande `xhost +`.**
Par ailleurs, assurez-vous que la variable d'environnement `DISPLAY` est fixée à l'écran de votre machine.
2. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez installé les composants de base de Sun Management Center 3.5 et les suppléments.**
3. **Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center. Par exemple :**

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/rep-install/SUNWsymon/sbin`, où `rep-install` est le répertoire que vous avez indiqué à l'Étape 8 dans la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.
4. **Exécutez le script `es-guisetup` :**

```
# ./es-guisetup
```

L'écran Bienvenue apparaît. Vérifiez si vous avez les informations indiquées puis cliquez sur Suite.

5. Examinez les informations requises pour la configuration de Sun Management Center.

Vérifiez si vous avez les informations indiquées puis cliquez sur Suite.

- Si vous avez installé uniquement la console, cette dernière est configurée puis l'écran de statut de la configuration apparaît.

Cliquez sur Annuler pour sortir. Vous pouvez démarrer la console de Sun Management Center comme décrit dans "Démarrage de la console" à la page 168.

- Si vous avez installé uniquement l'agent, ou l'agent et la console, l'écran Générer les clés de sécurité apparaît. Allez à l'Étape 7.
- Si vous avez installé uniquement l'agent, ou l'agent et la console, l'écran Stockage des données de réponse de configuration apparaît.

6. Stockez si désiré les données de réponse de la configuration.

Vous avez la possibilité de stocker toutes vos réponses de configuration dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/install/fichier-réponse-configuration`. Le fichier `fichier-réponse-configuration` est utile si vous avez besoin de répliquer la configuration de la machine courante sur d'autres machines.

- Pour poursuivre la configuration sans créer de fichier-réponse, cliquez sur Suite.
- Pour créer un fichier-réponse, sélectionnez Stocker les données de réponse de la configuration puis cliquez sur Suite.

Vos réponses à chacune des étapes suivantes seront conservées dans `/var/opt/SUNWsymon/install/fichier-réponse-configuration`.

L'écran Générer les clés de sécurité apparaît.

7. Générez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Tapez un mot de passe dans les deux champs et cliquez sur Suite pour générer les clés de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Remarque – Notez le mot de passe employé pour la génération de la clé de sécurité pour cette machine dans un endroit sûr. Il est possible que vous soyez amené à générer de nouveau la clé de cette machine. Vous pouvez aussi changer par la suite la clé de sécurité, si nécessaire, comme décrit dans "Régénération des clés de sécurité" à la page 177.

L'écran Chaîne de communauté SNMPv1 apparaît.

8. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

La chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMPv1 et est par défaut fixée à `public`.

Fixez la chaîne de communauté à une valeur autre que `public` ou `private` pour renforcer la sécurité SNMP.



Attention – La même chaîne de communauté SNMP doit être utilisée sur toutes les machines sur lesquelles vous installez Sun Management Center 3.5. Si vous utilisez des chaînes de communauté différentes sur les différentes machines, les communications SNMP entre les machines et les composants de Sun Management Center ne fonctionneront pas.

- Si vous voulez accepter la valeur de chaîne de communauté par défaut, `public`, cliquez sur *Suite*.
- Si vous voulez utiliser une chaîne de communauté personnalisée :
 - a. Sélectionnez *Utiliser une chaîne de communauté SNMPv1 personnalisée*.
Cette chaîne de communauté peut compter jusqu'à 255 caractères de long et ne doit pas contenir d'espaces ni de blancs.
 - b. Tapez la même chaîne de communauté dans les deux champs, puis cliquez sur *Suite*.

Le processus de configuration contrôle quels sont les composants de base qui ont été installés.

- Si vous avez installé uniquement l'agent, ou l'agent et la console, l'écran de spécification du nom de l'hôte apparaît. Allez à l'Étape 9.
- Si vous avez installé le serveur, ou le serveur, l'agent et la console, le processus de configuration recherche un compte d'administrateur UNIX valide pour les groupes Sun Management Center `esadm` et `esdomadm`. Pour des informations sur les groupes, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49.
 - S'il n'existe pas de nom de compte d'administrateur UNIX valide, l'écran *Nom du compte d'administrateur* apparaît. Allez à l'Étape 10.
 - S'il existe un nom de compte d'administrateur UNIX valide, le processus de configuration contrôle si ce port SNMP est ou non utilisé. Allez à l'Étape 11.

9. Spécifiez le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center a été installé et cliquez sur *Suite*.

Le processus de configuration contrôle ensuite si le port SNMP est ou non utilisé. Allez à l'Étape 11.

10. Tapez un nom d'utilisateur Solaris valide en tant que compte d'administrateur UNIX.

Un nom d'utilisateur Solaris valide est requis pour l'administration de Sun Management Center. Tapez un nom d'utilisateur Solaris valide.

Le processus d'installation contrôle ensuite si le port SNMP est ou non utilisé.

- Si le port SNMP n'est pas utilisé, le processus d'installation contrôle si les ports de Sun Management Center sont ou non utilisés.
 - Si vous avez installé uniquement l'agent, ou l'agent et la console, l'écran Confirmation apparaît. Allez à l'Étape 16.
 - Si vous avez installé le serveur et que l'un quelconque des ports de Sun Management Center est utilisé, vous devez résoudre ce conflit de port. Allez à l'Étape 13.
 - Si vous avez installé le serveur et qu'aucun des ports de Sun Management Center n'est utilisé, le panneau Clé de sécurité du serveur Web apparaît. Allez à l'Étape 15.
- Si le port SNMP est utilisé, l'écran Conflit de port SNMP apparaît.

11. Résolvez le conflit de port SNMP.

Vous êtes averti que le port 161 est utilisé par un autre processus. Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de parties tierces existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type.

Vous pouvez choisir d'utiliser le port 161 ou un autre numéro de port.



Attention – Si vous avez choisi de restaurer les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, veillez à utiliser le même numéro de port que celui que vous aviez utilisé dans l'installation précédente de Sun Management Center. Ce conseil s'applique à la fois à la mise à jour de l'agent et à celle du serveur.

- Pour attribuer un autre numéro de port :
 - a. Sélectionnez Utiliser un autre numéro de port.

Pour les instructions à suivre pour savoir si un port est inutilisé, reportez-vous à "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183.
 - b. Tapez le numéro du port dans le champ ID du port et cliquez sur Suite.

Remarque – Conservez un enregistrement de ce numéro de port de rechange. Vous aurez besoin de ce numéro si vous installez par la suite des agents en utilisant JumpStart, ou mettez à jour les agents de Sun Management Center en utilisant les outils Image-MAJ agent. Pour de plus amples informations, reportez-vous à “Installation des agents en utilisant JumpStart” à la page 127 et “Création d’images d’installation et de mise à jour pour les agents” à la page 101.

- Si vous avez installé uniquement l’agent, ou l’agent et la console, l’écran Confirmation apparaît. Allez à l’Étape 16.
- Si vous avez installé le serveur, le processus d’installation contrôle si les ports de Sun Management Center sont ou non utilisés.

Si l’un quelconque des ports de Sun Management Center est utilisé, vous devez résoudre le conflit de port. Allez à l’Étape 13.

Si aucun des ports de Sun Management Center n’est utilisé, l’écran Clé de sécurité du serveur Web apparaît. Allez à l’Étape 15.

- Pour utiliser le port 161, sélectionnez Utiliser le port 161 et cliquez sur Suite. Il vous est demandé si vous voulez arrêter et désactiver le démon SNMP `snmpdx`.

12. Arrêtez puis désactivez le démon SNMP `snmpdx`.

- Pour arrêter et désactiver automatiquement le démon SNMP `snmpdx`, assurez-vous que Arrêter et désactiver le démon SNMP `snmpdx` a été sélectionné, puis cliquez sur Suite.



Attention – Arrêter et désactiver le démon SNMP du système ne garantit pas l’arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Pour déterminer le démon courant qui utilise le port 161, vous devez revoir manuellement tous les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d`, `N` pouvant prendre les valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus qui utilise le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Par exemple,

```
/etc/rc3.d# mv S76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez arrêter tous les autres processus qui utilisent le port 161 avant de pouvoir démarrer Sun Management Center.

- Pour attribuer un port inutilisé, cliquez sur Retour et suivez les instructions de l’Étape 11.

Le processus de configuration contrôle ensuite si l’un quelconque des ports de Sun Management Center est utilisé.

- Si aucun des ports de Sun Management Center n'est utilisé, l'écran Clé de sécurité du serveur Web apparaît. Allez à l'Étape 15.
- Si l'un quelconque des ports de Sun Management Center est utilisé, vous devez résoudre le conflit de port.

13. Résolvez les conflits de port de Sun Management Center.

Les ports restants sont contrôlés dans l'ordre suivant : service trappes, service événements, service topologie, service configuration, service agent de plate-forme, service cst, service métadonnées, service base de données, service de recherche, port par défaut du serveur web et port sécurisé du serveur web.

S'il y a ne serait-ce qu'un port d'utilisé, vous êtes invité à entrer un numéro de port inutilisé. Tapez le numéro d'un port inutilisé dans le champ puis cliquez sur Suite.

- Si vous avez installé Sun Management Center pour la première fois ou si vous aviez choisi de supprimer les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center, l'écran Clé de sécurité du serveur Web apparaît. Allez à l'Étape 15.
- Si vous aviez choisi de faire migrer les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center, vous êtes invité à restaurer les données de configuration précédentes de Sun Management Center.

14. Restaurez les données de configuration précédentes de Sun Management Center.

Les données de configuration sauvegardées incluent les graphes, les objets topologiques, les alarmes et d'autres informations qui s'affichent dans la console de Sun Management Center.



Attention – Si vous ne restaurez pas les données de configuration de l'installation précédente de Sun Management Center, vous devrez recréer manuellement les informations.

- Pour restaurer les données de configuration, sélectionnez Restaurer les données de configuration puis cliquez sur Suite.
Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont restaurées.
- Pour éliminer les données de configuration, sélectionnez Ne pas restaurer les données de configuration puis cliquez sur Suite.
Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont supprimées.

L'écran Clé de sécurité du serveur Web apparaît.

15. Générez la clé de sécurité du serveur web.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur web de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du nom de votre organisation et de votre emplacement. Les noms que vous indiquez ne doivent contenir ni espaces ni blancs.

Tapez le nom de votre organisation et le nom de l'emplacement où vous vous trouvez pour générer la clé de sécurité du serveur Web.

Par exemple, vous pouvez saisir `administration` dans le champ Entrez le nom de votre organisation et `Siège` dans Entrez le nom de votre emplacement.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité dans un emplacement sûr pour si jamais vous deviez régénérer la clé d'une machine donnée à une date ultérieure.

Cliquez sur *Suite*. L'écran Confirmation apparaît.

16. Confirmez les sélections pour la configuration.

- Si les sélections sont incorrectes, cliquez sur *Retour* pour revenir aux écrans précédents et changer vos choix.
- Cliquez sur *Suite* pour accepter les choix et lancer la configuration de Sun Management Center. Le panneau Progression de la configuration apparaît.
Le processus de configuration peut durer de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

Lorsque le processus de configuration se termine, le panneau La configuration du produit Sun Management Center de base est terminée apparaît.

17. Vérifiez le statut de la configuration.

Le panneau La configuration du produit Sun Management Center de base est terminée indique que la configuration est finie.

- Si la configuration du produit de base a échoué, vous en êtes averti. Vous êtes renvoyé au fichier journal pour de plus amples détails. Le nom du fichier journal est indiqué.

Cliquez sur *Annuler* pour revenir à l'invite du système. Examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.

- Si la configuration a réussi et que vous avez uniquement sélectionné un ou plusieurs des produits de base (console, agent et serveur), vous êtes averti que la configuration du produit de base est terminée. La liste des produits de base que vous avez installés s'affiche.

Cliquez sur *Suite*. Vous êtes averti qu'il n'y a pas de produits supplémentaires à sélectionner. Vous pouvez maintenant soit démarrer Sun Management Center 3.5, soit fermer l'assistant de sorte à pouvoir effectuer d'autres tâches avant de démarrer Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center maintenant, cliquez sur *Suite* pour exécuter l'assistant de démarrage. Allez à l'Étape 4 de "Démarrage de Sun Management Center en utilisant `es-guistart`" à la page 166.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, cliquez sur Fermer. Reportez-vous à "Démarrage de Sun Management Center en utilisant es-guistart" à la page 166 quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.
- Si la configuration a réussi et que vous avez sélectionné des produits supplémentaires, vous êtes informé que la configuration du produit Sun Management Center de base est terminée. Si vous avez sélectionné l'un quelconque des produits de base, la liste des produits de base que vous avez installés et configurés s'affiche. La liste des composants supplémentaires que vous avez sélectionnés pour l'installation s'affiche également.
 - Cliquez sur Annuler pour quitter la configuration et configurer les produits supplémentaires par la suite. Consultez la documentation des différents produits supplémentaires pour les instructions de configuration.
 - Cliquez sur Suite pour configurer les produits supplémentaires. Le processus de configuration exécute l'assistant Configuration IHM pour chacun des produits supplémentaires que vous avez sélectionnés.

Certains produits supplémentaires sont inclus avec les CD d'installation de Sun Management Center 3.5. Ces suppléments sont ceux listés dans le panneau Sélection des produits supplémentaires à l'Étape 13 de "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87. Pour toute information sur la configuration des différents suppléments, consultez les suppléments de Sun Management Center correspondants, qui sont inclus dans votre kit d'installation. Chaque supplément fournit la procédure de configuration du supplément correspondant. La procédure de configuration des suppléments n'est donc pas reprise dans ces pages.



Attention – Si vous avez sélectionné le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, appliquez les correctifs nécessaires au serveur comme décrit dans "Correctifs pour Sun StorEdge A5x00" à la page 66. Ajoutez également l'adresse IP, l'adresse Ethernet et le nom de chaque T3 comme décrit dans "Périphériques de stockage T3" à la page 66.

A chaque fois que la configuration d'un supplément se termine, un panneau en indiquant le statut apparaît.

Si la configuration d'un produit supplémentaire échoue, vous êtes informé de cet échec et renvoyé au fichier journal pour de plus amples détails. Le nom du fichier journal est indiqué. Cliquez sur Annuler pour revenir à l'invite du système et examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.

Si toutes les configurations des suppléments réussissent, vous êtes averti que la configuration du produit Sun Management Center de base est terminée. Si vous avez sélectionné l'un quelconque des produits de base, la liste des produits de base que vous avez installés et configurés s'affiche. La liste des composants supplémentaires que vous avez sélectionnés et configurés s'affiche également.

Vous avez la possibilité de démarrer Sun Management Center.

18. Démarrez Sun Management Center 3.5.



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau, cliquez sur Fermer. Utilisez l'utilitaire de ligne de commande `es-config` décrit dans "Activation de la prise en charge de la NAT" à la page 191 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

- Cliquez sur Suite pour démarrer Sun Management Center.
Pour les instructions relatives au démarrage de la console de Sun Management Center, consultez "Démarrage de la console" à la page 168.
- Pour fermer l'assistant Configuration de sorte à pouvoir effectuer d'autres tâches avant de démarrer Sun Management Center, cliquez sur Fermer.
Reportez-vous au Chapitre 8 quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.

Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents

Sun Management Center fournit trois outils qui permettent de créer des images de mise à jour agent qui peuvent être utilisées pour installer ou mettre à jour simultanément plusieurs agents de Sun Management Center sur plusieurs systèmes. Les deux outils d'image vous permettront également de créer des images de mise à jour de type correctifs uniquement qui pourront être utilisées pour mettre à jour plusieurs systèmes.

- `es-gui-imagetool` crée une image de mise à jour agent ou une image correctifs uniquement en utilisant une interface graphique.
- `es-imagetool` crée une image de mise à jour agent ou une image correctifs uniquement en utilisant une interface de ligne de commande.
- `es-makeagent` crée une image d'installation agent uniquement qui inclut les fichiers de support pour chaque version du logiciel Solaris et les suppléments qui ont été inclus sur les CD d'installation. L'agent est installé sur les machines cibles

en appliquant l'image agent uniquement en utilisant la commande, la commande `es-inst -a`, ou en utilisant le logiciel JumpStart.

`es-gui-imagetool` et `es-imagetool` vous permettent de sélectionner des environnements d'exploitation Solaris et des suppléments spécifiques, ce qui se traduit par une image d'installation bien plus réduite que celle créée par `es-makeagent`. Les images créées en utilisant les outils d'image sont appliquées en utilisant la tâche Gérer les travaux de la console Java de Sun Management Center, ou en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`.

Remarque – La tâche Gérer les travaux vous permet d'appliquer l'image de mise à jour agent aux machines cibles sans effectuer aucune tâche sur ces machines. Inversement, vous devez copier ou transférer via ftp le fichier exécutable `agent-update.bin` sur chaque machine cible, puis exécuter `agent-update.bin` toujours sur chaque machine cible pour appliquer l'image de mise à jour agent.

Le type d'image que vous créez dépend des facteurs suivants.

- Si vous voulez mettre à jour l'agent de Sun Management Center 3.0 sur les machines cibles, créez une image de mise à jour agent en utilisant au choix `es-gui-imagetool` ou `es-imagetool`. Une fois que vous avez créé cette image, utilisez le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer l'image aux machines cibles.
- Si vous voulez installer des composants agents supplémentaires, ou des composants supplémentaires et des correctifs sur les machines agents Sun Management Center 3.5, créez une image de mise à jour agent en utilisant au choix `es-gui-imagetool` ou `es-imagetool`. Une fois que vous avez créé cette image, utilisez la tâche Gérer les travaux ou le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer l'image aux machines cibles.
- Si vous voulez appliquer des correctifs uniquement aux machines agents, créez une image de mise à jour contenant uniquement les correctifs en utilisant au choix `es-gui-imagetool` ou `es-imagetool`. Une fois que vous avez créé l'image correctifs uniquement, utilisez la tâche Gérer les travaux ou le fichier exécutable `agent-update.bin` pour appliquer cette image aux machines cibles.
- Si vous voulez utiliser JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de Sun Management Center 3.5 sur les machines cibles, créez une image agent uniquement en utilisant `es-makeagent`. Quand vous avez créé l'image de mise à jour agent uniquement, installez l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de Sun Management Center 3.5 sur les machines cibles comme décrit dans "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 127.

Les procédures suivantes décrivent comment créer les images de mise à jour agent et correctifs uniquement en utilisant `es-gui-imagetool` ou `es-imagetool`, et comment créer une image agent uniquement en utilisant `es-makeagent`.

▼ Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`

`es-gui-imagetool` vous permet de créer des images de mise à jour agent contenant l'un quelconque des éléments suivants.

- des modules agent de base ;
- des modules agent supplémentaires ;
- des modules agent de base et supplémentaires ;
- uniquement des correctifs d'agents de base et supplémentaires.

Remarque – On assume dans cette procédure que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine du serveur de Sun Management Center 3.5.**

2. **Exécutez l'outil d'image IHM de Sun Management Center en tapant la commande suivante :**

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-gui-imagetool
```

L'écran Bienvenue apparaît. Cliquez sur Suite. L'écran Présentation apparaît ; il répertorie les informations que vous pouvez être amené à fournir. Cliquez sur Suite.

L'écran Sélection des composants de l'image-MAJ apparaît.

3. **Sélectionnez les composants de l'image-MAJ.**

Il y a quatre choix possibles :

- Modules agent de base ;
- Modules agent supplémentaires ;
- Modules agent de base et supplémentaires ;
- Correctifs pour agents de base et supplémentaires uniquement.

Remarque – Les éventuels correctifs requis pour un module sélectionné sont automatiquement inclus lorsque vous sélectionnez le module. Si vous voulez installer des correctifs pour agent de base et des correctifs pour agents supplémentaires uniquement, sélectionnez Correctifs pour agents de base et supplémentaires uniquement.

Sélectionnez le type de l'image-MAJ que vous voulez créer, puis cliquez sur Suite. L'écran Spécification du répertoire source des fichiers d'installation apparaît.

4. Indiquez le nom d'un répertoire source de Sun Management Center 3.5 valide.

La source d'installation par défaut `/cdrom/cdrom0/image` s'affiche.

- Si vous effectuez l'installation à partir des CD, insérez le 1^{er} des deux CD de Sun Management Center 3.5 dans le lecteur de CD-ROM.

Quand la diode du lecteur de CD-ROM s'éteint, appuyez sur retour pour accepter le fichier par défaut `/cdrom/cdrom0/image`.

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image d'installation de Sun Management Center 3.5 sur disque, cliquez au choix sur Parcourir pour naviguer vers le répertoire `disk1/image` d'installation de Sun Management Center, ou tapez le chemin du répertoire `disk1/image` dans le champ Répertoire source. Par exemple :

Répertoire source : `/net/machine/rép-install/disk1/image`

Où *machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l'image d'installation et *rép-install* le répertoire contenant les images des CD 1 et 2 de Sun Management Center 3.5. Reportez-vous à "Détermination de la source de l'installation" à la page 69 pour de plus amples informations sur les images d'installation.

Cliquez sur Suite.

- Si vous avez sélectionné Modules agent de base ou Modules agent de base et supplémentaires, l'écran Spécification du répertoire de destination apparaît. Allez à l'Étape 5.
- Si vous avez sélectionné Modules agent supplémentaires ou Correctifs pour agents de base et supplémentaires uniquement, l'écran Nom de l'image-MAJ apparaît. Allez à l'Étape 6.

5. Indiquez le nom du répertoire cible de Sun Management Center 3.5 pour l'installation.

Le répertoire cible est, sur chaque machine, celui dans lequel le répertoire `SUNWsymon` de Sun Management Center 3.5 est créé s'il n'existe pas déjà.

- S'il n'y a pas d'agent d'installé, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si une version plus ancienne de l'agent est déjà installée dans un autre répertoire, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si la même version d'un agent est déjà installée dans un autre répertoire et que la mise à jour que vous appliquez contient des composants additionnels tels que des suppléments, l'agent est mis à jour dans le répertoire existant.

Le scénario suivant constitue un exemple.

Supposez que vous ayez créé une image-MAJ de modules agent de base et supplémentaires, et que vous ayez spécifié `/opt` en tant que répertoire cible. Supposez également que vous vouliez appliquer l'image de mise à jour à cinq

machines différentes se trouvant dans l'état suivant :

- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine A.
- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine B.
- Aucun composant de Sun Management Center n'est installé sur la machine C.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine D.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine E.

Quand vous appliquez l'image de mise à jour des agents de base et supplémentaires de Sun Management Center 3.5 aux cinq machines Ultra 60, chacune de ces machines est mise à jour comme suit :

- Sur la machine A, l'agent de Sun Management Center 3.5 est réinstallé et remplace l'agent de la version 3.0 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine B, l'agent de Sun Management Center 3.5 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine C, l'agent de Sun Management Center 3.5 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine D, l'agent de base est mis à jour, avec les modules des suppléments, à la version 3.5 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine E, l'agent de base est mis à jour, avec les modules des suppléments, à la version 3.5 dans le répertoire `/export/home/opt/SUNWsymon`.

Cliquez sur Suite. L'écran Nom de l'image-MAJ de Sun Management Center apparaît.

6. Fournissez un nom pour l'image-MAJ de l'agent.

Tapez pour l'image-MAJ un nom qui reflète le type de cette image-MAJ, par exemple `agents-base`, `suppléments` ou `lecteurs-config`.

L'image-MAJ sera créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où `nom-image-MAJ` est le nom que vous indiquez.

Cliquez sur Suite. L'écran Sélection du S.E. apparaît.

7. Sélectionnez les versions de Solaris que les machines cibles exécutent.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center quelle que soit la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez le choix entre sélectionner les versions de Solaris de votre choix ou toutes.



Attention – Si vous n’incluez pas une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l’application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

Cliquez sur Suite. L’écran Contrôle des produits disponibles apparaît.

- Si vous avez sélectionné Modules agent de base, ou Modules agent de base et supplémentaires, l’outil d’image vérifie si tous les composants de la couche de base sont disponibles dans la source d’image que vous spécifiez.

Quand la vérification de la source de l’image est terminée, l’écran Affectation du port SNMP apparaît. Allez à l’Étape 11.

- Si vous avez sélectionné Modules supplémentaires, l’écran Sélection des suppléments pour MAJ modules/correctifs apparaît. Allez à l’Étape 8.
- Si vous avez sélectionné Correctifs pour agents de base et supplémentaires, l’écran Sélection des correctifs apparaît. Allez à l’Étape 9.

8. Sélectionnez Suppléments.

Sélectionnez les produits que vous voulez ajouter à l’image de mise à jour agent puis cliquez sur Suite.

L’outil d’image contrôle si des réponses sont requises par les produits supplémentaires que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l’image-MAJ. Allez à l’Étape 10.

- Si les produits supplémentaires sélectionnés ne requièrent pas de réponses de configuration, l’écran Affectation du port SNMP apparaît. Allez à l’Étape 11.
- Si l’un quelconque des produits supplémentaires requiert des réponses de configuration, l’écran Configuration des suppléments apparaît.

9. Sélectionnez les correctifs.

Vous pouvez sélectionner tous les correctifs ou en sélectionner certains un à un.

Quand vous avez fini de sélectionner les correctifs, cliquez sur Suite. L’écran Confirmation apparaît. Allez à l’Étape 12.

10. Fournissez les réponses pour la configuration des suppléments.

Vous êtes invité à cliquer sur Suite pour répondre aux questions de configuration pour les produits supplémentaires sélectionnés. Cliquez sur Suite.

Une fenêtre de terminal apparaît et le processus outil d’image passe en revue les différents produits supplémentaires sélectionnés pour la mise à jour de l’agent et vous demande les réponses requises par chaque produit. Pour de plus amples informations, consultez la documentation qui accompagne chaque supplément.

Quand vous avez fourni toutes les réponses, l’écran Affectation du port SNMP apparaît.

11. Spécifiez un port SNMP pour l’agent de Sun Management Center.

Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de parties tierces existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type. Ayez également à l'esprit qu'un numéro de port autre que le 161 pourrait avoir été spécifié pendant la configuration de Sun Management Center sur chaque machine cible.

Pour savoir comment déterminer si un port est inutilisé, reportez-vous à "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183.



Attention – Si vous sélectionnez le port 161, vous devez arrêter et désactiver manuellement tout processus utilisant ce port sur chaque machine cible avant de pouvoir redémarrer l'agent sur chaque machine. Arrêter et désactiver le démon SNMP sur chaque machine ne garantit pas l'arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Pour déterminer le démon courant qui utilise le port 161, vous devez examiner manuellement tous les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rc N . d, N` pouvant prendre les valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus qui utilise le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Par exemple,

```
/etc/rc3.d# mv S76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez désactiver tout démon utilisant le port 161 sur chaque machine cible.

- Pour utiliser le port 161 sur chaque machine cible, sélectionnez Utiliser le port 161 puis cliquez sur Suite. L'écran Arrêt et désactivation du démon SNMP apparaît.
- Pour attribuer un autre numéro de port, sélectionnez Utiliser un autre numéro de port.

Tapez ce numéro de port dans le champ Entrez l'ID du port puis cliquez sur Suite.

Quand l'image de mise à jour agent est appliquée sur le client cible, le processus de mise à jour contrôle si un agent est déjà ou non installé.

- Si un agent a déjà été installé et configuré, le processus de mise à jour utilise l'affectation de port d'origine. Par exemple, si l'agent précédent utilise le port 2261, le processus de mise à jour attribue le port 2261 à l'agent mis à jour.
- Si aucun agent n'est installé et que le port 161 n'est pas utilisé, le processus de mise à jour attribue le port 161 à l'agent.
- Si aucun agent n'est installé et que le port 161 est utilisé, le processus de mise à jour attribue le port que vous spécifiez à l'agent.

Le processus de l'outil d'image contrôle maintenant s'il y a suffisamment d'espace disque.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. Cliquez sur Annuler pour quitter l'outil Image-MAJ. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.
- S'il y a suffisamment d'espace disque, l'écran Confirmation s'affiche.

12. Confirmez les sélections effectuées pour l'image-MAJ.

La liste des composants que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l'image-MAJ s'affiche.

- Si la liste est inexacte, cliquez à plusieurs reprises sur Retour pour revenir soit à l'écran Sélection des produits supplémentaires pour les mises à jour des modules et correctifs soit à l'écran Sélection des composants de l'image-MAJ. Lorsque l'écran voulu s'affiche, sélectionnez les produits que vous voulez ajouter à l'image-MAJ et confirmez vos nouvelles sélections.
- Si la liste est exacte, cliquez sur Suite.

L'outil d'image crée l'image-MAJ d'agent dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous spécifiez dans Étape 6.

Vous êtes averti une fois l'image-MAJ créée. Cliquez sur Fermer pour revenir à l'invite système.

Vous pouvez contrôler la création de l'image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-gui-imagetool_nom-hôte.chaine-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.5 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaine-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent.

13. Appliquez l'image de mise à jour agent.

Vous pouvez maintenant appliquer l'image-MAJ aux machines cibles comme suit :

- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`" à la page 123.
- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.5, appliquez l'image en utilisant le gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Création d'une tâche de mise à jour d'agent" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

▼ Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`

`es-imagetool` vous permet de créer des images de mise à jour agent contenant l'un quelconque des éléments suivants.

- des modules agent de base ;
- des modules agent supplémentaires ;
- des modules agent de base et supplémentaires ;
- uniquement des correctifs d'agents de base et supplémentaires.

Remarque – On assume dans cette procédure que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur Sun Management Center 3.5.**
2. **Exécutez l'outil d'image de ligne de commande de Sun Management Center en tapant la commande suivante :**

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-imagetool
```

3. **Sélectionnez les composants à mettre à jour.**

Vous êtes invité à sélectionner les composants que vous voulez ajouter à l'image-MAJ, par exemple :

Sélectionnez les composants que vous voulez ajouter à l'image-MAJ.

```
Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ? [y|n|q] y
Voulez-vous installer/mettre à jour les composants
des suppléments ? [y|n|q] y
```

Tapez **y** pour ajouter les composant à l'image-MAJ, ou tapez **n** pour exclure le composant de l'image-MAJ.

Vous êtes invité à entrer un répertoire source valide.

4. **Indiquez le nom d'un répertoire source de Sun Management Center 3.5 valide.**

- Si vous effectuez l'installation à partir des CD, tapez le chemin du répertoire d'image du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.5. Par exemple :

```
Entrez un répertoire source valide : /cdrom/cdrom0/image
```

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image d'installation de Sun Management Center 3.5 sur disque, tapez le chemin du répertoire `disk1/image` de l'image. Par exemple :

Entrez un répertoire source valide : `/net/machine/rép-install/disk1/image`

Où *machine* est la machine sur laquelle vous avez créé l'image d'installation et *rép-install* le répertoire contenant les images des CD 1 et 2 de Sun Management Center 3.5. Reportez-vous à "Détermination de la source de l'installation" à la page 69 pour de plus amples informations sur les images d'installation.

- Si vous avez répondu **y** à l'invite Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ?, vous êtes invité à indiquer le répertoire cible de l'installation. Allez à l'Étape 5.
- Si vous avez répondu **n** à l'invite Voulez-vous mettre à jour les composants de l'agent de base ?, et répondu **y** à l'invite Voulez-vous installer/mettre à jour les composants des suppléments ?, vous êtes invité à indiquer le répertoire cible de l'installation. Allez à l'Étape 6.

5. Indiquez le nom du répertoire cible pour l'installation de Sun Management Center 3.5.

Le répertoire cible est, sur chaque machine, celui dans lequel le répertoire SUNWsymon de Sun Management Center 3.5 est créé s'il n'existe pas déjà.

- S'il n'y a pas d'agent d'installé, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si une version plus ancienne de l'agent est déjà installée dans un autre répertoire, le nouvel agent est installé dans le répertoire que vous spécifiez.
- Si la même version d'un agent est déjà installée dans un autre répertoire et que la mise à jour que vous appliquez contient du nouveau logiciel, l'agent est mis à jour dans le répertoire existant.

Le scénario suivant constitue un exemple.

Supposez que vous ayez créé une image-MAJ des Modules agent de base et supplémentaires, et que vous ayez spécifié `/opt` en tant que répertoire cible. Supposez également que vous vouliez appliquer l'image de mise à jour à cinq machines différentes se trouvant dans l'état suivant :

- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine A.
- Sun Management Center 3.0 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine B.
- Aucun composant de Sun Management Center n'est installé sur la machine C.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/opt/SUNWsymon` sur la machine D.
- Seul l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé dans `/export/home/opt/SUNWsymon` sur la machine E.

Quand vous appliquez l'image de mise à jour des Modules agent de base et supplémentaires de Sun Management Center 3.5 aux cinq machines, chacune de ces machines est mise à jour comme suit :

- Sur la machine A, l'agent de Sun Management Center 3.5 est réinstallé et remplace l'agent de la version 3.0 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine B, l'agent de Sun Management Center 3.5 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine C, l'agent de Sun Management Center 3.5 est installé dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine D, l'agent de base est mis à jour, avec les modules des suppléments à la version 3.5 dans le répertoire `/opt/SUNWsymon`.
- Sur la machine E, l'agent de base est mis à jour, avec les modules des suppléments, à la version 3.5 dans le répertoire `/export/home/opt/SUNWsymon`.

Vous êtes invité à entrer un nom pour l'image-MAJ d'agent.

6. Fournissez un nom pour l'image-MAJ de l'agent.

Indiquez pour l'image-MAJ un nom qui reflète le type de l'image-MAJ, par exemple `AgentUltra60`, puis appuyez sur Retour.

L'image-MAJ sera créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où *nom-image-MAJ* est le nom que vous indiquez.

Vous êtes ensuite invité à choisir les versions de Solaris pour les machines cibles.

L'outil d'image crée des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center quelle que soit la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez le choix entre sélectionner les versions de Solaris de votre choix ou toutes.

7. Sélectionnez les versions de Solaris.

Les versions prises en charge de Solaris sont répertoriées et il vous est demandé si vous voulez sélectionner ou non toutes les versions.

- Répondez **y** si les machines cibles comportent toutes les versions de Solaris. Le processus outil d'image recherche s'il y a des produits supplémentaires. Allez à l'Étape 8.
- Répondez **n** si les machines cibles ne comportent pas toutes les versions de Solaris.

Chacune des versions de Solaris est listée, et il vous est demandé si vous voulez ou non créer une image pour cette version. Répondez **y** ou **n** comme approprié pour les machines cibles. Par exemple :

Voulez-vous sélectionner TOUTES les versions de SE ? [y|n|q] **n**

Voulez-vous créer des images pour Solaris_2.6 ? [y|n|q] **n**

Voulez-vous créer des images pour Solaris_7 ? [y|n|q] **n**

Voulez-vous créer des images pour Solaris_8 ? [y|n|q] **y**

Voulez-vous créer des images pour Solaris_9 ? [y|n|q] **n**



Attention – Si vous n’incluez pas une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l’application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

- Si vous avez uniquement sélectionné Mettre à jour les composants de l’agent de base à l’Étape 3, allez à l’Étape 9.
- Si vous avez sélectionné l’installation/mise à jour des composants des suppléments à l’Étape 3, le processus outil d’image contrôle les produits supplémentaires et répertorie ceux pour lesquelles une mise à jour de l’agent est disponible. Allez à l’Étape 8.

8. Sélectionnez les produits supplémentaires agents que vous voulez mettre à jour.

Les produits supplémentaires disponibles sont répertoriés et il vous demandé pour chacun si vous voulez ou non l’installer. Répondez **y** pour ajouter le logiciel supplémentaire à l’image-MAJ, ou répondez **n** pour exclure le logiciel supplémentaire de l’image.

Quand vous avez terminé de sélectionner les produits supplémentaires à mettre à jour, vous êtes invité à indiquer le port de l’agent de Sun Management Center.

9. Spécifiez un port pour l’agent de Sun Management Center.

Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d’autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de parties tierces existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L’agent de Sun Management Center est un démon de ce type. Un autre numéro de port peut avoir été spécifié pendant l’installation de Sun Management Center sur chaque machine cible.



Attention – Si vous sélectionnez le port 161, vous devez arrêter et désactiver manuellement tout processus utilisant ce port sur chaque machine cible avant de pouvoir redémarrer l’agent sur chaque machine. Arrêter et désactiver le démon SNMP sur chaque machine ne garantit pas l’arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Pour déterminer le démon courant qui utilise le port 161, vous devez examiner manuellement tous les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rc N . d`, `N` pouvant prendre les valeurs de 0 à 6 et S. Lorsque vous avez identifié le fichier qui définit le processus qui utilise le port 161, vous pouvez désactiver ce processus en renommant le fichier. Par exemple,

```
/etc/rc3.d# mv S76snmpdx s76snmpdx
```

Vous devez désactiver le démon qui utilise le port 161 sur chaque machine cible.

Appuyez sur Retour pour utiliser le port 161 sur chaque machine cible ou tapez un autre numéro de port.

- Si vous avez uniquement sélectionné Mettre à jour les composants de l'agent de base à l'Étape 3, le processus outil d'image contrôle s'il y a suffisamment d'espace disque. S'il y en a suffisamment, l'image-MAJ d'agent est créée.

S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. L'outil d'image s'arrête. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.

- Si vous avez sélectionné Installer/mettre à jour les composants des suppléments à l'Étape 3, le processus outil d'image contrôle si des réponses de configuration sont requises par les produits supplémentaires que vous avez sélectionnés pour les inclure dans l'image-MAJ.

Si l'un quelconque des produits sélectionnés exige des réponses, le processus outil d'image passe en revue les différents produits supplémentaires sélectionnés pour la mise à jour vous demandant les réponses requises par chaque produit. Pour de plus amples informations, consultez la documentation qui accompagne chaque supplément.

Quand la collecte des réponses pour la configuration des produits supplémentaires est terminée, l'outil d'image contrôle l'espace disque. S'il y en a suffisamment, l'image-MAJ d'agent est créée.

S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. L'outil d'image s'arrête. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image-MAJ.

Vous êtes averti une fois l'image-MAJ créée. Vous pouvez contrôler le statut de la création de l'image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-imagetool_ nom-hôte .chaîne-date-et-heure .id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.5 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaîne date et heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent.

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles comme suit :

- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.5, appliquez l'image en utilisant le gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Création d'une tâche de mise à jour d'agent" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.
- Pour mettre à jour les agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`" à la page 123.

▼ Création d'une image correctifs uniquement en utilisant les outils d'image

Les correctifs spécifiques de Sun Management Center sont proposés périodiquement sur le site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter>. Sun Management Center vous permet de créer une image des seuls correctifs et de l'appliquer à plusieurs machines agents.

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur Sun Management Center 3.5.**

2. **Créez un répertoire dans lequel télécharger les correctifs de Sun Management Center.**

Allez au répertoire que vous venez de créer. Créez des répertoires pour chacune des versions de l'environnement d'exploitation Solaris pour lesquelles vous voulez télécharger des correctifs.

Par exemple, supposez que vous ayez créé le répertoire `/sunmcpatches`. En sus, supposez que vous projetiez de créer des images de mise à jour correctifs uniquement pour chacune des versions de Solaris prises en charge. Vous créeriez les répertoires comme suit.

```
# mkdir /sunmcpatches
# cd /sunmcpatches
/sunmcpatches # mkdir Solaris_2.6 Solaris_7 Solaris_8 Solaris_9
```

Les répertoires doivent être créés en utilisant les noms indiqués.

3. **Déterminez quels sont les correctifs de Sun Management Center qui sont disponibles pour le téléchargement.**

Ouvrez un navigateur et allez à

<http://www.sun.com/sunmanagementcenter>. Cliquez sur le lien Patches and Support.

Examinez la liste des correctifs disponibles qui s'affiche dans le bas de la page. Imprimez cette page de sorte à disposer des numéros des correctifs.

4. **Connectez-vous à SunSolve.**

Cliquez sur le bouton Login pour afficher l'écran de connexion, puis entrez votre ID et votre mot de passe SunSolve.

Si vous n'avez pas d'ID SunSolve, cliquez sur le bouton Register pour obtenir un ID SunSolve.

5. **Téléchargez les correctifs pour chacune des versions de Solaris.**

Cliquez sur le numéro du correctif qui correspond à la version de Solaris.

La page SunSolve Online Web s'affiche.

- a. **Tapez le numéro du correctif que vous voulez afficher et cliquez sur Find Patch.**

Une description du correctif s'affiche.

Notez les versions de Solaris prises en charge. Si le correctif s'applique à plusieurs versions de Solaris, vous devez le télécharger pour chacune de ces versions.

b. Cliquez sur, au choix, le lien de téléchargement HTTP ou FTP pour télécharger le correctif.

Le panneau Save As apparaît.

Sauvegardez le fichier du correctif dans le répertoire de la version de Solaris correspondante créé à l'Étape 2.

Par exemple, supposez que le correctif 111222-33 s'applique à la version 8 et la version 9 de Solaris. Supposez que vous créez aussi les sous-répertoires `Solaris_8` et `Solaris_9` au sein du répertoire racine `sunmcpatches`. Vous devriez alors télécharger le fichier du correctif dans à la fois `/sunmcpatches/Solaris_8` et `/sunmcpatches/Solaris_9`.

Si vous voulez télécharger davantage de correctifs, cliquez sur Back (Précédente) pour revenir à la page SunSolve Online Web. Répétez les deux étapes précédentes pour télécharger chacun des correctifs que vous avez sélectionnés.

Quand vous avez terminé de télécharger les correctifs, allez à l'étape suivante.

6. Décompressez les fichiers des correctifs.

Allez à chacun des répertoires où vous avez téléchargé les fichiers de correctifs et décompressez ces fichiers.

Par exemple, supposez que vous ayez téléchargé le fichier du correctif 111222-33 et celui du correctif 111222-34 dans `/sunmcpatches/Solaris_8`. Supposez aussi que le fichier du correctif 111222-33 soit `111222-33.tar.Z`, et celui du correctif 111222-34 `111222-34.zip`. Vous devriez alors décompresser ces fichiers de correctifs comme suit :

```
/sunmcpatches # cd Solaris_8
/sunmcpatches/Solaris_8 # ls
111222-33.tar.Z          111222-34.zip
/sunmcpatches/Solaris_8 # zcat 111222-33.tar.Z | tar xvf -
x 111222-33, 0 bytes, 0 tape blocks
x 111222-33/installpatch, 119239 bytes, 233 tape blocks
.
.
.
x 111222-33/README.111222-33, 136444 bytes, 267 tape blocks
/sunmcpatches/Solaris_8 # unzip 111222-34.zip
Archive: 111222-34.zip
  creating: 111222-34/
  inflating: 111222-34/prepatch
.
.
.
  inflating: 111222-34/README.111222-34
/sunmcpatches/Solaris_8 # ls -p
111222-33/          111222-33.tar.Z...111222-34/          111222-34.zip
```

Vous pouvez créer l'image correctifs uniquement en utilisant au choix l'outil graphique `es-gui-imagetool` comme décrit après à l'Étape 8 ou l'outil de ligne de commande `es-imagetool` comme décrit à l'Étape 9.

7. Mettez les fichiers des correctifs dans un autre répertoire.

Si désiré, vous pouvez au choix transférer les fichiers de correctifs téléchargés dans un autre répertoire pour les conserver sans risque, ou les supprimer.

8. Créez le fichier d'image correctifs uniquement en utilisant `es-gui-imagetool`.

Remarque – On assume dans les étapes suivantes que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

a. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-gui-imagetool`.

L'écran Bienvenue apparaît. Cliquez sur Suite. L'écran Présentation apparaît. Cliquez sur Suite.

L'écran Sélection des options de l'image-MAJ apparaît.

b. Sélectionnez Correctifs pour agents de base et supplémentaires uniquement.

Cliquez sur Suite.

L'écran Spécification du répertoire source des fichiers d'installation apparaît.

c. Spécifiez le répertoire source des fichiers des correctifs.

Tapez le nom du répertoire de correctifs que vous avez créé à l'Étape 2 ou cliquez sur Parcourir pour naviguer jusqu'à ce dernier et le sélectionner.

Cliquez sur Suite. L'écran Nom de l'image de mise à jour apparaît.

d. Fournissez un nom pour l'image correctifs uniquement.

Tapez pour l'image correctifs uniquement un nom qui reflète le type de l'image, par exemple `correctifs-base-et-supplémentaires`.

L'image est créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où `nom-image-MAJ` est le nom que vous indiquez.

Cliquez sur Suite. L'écran Sélection du S.E. apparaît.

e. Sélectionnez les versions de Solaris que les machines cibles exécutent.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center quelle que soit la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez le choix entre sélectionner les versions de Solaris de votre choix ou toutes.



Attention – Si vous n’incluez pas une version de Solaris lorsque vous créez une image de mise à jour agent, l’application de cette image de mise à jour à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

Cliquez sur Suite. L’écran Contrôle des correctifs apparaît. Quand l’outil d’image a terminé de contrôler les correctifs, l’écran Sélection des correctifs apparaît.

f. Sélectionnez les correctifs que vous voulez ajouter à l’image-MAJ correctifs uniquement.

Vous pouvez sélectionner tous les correctifs ou en sélectionner certains un à un. Quand vous avez fini de sélectionner les correctifs, cliquez sur Suite. L’outil d’image contrôle l’espace disque.

- S’il n’y a pas suffisamment d’espace pour créer l’image, vous êtes averti. La quantité d’espace libre requise est indiquée. Cliquez sur Annuler pour quitter l’outil d’image. Vous devez augmenter la quantité d’espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image correctifs uniquement.
- S’il y a suffisamment d’espace disque, l’écran Confirmation s’affiche.

g. Confirmez les sélections effectuées pour l’image-MAJ.

La liste des correctifs et des versions de Solaris que vous avez sélectionnés pour l’image correctifs uniquement s’affiche.

- Si cette liste n’est pas exacte, cliquez deux fois sur le bouton Retour pour revenir à l’écran de sélection des versions de Solaris, ou une fois pour revenir à l’écran Sélection des correctifs. Sélectionnez les versions de Solaris et les correctifs que vous voulez ajouter à l’image correctifs uniquement et confirmez vos nouvelles sélections.
- Si la liste est exacte, cliquez sur Suite.

L’outil d’image crée l’image correctifs uniquement dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous avez spécifié à l’Étape d.

Vous êtes averti une fois l’image-MAJ créée. Cliquez sur Fermer pour revenir à l’invite système.

Vous pouvez contrôler la création de l’image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-gui-imagetool_nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.5 que vous avez utilisé pour créer l’image-MAJ.
- *chaîne-date-et-heure* indique l’année, la date et l’heure auxquelles l’image a été créée.

- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image de mise à jour agent.

h. Appliquez l'image correctifs uniquement.

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles.

- Pour appliquer l'image en utilisant le Gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Création d'une tâche de mise à jour d'agent" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.
- Pour appliquer l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`" à la page 123.

9. Créez le fichier d'image correctifs uniquement en utilisant `es-imagetool`.

Remarque – On assume dans les étapes suivantes que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

a. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-imagetool`.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non mettre à jour les composants de l'agent de base. Tapez **n** et appuyez sur Retour.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non installer ou mettre à jour les composants des suppléments. Tapez **n** et appuyez sur Retour.

Il vous est alors demandé si vous voulez installer les correctifs. Tapez **y** et appuyez sur Retour.

Vous êtes invité à indiquer le répertoire source des correctifs.

b. Spécifiez le répertoire source des fichiers des correctifs.

Tapez le nom du répertoire de correctifs que vous avez créé à l'Étape 2 et appuyez sur Retour.

Vous êtes invité à entrer un nom pour l'image correctifs uniquement.

c. Fournissez un nom pour l'image correctifs uniquement.

Tapez pour l'image correctifs uniquement un nom qui reflète le type de l'image, par exemple `correctifs-base-et-supplémentaires`.

L'image est créée dans `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate/nom-image-MAJ` où *nom-image-MAJ* est le nom que vous indiquez.

Appuyez sur la touche Retour. Les versions de Solaris prises en charge sont listées.



d. Sélectionnez les versions de Solaris que les machines cibles exécutent.

L'outil d'image va créer des images pour toutes les versions de Solaris prises en charge par Sun Management Center quelle que soit la version de la machine sur laquelle l'outil est exécuté. Vous avez le choix entre sélectionner les versions de Solaris de votre choix ou toutes.

Attention – Si vous n'incluez pas une version de Solaris lorsque vous créez une image correctifs uniquement, l'application des correctifs à la machine dont la version de Solaris a été omise échouera.

- Pour sélectionner toutes les versions de Solaris, tapez **y**.
- Pour sélectionner uniquement des versions spécifiques de Solaris, tapez **n**.
Vous êtes invité à entrer l'une après l'autre chacune des versions de Solaris. Tapez **y** pour sélectionner une version de Solaris ou **n** pour exclure cette version de Solaris de l'image.

Appuyez sur la touche Retour. L'outil d'image liste les correctifs disponibles pour la sélection.

e. Sélectionnez les correctifs que vous voulez ajouter à l'image-MAJ correctifs uniquement.

Vous êtes invité à sélectionner chaque correctif.

Tapez **y** pour sélectionner un correctif pour l'inclure dans l'image correctifs uniquement, ou tapez **n** pour exclure le correctif de l'image.

Quand vous avez terminé de sélectionner les correctifs, appuyez sur Retour. L'outil d'image contrôle l'espace disque.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace pour créer l'image, vous êtes averti. La quantité d'espace libre requise est indiquée. Tapez **q** pour quitter l'outil d'image. Vous devez augmenter la quantité d'espace libre de la quantité indiquée avant de créer une image correctifs uniquement.
- S'il y a suffisamment d'espace disque, l'image correctifs uniquement est créée dans le répertoire `/var/opt/SUNWsymon/agentupdate` en utilisant le nom de fichier que vous avez spécifié à l'Étape c.

Vous pouvez contrôler le statut de la création de l'image-MAJ en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/install/es-imagetool_
nom-hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur Sun Management Center 3.5 que vous avez utilisé pour créer l'image-MAJ.
- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles l'image a été créée.
- *id-processus* est l'ID de processus de la session d'outil d'image qui a créé l'image correctifs uniquement.

f. Appliquez l'image correctifs uniquement.

Vous pouvez maintenant appliquer l'image aux machines cibles.

- Pour appliquer l'image en utilisant le Gestionnaire de tâches de Sun Management Center, reportez-vous à "Création d'une tâche de mise à jour d'agent" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.
- Pour appliquer l'image en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin`, reportez-vous à "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`" à la page 123.

▼ Création d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-makeagent`

Remarque – On assume dans cette procédure que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

1. **Ouvrez une session en tant que super-utilisateur.**
2. **Mettez le CD de Sun Management Center 3.5 (le 1r des deux CD) dans le lecteur de CD-ROM.**
3. **Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-makeagent` .**
Vous êtes invité à indiquer le répertoire des fichiers source pour l'installation.
4. **Tapez `/cdrom/cdrom0/image`.**
Un répertoire cible dans lequel créer l'image d'installation agent uniquement vous est demandé.
5. **Tapez le nom du répertoire cible.**
Si ce répertoire n'existe pas, il vous est demandé si vous voulez le créer. Tapez **y** pour créer ce répertoire ou **n** ou encore **q** pour quitter et revenir à l'invite du système.
Le répertoire que vous spécifiez doit avoir des permissions d'écriture pour le super-utilisateur.
Par exemple :

```
# entrez le répertoire cible : /es-makeagent-image
Le répertoire /es-makeagent-image n'existe pas
Voulez-vous le créer (y|n|q) y
```


Le script `es-makeagent` crée les sous-répertoires `disk1` et `disk2` dans le répertoire que vous indiquez puis copie les fichiers dans ces sous-répertoires.

Quand `es-makeagent` termine de copier les fichiers du CD d'installation 1 de Sun Management Center 3.5, le CD est éjecté et vous êtes invité à insérer le second CD ou à spécifier le répertoire source pour le disque 2.

a. Retirez le premier CD d'installation de Sun Management Center.

Placez le CD 2 de Sun Management Center 3.5 dans le lecteur de CD-ROM, puis fermez le lecteur.

b. Quand la diode du lecteur de CD-ROM s'éteint, appuyez sur Retour.

`es-makeagent` copie les fichiers restants du CD.

Vous êtes informé que le produit agent uniquement est disponible dans le répertoire que vous aviez indiqué. La commande requise pour installer l'agent sur la machine locale s'affiche également.

Astuce – Montez le répertoire cible en utilisant NFS de sorte qu'il soit accessible depuis d'autres machines du réseau. Reportez-vous à l'Étape 12 dans "Création d'images des CD" à la page 70.

6. Tapez la commande `Eject` pour éjecter le CD.

Vous pouvez maintenant installer l'agent de Sun Management Center 3.5 en utilisant l'une quelconque des méthodes suivantes.

- Utilisez la commande `es-inst -a` comme décrit dans "Installation d'agents à partir d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-inst -a`" à la page 125. Lorsque vous êtes invité à entrer le répertoire source pour l'installation, indiquez le nom de l'image d'installation agent uniquement que vous avez spécifié à l'Étape 5. Assurez-vous d'avoir partagé l'image d'installation agent uniquement en utilisant Network File Sharing.
- Appliquez l'image d'installation agent uniquement en utilisant le logiciel JumpStart comme décrit dans "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 127.

Remarque – L'image d'installation agent uniquement contient également un fichier `tar` que vous pouvez transférer via `ftp` sur d'autres machines agents et décompresser sur chacune de ces machines pour créer une image d'installation. Le répertoire de l'image d'installation décompressée contient les sous-répertoires `disk1` et `disk2`. Pour effectuer l'installation à partir de l'image décompressée sur chaque machine agent, passez au répertoire `disk1/sbin` et utilisez la commande `es-inst` comme décrit dans "Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-inst`" à la page 211.

Application des images d'installation d'agent, mise à jour et correctifs uniquement

Les procédures suivantes illustrent l'installation et la mise à jour des agents à partir d'images de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux et le fichier exécutable `agent-update.bin`, ainsi que l'installation d'images d'installation agent uniquement en utilisant la commande `es-inst -a`.

Remarque – Si vous voulez utiliser le logiciel JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent, reportez-vous à "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 127.

▼ Installation des agents à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant la tâche Gérer les travaux

Si vous voulez mettre à jour des agents de Sun Management Center 3.0, appliquez l'image de mise à jour agent en utilisant le fichier exécutable `agent-update.bin` comme décrit dans "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`" à la page 123. La tâche Gérer les travaux est utilisée pour mettre à jour des agents de Sun Management Center 3.5 existants.

- 1. Créez une image de mise à jour agent en utilisant l'un des outils d'image.**
 - Pour créer une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`, suivez les instructions de "Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`" à la page 103.
 - Pour créer une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`, suivez les instructions de "Création d'une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`" à la page 109.
- 2. Démarrez la console de Sun Management Center puis connectez-vous y en tant qu'utilisateur Sun Management Center autorisé.**

Reportez-vous à "Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris" à la page 168.
- 3. Choisissez Outils → Gérer les travaux.**

La fenêtre Gérer les travaux s'affiche.

La fenêtre Gérer les travaux vous permet de propager vos agents simultanément sur plusieurs hôtes. Pour plus de détails sur la fonctionnalité Gérer les travaux, reportez-vous au *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

4. Créez une tâche de mise à jour de plusieurs agents.

Remarque – Assurez-vous que l'agent de Sun Management Center est installé et tourne sur les hôtes cibles.

a. Sélectionnez les hôtes cibles pour les mises à jour puis créez un groupe.

b. Créez une tâche de type Mise à jour agent.

Sélectionnez un nom d'image approprié pour l'opération de mise à jour. Ce nom devrait être le nom d'une image que vous avez créée en utilisant au choix `es-imagetool` ou `es-gui-imagetool`.

Pour des instructions détaillées, reportez-vous à "Création d'une tâche de mise à jour d'agent" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*

Le statut affiché dans la fenêtre Gestionnaire de travaux indique uniquement la réussite ou l'échec de l'ensemble du travail. Le travail est indiqué comme Ayant échoué (Failed) si la mise à jour échoue sur ne serait-ce qu'un agent du groupe, même si le reste des mises à jour d'agents ont réussi. Cliquez sur Afficher le journal en regard de la liste des travaux pour contrôler le statut des différentes mises à jour.

Pour afficher le statut intermédiaire de la mise à jour pendant que le travail est en cours, cliquez sur l'onglet Journaux puis sur InstallServer.log.

▼ Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant `agent-update.bin`

L'espace requis dans le répertoire `/tmp` de la machine cible est le suivant selon le contenu de l'image-MAJ :

- Agent de base uniquement - de 115 Mo à 125 Mo
- Agent de base et suppléments - de 200 Mo à 210 Mo
- Suppléments ou correctifs uniquement - moins de 100 Mo

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center.

2. Créez une image de mise à jour agent en utilisant l'un des outils d'image.

- Pour créer une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`, suivez les instructions de “Création d’une image de mise à jour agent en utilisant `es-gui-imagetool`” à la page 103.
- Pour créer une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`, suivez les instructions de “Création d’une image de mise à jour agent en utilisant `es-imagetool`” à la page 109.

3. Téléchargez le fichier `/opt/SUNWsymon/base/bin/agent-update.bin` du serveur Sun Management Center sur le répertoire racine de chaque machine cible.

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/rép-install/SUNWsymon/base/bin/agent-update.bin`, où `rép-install` est le répertoire que vous avez indiqué à l’Étape 8 dans la procédure “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 87. Cette étape doit être effectuée pour chaque machine cible.

Quand vous avez terminé de télécharger le fichier `agent-update.bin` sur chaque machine cible, vous devez vous connecter à chacune de ces machines et effectuer les quatre étapes suivantes sur chacune.

4. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine cible.

5. Allez au répertoire où vous avez téléchargé `agent-update.bin`.

6. Tapez `./agent-update.bin -s serveur -r port-http -p nom-image`, où

- `serveur` est le serveur auquel vous vous êtes connecté à l’Étape 1.
- `port-http` est le port du serveur web de Sun Management Center.
- `nom-image` est le nom de l’image agent uniquement que vous avez créée à l’Étape 2.

Par exemple, supposez que le nom du serveur de Sun Management Center soit `Production1` et le port du serveur Web le 8080. Supposez également que le nom de l’image-MAJ soit `agentbase`. Vous devriez alors taper ce qui suit :

```
# ./agent-update.bin -s Production1 -r 8080 -p agentbase
```

7. Indiquez le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMPv1.

Le processus de mise à jour de l’agent vous demande le germe de sécurité et la chaîne de communauté SNMPv1.

- Le germe de sécurité doit être le même que celui que vous avez indiqué lorsque vous avez configuré le serveur et l’agent de Sun Management Center.

Tapez le mot de passe germe de sécurité que vous avez donné à l’Étape 7, dans “Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris” à la page 93. Tapez de nouveau ce mot de passe pour le confirmer.

- La chaîne de communauté SNMPv1 doit être la même que celle que vous avez indiquée lorsque vous avez configuré le serveur et l’agent de Sun Management Center.

Si vous aviez employé une chaîne de communauté personnalisée, veuillez à entrer la même que celle fournie à l'Étape 8 de "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93. Si vous avez employé la chaîne de communauté `public`, appuyez sur Retour.

Le processus de mise à jour applique la mise à jour à la machine sans demander d'autres informations.

Lorsque le processus de mise à jour se termine, contrôlez le statut de la mise à jour en examinant le fichier journal `/var/opt/SUNWsymon/log/agent-update.log` sur la machine cible.

▼ Installation d'agents à partir d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-inst -a`

1. **Créez une image d'installation agent uniquement comme indiqué dans "Création d'une image d'installation agent uniquement en utilisant `es-makeagent`" à la page 120.**
2. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez installer l'agent.**
3. **Allez au répertoire `disk1/sbin` de l'image d'installation agent uniquement.**
Par exemple, si vous aviez créé l'image agent uniquement dans le répertoire `/export/agentsource` sur une machine nommée *serveurapp*, vous taperiez :

```
# cd /net/serveurapp/export/agentsource/disk1/sbin
```
4. **Tapez la commande `./es-inst -a` pour installer l'agent de Sun Management Center.**
Vous êtes invité à entrer le répertoire cible.
5. **Tapez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.**
L'emplacement par défaut est `/opt`.
Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l'espace disque minimum requis. Appuyez sur Retour pour accepter l'emplacement par défaut, `/opt`, ou si vous voulez effectuer l'installation dans un répertoire autre que `/opt`, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – Tapez `df -ak` pour lister l'espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation recherche les suppléments applicables.

6. Sélectionnez les produits supplémentaires de Sun Management Center.

Le processus d'installation liste un à un les produits supplémentaires et vous demande si vous voulez ou non les installer.

Remarque – Seul le composant agent d'un supplément sélectionné est installé.

Tapez **y** pour sélectionner un produit pour l'installation, **n** si vous ne voulez pas l'installer.

Si vous n'avez pas sélectionné de produits supplémentaires, il vous est demandé si vous voulez poursuivre. Tapez **y** pour continuer. Le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 8.

Si vous avez sélectionné un ou plusieurs suppléments, vos sélections s'affichent.

7. Examinez vos sélections.

Tapez **y** pour continuer, **n** pour répéter le processus de sélection.

Le processus d'installation contrôle l'espace disque.

8. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle s'il y a ou non suffisamment d'espace disque pour installer l'agent et le composant agent de tout supplément sélectionné.

- S'il y en a suffisamment, l'agent est installé. Il vous est demandé si vous voulez ou non exécuter la configuration. Allez à l'Étape 10.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

9. Indiquez le nom d'un autre système de fichiers présentant suffisamment d'espace disque.

A l'invite vous demandant un autre système de fichiers, tapez le nom d'un système de fichiers et d'un répertoire présentant suffisamment d'espace libre.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez **df -ak** pour lister la quantité d'espace disque utilisé et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation contrôle de nouveau l'espace disque. S'il y en a suffisamment, l'agent est installé. Il vous est demandé si vous voulez ou non exécuter la configuration.

10. Décidez si configurer ou non l'agent.

Pour configurer l'agent de Sun Management Center et tous les éventuels produits sélectionnés, tapez **y**. Suivez les instructions de "Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

Si vous avez choisi de remettre la configuration à plus tard, sachez que vous devrez configurer l'agent sur la machine pour pouvoir exécuter l'agent. Utilisez au choix `es-guisetup` ou `es-setup` pour configurer l'agent.

- Pour configurer l'agent en utilisant `es-guisetup`, suivez les instructions de "Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 93.
- Pour configurer l'agent en utilisant `es-setup`, suivez les instructions de "Configuration de Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-setup`" à la page 225.

Installation des agents en utilisant JumpStart

Cette section explique comment configurer et utiliser un serveur Solaris JumpStart pour installer et configurer l'agent de base de Sun Management Center 3.5 et l'environnement d'exploitation Solaris version 8 ou version 9, sur un grand nombre de systèmes.

Principes de JumpStart

Le logiciel JumpStart vous permet d'installer ou de mettre à jour automatiquement l'environnement d'exploitation Solaris sur plusieurs systèmes, et d'effectuer des tâches de pré et post-installation pouvant inclure l'installation et la configuration de plusieurs logiciels tels que Sun Management Center.

Le logiciel Solaris JumpStart est une application client-serveur qui se compose des composants suivants :

- Serveur d'initialisation – fournit un noyau de système d'exploitation Solaris mini-root au client d'installation en utilisant le protocole *tftp* (*trivial file transfer protocol*). Ce noyau est neutre en ce qui concerne l'architecture et fournit des services de base à tout le matériel pris en charge par la version de Solaris qui s'exécute sur le serveur d'initialisation.
- Serveur d'installation – Fournit les modules logiciels tels que l'agent de base de Sun Management Center 3.5 qui vont être installés sur les systèmes cibles ou *clients d'installation*.

- Clients d'installation – Les systèmes cibles sur lesquels Solaris et les modules logiciels spécifiés, tels que l'agent de base de Sun Management Center 3.5, vont être installés.

- Serveur de profils ou de configuration – Fournit les *profils* JumpStart.

Un profil JumpStart est un fichier de texte qui définit comment le logiciel de l'environnement d'exploitation Solaris doit être installé sur chaque client d'installation dans un groupe. Le profil JumpStart peut être utilisé pour spécifier quels groupes de logiciels installer et les spécifications de partitions, allocations d'espace et supports de sauvegarde à utiliser pendant les mises à jour de logiciels.

Vous pouvez créer plus d'un profil JumpStart, par exemple un pour une première installation de l'environnement d'exploitation Solaris et un autre pour une installation avec mise à jour de l'environnement d'exploitation Solaris. Chaque profil JumpStart est attribué à un ou plusieurs clients d'installation en utilisant le fichier de règles *rules* de JumpStart.

Pour des informations détaillées sur la création d'un profil JumpStart, consultez "Création d'un profil" dans *Guide d'installation Solaris 9*.

- Fichier de règles – Spécifie les tâches à effectuer sur un client d'installation ou sur un groupe de clients d'installation. Chaque règle contenue dans le fichier de règles spécifie les éléments suivants :
 - Un client d'installation ou groupe de clients d'installation, consistant en un mot clé de règle ou un attribut système général, et une valeur de règle ou attribut système spécifique.
 - Un script de début optionnel, qui effectue des tâches spécifiques avant l'installation ou la mise à jour de l'environnement d'exploitation Solaris.
 - Le profil JumpStart qui va être appliqué à chaque client ou groupe de clients d'installation.
 - Un script de finition optionnel, qui effectue des tâches spécifiques après l'installation ou la mise à jour de l'environnement d'exploitation Solaris. Un script de finition est requis pour installer l'agent de base de Sun Management Center en utilisant le logiciel JumpStart.

Tous les clients d'installation sur lesquels l'agent de base de Sun Management Center est installé en utilisant une règle JumpStart spécifique auront une configuration Sun Management Center identique. Le répertoire racine de Sun Management Center, le contexte serveur, le germe de sécurité et la chaîne de communauté SMNPv1 sont identiques.

Vous avez également besoin d'une machine séparée, à laquelle il est fait référence sous le nom de machine *prototype*, sur laquelle générer les fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center requis par le script JumpStart. Si Solstice SyMON 1.x, Sun Enterprise SyMON 2.x, Sun Management Center 2.x ou Sun Management Center 3.0 est installé sur la machine prototype, désinstallez le logiciel SyMON ou Sun Management Center de la machine prototype. Pour les procédures de

désinstallation de SyMON ou Sun Management Center, consultez le manuel d'installation de SyMON ou du logiciel Sun Management Center. Ne sauvegardez pas les données de configuration des versions précédentes de Sun Management Center.

Pour des informations détaillées sur le logiciel JumpStart, reportez-vous au *Solaris 9 Installation Guide*, chapitres 9 à 28.

Services système requis

Le logiciel JumpStart requiert les services système suivants.

TABLEAU 6-2 Services système requis pour le logiciel JumpStart

Service	Utilisé pour
Démons Network File System (NFS) <code>mountd</code> et <code>nfsd</code>	Partager les fichiers d'image du système d'exploitation Solaris
<code>rarp</code>	Découvrir les adresses IP
<code>bootp</code>	Définir les hôtes et localiser les systèmes de fichiers partagés
<code>tftp</code>	Transférer le noyau d'initialisation initial de Solaris du serveur d'initialisation au client d'installation

Présentation du processus JumpStart

Le déploiement de l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est effectué par le script JumpStart, qui est exécuté sur les clients d'installation. Après l'installation par JumpStart de l'environnement d'exploitation Solaris spécifié, le script de finition de JumpStart installe l'agent de base sur le client d'installation en fonction du contenu du fichier-réponse d'installation de Sun Management Center.

Le script de finition prépare également le client d'installation pour configurer l'agent de base après la réinitialisation du client d'installation, en fonction du contenu du fichier réponse de configuration de Sun Management Center.

Les fichiers-réponses de Sun Management Center sont générés pendant le processus d'installation et de configuration via la ligne de commande de Sun Management Center 3.5 sur un système séparé ou *prototype*. Les fichiers-réponses sont ensuite copiés dans le répertoire des profils JumpStart. Si désiré, vous pouvez créer manuellement les fichiers-réponses d'installation et de configuration directement dans le répertoire des profils JumpStart.

JumpStart monte les systèmes de fichiers du client d'installation sur la partition `/a`. Le script de finition de JumpStart installe ensuite l'agent de base de Sun Management Center en exécutant la commande de Sun Management Center `es-inst -R /a -T`

/a/répertoire-cible, où *répertoire-cible* est le nom du répertoire sur le client d'installation dans lequel l'agent est installé. Pour des informations sur la commande *es-inst* et ses paramètres, reportez-vous à "Options de *es-inst*" à la page 212.

Le script de finition crée également un fichier *rc3.d* qui s'exécute après la réinitialisation du client d'installation. Le fichier *rc3.d* configure l'agent de base de Sun Management Center en utilisant le fichier réponse de configuration. Quand l'agent de base est configuré, le fichier *rc3.d* est supprimé. La sortie du script de finition est conservée dans */var/sadm/system/logs/finish.log*.

Remarques sur la sécurité concernant les scripts de finition

Pendant la configuration de Sun Management Center, vous avez fourni un mot de passe pour générer la clé de sécurité et une chaîne de communauté SNMP. Pour garantir la sécurité, la clé de sécurité et la chaîne de communauté ne doivent pas être stockées dans le fichier-réponse de donfiguration de Sun Management Center.

Pour réussir l'installation et la configuration de l'agent de base de Sun Management Center sur un client d'installation, vous devez fournir le même mot de passe et la même chaîne de communauté que ceux utilisés pour générer la clé de sécurité dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93 à l'Étape 7. Vous devez également fournir la même chaîne de communauté SNMP que celle spécifiée dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93 à l'Étape 8. Cela peut être fait de l'une ou l'autre des deux méthodes suivantes.

- Incorporez le germe mot de passe et la chaîne de communauté au script de finition de JumpStart.

Cette méthode est risquée sur le plan de la sécurité car le mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté sont visibles dans le script de finition. Il est possible de réduire le risque, mais pas de l'éliminer, en mettant les permissions du fichier du script de finition sur 400.

- Configurez le script de finition de JumpStart de sorte que le germe mot de passe et la chaîne de communauté soient entrés manuellement sur le client d'installation pendant la configuration de l'agent de base.

Le script de finition peut être configuré pour demander le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP sur le client d'installation. Les réponses sont stockées sous la forme de variables dans un script de finition temporaire. Quand le client d'installation est réinitialisé, le script *rc3.d* exécute le script de finition temporaire puis restaure le script de finition original.

Cette méthode exige que vous entriez manuellement le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté sur chaque client d'installation.



Attention – Cette méthode ne valide pas le germe mot de passe ni la chaîne de communauté. La communication entre l’agent et le serveur échouera si vous entrez un germe de mot de passe ou une chaîne de communauté erronés. Si la configuration de l’agent de base échoue sur un client d’installation quelconque, ou si l’agent ne parvient pas à communiquer avec le serveur de Sun Management Center, vous devez exécuter `es-setup -F` séparément sur chaque client d’installation.

Vous trouverez des exemples de scripts de finition JumpStart pour ces deux méthodes dans “Création du script de finition JumpStart” à la page 143.

Configuration et utilisation de JumpStart

La liste qui suit résume les principales étapes à suivre pour configurer le logiciel JumpStart et installer l’environnement d’exploitation Solaris ainsi que l’agent de base de Sun Management Center, sur un ou plusieurs clients d’installation.

- Créez les serveurs d’installation et de profils de JumpStart.
- Créez l’image de l’agent de base de Sun Management Center 3.5 sur le serveur d’installation JumpStart.
- Générez les fichiers-réponses d’installation et de configuration de Sun Management Center 3.5.
- Créez les profils JumpStart.
- Créez les scripts de finition JumpStart pour Sun Management Center.
- Créez le fichier de règles JumpStart.
- Validez les fichiers JumpStart.
- Ajoutez les informations relatives aux clients d’installation au serveur JumpStart.

Une fois toutes les étapes ci-dessus effectuées, vous pouvez utiliser le serveur JumpStart pour procéder à une première installation de l’environnement d’exploitation Solaris et de l’agent de base de Sun Management Center sur un ou plusieurs clients d’installation.

On assume ce qui suit dans les procédures de cette section :

- La machine `serveurinit01` a été configurée en tant que serveur d’initialisation et sera utilisée en tant que serveur d’initialisation, serveur d’installation et serveur de profils JumpStart. La machine `serveurinit01` a déjà été configuré en tant que serveur d’initialisation.
- Vous utilisez `/export/home` en tant que répertoire de base pour tous les fichiers JumpStart.

Remarque – Vous pouvez spécifier tout système de fichiers présentant l'espace suffisant pour l'image d'installation de l'environnement d'exploitation Solaris, et pour l'image d'installation de l'agent de base de Sun Management Center. Le système de fichiers doit avoir un minimum de 500 Mo d'espace libre.

Si vous avez décidé d'utiliser un autre répertoire en tant que répertoire de base JumpStart, remplacez dans les procédures suivantes `/export/home` par le nom de ce répertoire.

- Vous avez sélectionné la version 8 de Solaris pour les installations via JumpStart. Si vous utilisez la version 9 de Solaris, remplacez `Solaris_8` par `Solaris_9` quand approprié dans les sections qui suivent.
- Vous avez choisi l'emplacement par défaut `/opt` pour l'installation de l'agent de base de Sun Management Center.

▼ Création du serveur d'installation et du répertoire des profils

1. Créez le serveur d'installation JumpStart et l'image de l'environnement d'exploitation Solaris.

- a. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez installer le serveur JumpStart.
- b. Insérez le 1^{er} des deux CD d'installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.
- c. Allez au répertoire `Tools` du CD.

```
# cd /cdrom/cdrom0/Solaris_2.8/Tools
```

d. Créez l'image d'installation de l'environnement d'exploitation Solaris.

Tapez la commande `./setup_install_server /répertoire-serveur-installation`, où `répertoire-serveur-installation` est le répertoire qui va être utilisé pour servir les images d'installation. Par exemple :

```
# ./setup_install_server /export/home/JumpStart/Solaris_8
Verifying target directory...
Calculating the required disk space for the Solaris_8 product
Copying the CD image to disk...
Install Server setup complete
```

e. Facultatif : Ajoutez les produits supplémentaires de l'environnement d'exploitation Solaris au serveur d'installation JumpStart.

Insérez le 2e CD des deux CD d'installation de Solaris et allez au répertoire `Tools` du CD.

Tapez la commande `./add_to_install_server / répertoire-serveur-installation`, où `répertoire-serveur-installation` est le répertoire qui va être utilisé pour servir les images d'installation. Par exemple :

```
# cd /cdrom/cdrom0/s0/Solaris_8/Tools
# ./add_to_install_server /export/home/JumpStart/Solaris_8
```

2. Créez le répertoire de profils JumpStart sur le serveur.

```
# mkdir /export/home/JumpStart/jumpstart
```

3. Insérez le 1r des deux CD d'installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.

4. Copiez les exemples JumpStart du répertoire `Solaris_2.8/Misc/jumpstart_sample` du CD dans le répertoire des profils JumpStart `/export/home/JumpStart/jumpstart`. Par exemple :

```
# cd /cdrom/cdrom0/s0/Solaris_2.8/Misc
# cp -r jumpstart_sample/* /export/home/JumpStart/jumpstart
```

5. Arrêtez le démon Network File System `mountd` :

```
# /etc/init.d/nfs.server stop
```

6. Rendez le répertoire JumpStart partagé NFS.

Le répertoire JumpStart doit être partagé NFS pour que les clients d'installation puissent accéder aux fichiers du serveur JumpStart. Ajoutez la ligne suivante au fichier `/etc/dfs/dfstab`, puis sauvegardez et fermez ce fichier.

```
Share -F nfs -o ro,anon=0 /export/home/JumpStart
```

7. Démarrez le démon Network File System `mountd`.

```
# /etc/init.d/nfs.server start
```

▼ Création de l'image de l'agent de base sur le serveur d'installation JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le serveur d'installation JumpStart.

2. Insérez le premier des deux CD d'installation de Sun Management Center 3.5 dans le lecteur de CD-ROM.

Allez au répertoire `/cdrom/cdrom0/sbin`.

3. Tapez la commande `./es-makeagent` pour créer l'image de l'agent de base de Sun Management Center.

Vous êtes invité à entrer le répertoire source des fichiers d'installation et le répertoire cible de l'image de l'agent.

Le répertoire source est `/cdrom/cdrom0/image`. Le répertoire cible est le répertoire du serveur d'installation JumpStart dans lequel l'image de l'agent va être créée, par exemple `/export/home/JumpStart/AgentImage`.

Remarque – Si le répertoire cible que vous spécifiez n'existe pas, il vous est demandé si vous voulez le créer. Tapez **y** (o) pour créer ce répertoire.

Exemple :

```
# ./es-makeagent
Installation files source directory: /cdrom/cdrom0/image
Please enter the target directory: /export/home/JumpStart/AgentImage
```

Remarque – Le processus de création de l'image peut prendre plus d'une demi-heure.

4. Excluez les agents supplémentaires.

Si vous ne voulez pas inclure les composants agent supplémentaires, renommez le répertoire Addons de l'image-agent.

```
# cd /export/home/JumpStart/AgentImage/disk1/image
# ls -p
Addons/      PE/          Patches/    Webserver/  db/
# mv Addons Addons-temp
```

▼ Génération des fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center 3.5

1. Sélectionnez une machine sur laquelle installer et configurer l'agent de base de Sun Management Center et connectez-vous en tant que super-utilisateur.

Cette machine est la machine prototype.

Astuce – Sélectionnez une machine sur laquelle Sun Management Center n'a pas été installé. S'il n'y a pas de machines de ce type, désinstallez le logiciel SyMON ou Sun Management Center de la machine prototype comme indiqué dans le manuel d'installation du logiciel SyMON ou Sun Management Center. Ne sauvegardez pas les données de configuration des versions précédentes de Sun Management Center.

2. **Insérez le premier des deux CD d'installation de Sun Management Center 3.5 dans le lecteur de CD-ROM.**

Allez au répertoire `/cdrom/cdrom0/sbin`.

3. **Créez sur la machine un répertoire dans lequel stocker les fichiers-réponses d'installation et de configuration de Sun Management Center.**

Par exemple :

```
# mkdir /fichiers-réponse
```

4. **Générez le fichier-réponse d'installation de Sun Management Center.**

Pour générer le fichier-réponse d'installation, vous devez installer l'agent de base en utilisant le format de commande `./es-inst -C /rép-fichier-réponse /fichier-réponse-installation.cfg` où :

- *rép-fichier-réponse* est le répertoire que vous avez créé afin d'y stocker les fichiers-réponses.
- *fichier-réponse-installation* est le nom du fichier-réponse.

Par exemple :

```
# ./es-inst -C /fichiers-réponse/install.cfg
```

Vous êtes invité à spécifier le répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

- a. **Indiquez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.**

Vous êtes invité à entrer le répertoire cible. L'emplacement par défaut est `/opt`. Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l'espace disque minimum requis. Si vous voulez l'installer dans un répertoire autre que `/opt`, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – La commande `df -ak` liste l'espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Il vous est demandé si vous voulez installer l'environnement de production ou celui pour développeurs.

- b. **Tapez 1 pour installer l'environnement pour développeurs et appuyez sur Retour.**



Attention – Ne sélectionnez pas (2) Environnement pour développeurs (DE). L'option 2 installe tout le produit Sun Management Center de base.

Vous êtes invité à sélectionner les composants de Sun Management Center que vous voulez installer.

c. Sélectionnez uniquement le composant agent.

Tapez **n** quand vous êtes invité à installer le composant serveur.

Tapez **y** quand vous êtes invité à installer le composant agent.

Tapez **n** quand vous êtes invité à installer le composant console.

3 composant(s) sont disponibles pour la sélection :

Voulez-vous installer le composant Serveur (y|n|q) **n**

Voulez-vous installer le composant Agent (y|n|q) **y**

Voulez-vous installer le composant Console (y|n|q) **n**

Le processus d'installation recherche les produits supplémentaires puis vous invite à sélectionner les suppléments.

d. Ne sélectionnez aucun composant supplémentaire pour l'installation.

Tapez **n** pour chaque supplément que vous êtes invité à sélectionner.

Sélectionnez les produits que vous voulez installer :

Surveillance système avancée (y|n|q) **n**

Service Availability Manager (y|n|q) **n**

Performance Reporting Manager (y|n|q) **n**

Administration de plate-forme Sun Fire (y|n|q) **n**

Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3 (y|n|q) **n**

Sun Fire Link (y|n|q) **n**

System Reliability Manager (y|n|q) **n**

Workgroup Server (y|n|q) **n**

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez **y** pour continuer.

e. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle s'il y a ou non suffisamment d'espace disque pour installer l'agent de base de Sun Management Center.

- S'il y en a suffisamment, l'agent de base est installé.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez l'agent de Sun Management Center, tapez **df -ak** pour lister la quantité d'espace disque utilisé et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

A la fin de l'installation de l'agent, il vous est demandé si vous voulez exécuter l'utilitaire de configuration.



Attention – N'exécutez pas la configuration. Tapez **n** pour sortir. Exécuter la configuration dans le cadre du processus d'installation ne permet pas de créer le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center requis par le script de finition de JumpStart.

5. Allez au répertoire /opt/SUNWsymon/sbin.

Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, allez au répertoire */rép-installation/SUNWsymon/sbin*, *rép-installation* est le répertoire que vous avez spécifié à l'Étape 4.

6. Générez le fichiers-réponses de configuration de Sun Management Center 3.5.

Pour générer le fichier-réponse de configuration, vous devez configurer l'agent de base en utilisant le format de commande `./es-inst -C /rép-fichier-réponse /rép-réponse-configuration.cfg` où :

- *rép-fichier-réponse* est le répertoire que vous avez créé afin d'y stocker les fichiers-réponses.
- *fichier-réponse-installation* est le nom du fichier-réponse.

Par exemple :

```
# ./es-setup -C /fichier-réponses/setup.cfg
```

Vous êtes invité à fournir un germe pour la génération des clés de sécurité.

a. Générez les clés de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre les processus de Sun Management Center. Cette clé de sécurité est générée sur la base d'un germe mot de passe que vous fournissez. Ce germe doit compter entre un et huit caractères de long, et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.



Attention – Vous devez vous assurer que vous utilisez le même germe de sécurité pour toutes les machines que vous installez dans un même contexte serveur.

Tapez le même germe mot de passe que celui fourni pendant la configuration du serveur de Sun Management Center à l'Étape 7 dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

Tapez de nouveau le germe mot de passe quand vous y êtes invité.

Remarque – Pour garantir la sécurité, le germe mot de passe que vous fournissez n’est pas stocké dans le fichier-réponse configuration de Sun Management Center. Vous pouvez au choix intégrer ce germe mot de passe au script de finition JumpStart, ou configurer le script de finition de sorte que le client d’installation demande le germe mot de passe quand le script de finition s’exécute sur le client d’installation. Les deux méthodes permettant de spécifier le germe mot de passe figurent dans “Création du script de finition JumpStart” à la page 143.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

b. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

Une chaîne de communauté SNMPv1 est requise pour la sécurité et est par défaut fixée à `public`. Pour renforcer la sécurité, il est possible de spécifier une chaîne personnalisée.



Attention – Vous devez vous assurer que vous utilisez la même chaîne de communauté SNMPv1 pour toutes les machines que vous installez dans un même contexte serveur.

Tapez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie pendant la configuration du serveur de Sun Management Center à l’Étape 8 dans “Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris” à la page 93.

- Si vous avez utilisé la valeur de chaîne de communauté par défaut, `public`, appuyez sur Retour quand vous êtes invité à soumettre la chaîne de communauté SNMPv1.
- Si vous avez spécifié une chaîne de communauté personnalisée, tapez la même chaîne que celle fournie pendant la configuration du serveur de Sun Management Center.

Remarque – Pour garantir la sécurité, la chaîne de communauté que vous fournissez n’est pas stockée dans le fichier-réponse configuration de Sun Management Center. Vous pouvez au choix intégrer cette chaîne de communauté au script de finition JumpStart, ou configurer le script de finition de sorte que le client d’installation demande la chaîne de communauté quand le script de finition s’exécute sur le client d’installation. Les deux méthodes permettant de spécifier la chaîne de communauté figurent dans “Création du script de finition JumpStart” à la page 143.

Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

c. Spécifiez le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle la couche serveur de Sun Management Center a été installée.

Le processus de configuration contrôle ensuite si le port SNMP est ou non utilisé.

- Si le port SNMP 161 n'est pas utilisé, il vous est demandé si vous voulez ou non démarrer l'agent de Sun Management Center. Allez à l'étape e.
- Si le port SNMP 161 est utilisé, vous êtes invité à attribuer un port SNMP inutilisé.

d. Résolvez le conflit de port SNMP.

Tapez le même numéro de port que celui fourni pendant la configuration du serveur de Sun Management Center à l'étape 11 dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

e. Démarrez l'agent de Sun Management Center.



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau (NAT), tapez **n** pour quitter la configuration sans démarrer Sun Management Center. Utilisez l'utilitaire de ligne de commande `es-config` décrit dans "Activation de la prise en charge de la NAT" à la page 191 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer maintenant l'agent de base de Sun Management Center, tapez **y**.

Le script de configuration démarre l'agent en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous à "Démarrage des composants en utilisant `es-start`" à la page 166 pour toute information sur `es-start`.

Reportez-vous également à "Démarrage de la console" à la page 168 pour savoir comment démarrer la console de Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**. Reportez-vous au Chapitre 8 quand vous êtes prêt à démarrer l'agent de Sun Management Center sur cette machine.

7. Copiez les fichiers-réponses d'installation et de configuration dans le répertoire des profils JumpStart.

En ce qui concerne l'exemple utilisé dans les étapes précédentes, le fichier-réponse d'installation de Sun Management Center `Install.cfg` a été créé sur la machine prototype dans le répertoire `/fichiers-réponse`. Le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center `Setup.cfg` a également été créé sur la machine prototype dans le répertoire `/fichiers-réponse`.

Supposez que votre serveur de profils JumpStart s'appelle serveurinit01 et que le répertoire des profils JumpStart sur la machine serveurinit01 soit /export/home/JumpStart/jumpstart . Supposez également que vous ayez autorisé l'accès en écriture au répertoire des profils JumpStart depuis la machine prototype. Vous devrez alors copier les fichiers-réponses de la machine prototype dans le répertoire des profils JumpStart sur la machine JumpStart. Par exemple :

```
# cd /fichier-réponses
# cp install.cfg /net/serveurinit01/export/home/JumpStart/jumpstart
# cp setup.cfg /net/serveurinit01/export/home/JumpStart/jumpstart
```

8. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le répertoire de profils JumpStart.
9. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2, dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 132.
10. Editez le fichier-réponse d'installation de Sun Management Center.

Vous devez éditer le fichier-réponse d'installation pour qu'il puisse être utilisé par JumpStart. Le fichier-réponse d'installation porte le nom que vous avez spécifié à l'Étape 4. Apportez les changements suivants au fichier-réponse d'installation :

- Remplacez la valeur de SOURCE_DIRECTORY par /a/mnt/disk1/image. /a/mnt/disk1/image correspond à la valeur de \$MNTDIR spécifiée dans le script de finition JumpStart.
- Remplacez la valeur de répertoire_cible par /a/répertoire_cible, où *répertoire_cible* est le répertoire où l'agent de base de Sun Management Center va être installé sur chaque client d'installation.
- Remplacez la valeur du paramètre SETUP_NOW par zéro. Mettre la valeur du paramètre SETUP_NOW sur zéro garantit que la configuration de Sun Management Center ne sera pas automatiquement exécutée sur chaque client d'installation quand l'agent de base de Sun Management Center aura été installé.

Les exemples suivants contiennent un fichier-réponse d'installation de Sun Management Center simple après les dues modifications.

```
SUNMC_VERSION=3.5
ENVIRONMENT=1
SOURCE_DIRECTORY=/a/mnt/disk1/image
répertoire_cible=/a/opt
OSVERS=8
PRTOUT= Sun Microsystems sun4u Sun Ultra 60 UPA/PCI (UltraSPARC-II 450MHz)
LAYER.SERVER=0
LAYER.AGENT=1
LAYER.CONSOLE=0
SETUP_NOW=0
```

La valeur du paramètre PRTOUT n'est pas importante car l'agent de base ne dépend pas de la plate-forme. JumpStart exige toutefois que ce paramètre soit présent. Ne supprimez pas le paramètre PRTOUT.

11. Editez le fichier-réponse de configuration de Sun Management Center.

Vous devez éditer le fichier-réponse de configuration pour qu'il puisse être utilisé par JumpStart. Le fichier-réponse de configuration porte le nom que vous avez spécifié à l'Étape 6. Apportez si nécessaire les changements suivants au fichier-réponse de configuration :

- Assurez-vous que le nom de serveur spécifié par le paramètre `SUNMC_SERVER` est le nom de la machine serveur de Sun Management Center 3.5.
- Assurez-vous que la valeur du paramètre `START_SUNMC` est bien sur 1 (un). Mettre la valeur du paramètre `START_SUNMC` sur 1 garantit que l'agent de base de Sun Management Center sera démarré après avoir été configuré.
- Assurez-vous que le paramètre `agent_OPTIONAL_PORT` est présent et que la valeur y attribuée est soit un numéro de port valide, soit la chaîne de texte `DEFAULT`.
- Assurez-vous que tous les paramètres du fichier-réponse de configuration d'exemple illustré ci-dessous sont présents.

Les exemples ci-dessous illustrent un fichier-réponse de configuration de Sun Management Center avant et après l'application des modifications pour JumpStart. Dans les deux exemples, `serveurinit01` est le nom de la machine serveur de Sun Management Center.

EXEMPLE 6-1 Fichier-réponse de configuration avant l'application des modifications pour JumpStart

```
SUNMC_SERVER=serveurinit01
agent_OPTIONAL_PORT=1161
START_SUNMC=1
```

EXEMPLE 6-2 Fichier-réponse de configuration après l'application des modifications pour JumpStart

```
DISABLE_SNMPDX_DAEMON=1
STOP_SNMPDX=1
SUNMC_SERVER=serveurinit01
agent_OPTIONAL_PORT=1161
START_SUNMC=1
```

Dans cet exemple, la ligne `DISABLE_SNMPDX=1` désactive le démon SNMP. La ligne `STOP_SNMPDX=1` arrête le démon SNMP. La ligne `SUNMC_SERVER=serveurinit01` spécifie que l'hôte serveur Sun Management Center de l'agent de base est la machine appelée `serveurinit01`. La ligne `agent_OPTIONAL_PORT=1161` attribue le port 1161 à l'agent. La ligne `START_SUNMC=1` démarre l'agent de base à la fin de la configuration de l'agent de base.

▼ Création des profils JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le répertoire des profils JumpStart.

2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2 dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 132.
3. Créez un profil JumpStart pour chaque type de clients d'installation sur lequel vous installerez l'agent de base de Sun Management Center.

Vous pouvez créer un profil JumpStart soit en copiant un profil d'exemple approprié dans les exemples du répertoire, soit en utilisant les exemples suivants comme modèle. Sauvegardez chaque profil JumpStart créé dans le répertoire serveur de profils JumpStart et notez le nom de chaque profil créé.



Attention – N'utilisez pas un exemple de profil en tant que profil réel. Editez le profil pour satisfaire les exigences de JumpStart, comme décrit dans "Creating a Profile" dans *Solaris 9 Installation Guide*.

Les exemples qui suivent contiennent des profils JumpStart d'exemple. Le premier exemple montre un profil qui est utilisé pour une première installation de l'environnement d'exploitation Solaris. Le deuxième exemple montre un profil qui est utilisé pour une mise à jour de l'environnement d'exploitation Solaris.

EXEMPLE 6-3 Exemple de profil JumpStart : première installation de l'environnement d'exploitation Solaris

```
#
# all_9000_t0+swap
#
install_type      initial_install
system_type       standalone
partitioning      explicit
#
fileSYS           c0t0d0s1         2024    swap
fileSYS           c0t0d0s0         6120    /
fileSYS           c0t0d0s7         free    /export/home
#
cluster           SUNWCall
package           SUNWabe           delete
cluster           SUNWCapache       delete
cluster           SUNWCdhcp         delete
cluster           SUNWClux          delete
cluster           SUNWcfct          delete
cluster           SUNWCnet          delete
package           NSCPcom           delete
```

EXEMPLE 6-4 Exemple de profil JumpStart : mise à jour d'une installation de l'environnement d'exploitation Solaris

```
Install_type      upgrade
```

▼ Création du script de finition JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le répertoire des profils JumpStart.
2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2, dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 132.
3. Créez le script de finition JumpStart.

Consultez "Remarques sur la sécurité concernant les scripts de finition" à la page 130. Ensuite, selon vos exigences en matière de sécurité, utilisez l'un ou l'autres des exemples de scripts de finition suivants pour créer le script de finition dans le répertoire de profils JumpStart.

Le premier exemple montre un script de finition dans lequel le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté ont été intégrés. Le deuxième exemple montre un script de finition qui demandera le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté.

Sauvegardez votre script de finition en utilisant l'extension sh, par exemple :
base_agent_finish.sh.

EXEMPLE 6-5 Exemple de script de finition : germe mot de passe de sécurité et chaîne de communauté intégrés au code

```
#!/bin/sh
#
# Program type      : Unix bourne shell script
# Description       : Standard finish script for installing and
#                   setting up Sun Management Center core agent
#
#
#
ROOTDIR=${ROOTDIR:-/a}           # Root directory for new OS
MNTDIR=${ROOTDIR}/mnt
LOGDIR=${ROOTDIR}/var/tmp/sunmcfinish
SI_CONFIG_DIR=${SI_CONFIG_DIR:-/export/home/JumpStart/jumpstart}
INSTALL_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/install.cfg
SETUP_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/setup.cfg
#
#
# Begin Main Program
#
#
umask 022
mkdir -p $LOGDIR
#
# Copy the install and setup response file to target system
#
cp ${INSTALL_RESP} $LOGDIR
cp ${SETUP_RESP} $LOGDIR
#
# mount Sun Management Center image
#
```

EXEMPLE 6-5 Exemple de script de finition : germe mot de passe de sécurité et chaîne de communauté intégrés au code (Suite)

```
mount -F nfs serveurinit01:/export/home/JumpStart/AgentImage $MNTDIR
[ $? -ne 0 ] && exit 1
#
# run es-inst with -a -R -T and -A options
# skip the next line for Flash Archive based deployment
# Do not use the -T option if you have specified the répertoire_cible
# tag in install.cfg
#
${MNTDIR}/disk1/sbin/es-inst -a -R /a -T /a/opt -A ${LOGDIR}/install.cfg
#
# Clean up any rc script with the same name if present
#
test -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart && \
rm -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart
rm -f /etc/init.d/SunMCJumpStart
#
# Place rc script in rc3.d and init.d to do setup
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
echo "Creating rc script..."
cat> ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart << EOF
#!/sbin/sh
#
rm /etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart /etc/init.d/SunMCJumpStart
SECURITY_SEED=abc123
SNMPV1_STRING=private
export SECURITY_SEED SNMPV1_STRING
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -e -A /var/tmp/sunmcfinish/setup.cfg
EOF
cp ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
    ${ROOTDIR}/etc/init.d/SunMCJumpStart
exit 0
```

EXEMPLE 6-6 Exemple de script de finition : invites pour le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté

```
#!/bin/sh
#
# Program type      : Unix bourne shell script
# Description       : Standard finish script for installing and
#                   setting up Sun Management Center core agent
#
#
#
#
ROOTDIR=${ROOTDIR:-/a}                # Root directory for new OS
MNTDIR=${ROOTDIR}/mnt
LOGDIR=${ROOTDIR}/var/tmp/sunmcfinish
SI_CONFIG_DIR=${SI_CONFIG_DIR:-/export/home/JumpStart/jumpstart}
INSTALL_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/install.cfg
SETUP_RESP=${SI_CONFIG_DIR}/setup.cfg
#
```

EXEMPLE 6-6 Exemple de script de finition : invites pour le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté (Suite)

```
#
# Begin Main Program
#
#
umask 022
mkdir -p $LOGDIR
#
# Copy the install and setup response file to target system
#
cp ${INSTALL_RESP} $LOGDIR
cp ${SETUP_RESP} $LOGDIR
#
# mount Sun Management Center image
#
mount -F nfs serveurinit01:/export/home/JumpStart/AgentImage $MNTDIR
[ $? -ne 0 ] && exit 1
#
# Read secure inputs from user who invoked boot net - install
#
echo "Enter Security seed:"
read SECURITY_SEED
echo "Enter SNMP string:"
read SNMPV1_STRING
#
# run es-inst with -a -R -T and -A options
# skip the next line for Flash Archive based deployment
# Do not use the -T option if you have specified the répertoire_cible
# tag in install.cfg
#
${MNTDIR}/disk1/sbin/es-inst -a -R /a -T /a/opt -A ${LOGDIR}/install.cfg
#
# create a temporary es-setup script to use the secure information
# read earlier
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
FILE2=/a/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup
FILE=/a/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup.jumpstart
mv $FILE2 $FILE
count=`wc -l $FILE`
count=`echo $count | cut -d' ' -f1`
ncount=$count
count_enter=`expr $ncount - 3`
while [ $ncount -gt 0 ] ; do
    k=`tail -${ncount} $FILE | head -1`
    if [ $ncount -eq $count_enter ]
    then
        echo $k>> $FILE2
        echo "SECURITY_SEED=$SECURITY_SEED">> $FILE2
        echo "SNMPV1_STRING=$SNMPV1_STRING">> $FILE2
    else
        echo $k>> $FILE2
    fi
done
```

EXEMPLE 6-6 Exemple de script de finition : invites pour le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté (Suite)

```
ncount=`expr $ncount - 1`
done
chmod +x $FILE2
#
# Clean up any rc script with the same name if present
#
test -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart && \
rm -f ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
rm -f /etc/init.d/SunMCJumpStart
#
# Place rc script in rc3.d and init.d to do setup and cleanup
# Remember to access es-setup based on the target directory location
#
echo "Creating rc script..."
cat> ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart << EOF
#!/sbin/sh
#
rm /etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart /etc/init.d/SunMCJumpStart
/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -e -A /var/tmp/sunmcfinish/setup.cfg
mv /opt/SUNWsymon/sbin/es-setup.jumpstart /opt/SUNWsymon/sbin/es-setup
EOF
cp ${ROOTDIR}/etc/rc3.d/S80SunMCJumpStart \
  ${ROOTDIR}/etc/init.d/SunMCJumpStart
exit 0
```

▼ Création du fichier de règles JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le répertoire des profils JumpStart.
2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2, dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 132.
3. Créez le fichier de règles JumpStart.

Utilisez l'exemple suivant comme un modèle et créez le fichier de règles JumpStart dans le répertoire des profils.

EXEMPLE 6-7 Exemple de fichier de règles

```
#
# rule keywords and rule values   begin script   profile   finish   script
# -----
#
# This rule matches one system:
#
hostname serveurinit01           -           basic_prof  base_agent_finish.sh

# This is a complex rule:
```

EXEMPLE 6-7 Exemple de fichier de règles (Suite)

```
#
network 192.43.34.0 && ! model \
  SUNW,SPARCstation-20          -          net_prof          -

# This rule applies to all
# SUNW,SPARCstation-LX:
#
model SUNW,SPARCstation-LX      -          lx_prof          complete.sh

# Another complex rule:
#
network 193.144.2.0 && karch i86pc  init.sh    IA_prof          done.sh

#
# You can use system attributes like RAM size and architecture to
# classify targets:
#
memsize 16-32 && arch i386        -          prog_prof          -

# rules are matched top-down. If nothing matches, this rule will apply:
#
any                               -          generic_prof        -
```

▼ Validation des fichiers JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez créé le répertoire des profils JumpStart.
2. Allez au répertoire de profils JumpStart que vous avez créé à l'Étape 2, dans "Création du serveur d'installation et du répertoire des profils" à la page 132.
3. Tapez `./check` pour valider vos fichiers JumpStart.

```
# ./check
Validating rules...
Validating profile basic_prof...
Validating profile net_prof...
Validating profile lx_prof...
Validating profile IA_prof...
Validating profile prog_prof...
Validating profile any_machine...
The custom JumpStart configuration is ok.
# Cat rules.ok
hostname serveurinit01          -          basic_prof          base_agent_finish.sh
network 192.43.34.0 && ! model \
  SUNW,SPARCstation-20          -          net_prof          -
model SUNW,SPARCstation-LX      -          lx_prof          complete.sh
```

```

network 193.144.2.0 && karch i86pc    init.sh    IA_prof    done.sh
memsize 16-32 && arch i386          -         prog_prof  -
any -                                -         generic_prof -

```

▼ Ajout des informations relatives aux clients d'installation au serveur JumpStart

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur au serveur JumpStart.
2. Insérez le 1r des deux CD d'installation de Solaris dans votre lecteur de CD-ROM.

Allez au répertoire Tools du CD.

```
# cd /cdrom/cdrom0/s0/Solaris_2.8/Tools
```

3. Déterminez les informations d'identification de système de chaque client d'installation.

Le serveur JumpStart a besoin des informations suivantes pour chaque client d'installation.

- nom ;
- adresse Ethernet ;
- adresse IP ;
- architecture.

Connectez-vous sur chaque client d'installation et utilisez les commandes arp et uname comme suit pour afficher l'adresse Ethernet, l'adresse IP, le nom et l'architecture des clients d'installation.

```

> arp hôte client
hôte client (111.222.123.124) at 8:0:80:e4:23:eb permanent published
> uname -a
SunOS hôteclient 5.9 Generic_112233-01 sun4u sparc SUNW,Ultra-5_10

```

Dans l'exemple ci-dessus, l'adresse Ethernet du client d'installation hôteclient est 8:0:80:e4:23:eb, son adresse IP 111.222.123.124 et son architecture Sun4u.

4. Ajoutez les informations d'identification de système de chaque client d'installation au serveur JumpStart.

La commande add_install_client est utilisée pour ajouter les informations sur les clients d'installation au serveur JumpStart comme suit :

```

add_install_client \
-c serveur_profils_JumpStart:chemin_répertoire_configuration \
-s serveur_installation_JumpStart:chemin_image_environnement_exploitation \
-p serveur_profils_JumpStart:chemin_fichier_SYSIDCFG \
-e adresse_ethernet_client_installation \
-i adresse_IP_client_installation \
nom_client_installation architecture_client_installation

```

Par exemple, supposez que vos systèmes soient configurés comme suit.

- Machine `serveurinit01` est votre serveur d'initialisation, serveur de profils et serveur d'installation JumpStart.
- Le répertoire de configuration de JumpStart sur `serveurinit01` est `/export/home/JumpStart/jumpstart`.
- Le répertoire de l'image de l'environnement d'exploitation Solaris sur `serveurinit01` est `/export/home/JumpStart/Solaris_8`.
- Le fichier de configuration d'identification des systèmes `Sysidcfg` se trouve dans le répertoire de configuration de JumpStart `/export/home/JumpStart/jumpstart`.
- L'adresse Ethernet du client d'installation est `8:0:80:e4:23:eb` et son adresse IP `111.111.123.124`.
- Le nom du client d'installation est `hôteclient` et son architecture `Sun4u`.

Dans ce cas, vous ajouteriez le client d'installation `hôteclient` en utilisant la commande `add_install_client` comme suit.

```
# ./add_install_client -c serveurinit01:/export/home/JumpStart/jumpstart \
-s serveurinit01:/export/home/JumpStart/Solaris_9 \
-p serveurinit01:/export/home/JumpStart/jumpstart \
-e 8:0:80:e4:23:eb -i 111.111.123.124 \
hôteclient sun4u
Adding Ethernet number for hôteclient to /etc/ethers
making /tftpboot
enabling tftp in /etc/inetd.conf
starting rarpd
starting bootparamd
updating /etc/bootparams
copying inetboot to /tftpboot
```

Quand vous avez terminé d'ajouter les informations sur les systèmes clients d'installation au serveur JumpStart, vous pouvez utiliser JumpStart pour installer l'environnement d'exploitation Solaris et l'agent de base de Sun Management Center comme décrit à l'étape suivante.

Pour de plus amples informations sur la commande `add_install_client` et ses options, consultez la page de manuel `add_install_client(1m)`.

5. Initialisez chaque client d'installation.

- a. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine client en mode mono-utilisateur.**
- b. **A l'invite `ok`, tapez la commande `boot net - install`.**

Par exemple :

```
{2} ok boot net - install
```

Le système client s'initialise à partir du serveur JumpStart. JumpStart installe l'environnement d'exploitation Solaris spécifié par le profil JumpStart attribué au client d'installation par la règle applicable du fichier de règles. Une fois que l'environnement d'exploitation a été installé, l'agent de base de Sun Management Center 3.5 est installé. Le client d'installation se réinitialise.

Quand le client d'installation termine sa réinitialisation, l'agent de base de Sun Management Center est configuré selon les spécifications du script de finition attribué au client d'installation par la règle applicable du fichier de règles. Si vous avez intégré dans le script de finition le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP, la configuration de l'agent de base est automatique. Si vous avez choisi de ne pas intégrer dans le script de finition le germe mot de passe de sécurité et la chaîne de communauté SNMP, vous devez répondre aux invites de configuration de l'agent de base sur chaque client d'installation pour terminer la configuration de l'agent de base.

Configuration du serveur et de l'agent sur les machines multi-IP

Cette section explique comment configurer le serveur et l'agent de Sun Management Center 3.5 sur des machines ayant multi-IP.

Configuration du serveur

Lorsqu'il est installé sur un système ayant plusieurs interfaces IP, le serveur de Sun Management Center 3.5 est configuré, par défaut, pour prendre en charge tous les agents sur toutes les interfaces IP.

La commande `esmultiip` vous permet de lister, supprimer ou ajouter une interface IP. La syntaxe de la commande `esmultiip` est la suivante :

```
esmultiip [-lh] | [ < -a | -d > IP-Hôte ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `esmultiip`.

TABLEAU 6-3 Options de `esmultiip`

Option	Options modificatrices	Définition
		Active la fonctionnalité multi-IP sur le serveur de Sun Management Center s'il y a plus d'une interface IP.
-h		Liste les options de <code>esmultiip</code> .

TABEAU 6-3 Options de esmultiip (Suite)

Option	Options modificatrices	Définition
-l		Liste toutes les interfaces IP actives du serveur de Sun Management Center.
-a	<i>IP-Hôte</i>	Ajoute le nom de l'hôte correspondant à l'adresse IP <i>IP-Hôte</i> à la liste des interfaces IP actives du serveur.
-d	<i>IP-Hôte</i>	Supprime le nom de l'hôte correspondant à l'adresse IP <i>IP-Hôte</i> de la liste des interfaces IP actives du serveur.

Remarque – On suppose dans les procédures suivantes que le serveur de Sun Management Center a été installé sur la machine multi-IP dans le répertoire `/opt`. Si vous avez installé l'agent dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86, à l'Étape 8.

▼ Ajout d'une interface IP au serveur de Sun Management Center

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine multi-IP.

2. Listez les interfaces IP actives courantes de Sun Management Center.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l`. Par exemple :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l
Multi-IP est configuré avec les interfaces actives "10.1.2.111"
```

3. Listez toutes les interfaces IP de la machine.

Tapez la commande `Ifconfig -a`. Par exemple :

```
# Ifconfig -a
lo0: flags=1000849<UP,LOOPBACK,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 8232 index 1
    inet 127.0.0.1 netmask ff000000
hme0: flags=1000843<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 1500 index 2
    inet 10.1.2.111 netmask ffffffff broadcast 10.1.2.255
    ether 8:0:20:a8:7a:c9
hme1: flags=1000843<UP,BROADCAST,RUNNING,MULTICAST,IPv4> mtu 1500 index 3
    inet 129.1.2.222 netmask ffffffff broadcast 129.199.199.255
    ether 8:0:20:a8:7a:c9
```

Comme indiqué dans les exemples ci-dessus, seule l'interface IP hme0 à l'adresse IP 10.1.2.111 est utilisée par le serveur de Sun Management Center.

4. Ajoutez une interface IP.

Supposez que vous vouliez ajouter l'interface IP hme1 à l'adresse IP 129.1.2.222. Vous devriez alors taper la commande
`/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -a 129.1.2.222.`

L'interface IP est ajoutée à la liste des interfaces actives du serveur de Sun Management Center.

▼ Suppression d'une Interface IP du serveur de Sun Management Center

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine multi-IP.

2. Listez les interfaces IP actives courantes de Sun Management Center.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l`. Par exemple :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -l
Multi-IP est configuré avec les interfaces actives "10.1.2.111 129.1.2.222"
```

3. Supprimez une interface IP.

Supposez que vous vouliez supprimer l'interface IP hme1 à l'adresse IP 129.1.2.222. Vous devriez alors taper la commande
`/opt/SUNWsymon/sbin/esmultiip -d 129.1.2.222.`

L'interface IP est supprimée de la liste des interfaces actives du serveur de Sun Management Center.

Configuration de l'agent

Si l'agent de Sun Management Center 3.5 est configuré pour utiliser une interface IP donnée sur une machine multi-IP, et qu'une autre interface IP est configurée pour être utilisée par le serveur, l'agent de Sun Management Center situé sur la machine multi-IP ne peut alors pas communiquer avec le serveur de Sun Management Center.

L'agent doit être reconfiguré pour utiliser la même interface IP que le serveur.

Remarque – On suppose dans la procédure suivante que seul l'agent de Sun Management Center a été installé sur la machine multi-IP dans le répertoire `/opt`. Si vous avez installé l'agent dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 86, à l'Étape 8.

▼ Configuration de l'agent de Sun Management Center sur une machine multi-IP

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine agent multi-IP.

2. Déterminez l'adresse IP que l'agent utilise.

Tapez la commande `uname -n` pour afficher le nom de la machine.

```
# uname -n
u60-01
```

L'agent est configuré pour s'exécuter sur l'adresse IP qui correspond au nom de machine rapporté par `uname -n`. Dans cet exemple, l'agent est configuré pour s'exécuter sur l'interface IP attribuée au nom de machine `u60-01`.

3. Déterminez les adresses des interfaces IP.

Tapez la commande `Cat /etc/hosts` pour afficher les noms de machine attribués aux différentes interfaces IP.

Par exemple :

```
# uname -n
SunOS u60-01-ip2 5.8 Generic_108528-07 sun4u sparc SUNW,Ultra-60
# Cat /etc/hosts
127.0.0.1      localhost
10.1.2.111    u60-01      loghost
10.2.3.222    u60-01-ip2
```

Dans les exemples ci-dessus, `uname -n` indique `u60-01` et `u60-01` est attribué à l'interface IP `10.1.2.111`.

Si vous voulez configurer l'agent de Sun Management Center pour qu'il s'exécute sur une autre interface IP, réaffectez l'agent pour qu'il utilise l'interface IP voulue comme décrit dans les étapes suivantes.

4. Arrêtez l'agent s'il tourne.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A`.

Tous les processus de Sun Management Center sont arrêtés.

5. Remplacez le nom de la machine par celui attribué à l'interface voulue.

Supposez que l'agent utilise l'interface IP `10.1.2.111`, qui est nommée `u60-01`.

Supposez également que vous vouliez réaffecter l'agent pour qu'il utilise l'interface IP `10.2.3.222`, qui est nommée `u60-01-ip2`.

Pour réaffecter l'agent à l'interface IP `10.2.3.222`, tapez la commande `uname -s u60-01-ip2`.

6. Configurez l'agent.

Vous devez configurer de nouveau l'agent pour qu'il puisse utiliser la nouvelle interface IP qui lui a été attribuée.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -F`.

Vous êtes invité à entrer le germe de la clé de sécurité.

a. Spécifiez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Tapez le même mot de passe germe de sécurité que celui fourni pendant la configuration de Sun Management Center à l'Étape 7 dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93. Tapez de nouveau le mot de passe à titre de confirmation.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

b. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

Tapez la même chaîne de communauté SNMPv1 que celle fournie pendant la configuration de Sun Management Center à l'Étape 8 dans "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93. Si vous avez utilisé la valeur par défaut `public`, appuyez sur Retour.

Vous êtes informé que *nom-hôte-serveur* est configuré comme votre serveur de Sun Management Center, *nom-hôte-serveur* étant le nom de la machine où le serveur a été installé.

- Si le nom de serveur affiché est correct, tapez **y**.
- Si le nom de serveur affiché n'est pas correct, tapez **n**. Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle le serveur est installé.

L'agent est configuré pour utiliser la nouvelle adresse IP.

Remarque – Si vous avez installé des composants agent supplémentaires, il est possible qu'il vous soit demandé de les configurer aussi.

La configuration de l'agent est maintenant complète, vous pouvez redémarrer l'agent.

7. Redémarrez-le.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A`.

Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows

Seuls la console de Sun Management Center et les composants console de certains suppléments peuvent être installés sous Microsoft Windows. La machine Microsoft Windows doit être accessible depuis votre réseau Solaris ou UNIX, et doit avoir accès à votre réseau pour que la console fonctionne.



Attention – Avant d’installer Sun Management Center 3.5 sur une plate-forme Microsoft Windows quelconque, vérifiez si vous avez bien défini les variables d’environnement Java et le chemin comme décrit dans “Variables d’environnement Java et chemin” à la page 62. L’installation échouera si la version 1.3.1, 1.4 ou 1.4.1 de JDK n’a pas été installée et configurée.

Avant d’installer Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows 98, veuillez à définir la zone de swap et l’espace d’environnement minimaux comme décrit dans “Zone de swap et espace d’environnement sous Microsoft Windows 98” à la page 64.

▼ Installation de Sun Management Center 3.5 sous Microsoft Windows

1. **Connectez-vous en tant qu’administrateur ou sous le nom d’un utilisateur ayant des privilèges d’administrateur.**
2. **Exécutez Windows Explorer.**
3. **Lisez le fichier README (lisez-moi).**

Si vous effectuez l’installation à partir du CD, insérez le 1r des deux disques de Sun Management Center dans le lecteur de CD-ROM et utilisez Windows Explorer pour naviguer vers et ouvrir `/install/windows_install_readme.txt`.
Si vous effectuez l’installation à partir de l’image des CD de Sun Management Center, utilisez Windows Explorer pour naviguer vers et ouvrir
`/net/nom-machine/rép-image-cd`
`/disk1/install/windows_install_readme.txt`.
4. **Utilisez Windows Explorer pour naviguer vers `/install/install.bat` et double-cliquez sur l’icône.**
5. **La fenêtre Bienvenue apparaît.**

Vérifiez si vous avez les informations indiquées puis cliquez sur Suite.
La fenêtre Spécifiez le répertoire cible pour l’installation apparaît.
6. **Indiquez le répertoire d’installation.**

Vous êtes invité à spécifier le répertoire dans lequel installer Sun Management Center. L’emplacement par défaut est `C:\Program Files\SunMC`. La console de Sun Management Center 3.5 peut être installée dans tout emplacement de votre système qui présente l’espace disque minimal requis.

Cliquez sur Suite pour accepter la valeur par défaut, `C:\Program Files\SunMC`, ou naviguez vers un nom de répertoire, sélectionnez ce répertoire puis cliquez sur Suite.

- Si le répertoire existe, la fenêtre Sélection des produits supplémentaires apparaît.
- Si le répertoire n'existe pas vous êtes informé qu'il n'existe pas et il vous est demandé "Faut-il le créer maintenant ?".
Cliquez sur Créer. La fenêtre se ferme.
Cliquez sur Suite dans la fenêtre Spécifiez le répertoire cible pour l'installation.
La fenêtre Sélection des produits supplémentaires apparaît.

7. Sélectionnez les produits supplémentaires que vous voulez installer puis cliquez sur Suite.

La fenêtre Contrôle de l'espace disque apparaît.

- S'il y a suffisamment d'espace disque libre pour installer Sun Management Center, la fenêtre Confirmation apparaît.
- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque libre, vous êtes invité à spécifier un autre répertoire, ou à naviguer vers un autre répertoire et à le sélectionner.
Le contrôle de l'espace disque est de nouveau effectué. Si le répertoire n'a pas suffisamment d'espace disque, il vous est de nouveau demandé de spécifier un répertoire qui contienne suffisamment d'espace libre. Si le répertoire que vous avez spécifié présente suffisamment d'espace disque, la fenêtre Confirmation apparaît.

8. Confirmez vos sélections pour l'installation.

La liste de vos sélections s'affiche.

- Confirmez vos sélections. Si la liste est exacte, cliquez sur Suite pour commencer l'installation de Sun Management Center.
- Si cette liste n'est pas exacte, cliquez sur le bouton Retour pour revenir à l'écran Sélection des produits supplémentaires afin de sélectionner les produits que vous voulez installer.

L'écran Installation en cours apparaît.

9. Terminez le processus d'installation.

Quand la barre de progression est remplie à environ 50%, vous êtes informé que l'installation du CD 1 est terminée et que vous devez insérer le CD suivant.

Retirez le premier CD puis insérez le 2e des deux CD de Sun Management Center. Attendez que le lecteur de CD-ROM ait fini de tourner puis cliquez sur Suite.

Quand le processus d'installation se termine, la liste des produits installés s'affiche. Cliquez sur Fermer.

Cette opération met fin au processus d'installation sous Microsoft Windows. La configuration et le paramétrage ne sont pas nécessaire pour la console de Sun Management Center sur les systèmes Microsoft Windows. Vous pouvez maintenant exécuter la console de Sun Management Center comme indiqué dans "Démarrage de la console sous Microsoft Windows" à la page 168.

Tâches post-installation de Sun Management Center

Ce chapitre contient des instructions relatives aux tâches que vous pouvez effectuer après l'installation pour compléter votre configuration et votre mise en œuvre de Sun Management Center 3.5.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Configuration des utilisateurs" à la page 157 ;
- "Arrêt et désactivation des démons SNMP" à la page 159 ;
- "Installation des produits supplémentaires sortis séparément" à la page 160 ;
- "Outil de validation de Sun Management Center" à la page 163.

Configuration des utilisateurs

Pendant la configuration du serveur de Sun Management Center, le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers` est créé.

Les utilisateurs de Sun Management Center sont des utilisateurs UNIX valides dont les noms de connexion sont stockés dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`. Tous les utilisateurs répertoriés dans ce fichier ont par défaut des privilèges d'accès génériques à moins de recevoir des privilèges supplémentaires comme décrit dans "Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité" à la page 159.

Si le nom de connexion d'un utilisateur ne figure pas dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`, cet utilisateur ne peut pas se connecter à Sun Management Center. Pour qu'un utilisateur puisse accéder à Sun Management Center, son nom d'utilisateur doit être ajouté au fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers` comme décrit dans "Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center" à la page 158.

Un niveau de sécurité doit également être attribué aux utilisateurs pour l'accès. Sun Management Center affecte les utilisateurs à des groupes de sécurité spécifiques. Ces groupes sont créés par défaut pendant le processus d'installation : `esadm`, `esops` et `esdomadm`.

- `esops` est le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui peuvent effectivement utiliser le produit et en régler le fonctionnement. Ces utilisateurs ne peuvent pas effectuer de changements de configuration ou architecturaux majeurs. Le groupe `esops` a les privilèges d'accès les plus restreints.
- `esadm` est le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui peuvent effectuer des opérations pour lesquelles des privilèges sont nécessaires, telles que le chargement de modules et la configuration d'objets gérés et de propriétés de données. Le groupe `esadm` a davantage de privilèges d'accès que `esops`, mais en a moins que `esdomadm`.

`esadm` permet à ses membres de créer des domaines de niveau supérieur dans un contexte serveur et d'attribuer des privilèges à d'autres utilisateurs de Sun Management Center au sein de ces domaines.

- `esdomadm` est le groupe auquel sont affectés les utilisateurs qui ont des privilèges d'administration de domaines. Ces utilisateurs peuvent créer des domaines de niveau supérieur dans un contexte serveur et attribuer des privilèges à d'autres utilisateurs de Sun Management Center au sein de ces domaines. Ce rôle est celui de plus haut niveau.

Pour plus d'informations sur les groupes de sécurité et les rôles, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49. Pour savoir comment affecter un utilisateur à un groupe de sécurité spécifique de Sun Management Center, consultez "Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité" à la page 159. Pour de plus amples informations sur la sécurité de Sun Management Center, consultez "Conseils de sécurité" à la page 49.

▼ Ajout d'utilisateurs de Sun Management Center

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur (`su - root`) sur la machine serveur Sun Management Center.**

2. **Ajoutez le nom de l'utilisateur sur une nouvelle ligne dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`.**

Le nom d'utilisateur que vous ajoutez doit être un nom d'utilisateur UNIX valide.

3. **Enregistrez le fichier et quittez l'éditeur.**

L'utilisateur peut désormais se connecter à Sun Management Center en tant qu'utilisateur générique ayant des privilèges d'accès limités. Pour doter cet utilisateur de privilèges d'accès supplémentaires, affectez-le à un groupe de sécurité spécifique. Pour de plus amples informations sur les groupes de sécurité, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49.

▼ Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité

1. Assurez-vous que le nom de connexion de cet utilisateur figure dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers`.
2. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur Sun Management Center.
3. Ajoutez dans le fichier `/etc/group` l'utilisateur à, selon le cas, l'une ou l'autre des lignes suivantes : **esadm**, **esops** ou **esdomadm**.

Séparez chaque entrée par une virgule. Par exemple, supposez que vous vouliez procéder aux affectations suivantes :

- `sysadmin1` et `syadmin2` au groupe d'administration de domaines `esdomadm` ;
- `admin1`, `admin2` et `admin3` au groupe d'administration `esadm` ;
- `ops1` et `ops2` au groupe d'opérations `esops`.

Les entrées effectuées dans le fichier `/etc/group` devront être les suivantes :

```
esadm::1000:admin1,admin2,admin3
esdomadm::1001:sysadmin1,sysadmin2
esops::1002:ops1,ops2
```

Pour la description complète des différents groupes de sécurité, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49.

4. Enregistrez le fichier et quittez l'éditeur.

L'utilisateur peut maintenant se connecter à Sun Management Center en utilisant les privilèges de sécurité que vous avez attribués.

Arrêt et désactivation des démons SNMP

L'agent de Sun Management Center utilise par défaut le port UDP (*User Datagram Protocol*) 161 pour communiquer avec le serveur de Sun Management Center. L'agent de Sun Management Center est une solution qui remplace et améliore l'agent SNMP `snmpdx` et l'utilitaire SNMP `mibissa` de Sun, qui utilisent aussi le port 161 par défaut.

L'agent SNMP `snmpdx` est le principal composant de la technologie Solstice Enterprise Agent. `snmpdx` et `mibissa` s'exécutent comme des processus démons et écoutent les requêtes SNMP sur le port 161.

Si le port 161 est utilisé pendant la configuration de Sun Management Center, vous avez la possibilité de spécifier un port différent pour l'agent et le serveur de Sun Management Center, ou de continuer et d'utiliser le port 161. Si vous choisissez d'utiliser le port 161, vous avez la possibilité d'arrêter et de désactiver le démon agent SNMP.



Attention – Si vous utilisez le port 161 et avez choisi d'arrêter et de désactiver manuellement le démon SNMP, Sun Management Center ne démarrera pas tant que vous n'aurez pas arrêté tous les processus qui utilisent le port 161.

La procédure suivante s'applique à toute machine sur laquelle l'agent de Sun Management Center a été installé.

▼ Arrêt et désactivation manuels de `snmpdx`

1. Ouvrez une session super-utilisateur.

2. Arrêtez le démon `snmpdx` en tapant ce qui suit :

```
# /etc/rc3.d/S76snmpdx stop
```

3. Désactivez le démon `snmpdx` en tapant ce qui suit :

```
# mv /etc/rc3.d/S76snmpdx /etc/rc3.d/s76snmpdx
```

Remarque – Un script dont le nom commence par un "S" majuscule démarre automatiquement quand le système se réinitialise. Un script dont le nom commence par un "s" minuscule ne s'exécutera pas automatiquement.

Votre système peut comporter d'autres agents SNMP existants ou processus utilisant le port 161. Si le démarrage de Sun Management Center échoue alors que vous avez arrêté et désactivé `snmpdx`, affichez le fichier agent.log
`/var/opt/SUNWsymon/log/agent.log` pour voir s'il y a ou non un conflit de port.

Installation des produits supplémentaires sortis séparément

L'installation d'un produit supplémentaire sorti séparément se décompose en deux étapes :

- L'installation du produit supplémentaire comme indiqué dans la documentation de ce produit.
- La configuration du produit supplémentaire en utilisant au choix l'assistant Configuration de Sun Management Center `es-gui setup` ou le script de ligne de commande `es-setup`.

Astuce – Vous pouvez installer plusieurs suppléments puis les configurer tous en utilisant la commande `es-gui setup`.

▼ Configuration d'un produit supplémentaire en utilisant `es-gui setup`

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de Sun Management Center sur laquelle le supplément est installé.

2. Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center, par exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/rép-install/SUNWsymon/sbin`, où `rép-install` est le répertoire que vous avez indiqué à l'Étape 8 dans la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.

3. Exécutez le script `es-gui setup` :

```
# ./es-gui setup
```

L'écran Bienvenue apparaît.

4. Cliquez sur **Suite**.

L'écran Options de configuration avancée apparaît.

5. Sélectionnez **Configurer les suppléments** puis cliquez sur **Suite**.

L'écran La configuration du produit Sun Management Center de base est terminée apparaît.

6. Cliquez sur **Suite**.

- Si aucun supplément n'a été configuré, les suppléments sont répertoriés. Vous êtes averti que les produits supplémentaires répertoriés vont être configurés. Cliquez sur **Suite** pour lancer le processus de configuration pour les suppléments répertoriés.
- Si un ou plusieurs suppléments ont déjà été configurés, ces suppléments sont listés. La liste des suppléments qui n'ont pas encore été configurés s'affiche également.

Sélectionnez le ou les suppléments que vous voulez configurer puis cliquez sur Suite.

Les écrans de configuration de chacun des suppléments sélectionnés s'affichent l'un après l'autre. Le processus de configuration de Sun Management Center vous demande les informations requises par chacun des suppléments sélectionnés. Fournissez les informations demandées. Pour de plus amples informations sur les différents produits supplémentaires sélectionnés, consultez la documentation correspondante.

Si la configuration d'un produit supplémentaire échoue, vous êtes informé que la configuration du produit supplémentaire n'a pas réussi. Vous êtes invité à vous reporter au fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué.

Quand le processus de configuration des suppléments est terminé, la liste des composants supplémentaires que vous avez installés et configurés s'affiche. Vous êtes invité à cliquer sur Suite pour démarrer Sun Management Center, ou sur Fermer pour quitter le processus de configuration et démarrer Sun Management Center par la suite.

▼ Configuration d'un produit supplémentaire en utilisant `es-setup`

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de Sun Management Center sur laquelle le supplément est installé.
2. Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center, par exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/rép-install/SUNWsymon/sbin`, où `rép-install` est le répertoire que vous avez indiqué à l'Étape 8 dans la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.

3. Déterminez le nom du répertoire du supplément.

Listez le contenu du répertoire `rép-install/SUNWsymon/addons`, par exemple :

```
# ls -p /opt/SUNWsymon/addons
AdvancedMonitoring/  PRM/                SystemManagement/
storage/             EServices/          SunfireSun4dConfigReader/
wgs/
```

4. Configurez le supplément en tapant `es-setup -p nom_supp`, où `nom-supp` est le nom du répertoire pour le supplément. Par exemple :

```
# ./es-setup -p SunfireSun4dConfigReader
```

Le processus de configuration est démarré pour le supplément spécifié. Quand la configuration du supplément se termine, il vous est demandé si vous voulez ou non démarrer les processus agent et serveur de Sun Management Center.

- Tapez **y** pour démarrer l'agent et le serveur de Sun Management Center.
- Tapez **n** pour sortir sans démarrer l'agent et le serveur de Sun Management Center.

Outil de validation de Sun Management Center

L'outil de validation de Sun Management Center `es-validate` contrôle et vérifie les informations d'installation et de configuration après que le logiciel a été installé sur votre système. Cet outil est automatiquement installé lorsque vous installez l'une quelconque des couches de composants de base.

`es-validate` fournit les informations, qui sont basées sur les paramètres que vous utilisez :

- La version du produit Sun Management Center de base installée sur l'hôte local.
- Les couches de composants de base de Sun Management Center installées sur l'hôte.
- Si l'environnement installé est celui de production ou pour développeurs.
- La liste de tous les modules du logiciel Sun Management Center de base installés sur l'hôte.
- La liste de tous les modules supplémentaires de Sun Management Center installés sur l'hôte et les versions installées.
- Le répertoire d'installation de base de Sun Management Center (BASEDIR).
- Les ID des correctifs de Sun Management Center qui ont été installés.
- La version de l'environnement d'exploitation Solaris.
- L'espace disque utilisé par l'installation de Sun Management Center.

L'outil de validation contrôle également les aspects fonctionnels de votre système, y compris les éléments suivants :

- Il confirme si les produits installés sur votre système sont compatibles.
- Il contrôle si le produit Sun Management Center de base et les produits supplémentaires ont été configurés.
- Il contrôle si la base de données de Sun Management Center est opérationnelle.
- Il confirme si le serveur web de Sun Management Center tourne ou non.
- Il affiche tous les agents du contexte serveur du serveur Sun Management Center courant et contrôle les connexions des agents dans le contexte serveur.
- Il confirme si l'interface de ligne de commande est fonctionnelle.

Options de `es-validate`

La syntaxe de la commande `es-validate` est la suivante :

```
es-validate [-s serveur [-r port-serveur] [-u nom-utilisateur [-p mot-passe]]] [-a hôte-agent [-b port-agent] [-d]] [-c] [-o fichier-sortie]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-validate`.

TABLEAU 7-1 Options de `es-validate`

Option	Options modificatrices	Description
-a	<i>hôte-agent</i>	Contrôle la connectivité avec la machine hôte agent <i>hôte-agent</i> .
-b	<i>port-agent</i>	Numéro de port SNMP associé à <i>port-agent</i> .
-c		Affiche tous les agents du contexte du serveur Sun Management Center spécifié avec l'option -s.
-d		Affiche le numéro de version de l'agent se trouvant sur <i>hôte-agent</i> .
-o	<i>fichier-sortie</i>	Stocke la sortie de <code>es-validate</code> dans le fichier <i>fichier-sortie</i> . <i>fichier_sortie</i> doit être un chemin de fichier absolu. La valeur par défaut est un nom de fichier arbitraire situé dans /tmp.
-p	<i>mot-passe</i>	Mot de passe de -u <i>nom-utilisateur</i> . S'il n'est pas indiqué et que -u <i>nom-utilisateur</i> l'est, vous êtes invité à entrer ce mot de passe.
-r	<i>port-serveur</i>	Numéro de port RMI de Sun Management Center. S'il n'est pas spécifié, le port 2099 est utilisé.
-s	<i>serveur</i>	Nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center. S'il n'est pas spécifié, l'hôte courant est utilisé.
-u	<i>nom-utilisateur</i>	<i>nom_utilisateur</i> utilisé pour la connexion avec le serveur Sun Management Center. Le paramètre -u <i>nom_utilisateur</i> est obligatoire pour les contrôles de connexion.

Démarrage et arrêt de Sun Management Center

Ce chapitre contient les procédures qui permettent de démarrer et d'arrêter Sun Management Center.

- "Démarrage des composants sur la plate-forme Solaris" à la page 165 ;
- "Démarrage de la console" à la page 168 ;
- "Arrêt des composants sur la plate-forme Solaris" à la page 169.

Remarque – On assume dans les procédures de ce chapitre que vous avez installé Sun Management Center dans le système de fichiers par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, remplacez `/opt` par le nom du système de fichiers que vous avez choisi à l'Étape 8 de la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.

Démarrage des composants sur la plate-forme Solaris

Cette section décrit comment démarrer les composants de Sun Management Center en utilisant l'IHM et le script de ligne de commande.

Démarrage des composants en utilisant `es-guistart`

L'assistant IHM vous permet de démarrer des composants spécifiques de Sun Management Center comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Démarrage de Sun Management Center en utilisant `es-guistart`

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez démarrer les composants de Sun Management Center.
2. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.
3. Exécutez l'assistant de démarrage en tapant ce qui suit :

```
# ./es-guistart
```

L'écran Sélection des composants à démarrer apparaît.
Selon les composants installés sur la machine, une ou plusieurs des options suivantes s'offriront à vous :
 - Démarrer les composants serveur ;
 - Démarrer l'agent de Sun Management Center ;
 - Démarrer l'agent de plate-forme ;
 - Démarrer l'instance d'agent de plate-forme.
4. Sélectionnez les composants que vous voulez démarrer puis cliquez sur Suite.
L'écran Démarrage des composants en cours apparaît. Le statut de chaque composant est indiqué.

Démarrage des composants en utilisant `es-start`

Le script de ligne de commande `es-start` vous permet de démarrer des composants spécifiques de Sun Management Center. La syntaxe de la commande `es-start` est la suivante :

```
es-start -achlas [-y nom-instance] [ -- args... ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-start`.

TABLEAU 8-1 Options de `es-start`

Option	Options modificatrices	Définition
-a		Démarre l'agent.
-c		Démarre la console.
-c	- -- -XmxNNm	Démarre la console avec une taille de tas de NN Mo.
-c	- -- -p <i>numéro-port</i>	Démarre la console et remplace le port par défaut par <i>numéro-port</i> .

TABEAU 8-1 Options de `es-start` (Suite)

Option	Options modificatrices	Définition
-h		Liste les options de <code>es-start</code> .
-l		Démarre l'agent de plate-forme.
-y	<i>nom-instance</i>	Démarre une nouvelle instance de l'agent de plate-forme où <i>nom-instance</i> est le nom d'instance de plate-forme que vous fournissez.
-A		Démarre tous les composants à l'exception de la console.
-S		Démarre le serveur et tous les sous-composants du serveur.
-S	--- -XmxNNm	Démarre le serveur et tous les sous-composants du serveur avec une taille de tas de NN Mo.

Les exemples suivants montrent comment utiliser `es-start` et ses paramètres.

Pour démarrer tous les processus de Sun Management Center, tapez ce qui suit :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A
```

Pour démarrer la console, le serveur et l'agent, tapez :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -Ac
```

Pour spécifier la taille de tas maximale au démarrage de la console, utilisez les paramètres `-c` et `-X` de `es-start`.

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c -- -Xmx100m
```

Pour spécifier un port spécifique au démarrage de la console, utilisez les paramètres `-c` et `-p` de `es-start`.

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-start -c -- -p 2090
```

Pour spécifier la taille de tas maximale au démarrage de la console, utilisez les paramètres `-s` et `-X` de `es-start`.

```
# es-start -S -- -Xmx100m
```

Démarrage de la console

Cette section décrit comment démarrer la console de Sun Management Center sur la plate-forme Solaris et sous Microsoft Windows.

▼ Démarrage de la console sur la plate-forme Solaris

1. **Connectez-vous sous le nom d'un utilisateur autorisé de Sun Management Center sur la machine Solaris sur laquelle vous avez installé la console de Sun Management Center.**
2. **Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.**
3. **Démarrez la console de Sun Management Center en tapant ce qui suit :**

```
# ./es-start - c &
```

L'écran Connexion de Sun Management Center apparaît.
4. **Tapez votre nom d'utilisateur Sun Management Center dans le champ Id de connexion.**
5. **Tapez votre mot de passe Sun Management Center dans le champ Mot de passe.**
6. **Tapez le nom du serveur sur lequel la couche serveur de Sun Management Center est installée.**
7. **Cliquez sur Connexion.**
Une connexion est établie avec le serveur de Sun Management Center et votre ouverture de session est authentifiée. La console Java de Sun Management Center apparaît.

▼ Démarrage de la console sous Microsoft Windows

1. **Accédez à la fenêtre Connexion de Sun Management Center.**
Double-cliquez sur l'icône de raccourci de Sun Management Center ou choisissez Démarrer → Programmes → Sun Management Center → Console.
La fenêtre Connexion de Sun Management Center apparaît. Une fenêtre d'invite de commande apparaît également répertoriant les commandes exécutées par Sun Management Center.
2. **Tapez votre nom d'utilisateur Sun Management Center dans le champ Id de connexion.**
3. **Tapez votre mot de passe Sun Management Center dans le champ Mot de passe.**

4. Tapez le nom du serveur sur lequel la couche serveur de Sun Management Center est installée.
5. Cliquez sur Connexion.
Une connexion est établie avec le serveur de Sun Management Center et votre ouverture de session est authentifiée. La console apparaît.

Arrêt des composants sur la plate-forme Solaris

Cette section décrit comment arrêter les composants de Sun Management Center en utilisant l'IHM et le script de ligne de commande.

Arrêt des composants en utilisant `es-guistop`

L'assistant de l'IHM vous permet d'arrêter des composants spécifiques de Sun Management Center comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Arrêt des composants de Sun Management Center en utilisant `es-guistop`

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez arrêter les composants de Sun Management Center.

2. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.

3. Exécutez l'assistant d'arrêt en tapant ce qui suit :

```
# ./es-guistop
```

L'écran Sélection des composants à arrêter apparaît.

Selon les composants installés sur la machine, une ou plusieurs des options suivantes s'offriront à vous :

- Arrêter les composants serveur ;
- Arrêter l'agent de Sun Management Center ;
- Arrêter l'agent de plate-forme ;
- Arrêter l'instance d'agent de plate-forme.

4. Sélectionnez les composants que vous voulez arrêter puis cliquez sur Suite.

L'écran Arrêt des composants en cours apparaît. Le statut de chaque composant est indiqué.

Arrêt des composants en utilisant `es-stop`

Le script de ligne de commande `es-stop` vous permet d'arrêter des composants spécifiques de Sun Management Center. La syntaxe de la commande `es-stop` est la suivante :

```
es-stop -ahlAS [-y nom-instance]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-stop`.

TABLEAU 8-2 Options de `es-stop`

Option	Options modificatrices	Définition
-a		Arrête l'agent de Sun Management Center.
-h		Liste les options de <code>es-stop</code> .
-l		Arrête l'agent de plate-forme.
-y	<i>nom-instance</i>	Arrête l'instance d'agent de plate-forme nommée <i>nom-instance</i> .
-A		Arrête tous les composants de Sun Management Center.
-S		Arrête tous les composants de Sun Management Center à l'exception de l'agent de Sun Management Center.

Les exemples suivants montrent comment utiliser `es-stop` et ses paramètres.

Pour arrêter tous les processus de Sun Management Center, tapez ce qui suit :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A
```

Pour arrêter tous les processus de Sun Management Center à l'exception de l'agent, tapez :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -S
```

Administration de Sun Management Center

Ce chapitre contient des instructions relatives à diverses tâches administratives telles que la sauvegarde de Sun Management Center, la régénération des clés de sécurité et d'autres tâches que vous pouvez effectuer pour résoudre des problèmes au niveau de votre installation de Sun Management Center 3.5.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Sauvegarde de Sun Management Center et reprise" à la page 172 ;
- "Régénération des clés de sécurité" à la page 177 ;
- "Démons SNMP et agents existants" à la page 179 ;
- "Reconfiguration des adresses de port" à la page 182 ;
- "Affectation d'un agent à un autre serveur" à la page 186 ;
- "Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu" à la page 190 ;
- "Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau" à la page 191.

Remarque – On assume dans les procédures de ce chapitre que vous avez installé Sun Management Center dans le système de fichiers par défaut /opt. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre emplacement, remplacez /opt par le nom du système de fichiers que vous avez choisi à l'Étape 8 de la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.

Sauvegarde de Sun Management Center et reprise

La commande `es-backup` vous permet de sauvegarder toutes les données de base et supplémentaires, ainsi que toutes les données de configuration dans `/var/opt/SUNWsymon/cfg`. La commande `es-restore` restaure les données de la base de données et de configuration à partir d'une sauvegarde précédente.

Utilisation de `es-backup`

Vous devez utiliser `es-backup` pour sauvegarder les données de la base de données et de configuration comme suit.

- Suivant une programmation périodique dans le cadre de la maintenance standard.
- Avant de procéder à mise à jour du matériel ou de l'environnement d'exploitation.
- Avant et après une installation avec mise à jour de Sun Management Center.
- Après une nouvelle installation et configuration de Sun Management Center.

La syntaxe de la commande `esbackup` est la suivante :

```
es-backup [ -d répertoire-sauvegarde ] [ -y ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-backup`.

TABLEAU 9-1 Options de `es-backup`

Option	Options modificatrices	Description
-d	<i>répertoire-sauvegarde</i>	Sauvegarde les données de la base de données et de configuration dans le répertoire <i>répertoire-sauvegarde</i> .
-h		Liste les options de <code>es-backup</code> .
-y		Effectue une sauvegarde non-interactive. Il ne vous sera pas demandé d'arrêter les processus de Sun Management Center ni de saisir le nom du répertoire de sauvegarde. Remarque – Si vous ne spécifiez pas le répertoire de sauvegarde en utilisant l'option <code>-d</code> , toutes les données de la base de données et de configuration sont sauvegardées dans le répertoire <code>/var/opt/SUNWsymon/backup</code> .

Pour à la fois minimiser et éviter les pertes de données, vous devez exécuter régulièrement `es-backup` pour permettre la récupération des données les plus récentes en cas de défaillance du système. Vous pouvez créer une entrée `cron` pour que le script `es-backup -y` s'exécute à intervalles réguliers. Vous pouvez aussi insérer dans la commande `cron` la copie du contenu de `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre répertoire.

Remarque – Par défaut, toute sauvegarde non-interactive surécrit le contenu de `/var/opt/SUNWsymon/backup`. Si vous avez effectué au préalable une sauvegarde non-interactive des données de Sun Management Center, et voulez sauvegarder les sauvegardes précédentes, copiez le contenu du répertoire `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre emplacement avant d'exécuter une sauvegarde non-interactive.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n'avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

▼ Sauvegarde manuelle des données de Sun Management Center dans le répertoire par défaut

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center.**

2. **Arrêtez tous les processus de Sun Management Center.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-stop -A` et appuyez sur Retour.

3. **Sauvegardez vos données Sun Management Center.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-backup` et appuyez sur Retour.

S'il y a encore des processus de Sun Management Center en cours d'exécution, vous êtes averti que Sun Management Center doit être arrêté.

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez `y` et appuyez sur Retour.

4. **Indiquez le répertoire cible.**

Vous êtes invité à spécifier le chemin du répertoire dans lequel stocker la sauvegarde. L'emplacement par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.

- Pour accepter le répertoire de sauvegarde par défaut, `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Retour.

Si une sauvegarde a été effectuée antérieurement en utilisant le répertoire par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup`, il vous est demandé si vous voulez ou non supprimer les anciennes sauvegardes.

- Pour conserver les anciennes sauvegardes, tapez **n** pour quitter le processus de sauvegarde, puis copiez `/var/opt/SUNWsymon/backup` dans un autre répertoire.
- Pour surécrire les anciennes sauvegardes, tapez **y**.

`es-backup` arrête tous les processus en cours puis sauvegarde les données de la base de données et de configuration dans `/var/opt/SUNWsymon/backup`. Quand la sauvegarde est terminée, `es-backup` démarre tous les processus de Sun Management Center.

- Pour indiquer un autre répertoire de sauvegarde, tapez le nom de ce répertoire et appuyez sur Retour.

Par exemple :

```
# Entrez le chemin complet du répertoire où
  seront stockés les fichiers des données
  de sauvegarde [/var/opt/SUNWsymon/backup] : /backup-set-1
```

Si ce répertoire n'existe pas, il vous est demandé si vous voulez le créer. Tapez **y** et appuyez sur Retour.

`es-backup` arrête tous les processus en cours d'exécution puis sauvegarde les données de la base de données et de configuration dans le répertoire que vous indiquez. Quand la sauvegarde est terminée, `es-backup` démarre tous les processus de Sun Management Center.

5. Validez la sauvegarde.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-restore -c` et appuyez sur Retour.

Vous êtes invité à spécifier le chemin complet du répertoire dans lequel stocker les fichiers de sauvegarde. Le chemin du répertoire de sauvegarde par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.

- Si vous choisissez le répertoire de sauvegarde par défaut, `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Retour.
- Si vous avez spécifié un répertoire de sauvegarde différent, tapez le chemin complet et le nom de ce répertoire, et appuyez sur Retour.

`es-restore` valide les données dans le répertoire de sauvegarde. Vous êtes informé de si les données de sauvegarde sont ou non valides.

- Si la sauvegarde n'est pas valide, examinez le fichier journal de sauvegarde `/var/opt/SUNWsymon/install/backup_nom-hôte.chaine-date-et-heure.id-processus` où :
 - *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour créer la sauvegarde.

- *chaîne-date-et-heure* indique l’année, la date et l’heure auxquelles la sauvegarde a été créée.
- *id-processus* est l’ID de processus de la session *es-backup* qui a créé la sauvegarde.
- Si la sauvegarde est valide, copiez le répertoire de sauvegarde dans un autre répertoire pour le conserver sans risque.

Le fichier journal *es-backup* est `/var/opt/SUNWsymon/install/backup_nom_hôte.chaîne-date-et-heure.id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour effectuer la sauvegarde.
- *chaîne-date-et-heure* indique l’année, la date et l’heure auxquelles la sauvegarde a été exécutée.
- *id-processus* est l’ID de processus de la session *es-backup*.

Utilisation de *es-restore*

Pour restaurer vos données de base de données et de configuration de Sun Management Center, par exemple si votre base de données a été endommagée à cause d’une défaillance du système, utilisez la commande *es-restore*.

La syntaxe de la commande *es-restore* est la suivante :

***es-restore* [-c] [-d *répertoire-sauvegarde*]**

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande *es-restore*.

TABLEAU 9-2 Options de *es-restore*

Option	Options modificatrices	Description
-c		Vérifie les fichiers de sauvegarde uniquement. Ne restaure pas les données.
-d	<i>répertoire-sauvegarde</i>	Restaure les données en utilisant les fichiers de sauvegarde qui figurent dans le répertoire <i>répertoire-sauvegarde</i> .
-h		Liste les options de <i>es-restore</i> .

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n’avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 87, à l’Étape 8.

▼ Restauration des données de Sun Management Center en utilisant le répertoire de sauvegarde par défaut

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine serveur de Sun Management Center.**

2. **Arrêtez tous les processus de Sun Management Center.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-stop -A` et appuyez sur Retour.

3. **Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-restore`.**

S'il y a encore des processus de Sun Management Center en cours d'exécution, vous êtes averti que Sun Management Center doit être arrêté.

Il vous est demandé si vous voulez ou non continuer. Tapez `y` et appuyez sur Retour.

4. **Indiquez le répertoire de sauvegarde.**

Vous êtes invité à entrer le chemin du répertoire des fichiers de sauvegarde.

L'emplacement par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup` s'affiche.

- Si vous restaurez Sun Management Center à partir du répertoire de sauvegarde par défaut `/var/opt/SUNWsymon/backup`, appuyez sur Retour.

- Si vous restaurez Sun Management Center à partir d'un répertoire de sauvegarde différent, tapez le chemin complet et le nom de ce répertoire, et appuyez sur Retour.

Tous les processus de Sun Management Center sont arrêtés. `es-restore` valide les données dans le répertoire de sauvegarde spécifié.

- Si les données de sauvegarde sont endommagées, vous êtes informé de ce fait et `es-restore` s'arrête et la ligne de commande affiche l'invite du système.

Si vous décidez de ne pas restaurer les données de Sun Management Center à partir d'une sauvegarde différente, et voulez redémarrer Sun Management Center, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A` et appuyez sur Retour.

- Si les données de sauvegarde sont valides, `es-restore` restaure les données de la base de données et de configuration à partir du répertoire indiqué.

Quand la restauration est terminée, `es-restore` redémarre tous les processus de Sun Management Center.

Le fichier journal de `es-restore` est

`/var/opt/SUNWsymon/install/restore_ nom-hôte .chaîne-date-et-heure .id-processus` où :

- *nom-hôte* est le nom du serveur que vous avez utilisé pour effectuer la restauration.

- *chaîne-date-et-heure* indique l'année, la date et l'heure auxquelles la restauration a été exécutée.

- *id-processus* est l'ID de processus de la session `es-restore`.

Régénération des clés de sécurité

Les clés de sécurité sont utilisées pour valider la communication entre le serveur et l'agent de Sun Management Center. Le serveur et l'agent ne peuvent pas communiquer l'un avec l'autre si leurs clés de sécurité sont différentes.

Le processus de configuration de Sun Management Center génère les clés de sécurité pour les composants de Sun Management Center en utilisant les paramètres par défaut suivants :

- Les utilisateurs Sun Management Center valides sont `espublic` et `esmaster`.
- Le super-utilisateur de Sun Management Center est `esmaster`.
- La valeur du germe de sécurité par défaut est `maplesyr`.

Le logiciel utilise une chaîne mot de passe de huit caractères en tant que *germe* afin de garantir l'unicité de la clé générée. Pendant la configuration, vous déterminez si utiliser le germe par défaut de Sun Management Center ou en utiliser un de votre création. Vous devez utiliser le même germe pour la configuration de tous les agents et du serveur d'un contexte serveur donné. Pour de plus amples informations sur les contextes serveur, reportez-vous à "Définitions et limites du contrôle d'accès" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

La configuration de Sun Management Center ne crée pas de comptes UNIX pour les utilisateurs spéciaux `espublic` et `esmaster`. Vous ne devriez pas avoir à vous connecter à la console de Sun Management Center en utilisant ces ID d'utilisateur. Ces ID sont en effet réservés à la communication inter-processus interne. Il est cependant possible que vous deviez vous connecter en utilisant ces ID dans le cadre de certaines activités de dépannage. Dans ce cas, vous devrez créer l'ID d'utilisateur puis y attribuer un mot de passe en utilisant les commandes UNIX `useradd` et `passwd` habituelles. Etant donné que l'ID d'utilisateur `esmaster` court-circuite les contrôles normaux des droits d'accès, utilisez-le avec soin. Dans le cadre du fonctionnement normal, utilisez un compte de connexion existant.

La configuration fournit la possibilité de spécifier un utilisateur existant en tant qu'administrateur de Sun Management Center. Cet ID d'utilisateur est ajouté aux groupes `esadm` et `esdomadm` ainsi qu'au fichier `esusers`. Pour de plus amples informations sur la sécurité et le super-utilisateur de Sun Management Center, reportez-vous à "Sun Management Center sécurité" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*.

Les clés de sécurité des composants doivent être régénérées en présence d'une ou plusieurs des conditions suivantes :

- Les ports UDP de l'un quelconque des agents de Sun Management Center changent.
- Les noms d'hôte ou les adresses IP des hôtes des agents de Sun Management Center changent.

Remarque – Changer le nom d’hôte ou l’adresse IP du serveur de Sun Management Center n’est pas pris en charge.

▼ Régénération des clés de sécurité

Remarque – Dans ces exemples, *secret-partagé* correspond à une chaîne secrète d’un maximum de huit caractères qui est commune à toutes les machines d’un contexte serveur. Cette chaîne est requise au titre d’argument du script `base-usm-seed.sh`. Une chaîne par défaut (`maplesyr`) est fournie par le logiciel mais vous pouvez, si désiré, spécifier votre propre mot de passe. Cette chaîne (ou mot de passe) secrète est utilisée pour générer les clés pour la communication entre les processus.

La procédure suivante s’applique aux machines sur lesquelles le serveur, l’agent de Sun Management Center ou ces deux éléments sont installés.

1. Ouvrez une session superutilisateur.

2. Allez au répertoire `/opt/SUNWsymon/sbin`.

3. Régénérez les clés de sécurité.

- Si vous installé uniquement la couche agent, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c agent -u public
```

- Si vous installé uniquement la couche serveur, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c topology -u public
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -c trap \
event cfgserver servers
```

- Si vous avez installé à la fois la couche agent et la couche serveur sur un hôte, tapez :

```
# ./es-run base-usm-seed.sh -s secret-partagé -u public
```

4. Redémarrez le serveur de Sun Management Center.

Pour de plus amples informations, consultez le *Guide d’installation du logiciel Sun Management Center 3.5*.

Démons SNMP et agents existants

Cette section contient une présentation de SNMP et la procédure à suivre pour configurer les agents SNMP existants en sous-agents de l'agent de Sun Management Center.

Présentation de SNMP

Le serveur de Sun Management Center utilise SNMP pour communiquer avec les agents de Sun Management Center. SNMP communique également avec les autres composants serveurs tels que le Gestionnaire de topologie, le Gestionnaire de configuration, le Gestionnaire d'événements et le Gestionnaire de trappes. Le serveur de Sun Management Center en revanche utilise le protocole RMI (*Remote Method Invocation*) pour communiquer avec les consoles de Sun Management Center.

Les définitions des ports SNMP pour les composants de Sun Management Center sont définies dans deux fichiers :

- Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x` existe sur chaque machine exécutant un composant quelconque de Sun Management Center.
- Le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/server-config.x` existe sur toutes les machines sur lesquelles le composant serveur de Sun Management Center est installé.

Le fichier `domain-config.x` contient un bloc de configuration pour chacun des agents de Sun Management Center basés sur SNMP. Chaque bloc de configuration contient au moins une ligne qui définit l'adresse de port pour l'agent correspondant. La définition de port par défaut pour le serveur de Sun Management Center figure dans le fichier `server-config.x`.

Vous pouvez ajouter manuellement des hôtes avec des agents de Sun Management Center qui utilisent les adresses de port autres que le n°161 vers le domaine administratif via la fenêtre de création d'un objet topologique. Sinon, vous pouvez découvrir ces hôtes automatiquement en spécifiant le numéro de port dans les paramètres de découverte. Pour de plus amples informations sur la fenêtre de création d'un objet topologique, reportez-vous à "Ajout manuel d'objets à la base de données topologique" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*. Pour de plus amples informations sur la découverte automatique des hôtes, reportez-vous à "Adding Objects to the Topology Database Using the Discovery Manager" dans *Guide de l'utilisateur de Sun Management Center 3.5*. Etant donné que vous ne pouvez spécifier qu'un seul numéro de port en plus du port 161, vous devez sélectionner un autre numéro de port et l'utiliser pour toutes les installations d'agents.

Configuration d'un agent SNMP existant en tant que sous-agent d'un agent

Un agent SNMP existant est un agent SNMP qui ne fait pas partie de la structure agent de Sun Management Center. Il est possible que vous deviez configurer un ou plusieurs agents existants en tant que sous-agents d'un agent de Sun Management Center si vous voulez utiliser l'agent existant avec Sun Management Center.

Tout agent SNMP existant peut être configuré en tant que sous-agent d'un agent de Sun Management Center à condition que les critères suivants soient remplis :

- L'agent existant peut tourner sur un port autre que le 161.
- La configuration d'un agent existant prend en charge l'exécution de cet agent en tant que processus non-démon.
- Vous avez le fichier de définition MIB de l'agent existant.

La procédure suivante s'applique aux machines sur lesquelles le serveur, l'agent de Sun Management Center ou ces deux éléments sont installés.

▼ Configuration d'un agent SNMP en tant que sous-agent d'un agent

1. Ouvrez une session superutilisateur.

2. Si le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/subagent-registry-d.x` n'existe pas, copiez-le du répertoire `/opt/SUNWsymon/base/cfg` :

```
# cp /opt/SUNWsymon/base/cfg/subagent-registry-d.x /var/opt/SUNWsymon/cfg/
```

3. Recherchez dans le fichier `/var/opt/SUNWsymon/cfg/subagent-registry-d.x` le bloc qui est similaire au suivant :

```
# sa2 = {  
#   type           = legacy  
#   persist        = false  
#   snmpPort       = "20001"  
#   errorAction    = restart  
#   startCommand   = "/usr/lib/snmp/mibiisa -p %port"  
#   stopCommand    = "kill -9 %pid"  
#   pollInterval   = 60  
#   pollHoldoff    = 60  
#   oidTrees       = 1.3.6.1.2.1  
#   snmpVersion    = SNMPv1  
#   securityLevel  = noauth  
#   securityName   = espublic  
# }
```

4. Retirez les symboles de mise en commentaires en début de ligne (#) de sorte que le code ressemble à ce qui suit :

```

sa2 = {
    type           = legacy
    persist        = false
    snmpPort       = "20001"
    errorAction    = restart
    startCommand   = "/usr/lib/snmp/mibiisa -p %port"
    stopCommand    = "kill -9 %pid"
    pollInterval   = 60
    pollHoldoff    = 60
    managedTrees   = "mib-2 sun"
    oidTrees       = 1.3.6.1.2.1
    snmpVersion    = SNMPv1
    securityLevel  = noauth
    securityName   = espublic
}

```

5. Modifiez les lignes comme suit :

- Remplacez `sa2` par le nom du sous-agent unique pour l'agent.
- Fixez `type` à `legacy`.
- Fixez `persist` à `false` si le sous-agent est arrêté quand l'agent de Sun Management Center s'arrête. Si cette valeur est `true`, l'agent de Sun Management Center n'arrête pas le sous-agent quand l'agent de Sun Management Center s'arrête.
- Fixez `snmpPort` au numéro du port UDP sur lequel vous voulez exécuter le sous-agent.
- Fixez `errorAction` à `restart`, `ignore` ou `kill`. Si l'option `restart` est utilisée, l'agent de Sun Management Center essaie de redémarrer s'il rencontre une erreur lors de la communication avec le sous-agent.
- Fixez `startCommand` à la commande obligatoire pour démarrer le sous-agent. Cette commande devrait contenir `%port`, qui sera remplacé par la valeur donnée dans `snmpPort`.
- Fixez `stopCommand` à la commande permettant d'arrêter le processus. `%pid` peut représenter l'ID de processus (PID) du processus sous-agent.
- Fixez `pollInterval` à la durée en secondes à l'issue de laquelle l'agent de Sun Management Center interroge le sous-agent.
- Fixez `pollHoldoff` à la durée en seconde au bout de laquelle la première interrogation a lieu sur le sous-agent après que l'agent de Sun Management Center a démarré le sous-agent.
- Fixez `oidTrees` à une liste séparée par des espaces d'OID SNMP gérés par le sous-agent.
- Fixez `snmpVersion` à, au choix, `SNMPv1` ou `SNMPv2`.
- Fixez `securityLevel` à, au choix, `priv`, `auth` ou `noauth`.
- Fixez `securityName` au nom de chaîne de communauté SNMPv1 ou au nom de sécurité SNMPv2 que vous voulez utiliser.

Pour de plus amples détails, consultez les descriptions contenues dans le fichier `subagent-registry-d.x`.

6. Arrêtez puis redémarrez Sun Management Center pour appliquer les changements.

- a. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -A` pour arrêter Sun Management Center.

Attendez que tous les processus soient arrêtés.

- b. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-start -A` pour démarrer Sun Management Center.

Attendez que tous les processus soient démarrés.

Pour de plus amples informations, consultez le Chapitre 8.

Reconfiguration des adresses de port

Cette section explique comment configurer le logiciel Sun Management Center en cas de risque de conflit au niveau des adresses de port. Vous trouverez dans le Tableau 9-3 la liste des ports par défaut pour chaque composant de Sun Management Center.

Remarque – Le processus de configuration de Sun Management Center contrôle si chacun des ports par défaut est utilisé. Si un port n'est pas utilisé, le port par défaut est attribué. Si un port est utilisé, vous avez la possibilité de spécifier un autre port. Dans tous les cas, les affectations de port sont stockées dans les fichiers de configuration, comme décrit dans "Présentation de SNMP" à la page 179.

Ports par défaut

Les ports par défaut utilisés par les composants de Sun Management Center peuvent être utilisés par d'autres processus déjà installés sur le système. Si vous installez Sun Management Center en utilisant les ports attribués par défaut, vous risquez de vous heurter à des conflits de port et d'être dans l'incapacité de démarrer Sun Management Center. Le processus de configuration de Sun Management Center contrôle les ports pour chaque composant. Ce processus vous invite à soit attribuer un autre port, soit utiliser celui par défaut.

Le tableau ci-après liste les composants de Sun Management Center et leurs ports par défaut respectifs. Pour savoir comment contrôler si un port est utilisé, consultez "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183.

TABEAU 9-3 Adresses de port par défaut de Sun Management Center

Niveau	Composant	Numéro de port par défaut
Agent	Agent	161
Serveur	Gestionnaire de trappes	162
Serveur	Gestionnaire d'événements	163
Serveur	Gestionnaire de topologie	164
Serveur	Gestionnaire de configuration	165
Serveur	Plate-forme	166
Supplément Surveillance système avancée (<i>Advanced System Monitoring</i>)	Composant de suivi des événements système et de la configuration <code>cstservice</code>	167
Serveur	Composant capturant les informations sur l'agent Metadata	168
Serveur	Serveur RMI	2099
Serveur	Base de données	2521
Serveur	Regroupement	5600
Tomcat	Serveur Web	8006
Serveur	Port par défaut du serveur web	8080
Serveur	Port sécurisé du serveur web	8443

▼ Détermination du statut d'utilisation d'un port

- Dans une fenêtre de terminal, tapez `/bin/netstat -an | grep Numéro_de_port` où `Numéro_de_port` est le numéro du port que vous voulez interroger. Par exemple :

```
# /bin/netstat -an | grep 8443
#
```

- Si le port n'est pas utilisé, seule l'invite de ligne de commande est retournée comme indiqué ci-dessus.
- Si le port est réservé ou en cours d'utilisation, le statut du port est retourné. Par exemple :

```
# /bin/netstat -an | grep 1161
#          *.1161                                Idle
# /bin/netstat -an | grep 8080
# 172.16.0.0.8080      *.*          0          0 24576          0 LISTEN
```

Où 172.16.0.0 est l'adresse IP de la machine sur laquelle vous entrez la commande netstat.

Reconfiguration des ports de Sun Management Center

Pour reconfigurer les ports de Sun Management Center, utilisez la commande `es-config`. La syntaxe de la commande `es-config` est la suivante :

```
es-config [ -Admh ] [ -p nom-composant ] [ -c composant:canal ] [ -P PortMin:PortMax ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-config`.

TABLEAU 9-4 Options de `es-config`

Option	Description
	Affiche tous les ports utilisés par le produit de base de Sun Management Center 3.5.
-A	Configure tous les ports.
-P	<i>PortMin:PortMax</i> Configure la plage de ports du mécanisme de sondage <i>Port Min</i> étant le premier numéro de port de la plage et <i>PortMax</i> le dernier. La plage de ports doit être d'au moins 100 ports, par exemple, 1024:1124. Les ports sont utilisés par le mécanisme de sondage pour exécuter des commandes ad hoc pour la communication entre le serveur et l'agent de Sun Management Center. Les numéros de ports valides vont de 1024 à 64500. Remarque – Vous devez configurer la plage de ports pour prendre en charge la communication entre le serveur et l'agent de Sun Management Center à travers un pare-feu.
-d	Ramène tous les ports aux valeurs par défaut de 3.5. Consultez le Tableau 9-3.
-c	<i>composant:canal</i> Active ou désactive les canaux de composant en cours de connexion. Les composants valides de Sun Management Center pour lesquels il est possible de contrôler les canaux sont <i>topology</i> , <i>cfgserver</i> , <i>event</i> , <i>cstservice</i> , <i>trap</i> , <i>metadata</i> , <i>agent</i> , <i>platform</i> et <i>platform_instances</i> . Les canaux valides sont <i>debug</i> , <i>info</i> , <i>error</i> , <i>status</i> et <i>history</i> .
-h	Liste les options de la commande <code>es-config</code> .

TABLEAU 9-4 Options de `es-config` (Suite)

Option	Description
-m	Configure la propagation de la configuration des modules en ajoutant une liste de noms d'utilisateurs au fichier de configuration <code>es-mcp-users</code> .
-n	Active la prise en charge de la traduction des adresses réseau (NAT).
-p <i>nom-composant</i>	Configure le port à utiliser avec le composant <i>nom-composant</i> de Sun Management Center. Les composants valides sont <code>topology</code> , <code>cfgserver</code> , <code>event</code> , <code>cstservice</code> , <code>trap</code> , <code>metadata</code> , <code>rmi</code> , <code>agent</code> , <code>grouping</code> , <code>HTTP</code> , <code>HTTPS</code> , <code>platform</code> et <code>platform_instances</code> .

Les procédures suivantes fournissent des exemples de l'utilisation de la commande `es-config` pour reconfigurer l'attribution des ports de Sun Management Center.

▼ Reconfiguration du port SNMP de l'agent

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.**

2. **Repérez un port inutilisé.**

Reportez-vous à "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183.

3. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -p agent`.**

`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent. Le numéro de port attribué à l'agent s'affiche ensuite et vous êtes invité à entrer le numéro de port.

```
# ./es-config -p agent
Les ports suivants sont occupés par Sun Management Center :
161,162,163,164,165,167,168,166,5600,2099,8080,8443.
```

```
Le composant agent de Sun Management Center utilise actuellement
le port :161
Appuyez sur la touche RETOUR pour poursuivre la présente configuration.
Entrez le numéro de port que vous voulez utiliser pour le composant
agent [de 1100 à 65535 ] :
```

4. **Tapez le numéro de port que vous voulez attribuer, ou appuyez sur Retour pour utiliser l'affectation de port par défaut (port 161).**

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.

5. Tapez **y** pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez **n** si vous ne voulez pas démarrer les composants.

▼ Reconfiguration du port RMI du serveur

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.
2. Repérez un port inutilisé.
Reportez-vous à “Détermination du statut d’utilisation d’un port” à la page 183.
3. Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -p rmi`.
`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s’affiche. Le numéro de port attribué à l’agent s’affiche ensuite et vous êtes invité à entrer le numéro de port. Par exemple :

```
# ./es-config -p rmi
Les ports suivants sont occupés par Sun Management Center :
161,162,163,164,165,167,168,166,5600,2099,8080,8443.

Le composant agent de Sun Management Center utilise actuellement
le port : 2099
Appuyez sur la touche RETOUR pour poursuivre la présente configuration.
Entrez le numéro de port que vous voulez utiliser pour le composant
rmi [de 1100 à 65 535 ] :
```
4. Tapez le numéro de port que vous voulez attribuer, ou appuyez sur Retour pour utiliser l’affectation de port par défaut.
Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.
5. Tapez **y** pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez **n** si vous ne voulez pas démarrer les composants.

Affectation d’un agent à un autre serveur

Cette section contient les instructions permettant d’affecter un agent qui est surveillé par un serveur Sun Management Center à un autre serveur Sun Management Center.

Dans la procédure qui suit, supposez qu’un agent soit surveillé depuis le serveur Sun Management Center *Machine-A* et que vous vouliez réaffecter l’agent au serveur Sun Management Center *Machine-B*.

Réaffecter un agent à un autre serveur se fait en deux étapes comme suit.

- Affectation de l'agent à un autre serveur.
- Effacement de l'entrée de cache relative à l'agent du serveur d'origine.

Quand un agent a été réaffecté à un autre serveur, une entrée de cache relative à l'agent persiste dans le serveur d'origine. Cette entrée de cache doit être effacée du serveur d'origine en utilisant le script `es-servercontrol.sh` pour empêcher les conflits d'accès. Si l'entrée mise en cache n'est pas effacée du serveur d'origine, ce dernier continue à pouvoir accéder à l'agent.

▼ Affectation d'un agent à un autre serveur

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine agent.

2. Réaffectez l'agent à un autre serveur.

Pour affecter l'agent à un autre serveur, vous devez configurer l'agent en utilisant la commande `es-setup -F`.

Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-setup -F`.

Vous êtes invité à entrer le germe de la clé de sécurité.

3. Entrez le germe de sécurité.

Une clé de sécurité chiffrée est requise pour la communication entre les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Vérifiez si vous avez bien entré le même mot de passe germe de sécurité que celui fourni lors du processus d'installation et de configuration d'origine à l'Étape 7 de "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

a. Tapez le mot de passe pour générer les clés de sécurité.

b. Tapez le mot de passe une deuxième fois.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

4. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

Cette chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMP.

Vérifiez si vous avez bien entré la même chaîne de communauté que celle fournie lors du processus d'installation et de configuration d'origine à l'Étape 8 de "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

Vous êtes informé que *Machine-A* est configuré comme votre serveur Sun Management Center, *Machine-A* étant le nom courant du serveur auquel l'agent en cours d'exécution est affecté. Par exemple :

```
# Machine-A semble être configuré comme votre serveur Sun Management Center.  
Est-ce exact (y|n|q)
```

Tapez **n**. Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

5. Indiquez le nom de l'hôte du serveur auquel vous voulez réaffecter l'agent.

Tapez le nom du serveur. Par exemple :

```
Machine-A semble être configuré comme votre serveur Sun Management Center.  
Est-ce exact (y|n|q) n
```

Veillez entrer le nom d'hôte du serveur de Sun Management **Machine-B** :

Il vous est demandé si vous voulez ou non démarrer l'agent de Sun Management Center.

6. Démarrez l'agent.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center maintenant, tapez **y**.

Le script de configuration démarre Sun Management Center en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous au "Démarrage des composants en utilisant `es-start`" à la page 166 pour toute information sur `es-start`.

Reportez-vous également à "Démarrage de la console" à la page 168 pour savoir comment démarrer la console de Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**. Reportez-vous au Chapitre 8 quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.

7. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur le serveur d'origine.

8. Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/base/sbin/es-servercontrol.sh`.

- Si la variable d'environnement `ESROOT` est définie, vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center. Allez à l'Étape 10.
- Si la variable d'environnement `ESROOT` n'est pas définie, vous en êtes averti et êtes invité à entrer le répertoire `ESROOT`.

9. Indiquez le répertoire `ESROOT`.

La variable d'environnement `ESROOT` spécifie l'emplacement du répertoire `SUNWsymon` de Sun Management Center.

```
# ESROOT n'est pas défini.  
Entrez ESROOT [/opt/SUNWsymon] :
```

Appuyez sur Retour pour accepter la valeur par défaut affichée `/opt/SUNWsymon` ou tapez le chemin complet du répertoire `SUNWsymon`.

10. Spécifiez le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

Vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur.

```
Veillez entrer le nom d'hôte du serveur de Sun Management [Machine-A] :
```

Appuyez sur Retour pour accepter le nom d'hôte par défaut affiché, ou tapez le nom de l'hôte du serveur. Le nom de l'hôte du serveur doit être le nom du serveur d'origine auquel l'agent avait été affecté.

Vous êtes invité à entrer le port du serveur.

11. Spécifiez le port du serveur de Sun Management Center.

Le port du serveur est le port RMI utilisé par le serveur de Sun Management Center. Pour de plus amples informations, reportez-vous au Tableau 9-3.

Le port RMI courant s'affiche.

```
Entrez le port du serveur de Sun Management Center [2099] :
```

Appuyez sur Retour pour accepter le port affiché, ou entrez le port utilisé pour RMI.

Vous êtes invité à entrer l'ID du super-utilisateur de Sun Management Center.

12. Spécifiez l'ID de super-utilisateur.

L'ID de super-utilisateur est l'ID d'utilisateur d'administration que vous attribuez pendant le processus d'installation et de configuration d'origine. Reportez-vous à l'Étape 10 de "Configuration des produits de base et des suppléments sur la plate-forme Solaris" à la page 93.

L'ID de super-utilisateur courant s'affiche.

```
Enter the Sun Management Center Superuser ID [esmaster]:
```

Appuyez sur Retour pour accepter l'ID affiché, ou tapez l'ID d'administrateur.

Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur.

13. Tapez ce mot de passe.

Une liste des fonctions de contrôle du serveur s'affiche.

14. Effacez le cache du serveur.

Tapez 1 pour sélectionner Clear the Server Context Cache. Par exemple :

```
Select one of the following Server control functions:
```

- 0) View the Server Context Cache
- 1) Clear the Server Context Cache
- 2) Remove a host from the Server Context Cache
- 3) Remove a host:port from the Server Context Cache
- 4) View the SNMP OID (Finder) Cache
- 5) Clear the SNMP OID (Finder) Cache
- 6) Remove a host from the SNMP OID (Finder) Cache
- 7) Remove a host:port from the SNMP OID (Finder) Cache
- 8) Remove a host:port from the Cfgserver Engines Table
- 9) Exit

```
Please Enter Your Selection [9]:1
```

Le cache du serveur est effacé et la liste de contrôle du serveur s'affiche de nouveau. Tapez 9 pour quitter le contrôle du serveur et revenir à l'invite du système.

Utilisation de Sun Management Center avec un pare-feu

Un *pare-feu* est un logiciel ou un périphérique matériel qui contrôle l'accès entre deux réseaux. Un pare-feu se place à la connexion d'un réseau avec un autre réseau, par exemple, au point où un intranet d'entreprise se connecte à l'Internet. Compte tenu de l'importance grandissante accordée à la sécurité, de nombreuses entreprises ont mis en œuvre des stratégies de sécurité utilisant des pare-feux au sein de leurs réseaux. Etant donné que le logiciel Sun Management Center utilise un modèle d'architecture distribué, vous devez utiliser `es-config` pour restreindre les ports que Sun Management Center utilise pour les pare-feux.

Les procédures suivantes contiennent des exemples de l'utilisation de la commande `es-config` pour restreindre les affectations de ports de pare-feu de Sun Management Center à la plage de ports allant de 6000 à 6150.

▼ Restriction de la plage de ports du pare-feu

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine de la couche serveur de Sun Management Center.**
2. **Repérez une plage de ports inutilisés.**
Reportez-vous à "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183.
3. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -P 6000:6150`.**

Remarque – La différence entre le premier numéro de port et le dernier doit être d'au moins 100.

`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent. Vous êtes alors informé que `/var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x` a été mis à jour pour la nouvelle configuration.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.

4. **Tapez `y` pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez `n` si vous ne voulez pas démarrer les composants.**

Activation de la prise en charge de la traduction des adresses réseau

Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau ou NAT, vous devez activer la prise en charge de la NAT après avoir installé et configuré Sun Management Center 3.5. Vous ne pouvez pas démarrer Sun Management Center tant que vous n'avez pas activé cette prise en charge pour chaque machine serveur, agent et console du réseau comme décrit dans la procédure suivante. Reportez-vous à l'Annexe D pour de plus amples informations sur la NAT.

On assume dans la procédure suivante que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous n'avez pas installé Sun Management Center dans `/opt`, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87, à l'Étape 8.

▼ Activation de la prise en charge de la NAT

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine pour laquelle vous voulez activer la prise en charge de la traduction des adresses réseau.**
2. **Tapez `/opt/SUNWsymon/sbin/es-config -n`.**
`es-config` arrête tous les processus de Sun Management Center. Les numéros de ports couramment attribués aux composants de Sun Management Center s'affichent.
Il vous est demandé de donner le nom d'hôte pour la machine. Le nom de la machine s'affiche.
3. **Indiquez le nom d'hôte de la machine.**
 - Si vous êtes en train de configurer le serveur de Sun Management Center pour la NAT, appuyez sur Retour.
 - Si vous êtes en train de configurer une machine agent ou console de Sun Management Center, tapez le nom du serveur de Sun Management Center puis appuyez sur Retour.

Remarque – Selon les composants de Sun Management Center 3.5 installés sur la machine, un ou plusieurs messages d'information peuvent s'afficher.

Vous êtes informé que la prise en charge de la traduction des adresses réseau est activée pour la machine. Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non

démarrer les composants de Sun Management Center.

4. Déterminez si démarrer ou non Sun Management Center 3.5.



Attention – Ne démarrez pas Sun Management Center tant que vous n’avez pas activé la prise en charge de la NAT pour chacune des machines de votre réseau qui utilise la traduction des adresses réseau. L’agent de Sun Management Center ne s’exécutera pas si la prise en charge de la NAT n’a pas été activée pour chaque machine.

Tapez **y** pour démarrer les composants de Sun Management Center ou tapez **n** si vous ne voulez pas démarrer les composants.

Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise

Ce chapitre fait le point sur l'intégration de Sun Management Center avec d'autres plates-formes de gestion. Ces autres plates-formes sont HP OpenView Operations, BMC Patrol, Unicenter TNG™ et Tivoli TME.

- "Intégration avec HP OpenView Operations" à la page 193 ;
- "Intégration avec BMC Patrol" à la page 195 ;
- "Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG" à la page 195 ;
- "Intégration avec Tivoli TME" à la page 197.

Intégration avec HP OpenView Operations

HP OpenView (HPOV) Operations, l'ex-VantagePoint Operations, est un logiciel client/serveur distribué qui permet de gérer des environnements distribués. HPOV Operations est une console (serveur) d'administration centralisée qui permet aux utilisateurs d'interagir avec des agents qui tournent sur les systèmes hôtes qui sont gérés.

Sun Management Center complète les fonctionnalités d'HPOV Operations en fournissant une surveillance et une gestion complètes des produits Sun. L'intégration entre HPOV Operations et Sun Management Center se fait par le biais de l'agent d'HPOV et du serveur de Sun Management Center.

Caractéristiques clés de l'intégration avec HPOV

L'intégration d'HPOV et Sun Management Center vous permet d'effectuer les tâches suivantes :

- Mettre en correspondance les alarmes de Sun Management Center avec des messages d'HPOV et assurer la distribution de ces alarmes au serveur d'administration d'HPOV Operations.
- Démarrer la console de Sun Management Center depuis l'Application Bank d'HPOV.
- Démarrer la console Détails de Sun Management Center pour un nœud géré Sun Management Center choisi directement depuis l'Application Bank d'HPOV.
- Surveiller (surveillance de base) le serveur de Sun Management Center et les processus agents de Sun Management Center depuis le serveur d'administration d'HPOV.

Composants clés de l'intégration avec HPOV

Les composants clés de l'intégration avec HPOV sont les suivants :

- HP OpenView VantagePoint Operations (VPO) Version A.05. xx ou A.06.xx ;
- HP OpenView VantagePoint Operations (VPO) Integration Package Version A.02.00 for Sun Management Center ;
- Sun Management Center version 2.1.1, 3.0 ou 3.5.

Conditions requises pour l'intégration avec HPOV

Pour intégrer Sun Management Center et HP OpenView Operations, le logiciel d'intégration doit être installé sur l'hôte serveur d'HPOV puis distribué sur tous les systèmes hébergeant les serveurs de Sun Management Center. Cette intégration est facilitée par les capacités distributives d'HPOV.

L'installation sur le serveur HPOV Operations ajoute automatiquement un certain nombre d'icônes à l'Application Bank d'HPOV, ce qui permet aux opérateurs de démarrer la console de Sun Management Center.

La transmission des événements s'effectue par l'intermédiaire d'un processus de mise en correspondance, qui connecte le serveur de Sun Management Center aux agents d'HPOV.

Plates-formes prises en charge par l'intégration avec HPOV

HPOV est pris en charge sur les versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris.

Documentation supplémentaire sur l'intégration avec HPOV

Pour plus d'informations sur l'intégration avec HPOV, consultez le *HP OpenView VantagePoint Operations - Integration for Sun Management Center Software User's Guide*.

Pour accéder à ce document, allez à http://ovweb.external.hp.com/lpe/doc_serv. Cliquez sur IT/Operations for Sun Solaris, puis téléchargez le document.

Intégration avec BMC Patrol

Pour toute information sur l'intégration de BMC Patrol et Sun Management Center 3.5, contactez BMC Direct Sales au (800) 841-2031 ou envoyez un e-mail au BMC Field Support Center à l'adresse FieldSupport@bmc.com.

Intégration avec Computer Associates Unicenter TNG

Le produit Unicenter TNG fournit une fonctionnalité de supervision de réseau pour environnements hétérogènes. Sun Management Center fournit des fonctionnalités avancées et des informations détaillées pour la surveillance des produits Sun. Un modèle d'intégration Sun fournit un pont entre ces deux produits. L'intégration de ces deux produits fournit aux utilisateurs d'Unicenter TNG des fonctionnalités de gestion supérieures dans les environnements qui contiennent des produits Sun.

Caractéristiques clés de l'intégration avec Unicenter TNG

L'intégration d'Unicenter TNG et de Sun Management Center fournit les fonctionnalités suivantes :

- Elle permet à Unicenter TNG de découvrir les agents de Sun Management Center et leurs modules chargés, et présente ces agents et modules dans Unicenter TNG WorldView.

- Permet au statut des agents, aux alarmes des agents et aux notifications du chargement ou du déchargement de modules d'être transmis de Sun Management Center à Unicenter TNG par le biais de trappes.
- Permet aux utilisateurs d'Unicenter TNG d'afficher les informations relatives aux agents de Sun Management Center en lançant la fenêtre Détails de l'hôte de Sun Management Center depuis l'Unicenter TNG WorldView.

Composants clés de l'intégration avec Unicenter TNG

Les composants clés requis pour intégrer Unicenter TNG et Sun Management Center sont les suivants :

- Computer Associates Unicenter TNG 2.4 et WorldView/DSM (Distributed State Machine) ou Computer Associates Unicenter TNG 3.0 et WorldView/DSM.
- Le module d'intégration de Sun Management Center pour Unicenter TNG qui est disponible sur le CD de Sun Management Center. Ce module d'intégration contient les éléments suivants :
 - un adaptateur d'événements ;
 - le module pour les fichiers de classe TNG WorldView ;
 - le module pour les fichiers de stratégies DSM Unicenter TNG ;
 - le module qui permet de lancer la fenêtre Détails de Sun Management Center.
- Sun Management Center version 2.1.1, 3.0 ou 3.5.

Conditions requises pour l'intégration avec Unicenter TNG

Les logiciels suivants sont requis pour intégrer Unicenter TNG et Sun Management Center :

- La version 2.4 ou 3.0 du WorldView/DSM d'Unicenter TNG doit être installée et en cours d'exécution lors de l'installation du module d'intégration d'Unicenter TNG.
- Le module d'intégration d'Unicenter TNG peut être installé en même temps que Sun Management Center ou en tant que module supplémentaire. Les versions 2.1, 2.1.1, 3.0 et 3.5 de Sun Management Center prennent en charge le module d'intégration d'Unicenter TNG.
- Le serveur de Sun Management Center et l'Adaptateur d'événements de TNG peuvent être installés sur des hôtes différents. L'Adaptateur d'événements de TNG doit être installé sur un hôte sur lequel la console de Sun Management Center est déjà installée.
- Les fichiers de classe d'Unicenter TNG WorldView provenant du module d'intégration doivent être installés sur le même hôte que TNG WorldView.

- Le DSM d'Unicenter TNG et Unicenter TNG doivent être sur le même hôte que les fichiers de stratégie DSM Unicenter TNG du module d'intégration pour pouvoir être installés.

Plates-formes prises en charge par l'intégration avec Unicenter TNG

Les plates-formes suivantes sont prises en charge :

- Agents de Sun Management Center : versions Solaris 2.6, Solaris 7 et Solaris 8 ;
- Adaptateur d'événements TNG : versions Solaris 2.6, Solaris 7 et Solaris 8 ;
- Modules d'intégration TNG sur le serveur TNG : versions Solaris 2.6, Solaris 7 et Solaris 8.

Documentation supplémentaire sur l'intégration avec Unicenter TNG

Pour plus d'informations sur l'intégration avec Unicenter TNG, consultez le *Sun Management Center Integration Package User's Guide For Unicenter TNG*.

Intégration avec Tivoli TME

Tivoli TME fournit une bonne fonctionnalité de surveillance de réseau générale et le logiciel Sun Management Center d'excellentes fonctionnalités avancées et des informations détaillées pour la surveillance des produits Sun. L'intégration de Tivoli TME et de Sun Management Center fournit aux administrateurs de Tivoli une fonctionnalité supplémentaire appréciable en leur permettant de gérer des réseaux qui contiennent des produits Sun.

Caractéristiques clés de l'intégration avec Tivoli TEC

L'intégration de Tivoli TEC et de Sun Management Center fournit les fonctionnalités suivantes :

- Elle permet à Tivoli TEC d'acquérir des alarmes provenant du logiciel Sun Management Center sur la base de paramètres de filtrage et de formatage prédéfinis.

- Elle permet aux utilisateurs de Tivoli TEC d'afficher des informations sur les agents de Sun Management Center en lançant la fenêtre Détails de l'hôte de Sun Management Center depuis la console d'événements de Tivoli.

Composants clés de l'intégration avec Tivoli TEC

Les composants clés requis pour intégrer Tivoli TEC et Sun Management Center sont les suivants :

- Tivoli TME 10 ;
- l'adaptateur Tivoli TEC de Sun Management Center, disponible parmi les produits supplémentaires sur le CD de Sun Management Center ;
- Sun Management Center 2.x ou 3.x.

Conditions requises pour l'intégration avec Tivoli TEC

Les logiciels suivants sont requis pour intégrer Tivoli TEC et Sun Management Center :

- Tivoli TME 10 FrameWork ;
- Tivoli TEC Server ;
- Tivoli TEC Console ;
- La console de Sun Management Center version 2.x ou 3. x résidant sur le serveur Tivoli sur lequel l'adaptateur est exécuté.

Plates-formes prises en charge par Tivoli TEC

Versions 2.6, 7, 8 et 9 de Solaris

Documentation supplémentaire

Sun Management Center Tivoli TEC Adaptor Installation Guide

Désinstallation de SyMON et Sun Management Center

Cette annexe contient les procédures à suivre pour désinstaller les versions précédentes de Solstice SyMON 1.x, Enterprise SyMON 2.x et Sun Management Center 3.x.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Désinstallation de SyMON et Sun Management Center de la plate-forme Solaris” à la page 199 ;
- “Désinstallation de Sun Management Center de la plate-forme Microsoft Windows” à la page 206.



Attention – Si vous voulez conserver et utiliser les données de configuration de SyMON ou Sun Management Center existantes, vous devez effectuer une installation avec mise à jour de Sun Management Center 3.5 comme décrit au Chapitre 5.

Désinstallation de SyMON et Sun Management Center de la plate-forme Solaris

Si vous avez le logiciel Solstice SyMON 1.x, Sun Enterprise SyMON 2.x ou Sun Management Center 3.x installé sur votre système et ne voulez pas conserver les données de configuration, vous devez désinstaller ce logiciel SyMON ou Sun Management Center avant d’installer le logiciel Sun Management Center 3.5.

Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x

Utiliser cette procédure supprime toutes les données de Sun Management Center 1. x, y compris les éventuelles règles et alarmes personnalisées que vous avez pu définir. Si vous voulez conserver vos données pour les utiliser avec une version ultérieure de Sun Management Center, suivez les procédures données dans “Mise à jour des logiciels Solstice SyMON 1.x et Sun Enterprise SyMON 2.x” à la page 76.

▼ Désinstallation de Solstice SyMON 1.x ou Enterprise SyMON 2.x

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de SyMON est installé.**
2. **Désinstallez le logiciel SyMON comme indiqué dans la documentation de SyMON.**
3. **Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.**

Tapez la commande suivante pour lister tous les modules de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs modules sont listés, désinstallez chaque module en utilisant la commande `pkgrm`. Par exemple :

```
# pkginfo -c symon
SUNWesse
# pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center 2.x

Utiliser cette procédure supprime toutes les données de Sun Management Center 2. x, y compris les éventuelles règles et alarmes personnalisées que vous avez pu définir. Si vous voulez conserver vos données et effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5, suivez les procédures données dans “Mise à jour à partir de Sun Management Center 2.1 ou 2.1.1” à la page 77.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.x

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center 2.x est installé.**
2. **Supprimez les informations de configuration des sous-systèmes T3 s’il y a des sous-systèmes T3.**

Si vous n'avez pas encore installé ni configuré le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l'Étape 3.

Si vous surveillez et gérez des sous-systèmes de stockage T3 en utilisant le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour les instructions à suivre, reportez-vous à "Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente" à la page 68 au Chapitre 4.

3. Désinstallez le logiciel Sun Management Center 2.x.

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst`

Remarque – La désinstallation de Sun Management Center 2.x supprime le logiciel Sun Management Center 2.x, mais pas les données de Sun Management Center 2.x.

4. Supprimez les répertoire de Sun Management Center 2.x :

```
# rm -fr /opt/SUNWsymon
# rm -fr /var/opt/SUNWsymon
# rm -fr /etc/opt/SUNWsymon
```

5. Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.

Tapez la commande suivante pour lister tous les modules de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs modules sont listés, désinstallez chaque module en utilisant la commande `pkgrm`. Par exemple :

```
# pkginfo -c symon
SUNWesse
# pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center 3.0

Le processus de désinstallation de Sun Management Center 3.0 vous permet également de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.0. Si vous allez effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5, veuillez à sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.0 lorsque vous y êtes invité.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.0

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center est installé.

2. Supprimez les informations de configuration des sous-systèmes T3 s'il y a des sous-systèmes T3.

Si vous n'avez pas encore installé ni configuré le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l'Étape 3.

Si vous surveillez et gérez des sous-systèmes de stockage T3 en utilisant le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour les instructions à suivre, reportez-vous à "Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente" à la page 68 au Chapitre 4.

3. Désinstallez Sun Management Center 3.0.

Tapez la commande suivante :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst
```

Il vous est communiqué que l'utilitaire va supprimer tous les modules de Sun Management Center et demandé si vous voulez ou non continuer.

- Tapez **n** pour annuler le processus de désinstallation.
- Tapez **y** pour continuer.

Il vous est demandé si vous voulez conserver les données existantes.

4. Choisissez si conserver ou non vos données de configuration de Sun Management Center 3.0.

- Si vous ne voulez pas conserver les données existantes de Sun Management Center 3.0, tapez **n**. Il vous est communiqué que les données existantes vont être supprimées.
- Si vous voulez conserver les données existantes de Sun Management Center 3.0 et les transférer dans Sun Management Center 3.5, tapez **y** . Il vous est communiqué que les données existantes ne seront pas supprimées.

Tous les processus de Sun Management Center 3.0 en cours d'exécution sont arrêtés. Le processus de désinstallation désinstalle ensuite le logiciel Sun Management Center 3.0.

Remarque – Pendant le processus de désinstallation, il est possible que des messages disant que certains modules dépendent de modules supprimés s'affichent. D'autres messages vous informant que la suppression d'un module est interrompue et qu'une intervention est nécessaire peuvent également s'afficher. Vous pouvez ignorer sans risque ces messages car le processus de désinstallation supprimera les modules sans votre intervention.

Le processus de désinstallation se termine en revenant à l'invite du système une fois que Sun Management Center 3.0 a été désinstallé.



Attention – Si vous voulez effectuer une mise à jour à Sun Management Center 3.5, ne supprimez pas les répertoires de Sun Management Center 3.0 restants. Ces répertoires contiennent les informations qui vont être migrées vers Sun Management Center 3.5.

5. Mettez à jour l’environnement d’exploitation Solaris si nécessaire.

Si vous êtes en train d’installer le serveur de Sun Management Center 3.5, la machine doit exécuter au moins la version Solaris 8 ou Solaris 9 de l’environnement pour développeurs. Pour de plus amples informations, reportez-vous à “Modules requis” à la page 61.



Attention – Si vous devez effectuer une mise à jour vers la version 8 ou la version 9 de Solaris, veillez à effectuer une mise à jour de Solaris. Une nouvelle installation de Solaris, en effet, reformaterait le disque dur, ce qui supprimerait vos données de configuration Sun Management Center 3.0. Si vous effectuez une installation complète de Solaris, vous serez dans l’impossibilité de faire migrer vos données de configuration de Sun Management Center 3.0 à Sun Management Center 3.5.

Désinstallation de Sun Management Center 3.5

L’assistant graphique `es-guiuninst` peut être utilisé pour soit désinstaller l’ensemble d’une installation de Sun Management Center 3.5, soit désinstaller uniquement des produits supplémentaires spécifiques. `es-guiuninst` fournit également une option permettant de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center 3.5 provenant de la version 3.5 précédente. Si vous choisissez de sauvegarder les données de configuration, le processus d’installation de Sun Management Center 3.5 détecte la sauvegarde et demande si vous voulez ou non appliquer les données à la nouvelle installation.

Vous pouvez désinstaller des produits supplémentaires spécifiques de Sun Management Center 3.5 en utilisant au choix l’assistant graphique `es-guiuninst` comme décrit ci-après ou le script de ligne de commande `es-uninst` comme décrit dans “Désinstallation de Sun Management Center” à la page 207.

Remarque – Le processus d’installation de Sun Management Center 3.5 détecte toute installation existante de Sun Management Center 3.0 ou Sun Management Center 3.5. Si Sun Management Center 3.0 ou Sun Management Center 3.5 est détecté, le processus d’installation de Sun Management Center 3.5 exécute le processus de désinstallation de la version précédente correspondante et, en option, fait migrer les données de la version précédente à la nouvelle installation de Sun Management Center 3.5.

Si vous avez choisi cette méthode pour mettre à jour une machine qui exécute le serveur de Sun Management Center 3.0, cette machine doit exécuter au moins la version 8 de Solaris.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-guiuninst`

- 1. Ouvrez une fenêtre de terminal puis tapez dedans la commande `xhost +`.**

Par ailleurs, assurez-vous que la variable d’environnement `DISPLAY` est fixée à l’écran de votre machine.
- 2. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le logiciel de Sun Management Center 3.5 est installé.**
- 3. Supprimez les informations de configuration des sous-systèmes T3 s’il y a des sous-systèmes T3.**

Si vous n’avez pas encore installé ni configuré le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l’Étape 4.

Si vous surveillez et gérez des sous-systèmes de stockage T3 en utilisant le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. Pour les instructions à suivre, reportez-vous à “Suppression de la configuration des périphériques T3 si présente” à la page 68 au Chapitre 4.
- 4. Tapez la commande suivante :**

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-guiuninst
```

L’écran Bienvenue apparaît.
- 5. Cliquez sur Suite.**

Le panneau Sélection des produits à désinstaller apparaît.
- 6. Sélectionnez les produits à désinstaller.**

Vous avez le choix entre désinstaller l’ensemble de Sun Management Center ou désinstaller des modules supplémentaires spécifiques.

- Pour désinstaller l'ensemble de Sun Management Center, sélectionnez Tout le produit : Agent, Serveur, Console, Tous suppléments, puis cliquez sur Suite. L'écran Sauvegarde des données de configuration apparaît. Allez à l'Étape 7.
- Pour désinstaller des produits supplémentaires spécifiques, sélectionnez Produits supplémentaires uniquement.
La liste des produits supplémentaires s'affiche. Sélectionnez les produits supplémentaires que vous voulez désinstaller et cliquez sur Suite.
L'écran Sauvegarde des données de configuration apparaît. Allez à l'Étape 7.

7. Déterminez si vous voulez ou non sauvegarder les données de configuration.



Attention – Si vous ne sauvegardez pas les données de configuration, vos modules Sun Management Center courants sont désinstallés et le contenu de `/var/opt/SUNWsymon` est supprimé. En sus, vos clés de sécurité sont surécrites et vous devez configurer de nouveau tous les agents pour qu'ils fonctionnent correctement. Sélectionnez Sauvegarder les données si vous voulez conserver vos paramètres de configuration de domaines administratifs et d'alarmes personnalisés dans `/var/opt/SUNWsymon` pour des installations ou des mises à jour ultérieures.

- Si vous voulez sauvegarder les données de configuration pour le ou les produits sélectionnés, sélectionnez Sauvegarder les données puis cliquez sur Suite.
- Si vous ne voulez pas sauvegarder les données de configuration, cliquez sur Suite.

L'écran Confirmation du retrait du produit apparaît.

8. Confirmez vos sélections pour la désinstallation.

Les sélections que vous avez effectuées sont répertoriées.

- Si les sélections sont incorrectes, cliquez sur Retour pour revenir à l'écran Sélection des produits à désinstaller et effectuez d'autres sélections. Confirmez ensuite ces nouvelles sélections.
- Cliquez sur Suite pour accepter et désinstaller les sélections.

L'écran Progression de la désinstallation apparaît.

Une fois que les produits sélectionnés ont été désinstallés, l'écran Récapitulatif de la désinstallation apparaît.

9. Cliquez sur Fermer pour quitter l'assistant de désinstallation.

10. Assurez-vous que tous les composants ont été désinstallés.

Tapez la commande suivante pour lister tous les modules de Sun Management Center :

```
# pkginfo -c symon
```

Si un ou plusieurs modules sont listés, désinstallez chaque module en utilisant la commande `pkgrm`. Par exemple :

```
# pkginfo -c symon
SUNWesse
# pkgrm SUNWesse
```

Désinstallation de Sun Management Center de la plate-forme Microsoft Windows

Cette section contient les procédures qui permettent de désinstaller des versions précédentes de la console de Sun Management Center de Microsoft Windows.

▼ Désinstallation de Sun Management Center de Microsoft Windows

Avant de désinstaller Sun Management Center, assurez-vous qu'aucun répertoire Sun Management Center n'est ouvert dans Windows Explorer. Assurez-vous également qu'aucune autre application n'accède aux répertoires de Sun Management Center. Si une application quelconque accède aux répertoires de Sun Management Center quand vous désinstallez Sun Management Center, le processus de désinstallation ne supprimera pas les répertoires de Sun Management Center.

- 1. Connectez-vous en tant qu'administrateur ou sous le nom d'un utilisateur ayant des privilèges d'administrateur.**
- 2. Choisissez Démarrer → Paramètres → Panneau de configuration.**
La fenêtre Panneau de configuration apparaît.
- 3. Double-cliquez sur Ajout/Suppression de programmes.**
La fenêtre Ajout/Suppression de programmes apparaît.
- 4. Sélectionnez Sun Management Center.**
- 5. Cliquez sur Modifier/Supprimer.**
Une fenêtre de commande s'ouvre et affiche la progression de la désinstallation. Quand la désinstallation est complète, la fenêtre de commande se ferme.
- 6. Cliquez sur Fermer dans la fenêtre Ajout/Suppression de programmes.**

Utilisation de la ligne de commande pour la désinstallation, l'installation et la configuration

Cette annexe contient les procédures à suivre pour utiliser l'interface de ligne de commande afin de désinstaller, installer et configurer Sun Management Center.

Les rubriques traitées sont les suivantes :

- "Désinstallation de Sun Management Center" à la page 207 ;
- "Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-inst`" à la page 211 ;
- "Configuration sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-setup`" à la page 224.

Désinstallation de Sun Management Center

Cette section contient un résumé des options de `es-uninst` et la procédure à suivre pour utiliser le script de ligne de commande `es-uninst` afin de désinstaller Sun Management Center de systèmes Solaris.

Options de `es-uninst`

La syntaxe de la commande `es-uninst` est la suivante :

```
es-uninst [ -f | -F | -X | -h | -v ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de la commande `es-uninst`.

TABLEAU B-1 Options de `es-uninst`

Option	Description
-F	Désinstalle toute l'installation de Sun Management Center sans demander confirmation ni arrêter aucun des processus de Sun Management Center en cours d'exécution. Cette option ne doit être utilisée que quand les exécutable qui sont appelés pendant l'arrêt des processus de Sun Management Center ne se trouvent pas aux emplacements prévus. Par exemple, si l'environnement d'exploitation a été mis à jour après l'installation de Sun Management Center, de Solaris 7 à Solaris 8, certains chemins générés de façon dynamique seront inexacts. Dans ce cas, cette option évite que des erreurs soient rapportées pendant le processus de désinstallation.
-f	Désinstalle toute l'installation de Sun Management Center sans demander confirmation.
-h	Liste les options de <code>es-uninst</code> .
-v	Effectue la désinstallation en utilisant le mode verbeux.
-X	Termine la désinstallation de Sun Management Center sans interaction. Tous les processus sont arrêtés, ce après quoi toute l'installation de Sun Management Center, base de données et tous suppléments compris, est supprimée. Vous n'avez pas la possibilité de sauvegarder vos données de configuration.

Désinstallation des versions 2.x et 3.x de Sun Management Center

La commande `es-uninst` de Sun Management Center 2.x et 3.x est utilisée pour désinstaller l'ensemble d'une installation de Sun Management Center 2.x ou 3.x. La commande `es-uninst` de Sun Management Center 2.x et 3.x fournit également la possibilité de sauvegarder les données de configuration de Sun Management Center. Si vous choisissez de sauvegarder les données de configuration, le processus d'installation de Sun Management Center 3.5 détecte la sauvegarde et demande si vous voulez appliquer les données à la nouvelle installation.

Vous pouvez désinstaller Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant le script de ligne de commande `es-uninst`, comme décrit ci-dessous.

Remarque – Le processus d’installation de Sun Management Center 3.5 exécute automatiquement le script de désinstallation `es-uninst` d’une installation existante de Sun Management Center 2.x ou 3.x. La commande `es-uninst` de Sun Management Center 2.x et 3.x vous donne la possibilité de sauvegarder les données de configuration de la version précédente de sorte à pouvoir les appliquer à une nouvelle installation de Sun Management Center 3.5.

▼ Désinstallation de Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant `es-uninst`

On assume dans les étapes suivantes que vous avez installé Sun Management Center dans le répertoire par défaut `/opt`. Si vous avez installé Sun Management Center dans un autre répertoire, remplacez `/opt` par le nom du répertoire que vous avez spécifié dans “Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 87, à l’Étape 8.

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle le serveur de Sun Management Center 2.x ou 3.x est installé.**
2. **Supprimez les informations de configuration des sous-systèmes T3 s’il y a des sous-systèmes T3.**

Si vous n’avez pas encore installé ni configuré le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, sautez cette étape. Allez à l’Étape 3.

Si vous surveillez et gérez des sous-systèmes de stockage T3 en utilisant le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, supprimez les informations de configuration des périphériques T3 avant de désinstaller Sun Management Center. La commande `es-uninst` ne supprime pas les informations de configuration des périphériques T3.

Pour supprimer les informations de configuration des périphériques T3 :

- a. **Arrêtez l’agent de Sun Management Center.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/sbin/es-stop -a`.

- b. **Exécutez le script de pré-désinstallation pour supprimer les informations de configuration des T3.**

Tapez la commande `/opt/SUNWsymon/addons/storage/sbin/pre-uninst.sh`.

Il vous est demandé si vous voulez que les T3 arrêtent ou non d’envoyer des messages au journal système. Tapez **y**. Vous êtes invité à entrer le mot de passe du super-utilisateur pour le périphérique T3. Tapez ce mot de passe.

Vous êtes averti que le périphérique T3 a été supprimé du module T3.

- Si vous n'exécutez pas le script `pre-uninst.sh` avant d'installer Sun Management Center 3.5, vous devrez supprimer manuellement les informations de configuration des périphériques T3 avant de pouvoir configurer la nouvelle installation de Sun Management Center 3.5.
- Si vous exécutez le script `pre-uninst.sh` mais décidez ensuite de conserver votre installation de Sun Management Center 2.x ou 3.x, tapez la commande `/opt/SUNWsymon/es-setup -F` pour configurer de nouveau vos périphériques T3.

Vous pouvez maintenant désinstaller Sun Management Center.

3. Pour désinstaller Sun Management Center 2.x ou 3.x, tapez la commande :

```
# /opt/SUNWsymon/sbin/es-uninst
```

- Si vous désinstallez Sun Management Center 2.x ou 3.x, il vous est demandé si vous voulez conserver ou non les données relatives aux utilisateurs et à la configuration. Allez à l'Étape 7.
- Si vous désinstallez Sun Management Center 3.5, une liste des produits qui sont installés s'affiche.

Il vous est ensuite demandé si vous voulez désinstaller l'environnement de production ou celui pour développeurs de Sun Management Center, selon l'environnement installé.

4. Sélectionnez les produits de Sun Management Center 3.5 que vous voulez désinstaller.

- Tapez **y** pour désinstaller l'environnement de production ou pour développeurs et tous les suppléments.

Vous êtes averti que les produits Sun Management Center vont être désinstallés, et il vous est demandé si vous voulez modifier ou non votre sélection. Allez à l'Étape 6.

- Tapez **n** si vous voulez seulement désinstaller un ou plusieurs suppléments.

5. Sélectionnez les produits supplémentaires de Sun Management Center 3.5 que vous voulez désinstaller.

Le processus de désinstallation passe en revue chacun des suppléments installés sur votre système. Il vous est alors demandé si vous voulez ou non désinstaller le supplément.

Tapez **y** pour désinstaller un supplément ou **n** pour conserver le supplément installé.

Quand vous avez terminé vos sélections, la liste des produits que vous avez sélectionnés pour la désinstallation s'affiche. Il vous est demandé si vous voulez ou non changer vos sélections.

6. Changez-les si nécessaire.

- Tapez **y** pour effectuer des sélections différentes. La liste des produits installés s'affiche de nouveau et le processus de sélection pour la désinstallation est répété.
- Tapez **n** pour continuer le processus de désinstallation. Il vous est demandé si vous voulez ou non conserver les données relatives aux utilisateurs et à la configuration.

7. Sauvegardez les données relatives aux utilisateurs et à la configuration de Sun Management Center si vous le voulez.



Attention – Si vous répondez **n**, les données courantes relatives aux utilisateurs et à la configuration de Sun Management Center, base de données comprise, seront supprimées. En sus, vos clés de sécurité seront surécrites et vous devrez également configurer tous les agents pour qu'ils fonctionnent correctement.

- Répondez **y** si vous voulez conserver vos paramètres de configuration de domaines administratifs et d'alarmes personnalisés dans `/var/opt/SUNWsymon` pour des installations ou des mises à jour ultérieures.
- Tapez **n** pour éliminer la base de données existante.

Il vous est demandé si vous voulez ou non poursuivre la désinstallation.

8. Terminez le processus de désinstallation.

- Tapez **y** pour désinstaller le ou les produits que vous avez sélectionnés. Votre ou vos sélections sont désinstallées. Quand le processus se termine, le script `es-uninst` s'arrête et l'invite de commande s'affiche.
- Tapez **n** si vous ne voulez pas désinstaller les produits sélectionnés. Le script `es-uninst` s'arrête et l'invite de commande s'affiche.

Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-inst`

Cette section explique comment installer le produit sur un système Solaris en utilisant le script `es-inst`. Pendant l'installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des produits supplémentaires spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer. Quand le processus d'installation est complet, l'assistant de configuration `es-setup` est exécuté, ce qui vous permet de configurer les composants de base et supplémentaires.

Remarque – Si vous projetez d’installer l’environnement de développement de Sun Management Center 3.5, vous devez installer l’environnement pour développeurs sur une machine à part, dédiée. Les couches serveur, agent et console de Sun Management Center sont automatiquement installées sur une machine dotée de l’environnement pour développeurs. Une machine utilisée pour le développement Sun Management Center doit présenter la configuration logicielle et matérielle minimale requise pour la couche serveur de Sun Management Center. Cette machine dotée de l’environnement pour développeurs doit aussi présenter la configuration minimale requise pour la couche agent, la couche console et les éventuels suppléments que vous installez. Pour plus d’informations, reportez-vous au Chapitre 2.

Options de `es-inst`

La syntaxe de la commande `es-inst` est la suivante :

```
es-inst [-S rép] [-T rép] [-R rép] [-C fichier] [-A fichier] [avh]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-inst`.

TABLEAU B-2 Options de `es-inst`

Option	Description
-A <i>nom-fichier</i>	Effectue une installation automatique en utilisant le fichier de configuration spécifié par <i>nom-fichier</i> . Cette option est ignorée si <code>-C</code> est également utilisé.
-C <i>nom-fichier</i>	Spécifie un fichier dans lequel stocker les détails de configuration entrés pendant l’installation et la configuration. Ce fichier peut être utilisé pour une installation automatisée ultérieure.
-R <i>/chemin/machine-distante</i>	Installe Sun Management Center sur une machine <i>distante</i> qui est accessible en lecture/écriture via NFS (système de fichiers réseau) depuis le compte de connexion de super-utilisateur sur la machine <i>locale</i> . Reportez-vous à “Installation sur une machine distante” à la page 219.
-S <i>répertoire</i>	Spécifie le répertoire source.
-T <i>répertoire</i>	Spécifie le répertoire cible.

TABEAU B-2 Options de `es-inst` (Suite)

Option	Description
-a	Effectue l'installation du produit agent uniquement. Reportez-vous à "Installation ou mise à jour agent à partir d'une image de mise à jour agent en utilisant <code>agent-update.bin</code> " à la page 123.
-h	Liste les options de <code>es-inst</code> .
-v	Effectue une installation en utilisant le mode d'enregistrement verbeux intégral.

Installation sur une machine locale

On assume dans cette procédure d'installation que vous installez Sun Management Center à partir d'un répertoire d'image des CD situé sur votre réseau. Reportez-vous à "Création d'images des CD d'installation" à la page 70. pour de plus amples informations. On y assume également que vous n'avez spécifié aucun des paramètres de `es-inst`.

▼ Installation utilisant le script `es-inst`

1. **Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous voulez installer Sun Management Center.**
2. **Assurez-vous que l'entrée `group` de `/etc/nsswitch.conf` comporte `files` en tant que premier jeton.**

```
group: files nis
```

3. **Lisez le fichier README (lisez-moi).**

- `/net/nom-machine/rép-image-cd/disk1/sbin/INSTALL.README`
- `/net/nom-machine/rép-image-cd/sbin/INSTALL_README.HWDS`

Où `/net/nom-machine/rép-image-cd` est le chemin de la machine réseau sur laquelle vous avez créé l'image des CD d'installation de Sun Management Center.

4. **Allez au répertoire `sbin` du disque d'installation 1 de Sun Management Center.**

- Si vous effectuez l'installation à partir des CD, insérez le disque 1 puis allez au répertoire `/cdrom/cdrom0/sbin`.

Pendant le processus d'installation, il est possible que vous soyez invité à changer le CD en fonction de vos sélections.

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image des CD, allez au répertoire `/rép-image-cd/disk1/sbin`, `rép-image-cd` étant soit le répertoire où vous avez copié les CD d'installation soit celui où vous avez téléchargé l'image d'installation du web et l'avez décompressée.

5. Exécutez le script d'installation `es-inst` :

```
#!/es-inst
```

- Si aucune version antérieure de Sun Management Center n'est installée sur le système, vous êtes invité à entrer le répertoire cible. Allez à l'Étape 8.
- Si Sun Management Center 2.x ou 3.0 est installé sur le système, il vous est demandé si vous voulez ou non désinstaller cette version précédente de Sun Management Center.

6. Désinstallez la version précédente.

Il vous est demandé si vous voulez ou non désinstaller la version précédente. Vous ne pouvez pas installer Sun Management Center 3.5 tant que la version précédente n'a pas été désinstallée.

- Tapez **n** ou **q** si vous ne voulez pas désinstaller la version précédente. Vous êtes ramené à l'invite système.
- Tapez **y** pour désinstaller la version précédente.
Il vous est demandé si vous voulez ou non faire migrer les données de l'installation précédente de Sun Management Center.

7. Faites migrer les données des versions précédentes.

Les données de configuration des domaines administratifs, les paramètres d'alarme personnalisés et les scripts de votre installation précédente de Sun Management Center 2.x ou 3.0 peuvent être sauvegardés et appliqués à la nouvelle installation de Sun Management Center 3.5. Ces données se trouvent dans `/var/opt/SUNWsymon`.

- Tapez **y** pour sauvegarder les données de la version précédente de Sun Management Center et les faire migrer.
Le processus d'installation arrête tous les processus de Sun Management Center en cours d'exécution. Les données sont sauvegardées dans `/var/opt/SUNWsymon.bak`.
- Tapez **n** pour éliminer toutes les données de la version précédente de Sun Management Center.
Le script d'installation vous avertit que vous devez déplacer tous les scripts personnalisés que vous voulez sauvegarder.



Attention – Si un répertoire quelconque placé sous `/var/opt/SUNWsymon` contient des scripts personnalisés que vous voulez utiliser dans Sun Management Center 3.5, mettez-le dans un autre emplacement avant de passer à l'Étape 6.

Le processus d'installation exécute ensuite le script `es-uninst` de la version précédente de Sun Management Center pour désinstaller la version précédente.

Remarque – Le processus de désinstallation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure selon les produits et suppléments installés dans la version précédente.

Pendant le processus de désinstallation, il est possible que vous voyiez des messages qui indiquent l'échec de la suppression de certains modules. Vous pouvez ignorer ces messages. Tout module qui n'est pas supprimé à ce stade par le processus de désinstallation le sera plus tard.

Quand le processus de désinstallation se termine, vous êtes invité à entrer le répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

8. Tapez le nom du répertoire dans lequel installer Sun Management Center.

L'emplacement par défaut est /opt.

Le logiciel Sun Management Center peut être installé dans tout emplacement présentant l'espace disque minimum requis. Appuyez sur Retour pour accepter l'emplacement par défaut, /opt, ou si vous voulez effectuer l'installation dans un répertoire autre que /opt, tapez le nom de ce répertoire.

Astuce – Tapez **df -ak** pour lister l'espace utilisé et disponible pour chaque système de fichiers de la machine.

Il vous est demandé si vous voulez installer l'environnement de production ou celui pour développeurs.

9. Sélectionnez au choix Environnement de production ou Environnement pour développeurs.

Remarque – Vous devriez installer et exécuter les environnements de production et pour développeurs de Sun Management Center sur des serveurs dédiés séparés.

Tapez **1** pour installer l'environnement de production, **2** pour installer celui pour développeurs.

- Si vous avez sélectionné Environnement pour développeurs, tous les composants de base de Sun Management Center sont installés :
 - la couche Serveur ;
 - la couche Agent ;
 - la console.

La Licence du code binaire de la couche serveur s'affiche. Allez à l'Étape 11.

- Si vous avez sélectionné Environnement de production, vous êtes invité à sélectionner les couches de composants de Sun Management Center que vous voulez installer.

10. Sélectionnez les couches de composants de Sun Management Center que vous voulez installer et cliquez sur Suite.

Il vous est demandé de répondre **y** ou **n** à chaque couche. Par exemple :

```
Sélection des couches de composants architecturaux :
3 Layer(s) sont disponibles pour la sélection :
Do you want to install Server Layer Components ? [y|n|q]  y
    Le composant Serveur a été sélectionné pour l'installation.
    Remarque : le composant Agent sera automatiquement installé.
Do you want to install Console Layer Components ? [y|n|q]  y
```

Remarque – Si vous sélectionnez le serveur, l'agent est automatiquement sélectionné.

- Si vous avez sélectionné Serveur, ou Serveur, Agent et Console, le contrat de licence du code binaire de la couche serveur s'affiche. Allez à l'Étape 11.
- Si vous avez sélectionné Console, ou Agent et Console, l'écran Sélection de la langue apparaît. Allez à l'Étape 12.
- Si vous avez sélectionné seulement Agent, l'écran Sélection des produits supplémentaires apparaît. Allez à l'Étape 13.

11. Examinez le Contrat de licence du code binaire de la couche serveur.

Lisez attentivement la Licence du code binaire de la couche serveur. Pour poursuivre l'installation, vous devez accepter les conditions de cette licence.

Tapez **y** pour accepter la licence et continuer, **n** pour quitter l'installation.

- Si aucune version valide de JDK n'est installée, vous êtes informé de la version nécessaire. Le processus d'installation s'arrête et l'invite du système s'affiche.
- Si vous acceptez la licence, le processus d'installation recherche une version valide de JDK. Si une version valide de JDK est installée, vous êtes invité à sélectionner des langues supplémentaires.

Remarque – Le serveur web et l'aide en ligne de Sun Management Center sont installés avec la couche serveur.

12. Sélectionnez la prise en charge linguistique.

Vous pouvez installer les fichiers d'aide et d'assistance en plusieurs autres langues. Il vous est demandé si d'autres langues sont ou non requises.

- Si vous voulez installer une prise en charge linguistique supplémentaire, tapez **y**.

Il vous est demandé de répondre **y** ou **n** pour chaque langue.

- Si vous ne voulez pas installer de prise en charge linguistique supplémentaire, tapez **n**.

Quand vous avez terminé la sélection des langues, le processus d'installation recherche les produits supplémentaires.

13. Sélectionnez les produits supplémentaires de Sun Management Center.

Le processus d'installation liste un à un les produits supplémentaires et vous demande si vous voulez les installer. Tapez **y** pour sélectionner un produit pour l'installation, **n** si vous ne voulez pas l'installer.

- Certains suppléments sont spécifiques de plates-formes données. Pour de plus amples informations sur les différents suppléments, reportez-vous aux *Notes de mise à jour du logiciel Sun Management Center 3.5*, aux suppléments relatifs à des plates-formes données fournis avec le kit Sun Management Center et au site web de Sun Management Center à l'URL <http://www.sun.com/sunmanagementcenter/>.

Remarque – Si vous voulez utiliser le produit supplémentaire Sun StorEdge A5x00, reportez-vous à “Correctifs pour Sun StorEdge A5x00” à la page 66 avant de continuer.

- Certains suppléments ont des composants optionnels. S'il y a des composants supplémentaires optionnels, ces derniers sont listés l'un après l'autre. Tapez **y** pour sélectionner un composant optionnel pour l'installation, **n** si vous ne voulez pas l'installer.

Si vous n'avez pas sélectionné de produits supplémentaires, il vous est demandé si vous voulez poursuivre. Tapez **y** pour continuer. Le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 16.

Si vous avez sélectionné un ou plusieurs suppléments, vos sélections s'affichent.

14. Examinez vos sélections.

Tapez **y** pour continuer, **n** pour répéter le processus de sélection.

- Si vous n'avez sélectionné que l'agent, ou uniquement l'agent et la console, pendant la sélection des composants, et avez sélectionné des produits supplémentaires, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 16.
- Si vous avez sélectionné le serveur pendant la sélection des composants, et avez sélectionné l'un quelconque des produits supplémentaires, la Licence du code binaire des produits supplémentaires s'affiche. Allez à l'Étape 15.
 - Surveillance système avancée ;

- Performance Reporting Manager ;
- Service Availability Manager ;
- System Reliability Manager.
- Si vous n'avez sélectionné aucun des produits supplémentaires ci-dessus mais en avez sélectionné d'autres, le processus d'installation contrôle l'espace disque. Allez à l'Étape 16.

15. Examinez la licence du code binaire des produits supplémentaires.

Lisez attentivement la Licence du code binaire des produits supplémentaires. Pour poursuivre l'installation, vous devez accepter les conditions de cette licence.

Tapez **y** pour accepter la licence ou **n** pour quitter l'installation.

Si vous avez tapé **y** pour accepter la licence et n'avez pas sélectionné de produits supplémentaires additionnels, le processus d'installation contrôle l'espace disque.

16. Contrôlez l'espace disque.

Le processus d'installation contrôle s'il y a ou non suffisamment d'espace disque pour installer les produits que vous avez sélectionnés.

- S'il y a suffisamment d'espace disque, les produits que vous avez sélectionnés sont installés.

Remarque – Le processus d'installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

Quand le processus d'installation se termine, la liste des produits installés s'affiche. Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non configurer les composants de Sun Management Center. Allez à l'Étape 18.

- S'il n'y a pas suffisamment d'espace disque, il vous est demandé d'indiquer un autre système de fichiers. La quantité d'espace disponible et la quantité d'espace nécessaire s'affichent.

17. Indiquez le nom d'un autre système de fichiers présentant suffisamment d'espace disque.

A l'invite vous demandant un autre système de fichiers, tapez le nom d'un système de fichiers et d'un répertoire présentant suffisamment d'espace libre.

Astuce – Dans une fenêtre de terminal sur la machine sur laquelle vous installez Sun Management Center, tapez **df -ak** pour lister la quantité d'espace disque utilisé et libre pour chaque système de fichiers de la machine.

Le processus d'installation contrôle de nouveau l'espace disque. S'il y a suffisamment d'espace disque, les produits que vous avez sélectionnés sont installés.

Remarque – Le processus d’installation peut prendre de quelques minutes à une demi-heure ou plus selon les produits sélectionnés.

Quand le processus d’installation se termine, la liste des produits installés s’affiche. Il vous est ensuite demandé si vous voulez ou non configurer les composants de Sun Management Center.

18. Décidez si configurer ou non les produits installés.

Tapez **y** pour configurer Sun Management Center et les produits supplémentaires sélectionnés, **n** pour sortir et exécuter la configuration plus tard.



Attention – Si vous avez utilisé `es-inst` pour installer *uniquement* des produits supplémentaires, tapez **n** pour quitter le processus d’installation et de configuration. Vous devez configurer les produits supplémentaires comme décrit dans “Configuration d’un produit supplémentaire en utilisant `es-setup`” à la page 162. Sinon, vous surécrirez vos clés de sécurité et devrez alors reconfigurer tous les agents sur toutes les machines pour que les agents fonctionnent correctement.

- Si vous avez tapé **y** pour exécuter maintenant la configuration, suivez les instructions de “Configuration de Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-setup`” à la page 225.
- Si vous avez tapé **n** pour remettre la configuration à plus tard, sachez que vous devrez configurer l’agent sur la machine pour pouvoir exécuter l’agent.
 - Pour configurer l’agent en utilisant `es-guisetup`, suivez les instructions de “Configuration de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris” à la page 93.
 - Pour configurer l’agent en utilisant `es-setup`, suivez les instructions de “Configuration de Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-setup`” à la page 225.

Installation sur une machine distante

Cette section contient la procédure qui permet d’installer Sun Management Center 3.5 sur une machine distante accessible via Network File System (montée NFS) en utilisant la commande `es-inst`. On assume dans cette procédure que vous installez Sun Management Center à partir d’un répertoire d’image des CD situé sur votre réseau. Pour plus d’informations, reportez-vous à “Création d’images des CD d’installation” à la page 70.

Pour installer Sun Management Center sur une machine distante, vous devez préparer cette machine avant d'installer le logiciel. Par ailleurs, si la machine locale exécute le logiciel Solaris 2.6, Solaris 7 ou Solaris 8, vous devez installer un correctif comme décrit dans "Installation des correctifs pour pkgadd" à la page 220.

Les noms de machines suivants sont utilisés à titre d'exemple dans les procédures de cette section :

- *hôte-admin* est la machine locale utilisée pour effectuer l'installation sur la machine distante.
- *distante* est la machine distante sur laquelle vous voulez installer Sun Management Center.

▼ Installation des correctifs pour pkgadd

Si la machine locale exécute le logiciel Solaris 2.6, Solaris 7 ou Solaris 8, un correctif relatif à `pkgadd` spécifique de la version installée du système d'exploitation doit être installé sur la machine locale. Vous devez installer ce correctif avant de pouvoir utiliser la machine locale pour installer Sun Management Center 3.5 sur la machine distante.

Si la machine locale exécute la version 9 de Solaris, vous n'avez pas à installer de correctifs. Allez à "Préparation de la machine distante" à la page 221.

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine *locale*.

2. Assurez-vous que le niveau du correctif de SE est à jour.

Pour déterminer si le correctif est déjà installé, utilisez la commande `showrev -p | grep numcorrectif`, où `numcorrectif` est le correctif de SE requis, à savoir :

- Version Solaris 2.6 : 106292 ;
- Version Solaris 7 : 107443 ;
- Version Solaris 8 : 110934.

Par exemple, si la machine locale exécute Solaris 8, vous devez taper :

```
admin-host# showrev -p | grep 110934
admin-host#
```

Dans l'exemple ci-dessus, le correctif n'est pas installé. Il faut le télécharger et l'installer comme indiqué à l'Étape 3.

Si le correctif est installé, une liste similaire à la suivante s'affiche.

```
admin-host# showrev -p | grep 110934
admin-host# Patch: 110934-13 Obsolètes: Requis: Incompatibles:
Modules: pkgtrans, pkgadd, pkgchk
```

Si le correctif qui est requis par la version de Solaris de la machine locale est installé, allez à "Préparation de la machine distante" à la page 221.

3. Installez le correctif de SE si nécessaire.

- a. Téléchargez le correctif requis de <http://www.sunsolve.sun.com>.
- b. Défusionnez-le et décompressez-le.
- c. Installez le correctif en utilisant la commande `patchadd`.

▼ Préparation de la machine distante

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine *distante*.
2. Créez le groupe d'accès à la base de données et le compte d'utilisateur de Sun Management Center.

- a. Utilisez la commande `groupadd` pour créer le groupe d'accès `smcorag`.

```
distante# /usr/sbin/groupadd smcorag
```

- b. Créez le répertoire `/var/opt/SUNWsymon`.

Ce répertoire est celui où figurera le compte d'utilisateur de base de donnée.

```
distante# mkdir -p /var/opt/SUNWsymon
```

- c. Utilisez la commande `useradd` pour créer le compte d'utilisateur de base de données `smcorau`, puis ajoutez ce compte au groupe `smcorag`.

```
distante# /usr/sbin/useradd \
...-d /var/opt/SUNWsymon/smcorau \
-m -g smcorag -s /bin/sh smcorau
```

3. Arrêtez le démon Network File System `mountd` :

```
distante# /etc/init.d/nfs.server stop
```

4. Editez le fichier `/etc/dfs/dfstab` sur l'hôte distant.

Ajoutez la ligne suivante :

```
share -F nfs -o rw=hôte-admin,root=hôte-admin /
```

Où *hôte-admin* est le nom de la machine depuis laquelle vous allez installer Sun Management Center sur l'hôte distant.

Par exemple, si le nom de l'hôte distant est *serveur-distant* et celui de la machine que vous allez utiliser pour installer Sun Management Center sur *serveur-distant* est *serveur-admin*, l'entrée du fichier *serveur-distant* `/etc/dfs/dfstab` sera :

```
share -F nfs -o rw=serveur-admin,root=serveur-admin
```

Cette entrée du fichier `dfstab` de la machine distante donne des droits d'accès en lecture et écriture au seul compte de super-utilisateur connecté à la machine *serveur-admin*.

5. Sauvegardez et fermez `/etc/dfs/dfstab`.

6. Démarrez le démon Network File System `mountd` :

```
distante# /etc/init.d/nfs.server start
```

7. Déterminez la version de Solaris qui s'exécute sur la machine distante.

```
distante# /usr/bin/uname -r
```

Quand vous installez Sun Management Center sur l'hôte distant, le script `es-inst` vous invite à indiquer la version de Solaris exécutée sur l'hôte distant.

8. Déterminez le type de la machine hôte distante.

Quand vous installez Sun Management Center sur l'hôte distant, le script `es-inst` vous demande le type de la machine distante.

Les informations requises par `es-inst` pour la machine hôte distante sont générées par la commande suivante :

```
distante# /usr/platform/plate-forme/sbin/prtdiag | /usr/bin/head -1 \  
| /usr/bin/cut -f2 -d:
```

Où `plate-forme` est la sortie de la commande `uname -i`.

Par exemple :

```
distante# /usr/bin/uname -i  
SUNW,Ultra-5_10  
distante# /usr/platform/SUNW,Ultra-5_10/sbin/prtdiag  
| /usr/bin/head -1 | /usr/bin/cut -f2 -d:  
Sun Microsystems sun4u Sun Ultra 5/10 UPA/PCI (UltraSPARC-III 333 MHz)
```

Astuce – Copiez les informations relatives au type de la machine distante dans un fichier temporaire sur l'hôte local. Vous pouvez ensuite coller les informations quand `es-inst` vous demande le type de la machine hôte.

9. Déconnectez la machine distante.

Vous pouvez maintenant installer Sun Management Center sur l'hôte distant comme décrit dans la procédure suivante.

▼ Installation de Sun Management Center sur la machine distante

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine *locale*.
2. Allez au répertoire `sbin` du disque d'installation 1 de Sun Management Center.
 - Si vous effectuez l'installation à partir des CD, insérez le disque 1 puis allez au répertoire `/cdrom/cdrom0/sbin`.
Pendant le processus d'installation, il est possible que vous soyez invité à changer le CD en fonction de vos sélections.

- Si vous effectuez l'installation à partir d'une image des CD, allez au répertoire `/rép-image-cd/disk1/sbin`, `rép-image-cd` étant soit le répertoire où vous avez copié les CD d'installation soit celui où vous avez téléchargé l'image d'installation du web.

3. Exécutez le script d'installation `es-inst` et spécifiez la machine hôte distante en utilisant le paramètre `-R chemin/distante`.

```
#!/es-inst -R chemin/distante
```

Où `chemin/distante` est le chemin complet de la machine distante. Par exemple, si le nom et le chemin de l'hôte distant sont `/net/serveur-distant`, vous devez taper :

```
machine-locale# ./es-inst -R /net/serveur-distant
```

Vous êtes invité à entrer la version de Solaris qui est exécutée sur la machine distante.

4. Tapez la version de Solaris qui s'exécute sur la machine distante.

Reportez-vous à "Préparation de la machine distante" à la page 221, Étape 7.

Il vous est demandé de donner le nom de la machine hôte distante.

5. Indiquez le type de la machine hôte distante.

Tapez la chaîne de type de machine que vous avez générée dans "Préparation de la machine distante" à la page 221, Étape 8. Sinon, si vous avez copié le texte généré dans un fichier sur l'hôte local, vous pouvez coller la chaîne de type de machine en réponse à l'invite.

Remarque – Les étapes à suivre pour terminer l'installation de Sun Management Center sur un hôte distant sont les mêmes que pour l'installation par défaut de Sun Management Center.

6. Achevez l'installation.

- Si Sun Management Center 2.x ou 3.0 est installé sur le système, il vous est demandé si vous voulez faire migrer les données de la version précédente de Sun Management Center. Allez à "Installation utilisant le script `es-inst`" à la page 213, Étape 7.
- Si aucune version antérieure de Sun Management Center n'est installée sur le système, vous êtes invité à entrer le répertoire cible. Allez à "Installation utilisant le script `es-inst`" à la page 213, Étape 8.

Configuration sur la plate-forme Solaris en utilisant `es-setup`

Cette section explique comment installer le produit sur une plate-forme Solaris en utilisant le script `es-setup`. Pendant l'installation, vous pouvez installer les couches console, serveur et agent ensemble ou séparément. Vous pouvez aussi choisir des produits supplémentaires spécifiques pour les fonctionnalités que vous voulez installer. Quand le processus d'installation est complet, l'assistant de configuration `es-setup` est exécuté, ce qui vous permet de configurer les composants de base et supplémentaires.

Quand exécuter la configuration

Vous devez exécuter le processus de configuration dans les situations suivantes :

- Quand vous avez terminé d'installer Sun Management Center 3.5 pour la première fois mais n'avez pas encore exécuté la configuration.
- Quand vous changez votre configuration, comme par exemple quand vous changez de contexte serveur.
- Quand il vous est demandé de le faire dans votre logiciel supplémentaire ou votre matériel supplémentaire.
- Quand vous devez reconfigurer toute votre installation de Sun Management Center 3.5.
- Quand vous devez configurer un nouveau produit supplémentaire.
- Quand vous devez recréer la base de données de Sun Management Center.

Options de `es-setup`

La syntaxe de la commande `es-setup` est la suivante :

```
es-setup [ -A fichier ] [ -C fichier ] [ -p répertoire ] [ -Fhrvw ]
```

Le tableau suivant décrit les paramètres de `es-setup`.

TABLEAU B-3 Options de `es-setup`

Option	Description
-A	<i>nom-fichier</i> Effectuez une configuration automatisée en utilisant le fichier-réponse de configuration spécifié par <i>nom-fichier</i> . Remarque – Cette option est ignorée si C est également utilisé.
-C	<i>nom-fichier</i> Spécifie un fichier dans lequel stocker les détails de configuration entrés pendant le processus d'installation. Le fichier-réponse de configuration peut être utilisé pour des configurations automatisées ultérieures. Cette option remplace l'option -A.
-F	Configure de nouveau l'ensemble de l'installation de Sun Management Center, y compris tous les produits de base, la base de données et les suppléments installés. Utiliser cette option revient à ramener l'ensemble de l'installation à un état post-installation et pré-configuration, puis à exécuter la configuration.
-h	Liste les options de <code>es-setup</code> .
-k	Effectue la configuration sans générer les clés de sécurité.
-p	<i>répertoire</i> Configure un unique supplément en utilisant <i>répertoire</i> en tant que répertoire. Par exemple, le supplément de stockage est dans <code>/opt/SUNWsymon/addons/storage</code> . Pour configurer le supplément de stockage en utilisant <code>es-setup</code> , vous devriez taper <code>es-setup -p storage</code> . Utiliser cette option revient à ramener le supplément spécifié à un état post-installation et pré-configuration, puis à exécuter la configuration de ce supplément.
-r	Re-crée la base de données. Aucune autre configuration n'est effectuée.
-v	Effectue la configuration en utilisant le mode verbeux.
-w	Ne configure pas la base de données. Cette option est valide avec l'option -F.

Configuration de Sun Management Center 3.5 en utilisant `es-setup`

Cette section contient la procédure à suivre pour configurer Sun Management Center. On assume dans cette procédure que vous n'avez spécifié aucun des paramètres de `es-setup`.

▼ Configuration de Sun Management Center en utilisant le script `es-setup`

1. Connectez-vous en tant que super-utilisateur sur la machine sur laquelle vous avez installé Sun Management Center.

2. Allez au répertoire `sbin` de Sun Management Center. Par exemple :

```
# cd /opt/SUNWsymon/sbin
```

Si vous avez installé Sun Management Center dans un répertoire autre que `/opt`, allez à `/rép-install/SUNWsymon/sbin`, où `rép-install` est le répertoire que vous avez indiqué à l'Étape 8 dans la procédure "Installation de Sun Management Center 3.5 sur la plate-forme Solaris" à la page 87.

3. Exécutez le script `es-setup`.

```
# ./es-setup
```

- Si vous n'avez installé que la console de Sun Management Center, le processus de configuration configure la console puis chacun des suppléments sélectionnés. Allez à l'Étape 16.
- Si vous n'avez installé que l'agent, ou l'agent et la console, vous êtes invité à donner un mot de passe pour la génération des clés de sécurité. Allez à l'Étape 5.
- Si vous avez installé le serveur de Sun Management Center, le processus de configuration contrôle s'il y a un conflit de port au niveau du listener de la base de données.
 - Si le port du listener de la base de données n'est pas utilisé et que le système a suffisamment de mémoire, vous êtes invité à donner un mot de passe pour la génération des clés de sécurité. Allez à l'Étape 5.
 - Si le port du listener de la base de données n'est pas utilisé et que le système n'a pas suffisamment de mémoire, la quantité de mémoire disponible et la quantité de mémoire nécessaire s'affichent. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système. Prenez les mesures nécessaires pour disposer de suffisamment de mémoire puis exécutez de nouveau la configuration.
 - Si le port du listener de la base de données est utilisé, vous êtes invité à attribuer un port inutilisé.

4. Résolvez le conflit de port du listener de la base de données.

Appuyez sur Retour pour accepter le port de remplacement par défaut, le 2522, ou tapez le numéro d'un port inutilisé. "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183 décrit comment déterminer si un port est ou non utilisé. "Reconfiguration des ports de Sun Management Center" à la page 184 décrit comment utiliser la commande `es-config` pour réaffecter les ports de Sun Management Center.

Le processus de configuration contrôle la mémoire disponible.

- Si le système a suffisamment de mémoire, vous êtes invité à entrer un mot de passe pour la génération des clés de sécurité. Allez à l'Étape 5.
- Si le système n'a pas suffisamment de mémoire, la quantité de mémoire disponible et celle nécessaire s'affichent. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système. Prenez les mesures nécessaires pour disposer de suffisamment de mémoire puis exécutez de nouveau la configuration.

5. Générez la clé de sécurité de Sun Management Center.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour la communication entre les processus de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du mot de passe fourni, qui doit compter entre un et huit caractères et ne pas contenir d'espaces. Les entrées qui dépassent huit caractères sont tronquées après le huitième caractère.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité dans un emplacement sûr pour si jamais vous deviez régénérer la clé d'une machine donnée à une date ultérieure. Vous pouvez aussi changer par la suite la clé de sécurité, si nécessaire, comme décrit dans "Régénération des clés de sécurité" à la page 177.

a. Tapez le mot de passe pour générer les clés de sécurité.

b. Tapez le mot de passe une deuxième fois.

Vous êtes invité à entrer la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

6. Spécifiez la chaîne de communauté SNMPv1 de sécurité.

La chaîne de communauté est utilisée pour la sécurité SNMPv1 et est par défaut fixée à `public`.

Fixez la chaîne de communauté à une valeur autre que `public` ou `private` pour renforcer la sécurité SNMP.



Attention – La même chaîne de communauté SNMP doit être utilisée sur toutes les machines sur lesquelles vous installez Sun Management Center 3.5. Si vous utilisez des chaînes de communauté différentes sur les différentes machines, les communications SNMP entre les machines et les composants de Sun Management Center ne fonctionneront pas. Conservez une copie de la chaîne de communauté que vous avez utilisée dans un emplacement sûr pour si vous deviez la donner de nouveau par la suite.

- Si vous voulez accepter la valeur de chaîne de communauté par défaut, `public`, appuyez sur Retour quand vous êtes invité à soumettre la chaîne de communauté SNMPv1.

- Si vous voulez utiliser une chaîne de communauté personnalisée, tapez-en le texte. Cette chaîne de communauté peut compter jusqu'à 255 caractères de long mais ne doit pas contenir d'espaces ni de blancs.

Vous êtes invité à taper de nouveau la chaîne de communauté SNMPv1 à titre de confirmation. Saisissez la même chaîne. Par exemple :

```
This part of setup configures SNMPv1 read-only community string.
Veillez à utiliser la même chaîne sur toutes les machines
sur lesquelles vous effectuez l'installation. Il peut être utile
de noter cette chaîne pour pouvoir vous en resservir.
```

```
Appuyez sur la touche RETOUR pour imposer la valeur par défaut.
Veillez entrer la chaîne de communauté SNMPv1 : ma-chaîne-snmp
Veillez ré-entrer la chaîne de communauté SNMPv1 à
titre de confirmation : ma-chaîne-snmp
```

Le processus de configuration contrôle quels sont les composants de base qui ont été installés.

- Si vous n'avez installé que l'agent, ou l'agent et la console, vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center. Allez à l'Étape 9.
- Si vous avez installé le serveur, le processus de configuration recherche un nom de compte d'administrateur UNIX valide pour les groupes Sun Management Center esadm et esdomadm. Pour des informations sur les groupes, reportez-vous à "Présentation des utilisateurs, des groupes et des rôles" à la page 49.
 - S'il existe un nom de compte d'administrateur UNIX valide, le processus de configuration recherche d'éventuels conflits au niveau des ports. Allez à l'Étape 8.
 - S'il n'y a pas de nom de compte d'administrateur UNIX valide, vous êtes invité à entrer un nom de compte d'administrateur UNIX.

7. Tapez un nom d'utilisateur Solaris valide en tant que nom de compte d'administrateur UNIX.

Un nom d'utilisateur Solaris valide est requis pour l'administration de Sun Management Center. Tapez un nom d'utilisateur Solaris valide.

Le processus de configuration contrôle s'il y a des conflits de port.

8. Résolvez les conflits de port.

Le processus de configuration contrôle les ports requis par le serveur de Sun Management Center pour déterminer s'ils sont ou non en cours d'utilisation. Si un port est utilisé, vous devez affecter un port inutilisé. "Détermination du statut d'utilisation d'un port" à la page 183 décrit comment déterminer si un port est ou non utilisé. "Reconfiguration des ports de Sun Management Center" à la page 184 décrit comment utiliser la commande `es-config` pour réaffecter les ports de Sun Management Center.

Les ports restants sont contrôlés dans l'ordre suivant : service de topologie, service de configuration, service événements, service cst, service trappes, service métadonnées et service de recherche.

- Si aucun des ports n'est utilisé et que vous avez installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer les informations nécessaires pour générer la clé de sécurité du serveur web. Allez à l'Étape 10.
- Si aucun des ports n'est en cours d'utilisation et que vous n'avez pas installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center. Allez à l'Étape 7.
- S'il y a des ports utilisés, vous êtes invité à soit reconfigurer le port, soit arrêter le processus qui utilise le port.
 - Pour reconfigurer un port, tapez le numéro d'un port inutilisé.
 - Pour utiliser le port par défaut, appuyez sur Retour.



Attention – Si vous avez choisi d'utiliser port par défaut, vous devez manuellement examiner, identifier et renommer les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port, puis arrêter manuellement les processus qui utilisent le port pour pouvoir démarrer Sun Management Center.

Une fois tous les conflits de port résolus, le processus de configuration contrôle si vous avez installé le serveur.

- Si vous avez installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer les informations nécessaires pour générer la clé de sécurité du serveur web. Allez à l'Étape 10.
- Si vous n'avez pas installé le serveur de Sun Management Center, vous êtes invité à entrer le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

9. Spécifiez le nom de l'hôte du serveur de Sun Management Center.

Tapez le nom de la machine sur laquelle la couche serveur de Sun Management Center a été installée.

Le processus de configuration contrôle ensuite si le port SNMP est ou non utilisé. Allez à l'Étape 12.

10. Spécifiez la clé de sécurité du serveur web.

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur web de Sun Management Center. Cette clé est générée sur la base du nom de votre organisation et de votre emplacement. Les noms que vous indiquez ne doivent contenir ni espaces ni blancs.

Par exemple, vous pouvez taper `administration` pour l'organisation et `siège` pour l'emplacement.

Remarque – Conservez un enregistrement des entrées que vous utilisez pour générer les clés de sécurité dans un emplacement sûr pour si jamais vous deviez régénérer la clé d'une machine donnée à une date ultérieure.

Tapez le nom de votre organisation à l'invite. Par exemple :

Une clé de sécurité chiffrée est nécessaire pour le serveur Web de SunMC. La clé est générée sur la base de l'organisation et de l'emplacement que vous avez indiqués.

Veuillez entrer le nom de votre organisation : **administration**

Vous êtes invité à entrer votre emplacement géographique. Tapez le nom de votre emplacement à l'invite. Par exemple :

Veuillez entrer l'emplacement géographique de cet hôte : **siège**

Le processus de configuration contrôle ensuite si les ports du serveur web sont ou non utilisés.

- Si le port du serveur web et le port sécurisé du serveur web ne sont pas utilisés, le processus de configuration contrôle si le port SNMP 161 est utilisé. Allez à l'Étape 12.
- Si le port du serveur web ou le port sécurisé du serveur web est utilisé, vous êtes invité à attribuer un port inutilisé.

11. Résolvez les conflits de port du serveur web.

Appuyez sur Retour pour utiliser le port par défaut affiché ou tapez le numéro d'un port qui n'est pas utilisé.



Attention – Si vous avez choisi d'utiliser le port par défaut du serveur web ou le port sécurisé, vous devez manuellement examiner, identifier et renommer les fichiers `/etc/rcN` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port, puis arrêter manuellement les processus qui utilisent le port pour pouvoir démarrer Sun Management Center.

Le processus de configuration contrôle ensuite si le port SNMP est ou non utilisé.

- Si le port SNMP 161 n'est pas utilisé, le processus de configuration contrôle si les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center ont été sauvegardées. Si vous aviez sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, il vous est demandé si vous voulez ou non restaurer les données. Allez à Étape 14.

Si vous n'aviez pas sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente, ou si c'est la première fois que Sun Management Center est installé sur cette machine, le processus de configuration listera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Allez à

l'Étape 15.

- Si le port SNMP 161 est utilisé, vous êtes invité à attribuer un numéro de port SNMP.

12. Résolvez le conflit de port SNMP.

Vous êtes averti que le port 161 est utilisé par un autre processus. Dans la plupart des cas, le port 161 est le port par défaut attribué au démon SNMP et est utilisé par ce dernier. Il est cependant possible que d'autres processus ou démons utilisent le port 161. Plusieurs solutions de rechange et améliorations de parties tierces existent pour le démon SNMP et peuvent être installées sur votre système. L'agent de Sun Management Center est un démon de ce type.

Vous pouvez choisir d'utiliser le port 161 ou d'attribuer un autre numéro de port.



Attention – Si vous avez choisi de restaurer les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, veillez à utiliser le même numéro de port que celui que vous aviez utilisé dans l'installation précédente de Sun Management Center pour à la fois la mise à jour des agents et celle du serveur.

a. Pour attribuer un numéro de port différent, saisissez un numéro de port inutilisé.

Par exemple :

```
Enter the port you want to use [ 1100 to 65535 ]: 1161
Mise à jour de /var/opt/SUNWsymon/cfg/domain-config.x
avec le nouveau numéro de port.
```

Remarque – Conservez un enregistrement de ce numéro de port de rechange. Vous aurez besoin de ce numéro si vous installez par la suite des agents en utilisant le logiciel JumpStart, ou mettez à jour les agents de Sun Management Center en utilisant les outils Image-MAJ agent. Pour de plus amples informations, reportez-vous à "Installation des agents en utilisant JumpStart" à la page 127 et "Création d'images d'installation et de mise à jour pour les agents" à la page 101.

Si vous n'aviez pas enregistré les données de configuration d'une installation précédente, ou si c'est la première fois que Sun Management Center est installé sur cette machine, le processus de configuration listera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Allez à Étape 15.

b. Pour utiliser le port 161, appuyez sur Retour.

Vous êtes averti que le port 161 va être utilisé par Sun Management Center et que le démon SNMP risque d'être paramétré pour redémarrer automatiquement lorsque le système sera réinitialisé.

Il vous est demandé si vous voulez ou non arrêter et désactiver le démon SNMPDX.

13. Arrêtez puis désactivez le démon SNMP.

- Tapez **y** pour arrêter et désactiver le démon SNMP.



Attention – Arrêter et désactiver le démon SNMP du système ne garantit pas l'arrêt du processus courant qui utilise le port 161. Si le démarrage de Sun Management Center échoue après que vous avez terminé la configuration de Sun Management Center, un autre processus ou démon peut être en train d'utiliser le port 161. Comme indiqué à l'Étape 12, vous devez manuellement examiner, identifier puis renommer les fichiers `/etc/rc N` et `/etc/rcN.d` qui utilisent le port 161 pour résoudre le conflit de port.

- Tapez **n** si vous ne voulez pas arrêter et désactiver le démon SNMP.



Attention – Vous devez arrêter tous les processus qui utilisent le port 161 avant de pouvoir démarrer Sun Management Center.

Le processus de configuration recherche les données de configuration d'une version précédente de Sun Management Center.

- Si vous n'aviez pas enregistré les données de configuration d'une installation précédente, ou si c'est la première fois que Sun Management Center est installé sur cette machine, le processus de configuration listera le statut de la configuration des produits de base que vous avez sélectionnés. Allez à Étape 15.
- Si vous aviez sauvegardé les données de configuration d'une installation précédente de Sun Management Center, il vous est demandé si vous voulez ou non les restaurer.

14. Restaurez les données de configuration précédentes de Sun Management Center.

Les données de configuration sauvegardées incluent les graphes, les objets topologiques, les alarmes et d'autres informations qui s'affichent dans la console de Sun Management Center.



Attention – Si vous ne restaurez pas les données de configuration de l'installation précédente de Sun Management Center, vous devrez recréer manuellement ces informations.

- Pour restaurer les données de configuration, tapez **y** et appuyez sur Retour. Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont restaurées.

- Pour éliminer les données de configuration, tapez **n** et appuyez sur Retour. Les données de configuration de la version précédente de Sun Management Center sont supprimées.

Le processus de configuration liste le statut de configuration pour les produits de base que vous avez sélectionnés.

15. Terminez le processus de configuration du produit de base.

- Si la configuration du produit de base a échoué, vous en êtes averti. Vous êtes invité à vous reporter au fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système.

Examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.

- Si la configuration du produit de base a réussi et que vous avez sélectionné seulement un ou l'ensemble des produits de base (console, agent et serveur), il vous est demandé si vous voulez démarrer les composants de Sun Management Center. Allez à l'étape 17.
- Si la configuration de base a réussi et que vous avez sélectionné un ou plusieurs des produits supplémentaires, le processus de configuration exécute le script de configuration pour chacun des produits supplémentaires sélectionnés.

16. Configurez les produits supplémentaires.

Certains produits supplémentaires sont inclus dans les CD d'installation de Sun Management Center 3.5. Il s'agit des suppléments listés à l'étape 13 de la procédure "Installation utilisant le script `es-inst`" à la page 213. Pour configurer chaque supplément, reportez-vous au Supplément Sun Management Center correspondant, qui figure dans votre kit d'installation. Chaque supplément fournit la procédure de configuration du supplément correspondant. La procédure de configuration des suppléments n'est donc pas reprise dans ces pages.



Attention – Si vous avez sélectionné le supplément Surveillance et gestion de périphériques A5x00 et T3, appliquez les correctifs nécessaires au serveur comme décrit dans "Correctifs pour Sun StorEdge A5x00" à la page 66. Ajoutez également l'adresse IP, l'adresse Ethernet et le nom de chaque T3 comme décrit dans "Périphériques de stockage T3" à la page 66.

A la fin de la configuration du supplément, le processus de configuration indique le statut de configuration des différents produits supplémentaires.

- Si la configuration d'un produit supplémentaire échoue, vous êtes informé que la configuration de ce produit supplémentaire n'a pas réussi. Vous êtes invité à vous reporter au fichier journal pour tout détail supplémentaire. Le nom du fichier journal est indiqué. Le processus de configuration s'arrête et vous revenez à l'invite du système.

Examinez le fichier journal pour déterminer la cause de l'échec de la configuration.

- Si la configuration des suppléments a réussi, il vous est demandé si vous voulez ou non démarrer les composants de Sun Management Center.

17. Démarrez Sun Management Center 3.5.



Attention – Si votre réseau utilise la traduction des adresses réseau (NAT), tapez **n** pour quitter la configuration sans démarrer Sun Management Center. Utilisez l'utilitaire de ligne de commande `es-config` décrit dans "Activation de la prise en charge de la NAT" à la page 191 pour configurer la machine pour la NAT avant de démarrer Sun Management Center.

- Si vous voulez démarrer Sun Management Center maintenant, tapez **y**.
Le script de configuration démarre Sun Management Center en utilisant `es-start -A`. Reportez-vous à "Démarrage des composants en utilisant `es-start`" à la page 166 pour toute information sur `es-start`.
Reportez-vous également à "Démarrage de la console" à la page 168 pour savoir comment démarrer la console de Sun Management Center.
- Si vous voulez démarrer Sun Management Center plus tard, tapez **n**.
Reportez-vous au Chapitre 8 quand vous êtes prêt à démarrer Sun Management Center.

Détermination des ressources matérielles

Cette annexe fournit des lignes directrices qui facilitent la sélection du matériel approprié pour le cadre de gestion de base de Sun Management Center et les produits supplémentaires. Le cadre de gestion de base de Sun Management Center et chaque produit supplémentaire exigent un espace disque spécifique pour les couches agent, serveur et console du logiciel Sun Management Center de base.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- “Ressources requises par la couche agent” à la page 235 ;
- “Ressources requises par la couche serveur” à la page 241 ;
- “Ressources requises par la couche console Java” à la page 248 ;
- “Serveur de Sun Management Center plus Supplément Performance Reporting Manager” à la page 243 ;
- “Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire” à la page 249.

Remarque – Les informations fournies dans cette section ne tiennent pas compte des éventuels modules d’autres sociétés, modules qui ne sont par ailleurs pris en compte dans aucun chiffre d’évaluation.

Ressources requises par la couche agent

Les agents de Sun Management Center 3.5 doivent être installés sur chaque nœud géré de votre réseau pour activer les fonctions de gestion et de surveillance avancées. Les agents de Sun Management Center sont pris en charge sur l’ensemble des stations de travail et des serveurs à plate-forme SPARC qui exécutent Solaris version 2.6, Solaris version 7, Solaris version 8 ou Solaris version 9. Les agents de Sun Management Center ne sont pas disponibles pour les systèmes dotés de l’environnement d’exploitation Solaris (x86 Platform Edition) ni pour les systèmes Microsoft Windows.

Ressources UC

La charge de calcul ajoutée au système hôte par les agents de Sun Management Center est minimale. Elle est due aux opérations de gestion normales telles que l'acquisition périodique de données, le traitement des règles d'alarme, l'annonce des alarmes, l'exécution des actions en cas d'alarme et le traitement des requêtes émanant des clients.

Le volume de cette charge est proportionnel à la fréquence à laquelle les données sont recueillies, à la quantité de données recueillies, au nombre d'alarmes détectées et au nombre de requêtes des utilisateurs. Le pourcentage de ressources UC consommées dépend par conséquent du nombre et du type des modules chargés sur le système, de leur configuration et de la capacité de calcul du système hôte.

Même sur les machines d'entrée de gamme sur lesquelles une suite complète de modules est chargée et qui présentent une activité de gestion élevée, un agent ne devrait en aucun cas consommer plus d'une fraction des ressources UC.

Le tableau suivant donne une estimation de l'utilisation de l'UC et de la RAM.

TABLERAU C-1 Utilisation estimée de l'UC et de la RAM par agent par type de système

Type de serveur	Configuration		Utilisation de l'UC			Utilisation de la RAM (moyenne)	
	Maxi ou mini	Maximum	Minimum	Moyenne	Taille	Taille résidante	
Netra X1	Mini	16,3%	0,0%	0,09%	12 Mo	10 Mo	
Sun Enterprise 420R	Mini	14,3%	0,0%	0,13%	15 Mo	14 Mo	
Sun Blade 1000	Mini	0,3%	0,0%	0,03%	17 Mo	16 Mo	
Sun Blade 100	Maxi	14,0%	0,2%	8,9%	29 Mo	29 Mo	

Les configurations dites « mini » (*light*) se composent d'un agent avec les modules suivants installés :

- Lecteur de noyau simple ;
- Statistiques agent ;
- MIB-II simple.

Les configurations dites « maxi » (*heavy*) se composent d'un agent avec les modules suivants installés :

- Lecteur de configuration ;
- Etat de santé ;
- Lecteur de noyau complet ;
- Instrumentation MIB-II ;
- Surveillance de la taille des répertoires ;
- Balayage des fichiers ;
- Hardware Diagnostics Suite ;
- Lanceur de scripts ;
- HP JetDirect ;
- Statistiques agent ;
- Surveillance proxy MIB-II ;
- Autres modules variés, dont des modules personnalisés.

Il est probable que les configurations maxi soient supérieures aux besoins. Les plus grandes machines présentent en général des configurations matérielles plus importantes comportant davantage de processeurs et de disques. Ces configurations se traduisent par une consommation de mémoire plus élevée de la part des agents qui sont exécutés sur ces machines.

Mémoire virtuelle requise

La mémoire virtuelle utilisée par un agent dépend de plusieurs facteurs. Les premiers points à prendre en compte sont le nombre des modules de gestion chargés et la quantité des informations surveillées par ces modules. Charger de nombreux modules sur un agent augmente la mémoire requise. De façon similaire, les agents qui gèrent des hôtes présentant de grandes piles de disques ou d'autres éléments hautement évolutifs requerront probablement davantage de mémoire virtuelle puisque le volume des informations de gestion transférées par le biais des agents augmentera.

En général, un agent de base sur lequel l'ensemble par défaut des modules de gestion est chargé est en dessous de 10 Mo en taille. Avec un agent de base, seuls 50% à 60% des 10 Mo doivent résider dans la mémoire physique.

Disponibilité des modules en fonction du matériel

La majorité des modules de gestion de Sun Management Center peuvent être utilisés avec tous les systèmes à plate-forme SPARC qui exécutent les agents de Sun Management Center. Certains modules avancés de Sun Management Center toutefois sont spécifiques d'un matériel donné et ne sont pas pris en charge sur tout le matériel Sun. Plus précisément, les modules Lecteur de configuration et Reconfiguration dynamique spécifiques d'une plate-forme donnée fournissent une gestion de plate-forme avancée adaptée à la plate-forme matérielle en question. Les fonctions assurées par ces modules ne s'appliquent pas nécessairement à tous les systèmes matériels de la gamme de produits Sun.

Le tableau suivant fait le point sur la disponibilité des modules de gestion de Sun Management Center sur les différentes plates-formes matérielles.

TABLEAU C-2 Disponibilité des modules en fonction du matériel

Matériel	Module Lecteur de configuration	Module Reconfiguration dynamique	Autres modules de Sun Management Center
SPARCStation 1, 2, 5, 10, 20	Non	Non	Oui
Sun Ultra 1, 2, 5, 10, 30, 60, 80	Oui	Non	Oui
Sun Enterprise 5, 10, 150, 250, 450, 220R, 420R, Sun Fire 280R, Sun Fire V480	Oui	Non	Oui
SPARCserver 1000, 1000E	Oui	Non	Oui
SPARCcenter 2000, 2000E	Oui	Non	Oui
Sun Enterprise 3x00, 4x00, 5x00, 6x000	Oui	Oui	Oui
Sun Enterprise 10000	Oui	Non	Oui
Sun StorEdge A5x00, T3	Oui	Non	Oui
Netra T1, T1120-1125, T1400-T1405	Oui	Non	Oui
Sun Blade 100, 1000	Oui	Non	Oui
Sun Fire, 3800, 4800, 4810, 6800, V880	Oui	Oui	Oui

Ressources requises par les modules de gestion

Les ressources requises par les modules de gestion dépendent des facteurs suivants :

- Le nombre des propriétés gérées dans le module.
- Le volume des données de propriétés gérées traitées dans le module. Les tables qui comptent de nombreuses lignes de données utilisent davantage de ressources.
- Les intervalles de rafraîchissement des propriétés gérées.
- La complexité de la collecte des données et du traitement des règles.

Le tableau suivant résume l'impact sur les ressources des modules de gestion de Sun Management Center.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système

Module	Impact
Statistiques agent	Cause une faible augmentation de l'encombrement et une faible augmentation de la charge au niveau de l'UC.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système (Suite)

Module	Impact
Lecteur de configuration	Utilise l'UC et la mémoire en fonction de la complexité de la configuration matérielle du nœud géré.
Registre d'enregistrement de données	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge UC, qui est proportionnelle à la quantité de valeurs de données en cours d'enregistrement.
Surveillance de la taille des répertoires	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des répertoires surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de l'UC, qui dépend à la fois du nombre des répertoires surveillés et de l'activité au sein de ces répertoires.
Reconfiguration dynamique	A un impact minimal sur l'encombrement, utilise l'UC seulement lors de l'accomplissement d'opérations de reconfiguration.
Surveillance des fichiers	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des fichiers surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de l'UC, qui dépend à la fois du nombre des fichiers surveillés et de l'activité au sein de ces fichiers.
Balayage des fichiers (journal système)	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de l'UC.
Etat de santé	A un impact relativement faible sur les ressources.
HP JetDirect	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de l'UC.
Module Instrumentation IPV6	Cause une faible augmentation de la charge UC et une augmentation faible à moyenne de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des interfaces réseau.
Lecteur de noyau (complet)	Affecte l'UC et la mémoire en fonction du nombre des systèmes de fichiers, des UC et des autres ressources système gérées ainsi qu'en fonction de la fréquence de rafraîchissement de ces informations. Consomme davantage de ressources que le Lecteur de noyau simple.
Lecteur de noyau (simple)	A un impact minimal sur l'UC et la mémoire.

TABLEAU C-3 Résumé de l'impact des modules de gestion de Sun Management Center sur le système (Suite)

Module	Impact
Instrumentation MIB-II	Cause une charge UC minimale et une augmentation faible à modérée de l'encombrement qui est fonction du nombre des interfaces réseau et de la taille des tables de routage, des tables ARP et des tables système associées.
Surveillance proxy MIB-II	Cause une augmentation modérée de l'encombrement, qui est proportionnelle à la taille de la MIB de l'agent SNMP surveillé par le proxy. Cause une augmentation modérée de la charge UC, qui est proportionnelle au nombre des objets gérés dans l'agent SNMP surveillé par le proxy.
MIB-II simple	Cause une charge UC pratiquement inexistante et une augmentation très faible de l'encombrement, qui est proportionnelle à la taille des interfaces système, à la transmission IP et à la table des adresses IP.
Système de fichiers NFS	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des systèmes de fichiers montés sur la machine hôte, et une charge UC faible.
Statistiques NFS	Cause une faible augmentation de l'encombrement et une augmentation faible à modérée de la charge au niveau de l'UC.
Spooleur d'impression	Cause une faible augmentation de l'encombrement et de la charge au niveau de l'UC.
Surveillance des processus Solaris	Cause une faible augmentation de l'encombrement, qui est proportionnelle au nombre des processus surveillés. Cause une charge faible à modérée au niveau de l'UC, qui dépend à la fois du nombre des processus surveillés et de la fréquence à laquelle ces processus sont démarrés et arrêtés.
Pile Sun StorEdge A5x00, Pile Sun StorEdge T3	Cause une augmentation modérée de l'encombrement et de la charge, qui est proportionnelle à la taille du périphérique de stockage.

Ressources requises par la couche serveur

La couche serveur est le cœur du logiciel Sun Management Center. Bien cerner le matériel approprié pour l'hôte de la couche serveur est capital pour garantir un fonctionnement fiable et adapté aux besoins de Sun Management Center. La configuration matérielle requise pour la couche serveur de Sun Management Center est considérablement supérieure à celle requise pour les agents. La configuration système requise par la couche serveur de Sun Management Center 3.5 est supérieure à celle requise pour les couches serveur de Sun Management Center 2. x et 3.0. Les hôtes du serveur de la version 2.x ou 3.0 ne présentent pas nécessairement la configuration minimale requise pour Sun Management Center 3.5.

La couche serveur de Sun Management Center est prise en charge sur les ordinateurs de bureau et les serveurs à plate-forme SPARC qui exécutent la version 8 ou la version 9 de Solaris, et présentent la configuration matérielle minimale requise décrite dans cette section.

Remarque – Pour de meilleures performances, installez la couche serveur de Sun Management Center 3.5 sur une machine dédiée qui exécute uniquement les applications de la couche serveur.

Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur

Les systèmes matériels indiqués dans le tableau suivant représentent quatre grandes catégories de machines qui peuvent être employées en tant que plates-formes pour le serveur de Sun Management Center. Dans chaque cas, d'autres configurations peuvent fournir des performances équivalentes.

TABLEAU C-4 Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur de Sun Management Center

Architecture	Type de machine	Type d'UC	RAM	Zone de swap
Petit serveur	Netra X1, Netra T1, Sun Blade 100 ou équivalent	Une UC UltraSPARC IIe à 502 MHz ou mieux	1 Go	512 Mo minimum, 1 Go recommandé

TABLEAU C-4 Plates-formes matérielles recommandées pour le serveur de Sun Management Center (Suite)

Architecture	Type de machine	Type d'UC	RAM	Zone de swap
Serveur moyen	Sun Enterprise 80 ou équivalent	Deux UC UltraSPARC II à 450 MHz ou mieux	1 Go	512 Mo minimum, 1 Go recommandé
Grand serveur	Sun Fire 280R, Netra T4 ou Sun Blade 1000	Deux UC UltraSPARC III à 750 MHz ou mieux	1 Go	512 Mo minimum, 1 Go recommandé
Très grand serveur	Sun Fire 480R ou équivalent	Quatre UC UltraSPARC III à 900 MHz ou mieux	2 Go	1 Go

Configuration minimale requise

Les exigences d'évaluation de la configuration de l'hôte du serveur de Sun Management sont étroitement liées au nombre des agents qui sont gérés par la couche serveur et aux activités de gestion sur ces mêmes agents. Les activités de gestion sont des activités générées par le système telles que la génération et le traitement des événements et les opérations lancées par l'utilisateur telles que l'exploration des données, la découverte du réseau, les opérations de groupe ainsi que la surveillance système et le diagnostic.

Compte tenu de l'impact des activités de gestion, l'estimation dépend du nombre, du type et de la configuration de tous les modules de suppléments de Sun Management Center qui sont installés sur le serveur, et du nombre de nœuds gérés. De manière générale, plus les suppléments utilisés sont nombreux, plus l'ampleur des activités de gestion et la configuration matérielle requise par le serveur augmentent.

Le graphe ci-après illustre les catégories de machines recommandées pour le serveur de Sun Management Center en fonction du nombre des agents gérés et de l'activité de gestion estimée. On suppose dans le schéma que les consoles de Sun Management Center ne sont pas exécutées sur la machine serveur. On y suppose aussi qu'il y a cinq sessions de console à distance pour le petit serveur ; dix pour le serveur moyen ; et quinze pour les serveurs grand et très grand.

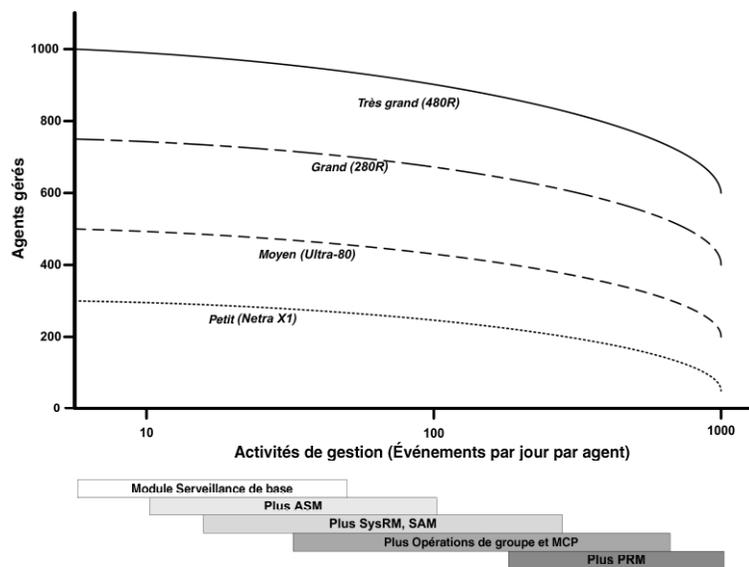


FIGURE C-1 Charge du serveur de Sun Management Center en événements par jour et par objet géré

Les catégories de machines illustrées dans le schéma ci-dessus sont représentatives des catégories d'hôtes de performance similaire.



Attention – La performance du serveur est affectée de façon négative par l'exécution de l'application console de Sun Management Center sur l'hôte de la couche serveur et par le nombre des sessions de console actives. Si l'estimation relative à l'hôte du serveur pour la prise en charge des composants de la couche serveur n'est pas large, n'exécutez pas les consoles de Sun Management Center sur la machine serveur.

Serveur de Sun Management Center plus Supplément Performance Reporting Manager

Le supplément Performance Reporting Manager (PRM) de Sun Management Center est utilisé pour garder la trace des tendances et générer des rapports pour toute propriété de données surveillée par les agents de Sun Management Center. Le supplément PRM peut avoir un impact considérable sur la taille requise du serveur de Sun Management Center car il peut nécessiter la collecte et le traitement de volumes de données importants.

L'impact du supplément PRM est illustré dans le segment PRM de la Figure C-1. En général, l'augmentation des activités de gestion et du nombre total des propriétés de données suivies par PRM réduit le nombre des agents qui peuvent être gérés par le serveur de Sun Management Center.

Déterminer la configuration requise pour un serveur de Sun Management Center doté du supplément PRM se fait en deux étapes.

1. En vous basant sur le nombre total des agents devant être gérés par le serveur de Sun Management Center avec le supplément PRM, reportez-vous au segment PRM de Figure C-1 pour déterminer la catégorie de machines requise.
2. En fonction du nombre estimé de propriétés de données PRM que vous voulez collecter, déterminez la configuration PRM appropriée comme décrit dans la section suivante.

Types de configurations PRM

Pendant la configuration de Sun Management Center, vous avez la possibilité de sélectionner un des types de configurations PRM répertoriés dans le tableau suivant. La colonne Architecture fait référence à l'architecture des machines listée dans Tableau C-4.

TABLEAU C-5 Types de configurations PRM

Type de configuration PRM	Espace disque	Nombre total de propriétés PRM	Nombre d'agents de l'exemple	Nombre de propriétés par agent de l'exemple	Architecture
Mini PRM	5 Go	50 000	100	300	Mini
			400	100	Moyenne
PRM moyen	2 Go	150 000	300	300	Moyenne
			500	300	Grande
			750	200	Très grande
Très grand PRM	24 Go	240 000	600	300	Grande
			750	300	Très grande

Les petits serveurs Sun Management Center sont en général utilisés pour une mini configuration PRM ; les serveurs moyens pour une configuration PRM moyenne ; et les grands et très grands serveurs pour une configuration PRM maxi. Vous pouvez utiliser un très grand serveur Sun Management Center avec une configuration PRM mini ou moyenne, selon l'espace disque disponible et les exigences de collecte de données PRM prévues.

Exemples de configurations serveur PRM

Le tableau suivant contient des exemples du nombre d'agents qui peuvent être gérés par chaque type d'architecture, en supposant que chaque agent collecte une moyenne de 300 propriétés pour PRM. La colonne Collecte des données par heure indique la durée estimée de la collecte de données. La colonne Traitement nocturne indique la durée estimée du traitement des données collectées. La durée de la collecte des données et celle du traitement consécutif dépendent du matériel du serveur, de l'activité du serveur et de la quantité de données PRM présentes dans la base de données.

TABLEAU C-6 Exemples de serveurs : nombre d'agents gérés

Architecture	Nombre d'agents	Nombre total de propriétés PRM	Type de configuration PRM	Collecte de données par heure	Traitement nocturne
Petite	100	30 000	Mini	2 minutes	1 à 2 heures
Moyenne	300	90 000	Moyenne	7 minutes	3 à 4 heures
Grande	600	180 000	Maxi	7 minutes	3 à 6 heures
Très grande	750	225 000	Maxi	6 minutes	3 à 6 heures

Génération de rapports Performance Reporting Manager

Il est possible de générer un vaste éventail de rapports en spécifiant différents nombres d'agents, nombres de propriétés de données et durées de rapport de quatre heures à un mois.

La génération des rapports typiques prend de quelques secondes à plusieurs minutes. Le temps requis dépend des facteurs suivants :

- Le nombre de points de données inclus dans le rapport.

Remarque – Les rapports sont limités à un maximum de 10 000 points de données par rapport.

- La quantité de données du gestionnaire de rapports de performance dans la base de données.
- La performance et l'activité du serveur.
- La génération en concomitance d'autres rapports du gestionnaire de rapports de performance.

Par exemple, sur un serveur Sun Management Center moyen configuré avec le supplément Performance Reporting Manager, un rapport relativement simple qui inclut cinq propriétés pour un agent au cours des dernières 24 heures peut être généré en environ 20 secondes. Toujours à titre d'exemple, la génération d'un rapport plus complet incluant cinq propriétés pour cinq agents au cours des sept derniers jours peut prendre jusqu'à dix minutes.

Remarque – Un exemple de serveur Sun Management Center moyen doté du supplément Performance Reporting Manager est un Ultra-80 avec deux UC UltraSPARC II à 450 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap. On assume que cet Ultra-80 surveille 300 agents et collecte 300 propriétés de données par agent pour Performance Reporting Manager.

Programmation des rapports de Performance Reporting Manager

Si la génération d'un rapport prend plus de 30 minutes, il est recommandé d'en programmer l'exécution entre 4h00 et 8h00 du matin. Programmer des rapports importants après 4h00 du matin réduit la charge sur le serveur de Sun Management Center pendant les heures de bureau, et peut également réduire le risque de conflit avec les tâches de nuit de Sun Management Center et de Performance Reporting Manager qui se déroulent en général entre 24h00 et 4h00 du matin.

Remarques sur la performance

Les principaux facteurs qui affectent la performance de la couche serveur sont les suivants :

- le démarrage simultané de composants de Sun Management Center ;
- la configuration de groupes topologiques ;
- les activités de gestion ;
- le nombre de personnes utilisant la console.

Démarrage simultané de composants de Sun Management Center

Le **démarrage simultané** de la couche serveur et de nombreux agents peut avoir un effet négatif sur la performance de la couche serveur. L'initialisation d'une couche serveur gérant des centaines d'agents peut donner lieu à une réponse lente de la console et bloquer temporairement l'accès à certains agents.

Configuration de groupes topologiques

Le nombre de groupes topologiques dans un contexte serveur Sun Management Center ne doit pas excéder ce qui suit :

- Petits serveurs - 25 groupes topologiques
- Serveurs moyens - 50 groupes topologiques
- Grands serveurs - 75 groupes topologiques
- Très grands serveurs - 100 groupes topologiques

Le nombre maximum d'objets fils immédiats dans un groupe topologique est de 256. Pour une performance optimale, le nombre d'objets fils dans un groupe ne doit pas dépasser 100.

Si vous installez le supplément Performance Reporting Manager, chaque domaine topologique doit contenir moins de 200 agents de Sun Management Center afin d'assurer une collecte optimale des données de Performance Reporting Manager.

Activités de gestion

L'activité du serveur de Sun Management Center dépend des facteurs suivants :

- Le nombre des opérations commencées par les utilisateurs.
- La stabilité et l'activité des systèmes hôtes gérés.
- Le nombre des modules de gestion chargés par les systèmes hôtes.
- La spécification de seuils d'alarme et les paramètres des règles relatives aux propriétés gérées.

Ces deux derniers facteurs influencent considérablement la tendance des nœuds gérés à générer des activités de gestion sous la forme de traitement d'événements.

Par conséquent, des activités de gestion importantes peuvent survenir sans suppléments si les seuils d'alarme sont mal configurés. Inversement, le niveau des activités de gestion peut rester bas même en présence de nombreux suppléments si les systèmes gérés sont stables et les seuils d'alarme raisonnables.

Nombre de personnes utilisant la console

Augmenter le nombre de sessions d'utilisateur de console Sun Management Center concurrentes engendre une augmentation modeste de la charge sur la couche serveur. Pour estimer les ressources requises, il faut prendre en compte cinq utilisateurs actifs pour une petite configuration, dix pour une configuration moyenne et quinze pour une grande ou une très grande configuration. Toujours à des fins d'évaluation, on assume que les utilisateurs effectuent des opérations telles que parcourir les données des propriétés gérées et modifier des attributs de propriétés.

Certaines actions lancées par les utilisateurs peuvent affecter temporairement la performance de la couche serveur pendant la durée de l'opération.

- Les **opérations de groupe importantes** qui ont pour cible 100 agents ou plus peuvent consommer des ressources serveur considérables. Ces opérations affecteront encore davantage la performance du serveur si les changements génèrent des alarmes sur les agents gérés. Les alarmes donnent lieu à des activités de gestion supplémentaires (traitement d'événements).
- Les **opérations de découverte du réseau** impliquant l'ajout de nombreuses nouvelles entités devant être gérées par le serveur peuvent engendrer une charge considérable sur l'hôte de la couche serveur pendant le processus de découverte.
- Les **opérations d'importation de données topologiques** impliquant l'ajout de nombreuses nouvelles entités à gérer peuvent donner lieu à une réponse plus lente de la couche serveur pendant la phase d'ajout des entités.

L'effet de ces actions lancées par l'utilisateur peut être minimisé en n'exécutant pas ces opérations simultanément, en subdivisant celles de grande ampleur et, dans la mesure du possible, en effectuant ou en programmant ces opérations en dehors des heures de pointe.

Ressources requises par la couche console Java

Pour une performance optimale, la console de Sun Management Center doit être exécutée depuis un hôte différent de celui de la couche serveur. La console peut d'emblée être installée sur tout hôte et utilisée pour se connecter à distance à la couche serveur. On assume dans les configurations recommandées pour la couche serveur que le système hôte est entièrement dédié à la seule exécution des applications de la couche serveur. Exécuter d'autres applications telles que la console de Sun Management Center sur l'hôte de la couche serveur doit être évité à moins que la configuration de l'hôte du serveur n'ait été estimée largement de façon à laisser une marge suffisante.

La console de Sun Management Center repose sur la technologie Java. La console est prise en charge sur les systèmes à plate-forme SPARC qui exécutent l'environnement d'exploitation Solaris 2.6, Solaris 7, Solaris 8 ou Solaris 9. La console est également prise en charge sur les systèmes Intel qui exécutent Microsoft Windows 2000 ou Microsoft Windows NT 4.0 avec le Service Pack 3 ou 4, ou Windows 98.

Ressources requises par les agents de plate-forme/proxy Sun Fire

Les agents de plate-forme Sun Fire requièrent une procédure d'installation différente de celle employée pour les agents standard de Sun Management Center. Les plates-formes Sun Fire contiennent un certain nombre de domaines, chaque domaine se voyant allouer un matériel propre. Chaque domaine exécute une instance séparée de l'environnement d'exploitation Solaris. Chacun des domaines Sun Fire exécute un agent de domaine.

La plate-forme Sun Fire dans son ensemble se compose de l'ensemble du matériel de plate-forme alloué aux différents domaines. Cette plate-forme est contrôlée par une carte de contrôleur système (SC, System Controller) au sein de la plate-forme.

Pour gérer les serveurs Sun Fire, le logiciel Sun Management Center utilise les agents de plate-forme Sun Fire qui interagissent avec le contrôleur système du serveur Sun Fire et les agents de domaine Sun Fire. Les agents de plate-forme doivent être déployés sur un hôte Solaris externe au châssis Sun Fire que les agents doivent surveiller. Il est possible de déployer plusieurs agents de plate-forme sur un unique système hôte pour gérer plusieurs serveurs Sun Fire, du moment que la configuration du système hôte des agents de plate-forme a été évaluée de façon appropriée.

En moyenne, chaque agent de plate-forme consomme de 5% à 9% de l'UC et de 15 à 18 Mo de mémoire. Les consommations d'UC et de mémoire des agents de plate-forme déployés sur le même système hôte s'ajoutent et peuvent être utilisées pour estimer la configuration matérielle requise. L'espace disque requis pour plusieurs instances d'agent de plate-forme est de peu supérieur à celui requis pour une unique instance d'agent de plate-forme car les agents partagent les mêmes modules logiciels.

En général, les ressources UC et mémoire requises par un agent de plate-forme sont proportionnelles à la taille et à la complexité de la configuration du serveur Sun Fire qui est géré. Les systèmes Sun Fire présentant des configurations plus importantes requièrent davantage de ressources pour l'agent de plate-forme sur l'hôte de l'agent de plate-forme.

Configuration minimale requise

Vous pouvez installer les agents de plate-forme sur au choix :

- un hôte comportant la couche serveur de Sun Management Center ;
- un hôte d'agent de plate-forme de Sun Management Center dédié.

Le nombre des agents de plate-forme qui peuvent être installés sur un hôte donné varie en fonction de si cet hôte héberge la couche serveur ou la couche agent de plate-forme de Sun Management Center. Pour maximiser la performance globale et la capacité de réponse de Sun Management Center, les agents de plate-forme doivent être déployés sur des hôtes dédiés au lieu de l'être sur l'hôte de la couche serveur. Si la couche serveur est déployée sur un système à plusieurs UC de capacité excessive, vous pouvez envisager d'exécuter les agents de plate-forme sur cet hôte.

La figure ci-après représente l'architecture d'un déploiement sur un hôte d'agent de plate-forme dédié et celle d'un déploiement sur l'hôte de la couche serveur.

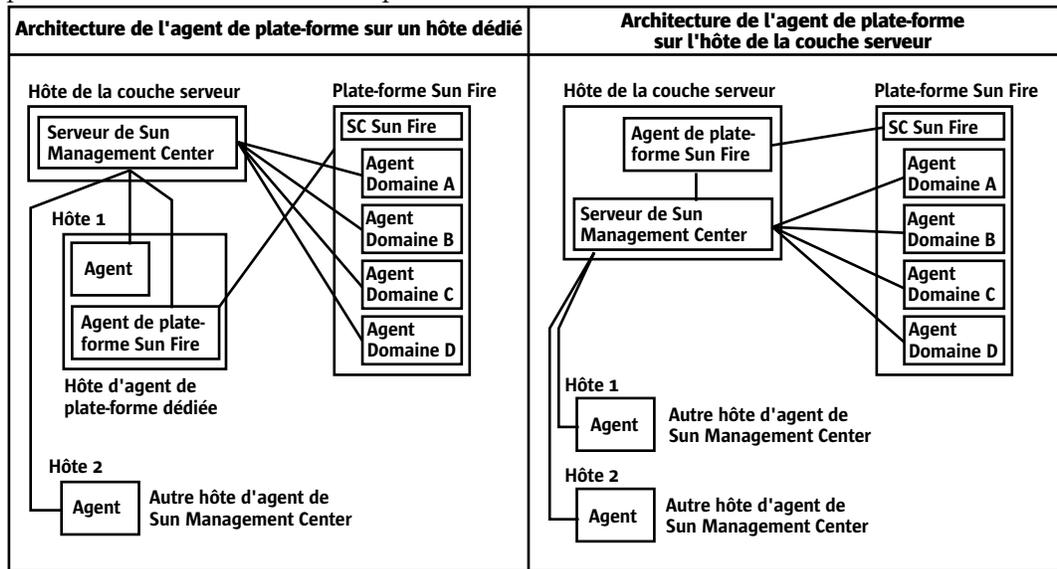


FIGURE C-2 Architecture de l'agent de plate-forme

Démarrage de plusieurs agents de plate-forme

Les agents de plate-forme Sun Fire rafraîchissent par défaut leurs informations de gestion toutes les heures. Quand plusieurs agents de plate-forme sont déployés sur le même hôte et initialisés en même temps, ils ont tendance à effectuer leurs rafraîchissements de données en succession rapide. Si de trop nombreux agents de plate-forme essaient de rafraîchir simultanément leurs données, la capacité de réponse globale du système hôte peut être affectée de façon négative.

Pour réduire la probabilité que des opérations concurrentes soient lancées par plusieurs agents de plate-forme sur le même hôte, ne démarrez pas tous les agents de plate-forme en même temps.

Déploiement des agents de plate-forme Sun Fire sur un hôte dédié

Le tableau suivant liste les configurations matérielle types et le nombre correspondant d'agents de plate-forme qui peuvent être déployés sur le système hôte dédié.

TABLEAU C-7 Hôte dédié : capacité en agents de plate-forme Sun Fire

Configurations matérielles représentatives	Nombre maximum d'agents de plate-forme
Un Netra X1, un Netra T1 ou un Sun Blade 100 avec une UC UltraSPARC IIe à 500 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap	5 à 7
Un Sun Enterprise 420R ou un Ultra 60 avec deux UC UltraSPARC II à 450 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap	11 à 15
Un Sun Fire 280R, un Netra T4 ou un Sun Blade 1000 avec deux UC UltraSPARC III à 750 MHz, 1 Go de RAM et 1 Go de swap	14 à 20

Etant donné que l'utilisation des ressources par les agents de plate-forme peut varier, les limites indiquées dans le tableau représentent une plage de valeurs acceptable qui laisse une capacité suffisante pour assurer que les pointes d'activité n'excèdent pas la capacité du système. Les plates-formes Sun Fire plus grandes requièrent davantage de ressources pour l'agent de plate-forme et le résultat est qu'un nombre moindre d'agents de plate-forme peut être exécuté sur un hôte donné. Inversement, les plates-formes Sun Fire plus petites requièrent moins de ressources pour l'agent de plate-forme et il est donc possible d'exécuter davantage d'agents de plate-forme sur un unique hôte.

Déploiement des agents de plate-forme Sun Fire sur un hôte hébergeant la couche serveur

La configuration matérielle que doit présenter un système hôte exécutant la couche serveur de Sun Management Center est fonction du nombre d'agents de plate-forme gérés par la couche serveur et des activités de gestion du système.

Seuls les grands systèmes à plusieurs UC doivent être pris en considération pour exécuter à la fois la couche serveur de Sun Management Center et les agents de plate-forme Sun Fire. Le déploiement d'agents de plate-forme sur un hôte hébergeant la couche serveur de capacité limitée peut influencer négativement sur la performance globale de Sun Management Center.

En supposant un niveau d'activités de gestion modéré de moins de 1000 événements par hôte et par jour, le nombre maximum d'agents de plate-forme qui peuvent être déployés sur un hôte hébergeant la couche serveur de Sun Management Center est fonction du nombre des agents gérés et de la catégorie de la machine. Le tableau suivant indique la capacité de systèmes typiques.

TABLEAU C-8 Hôte de la couche serveur : capacité en agents de plate-forme Sun Fire

Nombre des agents gérés	Nombre maximum d'agents de plate-forme	
	Sun Enterprise 420R	Sun Fire 280R
100	6	7
300	5	7
500	4	6
750	NA	6

Sun Enterprise 420R correspond à un hôte de couche serveur de type Enterprise 420R ou Ultra 60 à deux UC UltraSPARC-II à 450 MHz, avec 1 Go de RAM et 1 Go de swap.

Sun Fire 280R correspond à un hôte de couche serveur de type Sun Fire 280R, Sun Blade 1000 ou Netra T4 à deux UC UltraSPARC III à 750 MHz, avec 1 Go de RAM et 1 Go de swap.

Pour les procédures d'installation de Sun Management Center pour Sun Fire, reportez-vous au *Sun Management Center 3.5 Supplément pour systèmes Sun Fire 6800/4810/4800/3800*.

Traduction des adresses réseau

Cette annexe décrit les points relatifs à l'utilisation de Sun Management Center 3.5 dans un environnement NAT, et souligne les facteurs qui affectent l'approche globale à adopter pour une solution NAT Sun Management Center.

Ce chapitre présente les rubriques suivantes :

- "Principes de la NAT" à la page 253 ;
- "Complexité de la solution NAT" à la page 255 ;
- "Configuration de la NAT" à la page 256 ;
- "Solution NAT" à la page 257 ;
- "Limites de la NAT" à la page 258 ;
- "Exemples de NAT" à la page 258.

Principes de la NAT

La traduction des adresses réseau (NAT) permet à des serveurs, des hôtes et des consoles se trouvant sur différents réseaux de communiquer les uns avec les autres à travers un réseau interne commun. Une solution NAT met en correspondance un domaine d'adresses locales privées avec un domaine d'adresses publiques. Les mappages peuvent être statiques ou dynamiques.

La NAT prend une importance grandissante dans les environnements clients Sun Management Center. En l'utilisant, les clients atteignent une utilisation plus efficace des adresses réseau et, dans certains cas, permettent d'accéder de façon sécurisée à des réseaux externes depuis des environnements internes sensibles.

Remarque – Le terme *hôte NAT Sun Management Center* fait référence à tout hôte exécutant un composant de Sun Management Center (agent, serveur ou console) et devant communiquer avec d'autres composants de Sun Management Center à travers un environnement NAT.

Utilisation des adresses IP avec la NAT

Sun Management Center 3.5 assume que l'adresse IP et le port d'un nœud géré peuvent être utilisés pour identifier de façon unique ce nœud géré au sein d'un contexte serveur et y accéder. En sus, le logiciel assume que l'adresse IP locale et le port d'un nœud géré font autorité.

Le résultat de ces hypothèses est que Sun Management Center utilise de façon intensive les adresses IP pour à la fois ses activités de base et ses activités de gestion. Plus précisément, les adresses réseau sont utilisées dans les domaines suivants :

- communication (SNMP, RMI, Probe, MCP HTTP, ICMP) ;
- découverte d'entités du réseau ;
- gestion d'événements ;
- identification des contextes serveur ;
- identification des nœuds, des objets et des propriétés gérés en utilisant les URL ;
- gestion du contenu des propriétés, par exemple, le module MIB-II ;
- indices des tables de propriétés gérées, par exemple, la table Interfaces MIB-II ;
- génération de clés USEC localisées ;
- divers navigateurs et affichages de console.

Dans les environnements où les composants de Sun Management Center travaillent à travers un ou plusieurs traducteurs NAT, les hypothèses relatives à l'unicité et à l'accessibilité des adresses IP locales et des ports des nœuds ne tiennent pas. Par ailleurs, étant donné que les administrateurs peuvent être plus habitués à utiliser l'adresse IP publique d'un nœud, l'utilisation des adresses IP locales pour identifier les nœuds gérés dans un environnement NAT risque de ne plus être intuitive.

Fonctionnement de la NAT

La figure suivante illustre le fonctionnement de la NAT.

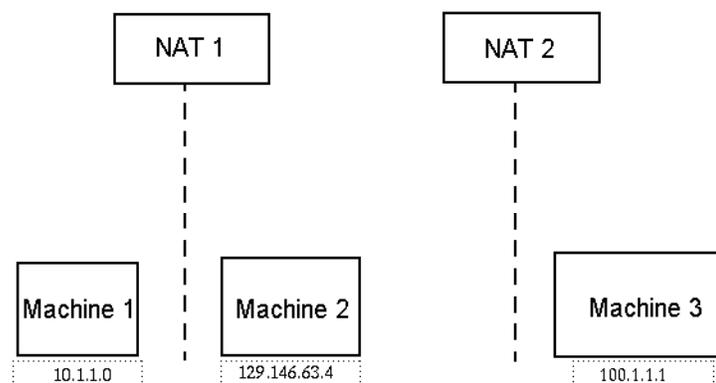


FIGURE D-1 Schéma illustrant les principes de la NAT

Le sous-réseau privé 10.1.1.0 comporte une machine appelée Machine 1 qui tourne derrière NAT 1, qui utilise 129.146.63.100, une adresse IP traduite, pour toutes les communications de Machine 1 à des hôtes situés au-delà de NAT 1. Les communications émanant d'hôtes situés au-delà de NAT 1 en direction de Machine 1 (129.146.63.100) sont réacheminées sur Machine 1 (10.1.1.1) par NAT 1.

Un second réseau privé (100.1.1.1) comporte une machine Machine 3 (100.1.1.1) et tourne derrière NAT 2, qui utilise 129.146.63.101 (une adresse IP traduite) pour les communications de Machine 3 à des hôtes situés au-delà de NAT 2. Les communications émanant d'hôtes situés au-delà de NAT 2 en direction de Machine 3 (129.146.63.101) sont réacheminées sur 10.1.1.1 par NAT 2.

Complexité de la solution NAT

L'utilisation extensive des adresses IP dans Sun Management Center complique le déploiement dans les environnements qui requièrent des traductions d'adresses simples ou proxy. Les adresses apparaissent aux différents niveaux d'intégration : pilotes, bibliothèques, applications et consoles. La solution est encore compliquée par les types des communications qui ont lieu dans Sun Management Center.

Ce logiciel est une application distribuée qui présente les couches suivantes :

- console ;
- serveur multicomposant ;
- agent multicomposant.

Les couches du logiciel peuvent résider sur un hôte différent ou sur différents réseaux, qui peuvent être soumis à des règles de routage ou de NAT.

Par ailleurs, les composants console, serveur ou agent d'un système Sun Management Center peuvent potentiellement communiquer avec les composants d'un autre système Sun Management Center sur un autre réseau. Ces aspects accentuent la complexité de la solution.

La NAT permet à Sun Management Center 3.5 de fonctionner dans un environnement réseau où les consoles, les serveurs et les agents sont déployés dans un ou plusieurs domaines d'adressage réseau. Résultat, les consoles, les serveurs et les agents doivent communiquer à travers un ou plusieurs environnements NAT.

La fonctionnalité prend également en charge les opérations entre contextes serveur telles que les domaines de référence distants entre environnements NAT. Avec la NAT, les composants de Sun Management Center peuvent également communiquer avec d'autres composants de Sun Management Center qui font partie du même domaine d'adressage. Sans la NAT, les consoles, les serveurs et les agents de Sun Management Center ne peuvent pas fonctionner à travers plusieurs environnements NAT.

Configuration de la NAT

Les mappages NAT statiques doivent être définis pour chaque hôte NAT Sun Management Center.

Remarque – Les mappages NAT dynamiques ne sont pas pris en charge pour le fonctionnement de Sun Management Center 3.5 à travers un NAT.

Etant donné que plusieurs ports non-définis sont utilisés par Sun Management Center, Sun Management Center ne prend pas en charge la capacité de spécifier des restrictions de port pour la prise en charge de la NAT par Sun Management Center. Ces ports incluent SNMP, probe, RMI et l'intégration de la console.

Pour prendre en charge le fonctionnement dans un environnement NAT, la NAT permet au logiciel Sun Management Center 3.5 d'utiliser des noms à la place des adresses IP pour identifier d'autres hôtes de Sun Management Center et communiquer avec. Un nom de ce type doit être un alias d'hôte qui peut être résolu en une adresse IP valide par le biais de services de noms standard. Ce nom doit aussi pouvoir être résolu en une adresse IP appropriée dans les domaines d'adressage pertinents dans lesquels les composants de Sun Management Center sont déployés.

Par conséquent, les alias d'hôte communs pour tous les hôtes NAT de Sun Management Center doivent être définis dans les mappes d'hôtes de tous les domaines d'adressage dans lesquels les composants de Sun Management Center sont installés.

Les alias des hôtes doivent être définis dans les mappes d'hôtes système standard qui peuvent inclure des éléments tels que, par exemple, les fichiers `/etc/hôtes`, NIS, NIS+ et DNS. Dans le reste de ce chapitre, il est fait référence à l'alias d'hôte courant comme au nom d'hôte NAT.

Solution NAT

La solution NAT de Sun Management Center est axée sur la cohérence interne afin d'éviter des mécanismes de traduction complexes ou propices à erreurs. Cette solution satisfait l'hypothèse fondamentale relative à l'utilisation des adresses IP dans le logiciel.

Sun Management Center 3.5 utilise des identifiants logiques, à la place des adresses IP, pour identifier de façon unique les nœuds gérés par le logiciel dans les environnements NAT et y accéder. Ces identifiants peuvent être le nom d'hôte complet d'un nœud géré. Cette méthode permet à Sun Management Center 3.5 d'exploiter l'infrastructure de mappage « nom d'hôte à adresse IP » qui existe dans les systèmes basés sur IP.

Dans les environnements où l'utilisation de noms d'hôtes complets n'est pas appropriée ou pas réalisable, tout nom logique unique et résoluble depuis le domaine d'adressage des couches serveur et agent peut être utilisé. Dans les environnements non-NAT, les identifiants logiques peuvent être par défaut convertis en adresses IP pour des raisons de compatibilité avec des versions précédentes.

Cette solution requiert que l'identifiant logique soit unique au sein d'un contexte serveur. Les identifiants logiques doivent pouvoir être résolus en adresses IP valides pouvant être utilisées pour accéder au nœud géré à travers un environnement NAT. Vous devez pouvoir utiliser les identifiants logiques pour identifier de façon intuitive les nœuds gérés.

Gardez à l'esprit les points suivants quand vous utilisez la solution NAT de Sun Management Center 3.5 :

- Les mappages NAT statiques doivent être spécifiés pour tous les hôtes NAT de Sun Management Center.
- Des entrées de mappe d'hôtes doivent être spécifiées pour tous les hôtes NAT dans tous les domaines d'adressage réseau dans lesquels les composants de Sun Management Center sont déployés.
- La découverte basé sur les tables de routage utilisant plus de un saut n'est pas prise en charge à travers les environnements NAT.
- Une console déployée derrière un traducteur NAT ne fonctionne pas avec un serveur situé au-delà de ce traducteur NAT.

Limites de la NAT

La NAT présente les limites suivantes :

- L'adresse IP doit être unique pour les serveurs de Sun Management Center et les hôtes des agents de Sun Management Center.
- Le nom de l'hôte doit être unique aux hôtes de Sun Management Center. Si le nom d'hôte n'est pas unique, vous aurez la possibilité de choisir l'alias de l'hôte pendant la configuration du logiciel.
- Si le serveur de Sun Management Center est configuré en utilisant la NAT, le nom d'hôte ou l'alias de l'hôte ne doit pas comporter de tirets. Par exemple, n'utilisez pas `serveur-un` en tant que nom d'un serveur de Sun Management Center si ce serveur est configuré en utilisant la NAT.
- Exécuter la console sur des hôtes situés derrière le traducteur NAT et exécuter le serveur au-delà du traducteur NAT n'est pas pris en charge.

Exemples de NAT

Cette section contient un exemple d'environnement NAT simple et un exemple d'environnement NAT double.

Environnement NAT simple

L'exemple NAT de base est un environnement NAT simple où un unique contexte serveur est déployé sur les deux côtés du traducteur NAT.

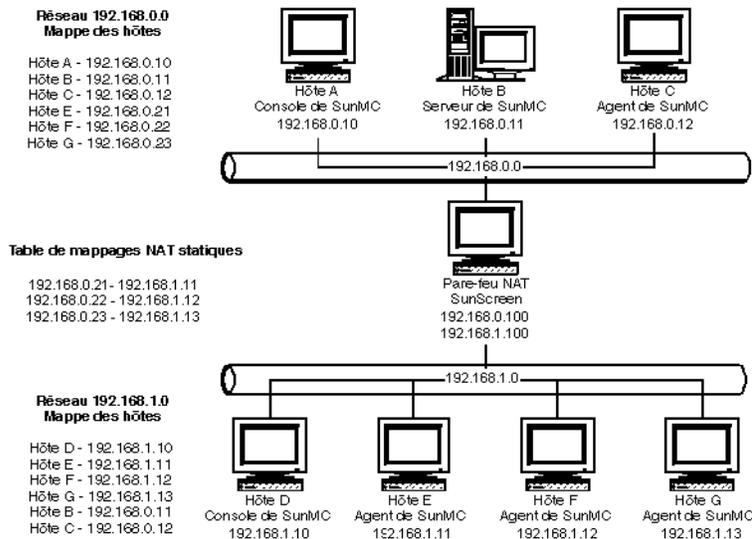


FIGURE D-2 Exemple de configuration d'un réseau NAT simple

La figure ci-après représente la console, une couche serveur et un agent déployés dans le réseau 192.168.0.0. Une console et trois agents sont déployés dans le réseau 192.168.1.0 derrière l'interpréteur NAT. Tous les agents, agents distants compris, font partie du contexte serveur géré par la couche serveur sur Hôte B.

Sun Management Center assume que ces composants sont configurés pour fonctionner en mode d'adressage logique des noms d'hôtes. Tous les agents sont, par conséquent, configurés avec Hôte B en tant que destination des trappes et des événements.

Pour prendre en charge cette configuration, les mappes d'hôtes du réseau et NAT répertoriées dans la Figure D-2 doivent être complètes. Les trois agents distants sur les Hôtes E, F et G sont accessibles depuis le réseau 192.168.0.0 en utilisant les mappages NAT statiques. Par ailleurs, les identifiants logiques des Hôtes E, F et G doivent aussi être résolus en adresses IP valides dans le réseau 192.168.0.0. Cette étape est effectuée par le biais des mappages d'hôtes pour les Hôtes E, F et G dans le réseau 192.168.0.0.

Pour autoriser les agents distants à nommer Hôte B en tant que destination des trappes et événements, une entrée de mappe d'hôte pour Hôte B est spécifiée dans la mappe des hôtes du réseau 192.168.1.0.

Environnement NAT double

La figure qui suit illustre un exemple plus complexe. Elle représente un environnement NAT double avec trois contextes serveur Sun Management Center avec des domaines de référence distants.

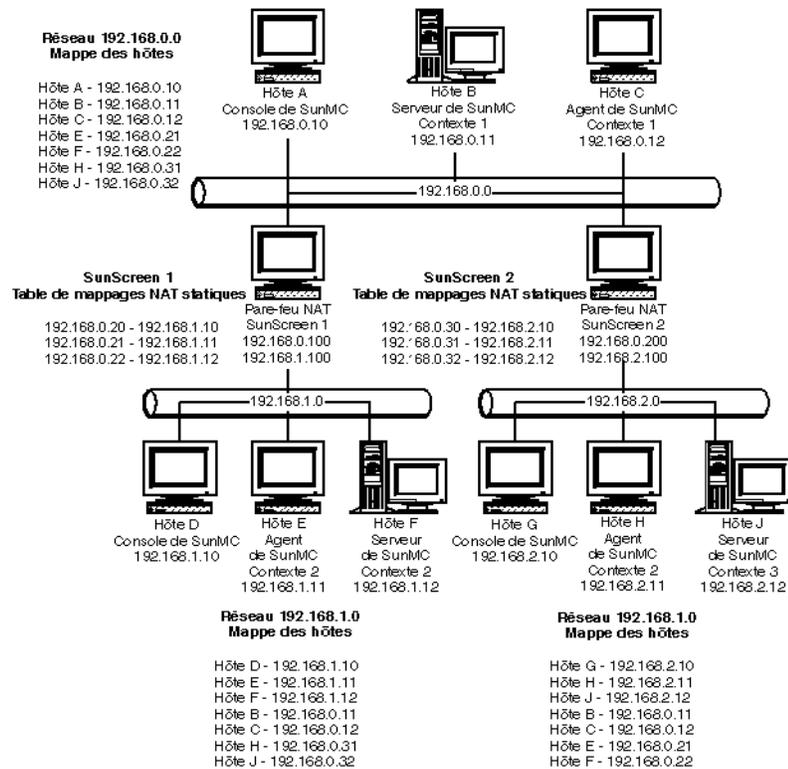


FIGURE D-3 Exemple de configuration d'un réseau NAT complexe

Dans cette figure, le réseau 192.168.0.0 se trouve devant les environnements NAT, tandis que les réseaux 192.168.1.0 et 192.168.2.0 sont derrière ces mêmes environnements NAT. SunScreen 1 fournit au réseau 192.168.0.0 l'accès aux hôtes du réseau 192.168.1.0. SunScreen 2 fournit au réseau 192.168.0.0 l'accès aux hôtes du réseau 192.168.2.0. On assume que les mappages NAT sont statiques.

Les mappes d'hôtes dans les trois domaines d'adressage assurent la résolution des noms pour tous les hôtes sur lesquels les composants serveur et agent de Sun Management Center sont déployés. On assume que tous les composants de Sun Management Center ont été configurés avec le mode d'adressage logique des noms d'hôtes.

Modules de Sun Management Center 3.5

Cette annexe contient la liste des modules de Sun Management Center et leurs descriptions.

Nom	Description
SUNWcedh	Localisation en chinois simplifié pour les fichiers d'image et d'aide de Hardware Diagnostic Suite
SUNWcedp	Localisation en chinois simplifié pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWed	Serveur et IHM de Hardware Diagnostic Suite
SUNWedcom	Composants de Hardware Diagnostic Suite communs aux installations serveur et agent
SUNWenadm	Module des fichiers de messages de Sun Management Center Advanced Monitoring
SUNWenedh	Fichiers d'aide et d'image de Hardware Diagnostic Suite
SUNWenedp	Localisation en anglais du serveur et de l'IHM de Hardware Diagnostic
SUNWesamn	Modules du pack Sun Management Center Advanced Monitoring
SUNWescam	Composant console du supplément Sun Management Center Advanced Monitoring
SUNWessmn	Supplément Sun Management Center Advanced Server Monitoring
SUNWfredh	Localisation en français pour les fichiers d'image et d'aide de Hardware Diagnostic Suite
SUNWfredp	Localisation en français pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWhdrmi	Serveur et IHM de Hardware Diagnostic Suite

Nom	Description
SUNWhedh	Localisation en chinois traditionnel pour les fichiers d'image et d'aide de Hardware Diagnostic Suite
SUNWhedp	Localisation en chinois traditionnel pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWjaedh	Localisation en japonais pour les fichiers d'image et d'aide de Hardware Diagnostic Suite
SUNWjaedp	Localisation en japonais pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWkoedh	Localisation en coréen pour les fichiers d'image et d'aide de Hardware Diagnostic Suite
SUNWkoedp	Localisation en coréen pour les fichiers de propriétés de Hardware Diagnostic Suite
SUNWedag	Agent et tests de Hardware Diagnostic Suite
SUNWespro	Module de traitement Sun Management Center pour le pack de surveillance avancée
SUNWedagx	Agent et tests de Hardware Diagnostic Suite 64 bits
SUNWesip6	Ce module fournit les modules IPV6 pour le pack de surveillance avancée
SUNWeswsi	Initialisation stations de travail Ultra Sun Management Center
SUNWeswss	Images du serveur de Sun Management Center pour stations de travail Ultra
SUNWeswsa	Agent Configd Sun Management Center pour stations de travail Ultra
SUNWesces	Prise en charge de la couche console de Service Availability Manager pour la console de Sun Management Center
SUNWeshes	Module d'aide de Service Availability Manager pour Sun Management Center
SUNWessam	Supplément Service Availability Manager pour Sun Management Center
SUNWesses	Composants d'interface côté serveur de Service Availability Manager pour le serveur de Sun Management Center
SUNWesaes	Supplément Service Availability Manager pour Sun Management Center
SUNWesnti	Scripts d'installation Netra t Sun Management Center
SUNWesnts	Images du serveur de Sun Management Center pour plates-formes Netra t

Nom	Description
SUNWesnta	Agent Configd Sun Management Center pour plates-formes Netra t
SUNWesarg	Module agent du supplément Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWescrg	Module de prise en charge de la couche serveur de Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWeshrg	Module d'aide du supplément Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWeslrg	Module API (côté client) de Sun Management Center Performance Reporting Manager Service
SUNWesprm	Supplément Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWessrg	Module de prise en charge de la couche console de Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWesdr	Module de base de données de Sun Management Center Performance Reporting Manager
SUNWensda	Messages en anglais de l'agent de domaine Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center
SUNWessco	Composant serveur pour module d'administration de domaines support Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center
SUNWesssd	Fichiers côté serveur du serveur de Sun Management pour domaine Sun Fire 6800-3800
SUNWedacs	Sun Management Center -- Configuration module admin domaines Sun Fire 6800-3800 pour serveur et agent
SUNWessda	Sun Management Center -- Agent de domaine Sun Fire 6800-3800
SUNWensdr	Sun Management Center -- Messages de reconfiguration dynamique en anglais pour Sun Fire 15K-3800
SUNWesccd	Prise en charge Sun Fire 15K-3800 Sun Management Center - composant console pour la reconfiguration dynamique
SUNWescdf	Prise en charge console de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800
SUNWessdf	Prise en charge serveur de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800
SUNWesadf	Prise en charge agent de Sun Management Center pour la reconfiguration dynamique sur les plates-formes Sun Fire 15K-3800
SUNWenspa	Sun Management Center -- Messages en anglais de l'agent de plate-forme Sun Fire

Nom	Description
SUNWesscp	Prise en charge Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center - composant console pour module d'administration de plate-forme
SUNWesspc	Prise en charge Sun Fire 6800-3800 Sun Management Center - composant serveur pour module d'administration de plate-forme
SUNWesspc	Administration de plate-forme Sun Fire console Sun Management Center
SUNWessps	Module de support serveur SunMC pour l'administration de plate-forme Sun Fire
SUNWesspa	Fonctionnalité agent de plate-forme Sun Fire Sun Management Center pour systèmes Sun Fire 6800-3800
SUNWensfi	Support messages en anglais Starfire Sun Management Center
SUNWessfd	Support agent domaine Starfire Sun Management Center
SUNWessfg	Support commun domaine Starfire Sun Management Center
SUNWessfp	Support agent SSP Starfire Sun Management Center
SUNWessfs	Support serveur Starfire Sun Management Center
SUNWenstm	Sun Management Center - module des fichiers de messages des modules de stockage
SUNWesstg	Configuration IHM modules de stockage de Sun Management Center
SUNWessts	Module support serveur SunMC pour modules de stockage
SUNWessta	Module support agent SunMC pour modules de stockage
SUNWesscs	Support serveur Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWscscs	Support serveur contrôleur système Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWensca	Fichiers de messages en anglais Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWesscd	Support agent domaine Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWesscg	Support commun Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWesscp	Support agent plate-forme Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWscsca	Support agent contrôleur système Sun Fire 15K/12K Sun Management Center
SUNWensfl	Fichiers de messages en anglais Sun MC Fire Link
SUNWeswci	Composant console Sun MC Fire Link Manager

Nom	Description
SUNWswsrv	Composant serveur de Sun MC Fire Link
SUNWwhelp	Composant d'aide de Sun MC Fire Link
SUNWeswcx	Agent Sun MC pour le gestionnaire de châssis de commutateur Fire Link
SUNWeswfm	Module agent Sun MC Fire Link Manager
SUNWrsmpr	Module racine proxy de mémoire partagée à distance Sun Fire Link
SUNWrsmpr	Module utilisateur proxy de mémoire partagée à distance Sun Fire Link
SUNWsfcm	Module commun Sun MC Fire Link
SUNWswrsm	Module agent Sun MC Fire Link WRSM
SUNWwccmn	Fichiers commun d'interface Sun Fire Link
SUNWwcfmr	Module racine de Sun Fire Link Manager
SUNWwcfms	Fichiers partagés de Sun Fire Link Fabric Manager
SUNWwcfmu	Module utilisateur de Sun Fire Link Manager
SUNWessdr	Propriétés serveur DR Sun Management Center Sun Enterprise (6500/5500/4500)
SUNWesadr	Module DR Sun Management Center Sun Enterprise (6500/5500/4500)
SUNWensfc	Messages en anglais de Sun Management Center pour le Lecteur de configuration Sun Enterprise (6500/5500/4500/3500)
SUNWesmcf	Lecteur de configuration métadonnées de Sun Management Center
SUNWsydfd	Module Lecteur de configuration Serveurs SunMC Sun Enterprise 3000-6500/Agent SunMC sun4d. Fournit l'infrastructure nécessaire pour exécuter configd.
SUNWesasm	Modules de Sun Management Center System Reliability Manager
SUNWeshsm	Aide de Sun Management Center System Reliability Manager
SUNWessrm	Module des fichiers de messages de Sun Management Center System Reliability Manager
SUNWesssm	Support couche serveur Sun Management Center System Reliability Manager
SUNWencam	Module des fichiers de messages Intégration Sun Management Center - Unicenter TNG
SUNWescaa	Module adaptateur d'événements Intégration Sun Management Center - Unicenter TNG

Nom	Description
SUNWescad	Module DSM Intégration Sun Management Center - Unicenter TNG
SUNWescah	Module hostDetailBean intégration Sun Management Center - Unicenter TNG
SUNWescas	Module Worldview intégration Sun Management Center - Unicenter TNG
SUNWescap	Sun Management Center - Module de prise en charge pour le module adaptateur d'événements pour intégration avec Unicenter TNG
SUNWentia	Module fichiers de messages intégration Sun Management Center - Tivoli
SUNWestia	Intégration Sun Management Center - Tivoli TEC
SUNWeswgi	Initialisation serveur de groupe de travail Sun Management Center
SUNWeswgs	Support couche serveur de Sun Management Center pour les serveurs de groupes de travail
SUNWeswga	Bibliothèques de support agent pour serveur de groupe de travail Sun Management Center
SUNWeswha	Bibliothèques de support agent pour serveur de groupe de travail Sun Management Center
SUNWeswhd	Bibliothèques de support agent serveur de groupe de travail Sun Management Center (spécifiques V880)
SUNWenesf	Propriétés de la console et du serveur de Sun Management Center
SUNWenesh	Aide HTML Sun Management Center SES
SUNWenesi	Messages de localisation des scripts de Sun Management Center
SUNWesae	Fichiers système agent Sun Management Center
SUNWesagt	Agent de Sun Management Center
SUNWesasc	Console des services avancés de Sun Management Center
SUNWesaxp	API Java pour traitement XML (JAXP) v1.1.3
SUNWescdv	Vues de données de la console de Sun Management Center
SUNWescix	Importation/exportation côté console de Sun Management Center
SUNWescli	Interface de ligne de commande de Sun Management Center SES
SUNWesclt	API client Sun Management Center
SUNWescon	Console Sun Management Center SES
SUNWesgui	Installation IHM Sun Management Center

Nom	Description
SUNWesjp	Composants additionnels de Sun Management Center. Contient tous les composants dépendants de Java requis pour exécuter SES.
SUNWesjrm	Classes de support API client Sun Management Center
SUNWesmc	Console Sun Management Center MCP
SUNWesmdr	MDR Sun Management Center pour pack de base
SUNWesmod	Modules agents de Sun Management Center optionnels pour l'agent SES
SUNWessdk	Composants de SDK pour toutes les installations de Sun Management Center
SUNWessdv	Composant d'interface côté serveur des services avancés de Sun Management Center pour les services de vues de données
SUNWesse	Fichiers système du serveur de Sun Management Center pour le serveur de SES
SUNWessms	Services Sun Management Center MCP
SUNWessrv	Composant serveur de Sun Management Center SES
SUNWessvc	Composant d'interface côté serveur des services avancés de Sun Management Center
SUNWesval	Composants outils de validation de Sun Management Center
SUNWesweb	Console web de Sun Management Center
SUNWmeta	Agent métadonnées de Sun Management Center SES
SUNWsuagt	Composants agent Mise à jour agent dynamique Sun Management Center et fichiers de support
SUNWsucon	Composants console Mise à jour agent dynamique Sun Management Center
SUNWsusrv	Composants serveur Mise à jour agent dynamique Sun Management Center
SUNWescom	Composants Sun Management Center communs pour installations SES
SUNWesken	Module Lecteur de noyau Sun Management Center pour installations SES
SUNWesmcp	Propagation de la configuration des modules de Sun Management Center
SUNWesmib	Module Instance MIB Sun Management Center pour installations SES

Nom	Description
SUNWesaem	Module Evénements Sun Management Center pour agent
SUNWesdb	Base de données de Sun Management Center pour exécution de composants SES
SUNWessa	Serveur/agent Sun Management Center SES
SUNWtcatr	Conteneur Tomcat Servlet/JSP (racine)
SUNWtcatu	Conteneur Tomcat Servlet/JSP
SUNWesora	Système de gestion de base de données Sun Management Center
SUNWestbl	Base de données Sun Management Center
SUNWpsmd	Collection logiciel Sun Management Center 3.5 - PDF
SUNWsdocs	Navigation dans la documentation pour Solaris 9
SUNWsm�	Collection logiciel Sun Management Center 3.5 - HTML

Index

A

- add_to_install_server, JumpStart, 133
- Administrateur
 - Définition d'un, 50
 - Nom d'utilisateur, 84
- Administrateur de domaines, Définition d'un, 50
- Adressage IP, 254
- Adresse de port, Changement, 182
- Adresse de port en conflit, 182
- Adresse du port RMI, 186
- Agent, 22
 - Affectation à un autre serveur, 186
 - Agent Solstice Enterprise, 40
 - Configuration sur une machine multi-IP, 153
 - Création d'une image d'installation agent uniquement à partir des CD, 120
 - Création d'une image-MAJ, 101
 - Détermination des ressources requises, 235
 - Détermination des ressources UC pour, 236
 - Espace disque requis, 42
 - Exemple de configuration maxi, 237
 - Exemple de configuration mini, 236
 - Impact sur le système, 238
 - Installation en utilisant JumpStart, 131
 - Installation en utilisant une image de mise à jour agent, 123
 - JumpStart, Création de l'image de l'agent de base, 133
 - Mémoire virtuelle, 237
 - Numéro de port, Par défaut, 183
 - Numéro de port, Reconfiguration, 185
 - Sécurité, 51
 - Agent (Suite)
 - Sun Fire, 249
 - Système d'exploitation requis, 42
 - Types d'images-MAJ, 103
 - Utilisation estimée de l'UC et de la RAM, 236
 - Agent de plate-forme, Sun Fire, 249
 - Agent de plate-forme Sun Fire
 - Configuration requise, 249
 - Démarrage, 250
 - Agent existant, 180
 - Agent Solstice Enterprise, Compatibilité, 40
 - agent-update.bin, Installation des agents, 123
 - Aide en ligne, 90
 - Alias d'hôte, Traduction des adresses réseau, 257
 - Approche de gestion
 - Contexte serveur, 53
 - Domaines, 54
 - grandes entreprises, 56
 - Organisation de l'environnement Sun Management Center, 54
 - Architecture, 22
 - Architecture de base, 22
 - Arrêt
 - Composants de Sun Management Center, 169
 - démon SNMP, 159
 - Des composants en utilisant es-stop, 170
 - ASM, Voir Surveillance système avancée
 - Authentification des messages, Sécurité, 52

B

- Balayage des fichiers, Impact sur le système, 239
- base de données, définition d'un groupe et d'un compte sur la machine distante, 221
- Base de données
 - Numéro de port, 183
 - Restauration, 175
 - Sauvegarde, 172
- BMC Patrol, Intégration avec Sun Management Center, 195

C

- Cconfiguration système requise, Traduction des adresses réseau, 253
- Chaîne de communauté, SNMP, 84
- Changement des adresses de port, 182
- Clé de sécurité, 84, 177
 - Chaîne de communauté SNMP, 84
 - Considérations, 52
 - Germe, 177
 - Régénération des, 178
 - Serveur web, 84
- Client d'installation, Ajout à JumpStart, 148
- Client vers serveur, Sécurité, 52
- Commande
 - es-config Options, 184
 - es-guiinst, Installation via l'IHM, 87
 - es-guisetup, Configuration via l'IHM, 93
 - es-guistart, Démarrage via l'IHM, 166
 - es-guistop, Arrêt via l'IHM, 169
 - es-guiuninst, Désinstallation via l'interface graphique, 204
 - es-inst, Installation via la ligne de commande, 212
 - es-setup, Configuration via la ligne de commande, 224
 - es-setup Options, 224
 - es-start, Démarrage en utilisant la ligne de commande, 166
 - es-stop, Arrêt via la ligne de commande, 170
 - es-uninst, Désinstallation via la ligne de commande, 209
- commande
 - es-uninst options, 207

- commande (Suite)
 - es-validate, Contrôle et vérification de l'installation, 163
- Commande
 - netstat, Déterminer si un port est en cours d'utilisation, 183
- Communication entre serveurs, Sécurité, 52
- Compatibilité
 - Solstice SyMON 1.x, 40
 - Sun Enterprise SyMON, 40
 - Sun VTS, 40
- Composant de base, 22
- Computer Associates Unicenter TNG, Intégration avec Sun Management Center, 195
- Configuration
 - Adresses de port, 182
 - Considérations, 49
 - D'un agent existant en tant que sous-agent, 180
 - Performance Reporting Manager, 243
 - Performance Reporting Manager, Types, 244
- configuration, Restauration, 175
- Configuration
 - Sauvegarde, 172
 - Traduction des adresses réseau, 256
- Configuration système minimale requise, 40
- Configuration système requise
 - Agent de plate-forme Sun Fire, 249
 - Console Java,
 - Plate-forme Solaris, 43
 - Plate-forme Windows, 43
 - Couches de base, 42
 - Modules de gestion, 238
 - Performance Reporting Manager, 44
 - Service Availability Manager, 44
 - Solaris, Couches de base, 42
 - Solaris, Suppléments de base, 43
 - Suppléments de base, 43
 - System Reliability Manager, 44
- Console
 - Démarrage sous Microsoft Windows, 168
 - Démarrage sur Solaris, 168
- console, Détermination des ressources requises, 248
- Console
 - Impact sur le système, 247
 - Spécification de la taille de tas, 167

- Console (Suite)
 - Version minimale de JDK requise, 44
- Console Java
 - Microsoft Windows
 - Espace disque requis, 43
 - RAM requise, 43
 - Zone de swap requise, 43
 - Plate-forme Solaris
 - Espace disque requis, 43
 - RAM requise, 43
 - Zone de swap requise, 43
 - Requise
 - Microsoft Windows, 43
 - Système d'exploitation Solaris, 43
- Correctif
 - Application d'une image correctifs uniquement, 123
 - Création d'une image correctifs uniquement, 114
- correctif, requis pour l'installation sur une machine distante, 220
- Correctif
 - Sun StorEdge™ A5x00, 66
 - Systèmes avec plus de 4 Go, 61
 - Téléchargement, 114
- cstservice, Numéro de port, 183

D

- Définition
 - Espace d'environnement Microsoft Windows 98, 66
 - Variables d'environnement de Microsoft Windows 98, 63
 - Variables d'environnement Microsoft Windows 2000, 64
 - Variables d'environnement Microsoft Windows NT, 64
 - Variables d'environnement Solaris, 63
 - Zone de swap de Microsoft Windows 98, 65
- Démarrage
 - De la console sous Microsoft Windows, 168
 - De la console sur Solaris, 168
 - Des composants de Sun Management Center en utilisant *es-start*, 166

- démarrage, Des composants de Sun Management Center en utilisant *es-guistart*, 166
- Démarrage
 - Plusieurs agents de plate-forme Sun Fire, 250
- Déploiement
 - Agent de plate-forme Sun Fire, Hôte couche serveur, 251
 - Agents de plate-forme Sun Fire, Hôte dédié, 251
 - Détermination des ressources agent requises, 235
 - Détermination des ressources matérielles nécessaires, 235
 - Détermination des ressources requises pour la console, 248
 - Détermination des ressources requises pour le serveur, 241
- Désactivation du démon SNMP, 159
- Désinstallation
 - En utilisant *es-guiuninst*, 204
- désinstallation
 - en utilisant *es-uninst*, 209
- Désinstallation
 - En utilisant l'interface de ligne de commande, 209
 - En utilisant l'interface graphique, 204
 - Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant *es-guiuninst*, 204
- désinstallation
 - Sun Management Center 2.x et 3.x en utilisant *es-uninst*, 209
- Désinstallation
 - Sun Management Center de Microsoft Windows, 206
- Détermination de l'espace disque libre
 - Microsoft Windows, 47
 - Solaris, 47
- domain-config.x*Fichier, 179
- Domaine, Approche de gestion, 54
- Droit d'accès, 85

E

- Environnement
 - Développement, 15

- Environnement (Suite)
 - Organisation, 54
 - Production, 15
 - Environnement de production, 15
 - Environnement pour développeurs, 15
 - Présentation, 24
 - es-backup, Sauvegarde de la base de données et de la configuration, 172
 - es-config
 - Adresse de port RMI, Reconfiguration, 186
 - Numéro de port, reconfiguration, 185
 - Options, 184
 - Restriction de la plage de ports du pare-feu, 190
 - es-guisetup
 - Configuration d'un supplément avec, 161
 - Configuration d'un unique supplément, 93
 - Exécution après l'installation, 93
 - es-inst
 - Installation sur une machine distante, 219
 - Installation sur une machine locale, 213
 - Options, 212
 - es-makeagent, Création de l'image de l'agent de base pour JumpStart, 133
 - es-restore, Récupération de la base de données et de la configuration, 175
 - es-setup, Configuration d'un produit supplémentaire, 162
 - es-setup, Options, 224
 - es-start, Options, 166
 - es-stop, Options, 170
 - es-validate, Options, 164
 - esmaster, 177
 - esmultiip
 - Configuration de l'agent, 153
 - Options, 150
 - Serveur
 - Ajout d'une interface IP, 151
 - Suppression d'une interface IP, 152
 - esops, Groupe de sécurité, 158
 - Espace disque
 - Microsoft Windows
 - Détermination de l'espace disque libre pour l'installation, 47
 - Solaris
 - Détermination de l'espace disque libre pour l'installation, 47
 - Espace disque requis
 - Agent, 42
 - Microsoft Windows
 - Console Java, 43
 - Plate-forme Solaris
 - Console Java, 43
 - Serveur, 42
 - Supplément Performance Reporting Manager, 44
 - Supplément Service Availability Manager, 44
 - Supplément Surveillance système avancée, 43
 - Supplément System Reliability Manager, 44
 - espublic, 177
 - Etat de santé, Impact sur le système, 239
 - Evaluation
 - Détermination des ressources agent requises, 235
 - Détermination des ressources matérielles nécessaires, 235
 - Détermination des ressources requises pour la console, 248
 - Détermination des ressources requises pour le serveur, 241
 - Evénements par jour par objet géré, 242
- F**
- Fichier de configuration, Ports SNMP, 179
 - Fichier de règles, JumpStart, Création, 146
 - Fichier-réponse d'installation
 - JumpStart, Création, 134
 - JumpStart, Personnalisation, 140
 - Fichier-réponse de configuration
 - JumpStart, Création, 137
 - JumpStart, Personnalisation, 141
 - Fichier système
 - /etc/group, 37
 - /etc/passwd, 38
 - Présentation, 37
 - /var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers, 38
 - Fichiers système
 - /etc/system, 37
 - /var/opt/SUNWsymon/cfg/esusers, 157

G

- Gestionnaire d'événements, Numéro de port, 183
- Gestionnaire de configuration, Numéro de port, 183
- Gestionnaire de topologie, Numéro de port, 183
- Gestionnaire de trappes, Numéro de port, 183
- Grande entreprise, Approche de gestion, 56
- Groupe, Sécurité pour, 158
- Groupe de sécurité esadm, 158
- Groupe de sécurité esdomadm, 158

H

- HP Jet Direct, Impact sur le système, 239
- HP OpenView Operations, Intégration avec Sun Management Center, 193

I

- Image des CD, 70
- Image-MAJ
 - Correctifs pour agents de base et supplémentaires, 103
 - Correctifs uniquement, 114
 - Création, 101
 - Création d'une image correctifs uniquement, 114
 - Création en utilisant l'outil de ligne de commande, 109
 - Création en utilisant l'outil IHM, 103
 - Image agent de base, 103
 - Image agent supplémentaire, 103
 - Image agents de base et supplémentaires, 103
 - Installation des agents, 123
- Impact sur le système, Lecteur de configuration, 239
- Installation, 83
 - A partir d'une image des CD, 70
 - A partir du web, 72
 - Création d'images des CD d'installation, 70
 - En utilisant l'assistant graphique sur Solaris, 86

- installation
 - en utilisant l'ILC, 211
- Installation
 - Exemples de scénarios, 26
 - Informations préliminaires, 83
 - Installation sur une machine distante, 219
 - Liste de contrôle de préparation, 59
- installation
 - machine distante, définition de l'accès à la base de données, 221
- Installation
 - Présentation, 25
 - Sélection de la méthode, 69
 - Sous Microsoft Windows, 154
 - Sur Solaris, 86
 - Tâches de préparation, 59
- Instruction PATH
 - Microsoft Windows 2000, 64
 - Microsoft Windows 98, 63
 - Microsoft Windows NT, 64
 - Solaris, 63
- Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise, 193
 - BMC Patrol, 195
 - Computer Associates Unicenter TNG, 195
 - HP OpenView Operations, 193
 - Tivoli TME, 197
- Interface IP
 - Agent, Configuration sur une machine multi-IP, 153
 - Serveur
 - Ajout d'une interface IP, 151
 - Suppression d'une interface IP, 152

J

- JAVA_HOME, Définition, 62
- Java™Console, 22
- JDK, Configuration requise par la console, 44
- Journal système, Impact sur la performance, 239
- JumpStart
 - Ajout de clients d'installation, 148
 - Clients d'installation, 128
 - Création de l'image de l'agent de base, 133
 - Création des profils JumpStart, 141
 - Création du fichier de règles, 146

JumpStart (Suite)

- Création du répertoire de profils, 132
- Création du script de finition, 143
- Création du serveur d'installation, 132
- Génération du fichier-réponse d'installation de Sun Management Center, 134
- Génération du fichier-réponse de configuration de Sun Management Center, 137
- Présentation du processus, 129
- Principes, 127
- Remarques sur la sécurité, 130
- Résumé des tâches, 131
- Serveur d'initialisation, 127
- Serveur d'installation, 127
- Serveur de profils, 128
- Services requis, 129
- Validation des fichiers, 147

L

- Lecteur de noyau, Impact sur le système, 239
- Liste de contrôle, Préparation à la mise à jour ou l'installation, 59
- Liste des modules de Sun Management Center, 268
- Logiciel, Configuration système requise, 42
- Logiciel JDK, 44
- Logiciel Solstice SyMON 1.x
 - Cohabitation avec Sun Management Center, 76
 - Compatibilité, 40

M

- machine distante
 - correctifs SE requis pour la, 220
- Machine distante
 - Définition de, 219
- machine distante
 - définition de l'accès à la base de données, 221
 - détermination de la version de Solaris de, 222
 - détermination du type de la machine hôte, 222

Machine distante

- Installation en utilisant l'interface de ligne de commande, 219

Machine multi-IP

- Serveur
 - Ajout d'une interface IP, 151
 - Suppression d'une interface IP, 152

Matériel

- Configurations matérielles recommandées, 241
- Contraintes Sun StorEdge, 66
- Détermination des ressources requises, 235
- Disponibilité des modules, 237
- Préparation des périphériques de stockage T3, 67
- Suppression de la configuration des périphériques T3, 68

Mémoire virtuelle

- Agent, 237
- Paramètres, Microsoft Windows version 98, 65

MIB-II, 240

MIB-II simple, Impact sur le système, 240

Microsoft Windows

- Console Java
 - Zone de swap requise, 43
 - Désinstallation Sun Management Center, 206
 - Détermination de l'espace disque libre pour l'installation, 47
 - Installation de Sun Management Center, 154
 - Instruction PATH, 63
 - Répertoires de Sun Management Center, 36
 - Variables d'environnement de Windows 98, 63
 - Variables d'environnement Windows 2000, 64
 - Variables d'environnement Windows NT, 64
- ## Microsoft Windows 98
- Définition de l'espace d'environnement minimal, 66
 - Définition de la zone de swap minimale, 65
- ## Mise à jour
- Agent de Sun Management Center 3.0, 81
 - Remarques, 75
 - Serveur de Sun Management Center 3.0, 79
 - Solstice SyMON 1.x, 76
 - Sun Enterprise SyMON 2.x, 76

- Mise à jour (Suite)
 - Sun Management Center 2.x, 77
- Mode d'adressage du réseau, 84
- Mode d'adressage IP, 84
- Module
 - Impact sur le système, 238
 - Lecteur de configuration, 238
 - Reconfiguration dynamique, 238
 - Ressources requises, 238
 - Spécifique d'un matériel, 237
- Module, Sun Management Center, 268
- Module de reconfiguration dynamique, 238
- Module instrumentation IPV6, Impact sur le système, 239
- Mot de passe, 84
- Multi-home, *Voir* esmultiip

N

- NAT, *Voir* Traduction des adresses réseau
- netstat, Détermination de l'utilisation d'un port, 183
- NFS (network file system)
 - Installation via la ligne de commande, 219
 - Partage du répertoire d'installation, 70
- NFS (système de fichiers réseau)
 - Impact des fichiers sur le système, 240
 - Impact des statistiques sur le système, 240
- Nom d'utilisateur, Administrateur, 84

O

- Opérateur, Définition d'un, 50
- Organisation, Approche de gestion, 54
- Organisation de l'environnement de Sun
 - Management Center, Environnemental, 55
- Organisation de l'environnement Sun
 - Management Center
 - Applications, 56
 - Physique, 55
 - Services, 56
- Outil de validation, 163

P

- Pare-feu, Numéros de port, restriction, 190
- Performance Reporting Manager, 23
 - Architecture prise en charge, 244
 - Configuration, 243
 - Exemples, 245
 - Types, 244
 - Espace disque requis, 44
 - Système d'exploitation requis, 44
- Périphérique de stockage
 - Préparation des T3, 67
 - Sun StorEdge A5x00, 66
 - Suppression de la configuration des périphériques T3, 68
- Périphérique de stockage T3
 - Préparation, 67
 - Suppression de la configuration, 68
- Plate-forme de gestion d'entreprise, Intégration avec, 193
- Plate-forme Solaris
 - Console Java
 - Zone de swap requise, 43
 - Définition des variables d'environnement, 63
 - Détermination de l'espace disque libre pour l'installation, 47
 - Surveillance des processus, Impact sur le système, 240
- Port, 182
 - Agent, 183
 - Base de données, 183
 - Changement, 182
 - Conflit, 182
 - cstservice, 183
 - Détermination du statut d'utilisation, 183
 - Gestionnaire d'événements, 183
 - Gestionnaire de configuration, 183
 - Gestionnaire de topologie, 183
 - Gestionnaire de trappes, 183
 - Par défaut, 182
 - Pare-feu, Spécification d'une plage, 190
 - Reconfiguration des agents SNMP existants, 180
- port, Reconfiguration SNMP, 185
- Port
 - Remote Method Invocation, 186
 - Restrictions, 256
 - Serveur, 183

- Port (Suite)
 - Serveur web, 183
 - Serveur web sécurisé, 183
 - Surveillance système avancée, 183
- Port de topologie, Pare-feu, 190
- Pré-installation, Informations requises, 83
- Préinstallation
 - Définition de l'espace d'environnement
 - Windows 98, 66
 - Définition de la zone de swap de Windows
 - 98, 65
 - Définition des variables
 - d'environnement, 62
 - Procédures de, 59
 - Sélection de la méthode d'installation, 69
- Présentation
 - Architecture de base, 22
 - Composants de base, 22
 - Console, 22
 - Environnement pour développeurs, 24
 - Exemple de scénario d'installation, 26
 - Fichiers système, 37
 - Installation, 25
 - Intégration avec d'autres plates-formes de
 - gestion d'entreprise, 193
 - Modules de Sun Management Center, 268
 - Pare-feu, 190
 - Produits supplémentaires de base, 23
 - Résumé des tâches JumpStart, 131
 - Sécurité, 49
 - Serveur, 22
 - Serveur web, 22
 - SNMP, 23
 - Sun Management Center, 21
- PRM, *Voir* Performance Reporting Manager
- Produit supplémentaire
 - Configuration d'un produit en utilisant
 - es-setup, 162
 - Configuration d'un produit en
 - utilisant es-guisetup, 161
 - Désinstallation en utilisant
 - es-guiuninst, 204
 - Désinstallation en utilisant es-uninst, 209
 - Suppléments additionnels, 24
 - Suppléments de base, 23
- Produit supplémentaire de base, 23
- Profils, JumpStart, Création, 141

R

- RAM
 - Requise, 42
 - Systèmes avec plus de 4 Go, 61
- Reconfiguration des adresses de port, 182
- Régénération des clés de sécurité, 178
- Registre d'enregistrement de données, Impact
 - sur le système, 239
- Remote Method Invocation, 179
 - Client vers serveur, 52
 - Port, Reconfiguration, 186
- Répertoire
 - Microsoft Windows, 36
 - Solaris, 36
- Répertoire de profils, JumpStart, Création, 132
- Répertoire de Sun Management Center, 36
- Ressource UC
 - Activités de gestion, 247
 - Agent de plate-forme Sun Fire, 250
 - Démarrage de plusieurs agents de
 - plate-forme Sun Fire, 250
 - Démarrage simultané, 246
 - Impact des utilisateurs de console, 247
 - Opérations d'importation de données
 - topologiques, 248
 - Opérations de découverte du réseau, 248
 - Opérations de groupe importantes, 248
- Ressources UC
 - Agent, 236
 - Grands groupes topologiques, 247
- Restauration, Données de la base de données et
 - de configuration, 175
- RMI, *Voir* Remote Method Invocation

S

- SAM, *Voir* Service Availability Manager
- Sauvegarde, Données de la base de données et
 - de configuration, 172
- Script de finition, JumpStart, Création, 143
- Sécurité
 - Voir* Clé de sécurité
 - Administrateurs, 50
 - Administrateurs de domaines, 50
 - Affectation d'un utilisateur à un groupe de
 - sécurité, 159

- sécurité
 - ajout d'un compte smcorau sur une machine distante, 221
- Sécurité
 - Authentification des messages, 52
 - Client vers serveur, 52
 - Communication entre serveurs, 52
 - Compte utilisateur prédéfini, smcorau, 38
- sécurité
 - définitionsmcorag sur une machine distante, 221
- Sécurité
 - esadm Groupe, 158
 - esdomadm Groupe, 158
 - esops Groupe, 158
 - Groupes, 158
 - JumpStart, 130
 - Opérateurs, 50
 - Présentation, 49
 - Serveur vers agent, 51
 - Utilisateurs, groupes et rôles, 49
 - Utilisateurs génériques, 50
- Sélection de la méthode d'installation, 69
- Server-config.xFichier, 179
- Serveur, 22
 - Configurations matérielles recommandées, 241
 - Contexte, 53
 - Détermination des ressources requises, 241
 - Domaines, 54
 - Espace disque requis, 42
- serveur, évaluation, 242
- Serveur
 - Impact des utilisateurs de console, 247
 - Impact sur la performance, 246
 - Machine multi-IP
 - Ajout d'une interface IP, 151
 - Suppression d'une interface IP, 152
 - Numéro de port, Par défaut, 183
 - Numéro de port, Reconfiguration, 186
 - RAM requise, 42
 - Sécurité, 51
 - Spécification de la taille de tas, 167
 - Système d'exploitation requis, 42
 - Version minimale de JDK requise, 45
 - Zone de swap requise, 42
- Serveur d'installation, JumpStart, Création, 132
- Serveur web, 22
 - Serveur web (Suite)
 - Clé de sécurité, 84
 - Numéro de port par défaut, 183
 - Numéro de port sécurisé, 183
 - Service Availability Manager, 23
 - Espace disque requis, 44
 - Système d'exploitation requis, 44
 - Setup_install_server, JumpStart, 132
 - smcorag, définition sur une machine distante, 221
 - smcorau
 - ajout d'un compte sur une machine distante, 221
 - Comptes Sun Management Center Prédéfinis, 38
 - SNMP, 23
 - Agents existants, 179
 - Arrêt, 159
 - Chaîne de communauté, 84
 - Compatibilité, 40
 - Configuration des sous-agents, 180
 - Considérations sur les chaînes de communauté, 52
 - Définitions de ports, 179
 - Désactivation, 159
 - Présentation, 23
 - Reconfiguration des ports, 185
 - snmpdx Agent, 159
 - Sous-agents, 180
 - snmpdxAgent, 159
 - Solstice SyMON 1.x Logiciel, Mise à jour, 76
 - Sous-agent, 180
 - Spooleur d'impression, Impact sur le système, 240
 - Stratégie de gestion, présentation, 53
 - Sun Enterprise SyMON, Compatibilité, 40
 - Sun Enterprise SyMON 2.x, Mise à jour, 76
 - Sun Management Center, 21
 - Cohabitation avec Solstice SyMON 1.x, 76
 - Compatibilité avec les versions antérieures, 40
 - Configuration au moyen de l'assistant graphique, 93
 - Configuration système minimale requise, 40
 - configuration via l'ILC, 224
 - Désinstallation 2.x et 3.x en utilisant es-guiuninst, 204

- Sun Management Center (Suite)
 - désinstallation de 2.x et 3.x
 - utilisations-uninst, 209
 - Désinstallation de Sun Management Center de Microsoft Windows, 206
 - installation en utilisant l'ILC, 211
 - Installation en utilisant l'interface de ligne de commande, 213
 - Installation sous Microsoft Windows, 154
 - Installation sur la plate-forme Solaris en utilisant l'assistant graphique, 86
 - Intégration avec d'autres plates-formes de gestion d'entreprise, 193
 - Liste des modules, 268
 - Organisation de l'environnement, 54
 - Présentation, 21
 - Sun Management Center 2.x
 - Mise à jour, 77
 - Sun Management Center 3.0
 - Mise à jour de l'agent, 81
 - Mise à jour du serveur, 79
 - Sun StorEdge
 - A5x00, Impact sur le système, 240
 - Correctifs A5x00, 66
 - Pile T3, Impact sur le système, 240
 - Sun VTS, Compatibilité, 40
 - Surveillance de la taille des répertoires, Impact sur le système, 239
 - Surveillance des fichiers, Impact sur le système, 239
 - Surveillance des processus, 240
 - Surveillance système avancée, 23
 - Espace disque requis, 43
 - Numéro de port, 183
 - Système d'exploitation requis, 43
 - SysRM, Voir System Reliability Manager
 - System Reliability Manager, 23
 - Espace disque requis, 44
 - Système d'exploitation requis, 44
 - Système d'exploitation requis, 42
 - Surveillance système avancée, 43
 - Système de fichiers
 - Répertoires Microsoft Windows de Sun Management Center, 36
 - Répertoires Solaris de Sun Management Center, 36
 - Système Sun Fire
 - Agent de plate-forme, 249
 - Système Sun Fire (Suite)
 - Architecture, 250
 - Capacité en agents de plate-forme d'un hôte dédié, 251
 - Capacité en agents de plate-forme sur hôte couche serveur, 252
 - Déploiement d'agents sur un hôte dédié, 251
 - Déploiement d'agents sur un hôte hébergeant la couche serveur, 251
 - Proxy, 249
- T**
- Table de routage, Traduction des adresses réseau, 257
 - Taille de tas, 167
 - Tivoli TME, Intégration avec Sun Management Center, 197
 - Traduction des adresses réseau (NAT), 84, 254
 - Activation de la, 191
 - Conditions requises, 253
 - Configuration, 256
 - Contraintes, 257
 - Exemples, 258
 - Hôtes, 256
 - Identifiants logiques, 257
 - Limites, 258
 - Mappe d'hôtes, 256
 - Principes et définition, 253
 - Remarques sur la complexité de la, 255
 - Table de routage, 257
- U**
- Utilisateur
 - Affectation d'un utilisateur à un groupe de sécurité, 159
 - Ajout, 158
 - Présentation, 157
 - Utilisateur générique, Définition d'un, 50
- V**
- Valeur par défaut
 - Port, 182

- Valeur par défaut (Suite)
 - Répertoires d'installation, 36
- Valeur trop grande pour le type de données défini, 61
- Validation des fichiers JumpStart, JumpStart, Création, 147
- Variable d'environnement
 - Définition, 62
 - Définition de l'espace d'environnement
 - Windows 98, 66
 - Définition de la zone de swap de Windows 98, 65
 - Microsoft Windows 2000, 64
 - Microsoft Windows 98, 63
 - Microsoft Windows NT, 64
 - Solaris, 63
- Versions antérieures, Compatibilité, 40

W

Windows, *Voir* Microsoft Windows

Z

- Zone de swap requise
 - Console Java
 - Microsoft Windows, 43
 - Plate-forme Solaris, 43
 - Serveur, 42

